

LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER

EDGAR P. JACOBS

LE SECRET DE L'ESPADON

INTÉGRALE

BLAKE ET MORTIMER

E.P. JACOBS

SX-1

SX-2

SX-3

SX-4

SX-5

SX-6

EDGAR P. JACOBS

LE SECRET *de* L'ESPADON

INTÉGRALE

LES ÉDITIONS BLAKE ET MORTIMER
BRUXELLES

Merci à Gaëtan Laloy (BÉDÉMANIA)
pour son aide précieuse.

COULEURS PHILIPPE BIERMÉ & LUCE DANIELS
LETTRAGE DOMINIQUE MAES



© 2014 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, Avenue Paul-Henri Spaak – 1060 Bruxelles

PREMIÈRE ÉDITION
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal d/2014/0086/441
ISBN 978-2-8709-7197-0

www.jacobs-collector.com

Imprimé en Italie par Stige

EDGARD JACOBS

LE SECRET de L'ESPADON



Le Secret de l'Espadon tel que Jacobs l'avait imaginé

Préoccupé de tenir le lecteur en haleine chaque semaine dans le *Journal Tintin*, Edgar P. Jacobs n'imaginait pas que la première aventure de Blake et Mortimer puisse un jour être publiée en albums. Porté par la fougue, l'auteur travaillait jusqu'au bout de la nuit avec une infinie méticulosité. Il en oubliait le plus souvent les délais de bouclage du journal, au point que le directeur de l'hebdomadaire devait envoyer un garçon de courses frapper à sa porte pour réclamer les dessins. Il n'était pas rare de le retrouver endormi sur ses planches.

Lors du premier sondage du *Journal Tintin*, les réponses exprimaient la fascination ressentie face à cette œuvre pionnière de la bande dessinée réaliste belge. « Les romans d'anticipation comme *Le Secret de l'Espadon* me plaisent beaucoup parce qu'ils permettent de s'échapper du monde actuel et de voir ce que sera celui de demain », écrivait un lecteur. « Vous seriez stupéfait si je vous montrais la masse de documents qu'il m'a fallu rassembler avant de tracer un seul coup de crayon », répondait Jacobs. Aux yeux de l'artiste exigeant, le public impatient ne se rendait pas suffisamment compte combien « élaborer seul le scénario et les images d'une histoire est une tâche épuisante ».

Fin 1947, le colonel Olrik était élevé à la dignité de « Commandant de l'Ordre du Soleil Pourpre » par Sa Majesté Basam-Damdu. La première partie du *Secret de l'Espadon* s'achevait dans le *Journal Tintin*. La suite ne paraîtrait qu'au mois de janvier 1948, après une parenthèse de plusieurs semaines d'interruption. Jacobs soignera son retour d'un somptueux dessin de couverture pour l'hebdomadaire des 7 à 77 ans, où l'Aile Rouge d'Olrik paradait dans le ciel de Lhassa, la capitale du Grand Empire Mondial. En marge des planches du *Secret de l'Espadon*, Edgar P. Jacobs a aussi signé vingt-deux couvertures du *Journal Tintin* à la gloire de ses héros. Chacune d'entre elles vient enluminer cette réédition en deux tomes, dont le découpage est identique à celui de l'histoire originale.

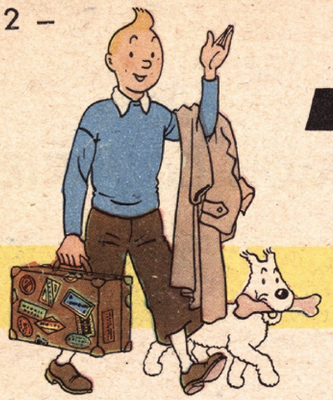
Le premier tome du *Secret de l'Espadon* a été publié le 28 décembre 1950. C'était le tout premier album édité par Le Lombard, la maison mère du *Journal Tintin*. Un encart publicitaire insistait sur le fait que l'album comptait de « nombreuses planches nouvelles ». Jacobs avait notamment remanié les dix-huit premières pages de l'histoire. Le livre était imprimé en couleurs sous une luxueuse couverture cartonnée. L'auteur en signera le tirage de tête sous les yeux des jeunes lecteurs dans les bureaux du journal, 24 rue du Lombard, à Bruxelles, le jour même de la sortie.

Le fondateur du *Journal Tintin*, Raymond Leblanc, a confié cinquante ans plus tard combien il était « légitime » de publier *Le Secret de l'Espadon* en albums tant ses péripéties avaient « passionné les lecteurs ». L'album coûtait, à l'époque, 65 francs belges. Une édition numérotée pour les collectionneurs était également disponible, celle-là au prix de 165 francs. Le deuxième tome paraîtra en 1953 et, deux ans plus tard, le premier épisode sera réédité sous une nouvelle couverture mise en scène par l'auteur.

Le Secret de l'Espadon a été compilé en un seul volume de 146 pages en 1964, avant d'être redécoupé en trois tomes entre 1984 et 1986 pour rendre la pagination plus conforme à celle des autres titres de la série. Cette nouvelle édition 2014 en deux tomes se présente à la fois comme un retour aux sources et un hommage à la mémoire du créateur des *Aventures de Blake et Mortimer*. La relecture du *Secret de l'Espadon* dans sa version originale des années 1950-1953 s'inscrit dans le respect de l'intégrité de l'œuvre.

DANIEL COUVREUR

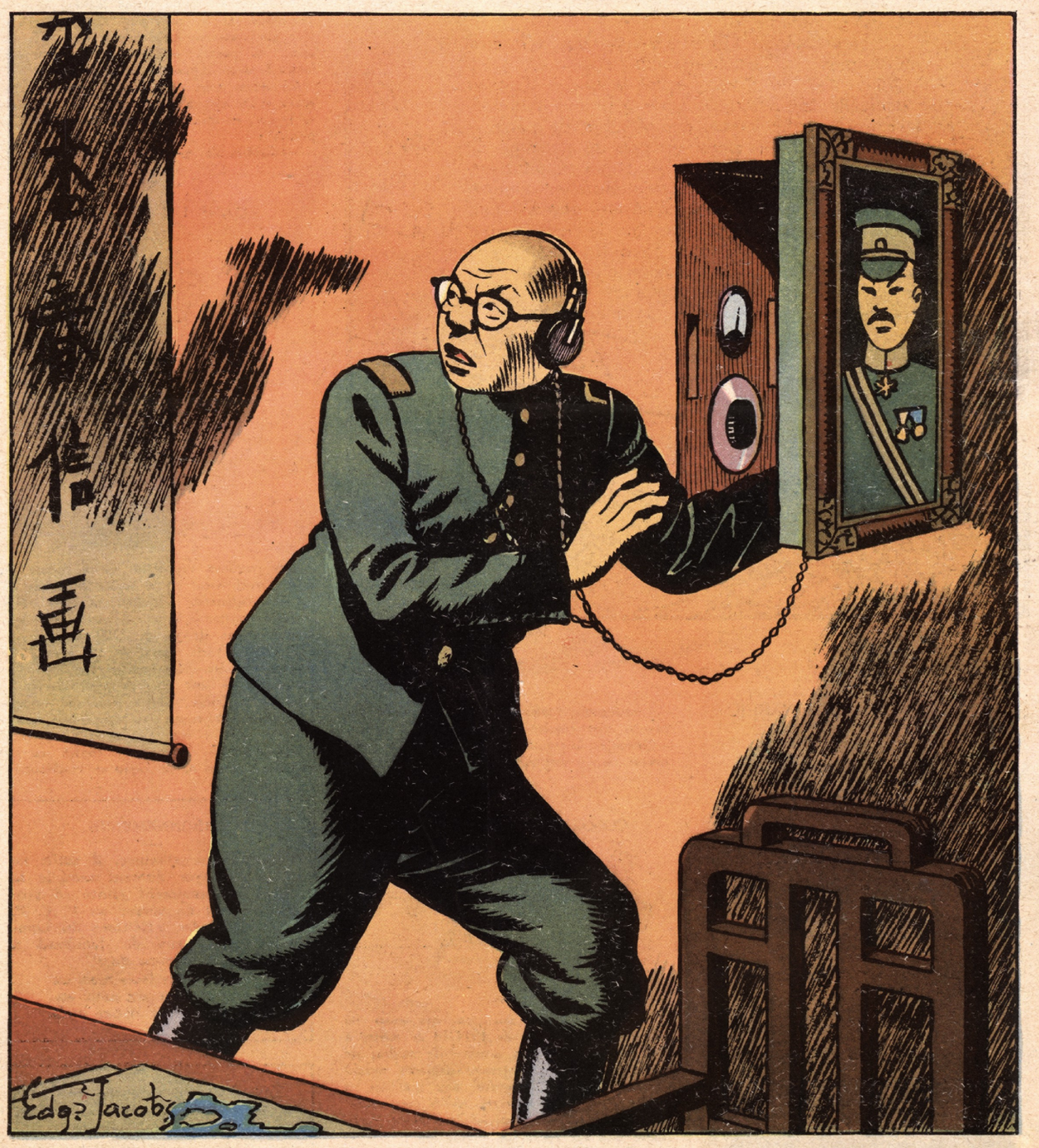
N° 2 – 3 OCTOBRE 1946



TINTIN

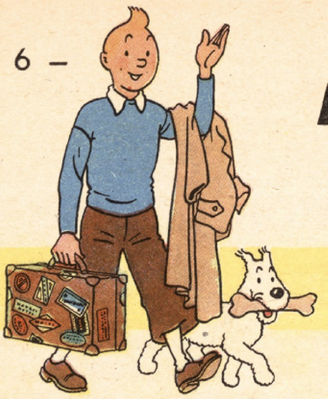
CHAQUE JEUDI

3,50 FRS



La porte s'ouvre subitement et... (Voir page 12 : LE SECRET DE L'ESPADON.)

N° 6 – 31 OCTOBRE 1946



TINTIN

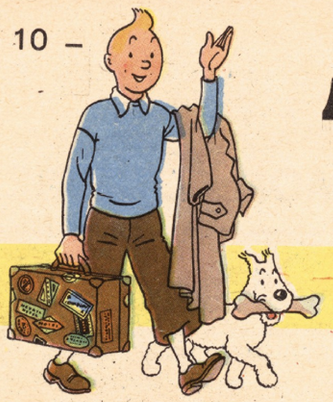
CHAQUE JEUDI

3,50 FRS



Tandis que l'usine secrète de Scaw-Fell saute avec un fracas effroyable, le " Golden Rocket „ fonce et... (Voir page 12.)

N° 10 – 28 NOVEMBRE 1946



TINTIN

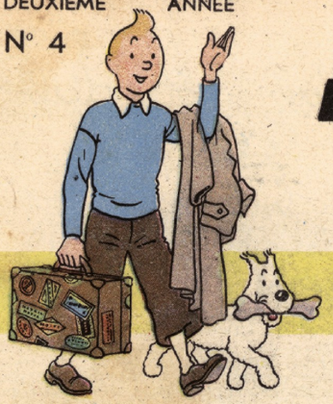
CHAQUE JEUDI

3,50 FRS



Environné de toutes parts par le teu de la D. C A., le " Golden Rocket " pique au sol. Va-t-il s'écraser ? (Voir p. 12.)

DEUXIÈME ANNEE
N° 4



16 PAGES

TINTIN

CHAQUE JEUDI

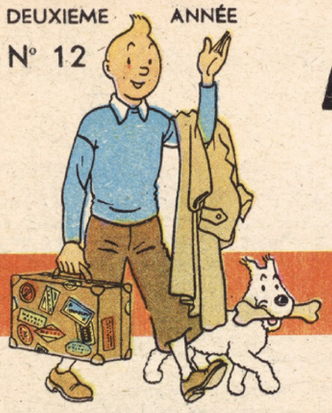
23 JANVIER 1947

4,00 FRS



Suspendu inanimé à son parachute, le capitaine Blake descend lentement vers la terre. Que s'est-il donc passé à bord du Golden Rocket? (Voir page 16)

DEUXIEME ANNÉE
N° 12



TINTIN

CHAQUE JEUDI

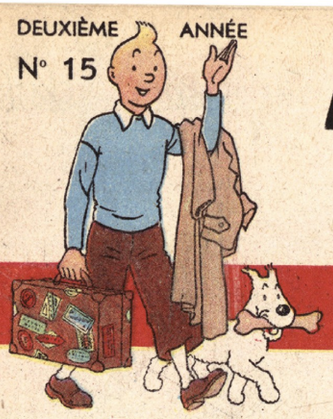
20 MARS 1947

4,00 FRS



Le camion fonce sur la barrière, la fait voler en éclats, et... (voir p. 16)

DEUXIÈME ANNÉE
N° 15



TINTIN

CHAQUE JEUDI

10 AVRIL 1947

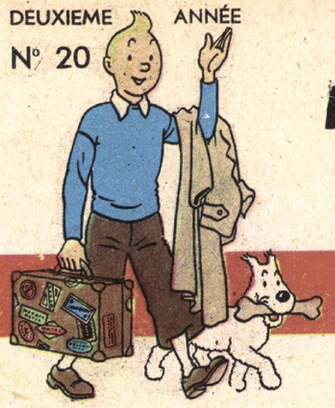
4,00 FRS



...Alors que le blindé canonne le refuge de Blake et de Mortimer, le défilé retentit soudain du bruit d'une violente fusillade... (Voir p. 16)

DEUXIEME ANNÉE
N° 20

15 MAI 1947



TINTIN

CHAQUE JEUDI

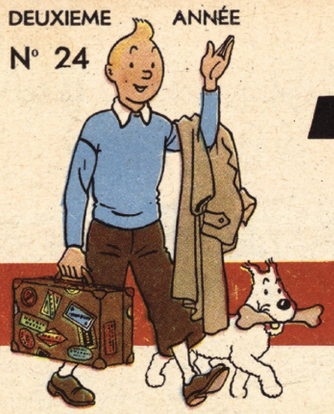
4,00 FRS



Jouant sa dernière carte, Blake lance le blindé dans la tourmente !!!... (voir p. 16)

DEUXIEME ANNÉE
N° 24

12 JUIN 1947



TINTIN

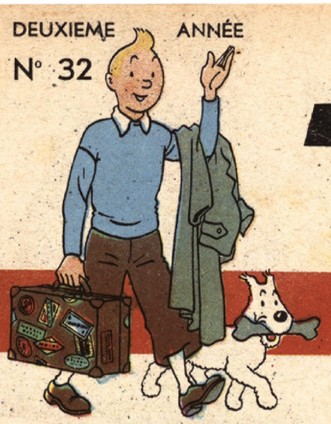
CHAQUE JEUDI

4,00 FRS



... Que guettent ces hommes à l'allure inquiétante ?... (Voir p. 12)

DEUXIEME ANNÉE
N° 32
7 AOUT 1947



TINTIN

CHAQUE JEUDI

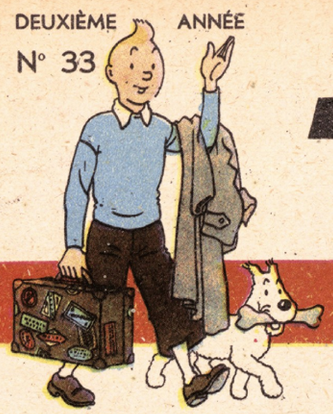
4,00 FRS



Ces deux mystérieux personnages semblent redouter quelque chose. Les reconnaissez-vous ?...

(Voir p. 16)

DEUXIÈME ANNÉE
N° 33



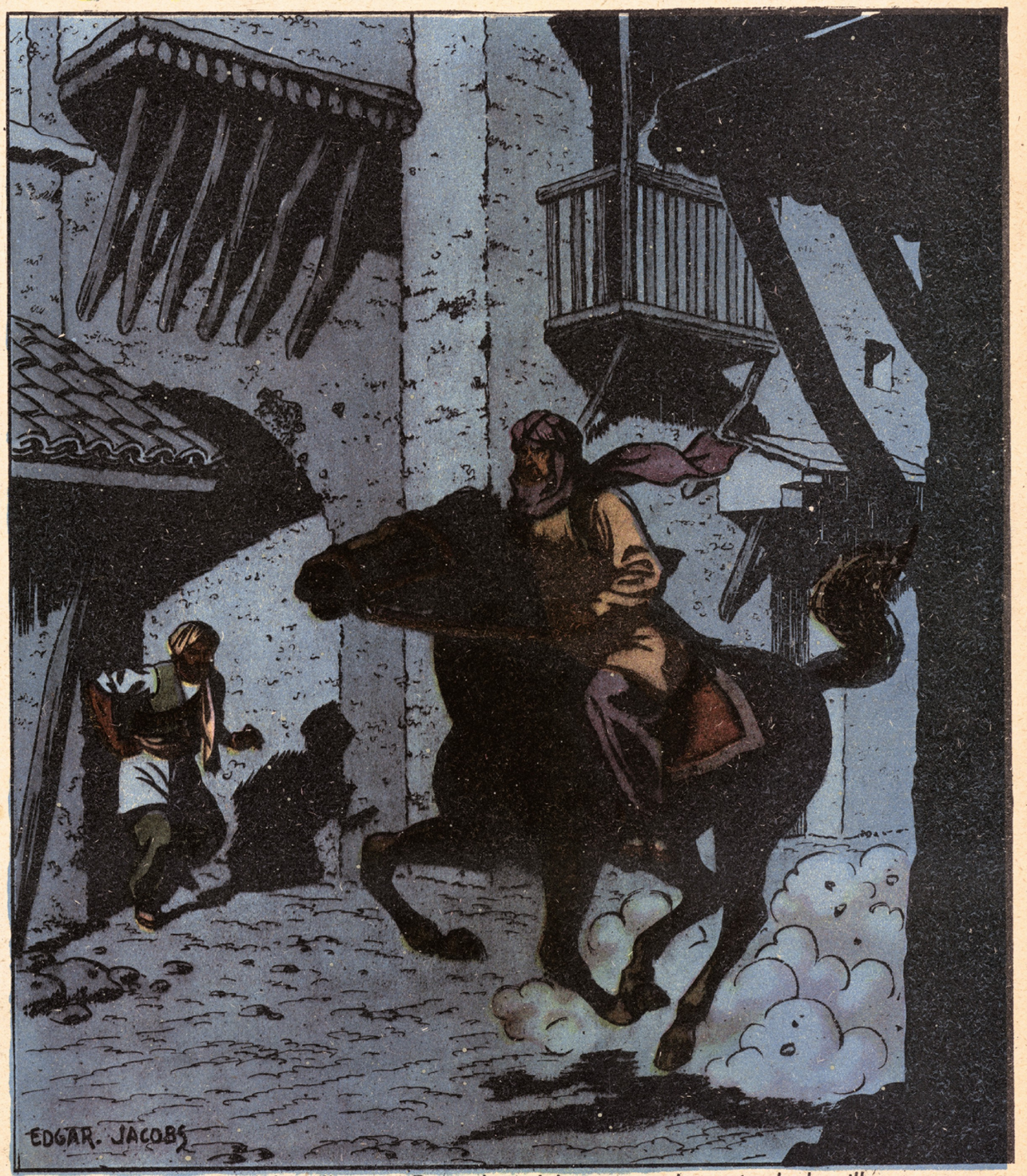
ENFIN, TINTIN EST REVENU !

TINTIN

CHAQUE JEUDI

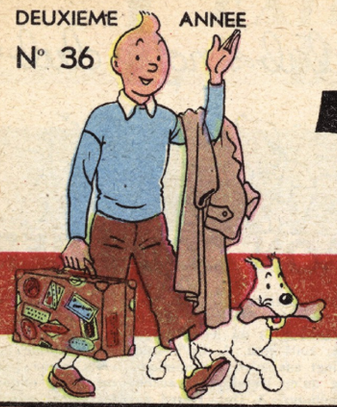
14 AOUT 1947

4,00 FRS



Au triple galop, l'espion Bezendjas s'élance vers la porte de la ville. Nasir bondit pour l'arrêter, mais... (Voir p. 16.)

DEUXIEME ANNEE
N° 36



4 SEPTEMBRE 1947

TINTIN

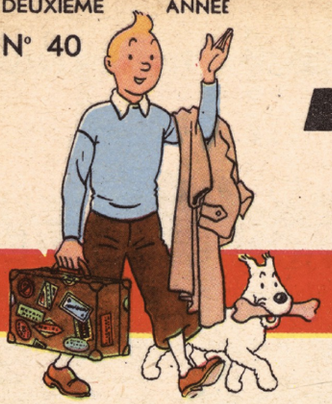
CHAQUE JEUDI

4,00 FRS



Traître, voici ta récompense !... s'écrie Zahan Khan, en levant son sabre... (Voir p. 16)

DEUXIEME ANNEE
N° 40
2 OCTOBRE 1947



TINTIN

CHAQUE JEUDI

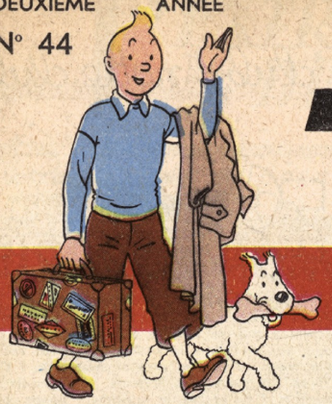
4,00 FRS



Et c'est aussitôt le signal de l'attaque !... (Voir p. 16.)

DEUXIEME ANNEE
N° 44

30 OCTOBRE 1947



TINTIN

CHAQUE JEUDI

4,00 FRS



„... Un bloc de roche se détache soudain, et Blake est précipité dans le vide ! ...

DEUXIÈME ANNÉE
N° 47



20 NOVEMBRE 1947

TINTIN

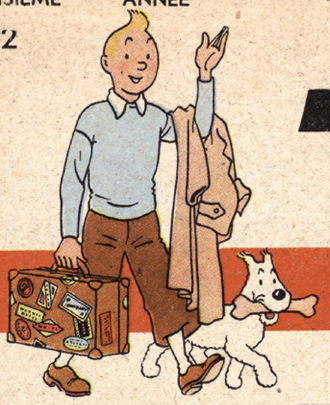
CHAQUE JEUDI

4,00 FRS



Saisissant ses pistolets, Mortimer vide ses deux chargeurs dans la direction du projecteur. (Voir p. 16.)

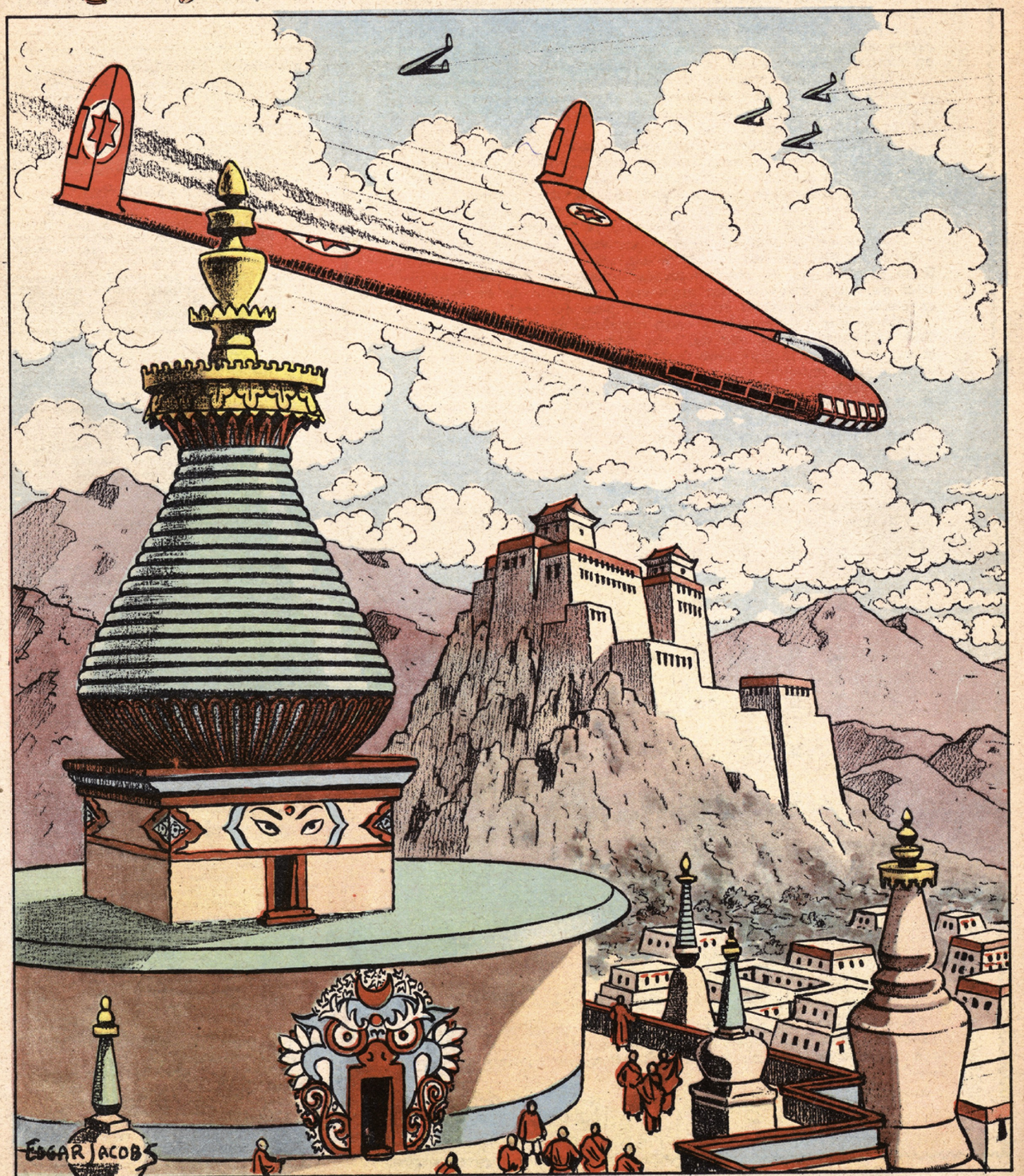
TROISIÈME ANNÉE
N° 2
8 JANVIER 1948



TINTIN

CHAQUE JEUDI

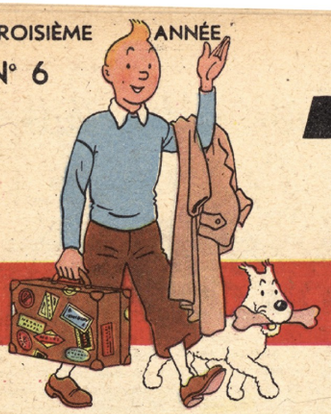
4,00 FRS



Dans le ciel de Lhassa, nouvelle capitale du Grand Empire Mondial Jaune, vient d'apparaître l'« Aile Rouge II », l'avion personnel du Colonel Olrik. Voici qui ne présage rien de bon !...

(Voir p. 16.)

TROISIÈME ANNÉE
N° 6
5 FÉVRIER 1948



TINTIN

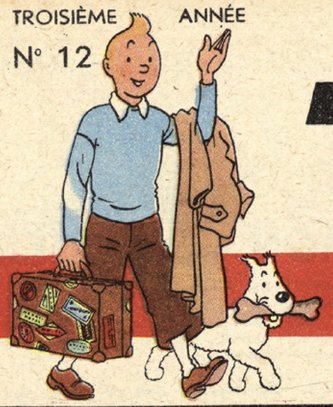
CHAQUE JEUDI

4,00 FRS



Soudain, à deux encablures par l'avant, vient de surgir au ras des flots la superstructure d'un sous-marin... (Voir p. 16.)

TROISIÈME ANNÉE
N° 12
18 MARS 1948



TINTIN

CHAQUE JEUDI

4,00 FRS

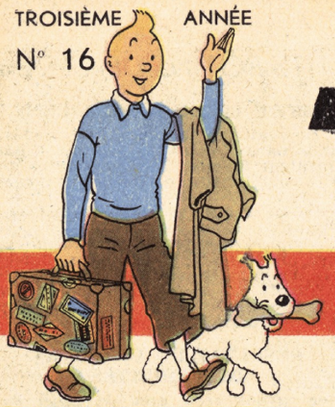


Tandis que Blake se dispose à mettre les hommes libérés du camp de Bahrein au courant des plans d'attaque, à Karachi, le délai accordé à Mortimer est bien près d'expirer.

Le professeur va-t-il parler ou périr dans les supplices ?

(Voir page 16.)

TROISIÈME ANNÉE
N° 16
15 AVRIL 1948



TINTIN

CHAQUE JEUDI

4,00 FRS

E. P. JACOBS

« Tiens, tiens, n'est-ce pas toi qui travaillais à la clôture, l'autre jour ?... » dit soudain Olrik en fixant sur Nasir un regard inquisiteur.

(Voir p. 16.)

TROISIÈME ANNÉE
N° 32
5 AOUT 1948



TINTIN

CHAQUE JEUDI

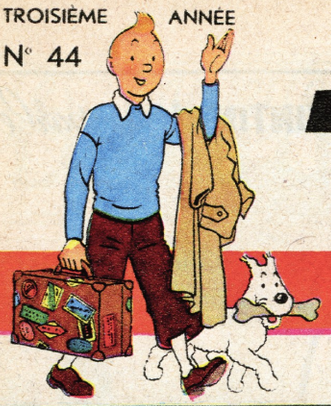
4,00 FRS



Mortimer se retourne... Soudain, à la lueur d'un éclair, il aperçoit, au milieu des éléments déchaînés, quelque chose qui semble suspendu, immobile, au-dessus du jardin...

(Voir p. 16.)

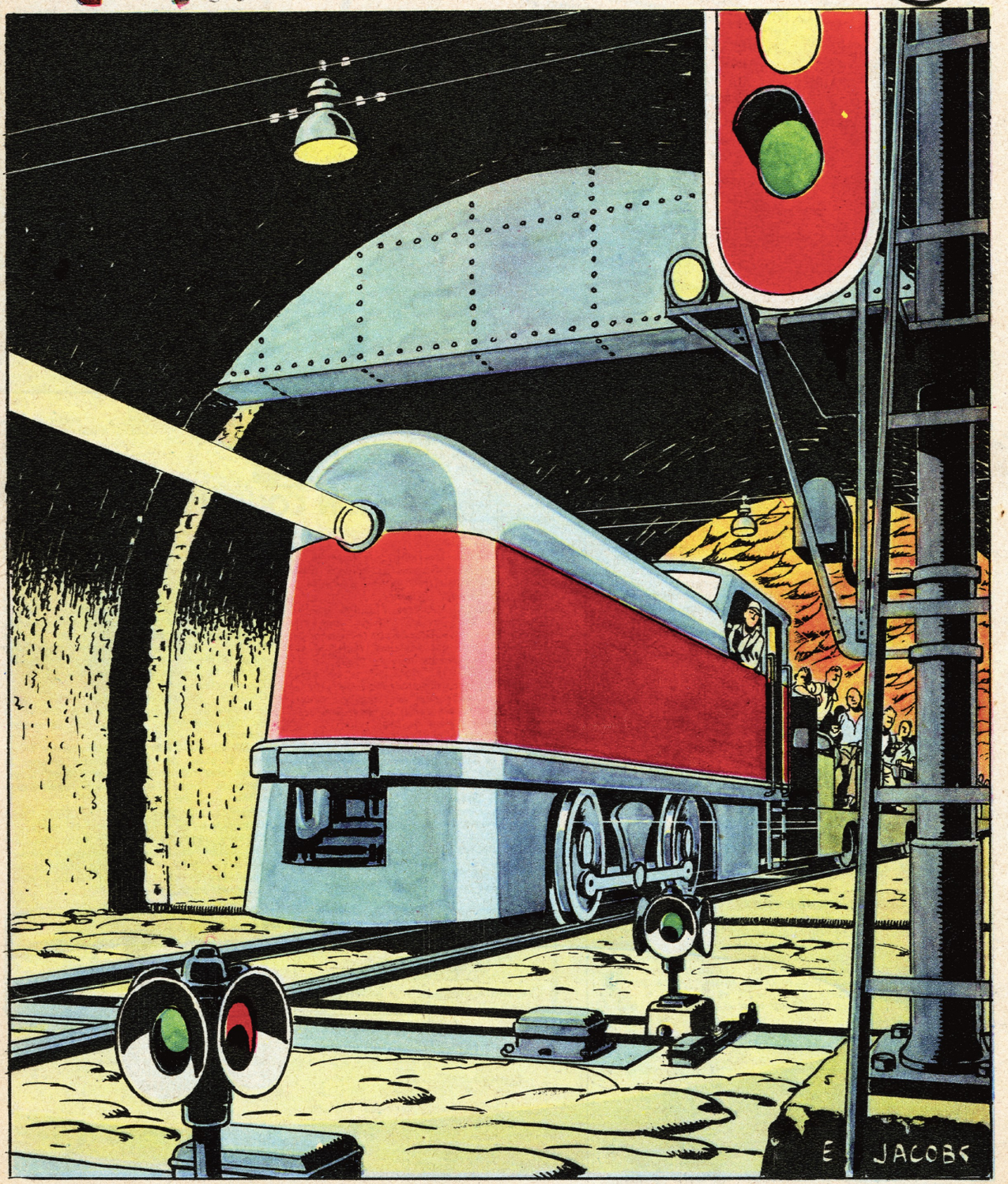
TROISIÈME ANNÉE
N° 44
28 OCTOBRE 1948



TINTIN

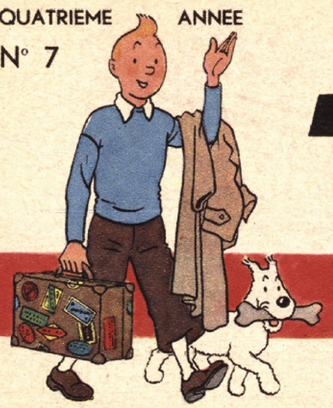
CHAQUE JEUDI

5,00 FRS



Ralentissant son allure, le train passe sous l'énorme porte d'acier qui vient de se soulever pour lui livrer passage, et pénètre au cœur même de la Base Secrète !...

QUATRIEME ANNEE
N° 7



TINTIN

CHAQUE JEUDI

17 FÉVRIER 1949

5,00 FRS



Et maintenant, professeur, les mains en l'air et pas de tours de singe, s'il vous plaît... Je ne suis pas le docteur Fo, moi !!!...

(Voir p. 20.)


QUATRIEME ANNEE
N° 34
TINTIN
CHAQUE JEUDI
25 AOUT 1949
5,00 FRS
JACOBS
VOIR PAGE 2

EDGAR-P. JACOBS

LE SECRET de L'ESPADON

TOME 1




TANDIS QUE DANS LE MONDE INQUIET SE MULTIPLIENT PACTES ET CONFERENCES, TAPI AU CŒUR DE L'ASIE, LE MYSTERIEUX "EMPIRE JAUNE" VIENT D'ACHEVER LES PREPARATIFS DE LA PLUS EFFROYABLE ET DE LA PLUS CRIMINELLE DES GUERRES. AVENTURIER HABILE ET SANS SCRUPULES, LE COLONEL OLRIK, CHEF DU 13e BUREAU ET CONSEILLER MILITAIRE DE L'USURPATEUR BASAM-DAMDU, EMPEREUR DU TIBET, PROCEDE A UNE ULTIME INSPECTION DE L'ARSENAL DE LHASSA, SOUS LA CONDUITE DU COLONEL TAKSA, RESPONSABLE DE L'ORGANISATION TECHNIQUE DE L'ARMEE.


...enfin, pour terminer, voici encore le super-bazooka, canon sans recul, tirant cinq cents fusées à la minute...


...et le tank lance-flammes "Dragon" de cent tonnes, capable d'écraser un bunker tout comme une simple taupinière...
T-51


...et maintenant, Colonel, que nous avons vu ce que l'on pourrait appeler l'armement classique, voici les engins atomiques : fusées et robots capables de pulvériser le monde en quelques heures!...
Remarquable! Cependant nous n'y aurons recours qu'en cas de nécessité absolue, notre but n'étant pas de détruire, mais de conquérir...


Je vous comprends très bien, Colonel. Aussi avons-nous mis au point des armes plus efficaces encore, qui permettent d'anéantir l'adversaire tout en conservant intact son potentiel économique.
Par exemple, le gaz vert G.X.3 qui tue par radioactivité, à travers n'importe quel masque. Bien qu'il soit déjà lui-même surclassé par...
Mais pardon, je parle et...


En effet, l'heure passe et l'on m'attend à l'aérodrome. Je me vois donc forcé, bien malgré moi, de vous dire adieu. Mais soyez assuré, Colonel, que je ne manquerai pas de signaler à l'Empereur le zèle avec lequel vous vous êtes acquitté de votre délicate mission...
Colonel !...


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, FRANCHISSANT LA PORTE DE L'ARSENAL, LA PUISSANTE VOITURE DU COLONEL S'ELANCE A TOUTE VITESSE DANS LA NUIT.

MINUIT... SUR L'AERODROME DE LHASSA REGNE UNE INTENSE ACTIVITE. DE LONGUES FILES DE TROUPES AEROPORTEES S'ENGOUFFRENT DANS LES FLANCS DES GROS TRANSPORTS DE TROUPES, TANDIS QUE S'AFFAIRENT LES MECANICIENS...

REUNIS AU G.Q.G. DE L'AEROPORT, LES COMMANDANTS DES DIFFERENTES ESCADRES AERIENNES ATTENDENT.

MAIS LA PORTE S'OUVRE SOUDAIN...

Messieurs, le colonel **Olrik**, conseil de sa Majesté, vous apporte les ordres de l'Empereur!...

Bonsoir, Messieurs...

Voici le message de l'Empereur: "Officiers, l'heure est venue! C'est de vous, glorieux héritiers d'une tradition millénaire de bravoure et d'héroïsme, c'est de votre vaillance et de votre esprit de décision que dépend la réussite des plans grandioses que j'ai conçus pour la plus grande gloire de mon peuple. C'est à vous, fils de la puissante Asie, que revient la mission de vaincre et d'asservir ce troupeau de peuples décadents et corrompus. C'est pourquoi l'entreprise honorable de ce jour historique est promise à une éclatante réussite! Le monde est à vous! Prenez-le et que Beg-Tse vous conduise!... L'attaque sera déclenchée cette nuit à 2 heures!!!..."

SAH!!! SAH!!! SAH!!!

A présent, Messieurs, il me reste à attirer votre attention sur l'aspect technique de l'opération. Il est bien entendu que notre but n'est pas de détruire les pays conquis, ce qui serait contraire à nos intérêts, mais de nous en emparer. Par conséquent, et afin de briser la résistance morale de l'adversaire, nous frapperons durement les capitales ou les centres vitaux des pays visés. Pour ce faire, l'aviation d'assaut et les formations aéroportées seront précédées par des escadrilles d'engins radioguidés qui déblayeront le terrain devant vous. Nos agents de la cinquième colonne feront le reste... Je vais passer maintenant à la répartition des ordres de mission!... Les secteurs occidentaux d'abord... Colonel Cheng Tien...

...à vous le secteur de Berlin... Colonel Lou Ying, le secteur de Paris... Bonne chance!

Comptez sur nous, Colonel!

Colonel Hien-Foung, à vous le secteur de Londres! Colonel, vos consignes sont toutes particulières: tandis que vous vous occuperez de Londres, le 1er groupe de la 102e escadre que vous commandez se placera sous mes ordres directs. Mission délicate: prise par parachutage et sans destruction de l'usine de Scaw-Fell. J'insiste tout particulièrement sur l'importance de cette opération! Veuillez donc transmettre les instructions nécessaires aux équipages...

MAIS, TANDIS QUE L'UN APRES L'AUTRE LES CHEFS D'ESCADRE VIENNENT PRENDRE LEURS ORDRES DE MISSION, CACHE SOUS LA SALLE DES CONFERENCES, LE CAPITAINE HASSO-AGENT SECRET DE L'I.S.- ECOUTE A L'AIDE D'UN MICROPHONE...

HA! HA!


ET L'INSTANT D'APRES . . .
J'en sais assez, filons ! . . .
Chez moi, en vitesse ! . . .
C'était donc lui !
Messieurs, une affaire imprévue me requiert sans délai, le général voudra bien poursuivre seul la répartition des ordres. A bientôt ! . . .
J'ai à travailler ! . . . Que l'on ne me dérange sous aucun prétexte . . .
Très bien, Capitaine . . .
Allo ! Scaw-Fell ! . . . Allo ! Scaw-Fell ! . . . Ici ZH 22 ! . . . Ici ZH 22 . . . Message ultra-urgent ! . . . Allo ! Scaw-Fell . . . Allo ! Scaw-Fell . . .
TANDIS QUE SE DEROULENT CES EVENEMENTS, A 7500 KILOMETRES DE LA, LE CAPITAINE BLAKE, DE L'I.S., VIENT D'ATTERRIR SUR L'AERODROME DE L'USINE SECRETE DE SCAW-FELL. EMPRUNTANT L'UN DES PETITS TRAINS ELECTRIQUES QUI RELIENT ENTRE EUX LES DIFFERENTS SECTEURS DE L'USINE, IL GAGNE RAPIDEMENT LE DEPARTEMENT DES PLANS . . .
Il vient de Londres . . . Ma foi, je donnerais bien huit jours de solde pour connaître les nouvelles qu'il rapporte de là-bas !
Oui, il paraissait bien soucieux, ce matin . . .
STATION 2
Le professeur est toujours là, Steve ? . . .
Certainement, Sir ! . . .
SF. 2.4

DANS SON LABORATOIRE, MALGRE L'HEURE TARDIVE, LE PROFESSEUR MORTIMER, INVENTEUR D'UN ENGIN MYSTERIEUX SURNOMME "L'ESPADON", TRAVAILLE...

LA PORTE S'OUVRE SOUDAIN, LIVRANT PASSAGE AU CAPITAINE BLAKE...

Hello, Blake! Je vous attendais. Alors, comment cela s'est-il passé au Conseil des Ministres?

Mal! Très mal! Tous des ânes bâtés, aveugles et sourds... L'O.N.U!... L'opinion publique!... Voilà leurs arguments!...

...Impossible de leur faire entrer dans la tête que des circonstances exceptionnelles exigent des mesures exceptionnelles, et qu'il est insensé, alors que le feu est déjà à la maison, de demander à Mr. Bings ou à Mr. Smiths la permission d'alerter les pompiers!

Bah! Il fallait s'y attendre...

Mon cher, inutile de vous tourmenter davantage sur ce qui est inévitable. Vous avez fait votre devoir en les avertissant loyalement. Le reste les regarde. Sur ce, prenez ce whisky et racontez-moi ça!...

Mortimer, vous savez comme moi que la guerre froide déclenchée par les Jaunes depuis bientôt trois ans vient d'atteindre son point culminant. Les immenses usines souterraines de l'Himalaya travaillent à plein rendement, l'armée bien équipée et instruite par des spécialistes étrangers (tel ce renégat d'Olrik), entièrement motorisée ou aéroportée, est un instrument d'une redoutable efficacité. D'autre part, un inlassable et insidieux travail de propagande et de noyautage a fini par saper le moral de la nation, permettant à un petit mais actif groupe d'individus de s'emparer des principaux postes de commande. Tandis que, disséminés dans tous les pays alliés, de puissantes cinquièmes colonnes n'attendent qu'un signal pour passer à l'action. Leur plan est simple: au jour J, ces formations s'emparent par surprise des points stratégiques et des aérodromes, s'y mettent en défense, et, quelques heures plus tard, les Jaunes nous tombent du ciel par régiments entiers. Hélas! Malgré les notes répétées de nos ambassadeurs et les S.O.S. de plus en plus pressants de nos services d'espionnage, impossible de faire admettre au Ministère qu'il faut mobiliser totalement et de toute urgence. Mais non! Pas de provocation, dit-il... Pas de provocation!!

Eh! oui... Atomisez les premiers, Messieurs les Jaunes!!! C'est ridicule, mais qu'y faire?... Enfin en ce qui nous concerne, nous sommes prêts à faire face à toute éventualité, grâce à la construction de notre base secrète qui double Scaw-Fell. Dans huit jours, le prototype de l'"Espadon" sera terminé, mettons deux mois pour les essais et la mise au point, puis en route pour la fabrication en série, et à ce moment, mon cher, les Jaunes n'auront qu'à bien se tenir! Et puis ils n'attaqueront jamais à cette saison...

Je n'en suis pas si sûr!... Enfin! Le ciel vous entende, Philip!... A propos, pas de nouvelles de ZH22?...

Non, sauf un...

MAIS AU MEME MOMENT...

Allo!... Scaw-Fell. Allo! Scaw-Fell, ici relais I.S.3. Ici relais I.S.3. Message ultra-urgent de ZH22!...

Quand on parle du diable!...

Allo! Scaw-Fell écoute!...

...L'attaque mondiale sera déclenchée cette nuit à 2 heures, heure locale. Scaw-Fell sera... OH!...

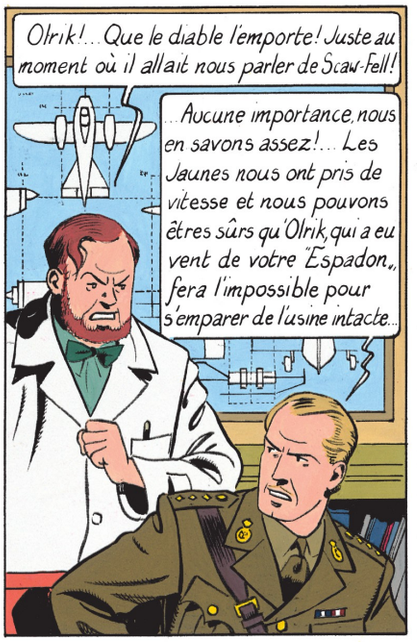
!

!

...Olrik!!!... Le colonel!!!

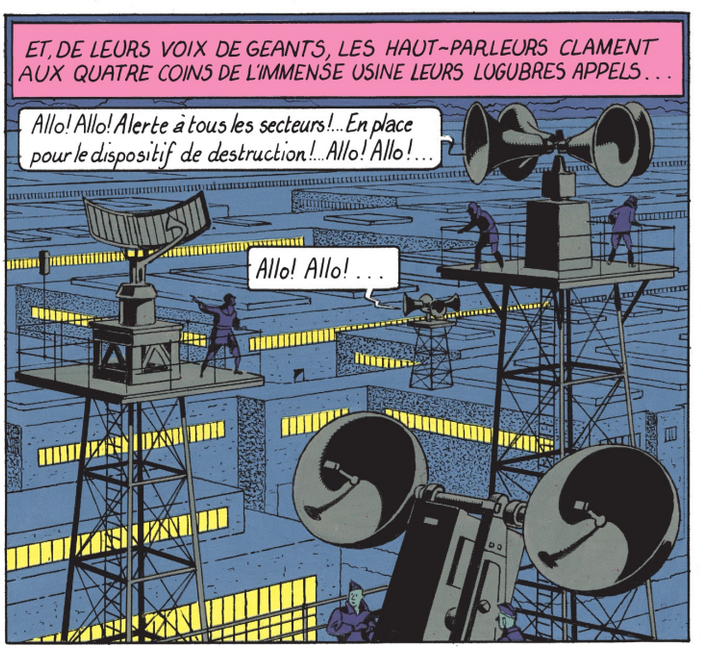
PAN!


Chien!...

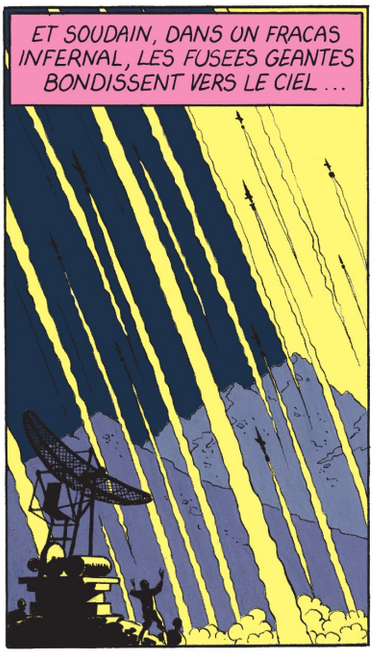

Olrik!... Que le diable l'emporte! Juste au moment où il allait nous parler de Scaw-Fell!
...Aucune importance, nous en savons assez!... Les Jaunes nous ont pris de vitesse et nous pouvons être sûrs qu'Olrik, qui a eu vent de votre "Espadon", fera l'impossible pour s'emparer de l'usine intacte...

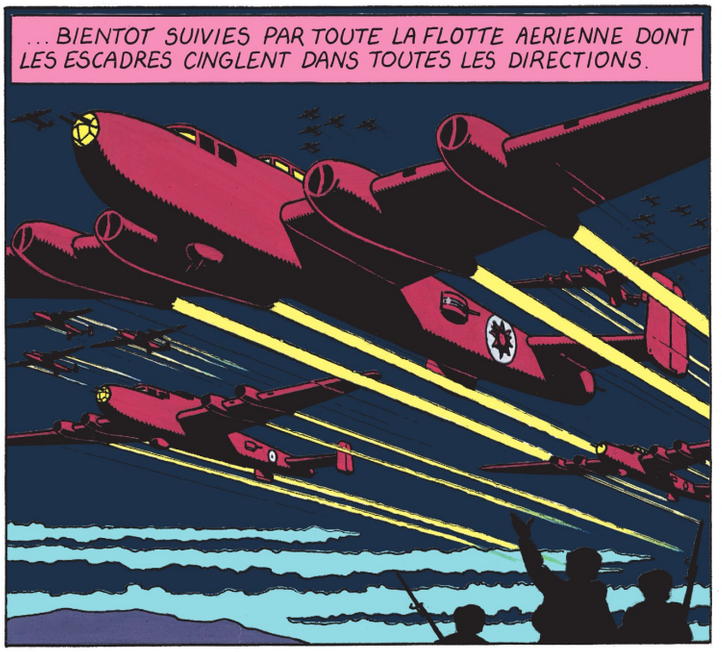

Ainsi une seule solution s'impose: exécuter le plan D, c'est-à-dire le démantèlement partiel et la destruction des installations... Ils ne peuvent être ici avant trois ou quatre heures du matin, du moins les parachutistes... C'est plus qu'il n'en faut... Mortimer, occupez-vous des documents et des plans micrographiques. Quant à moi, je me charge d'alerter le War Office et de lancer l'ordre d'évacuation...
All right!...


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
Allo! Allo! Alerte à tous les secteurs!... En place pour les dispositifs d'abandon, de démantèlement et de destruction. Rassemblement au parking!... Alerte à tous les secteurs!... Alerte à tous les secteurs!...
SFR


ET, DE LEURS VOIX DE GEANTS, LES HAUT-PARLEURS CLAMENT AUX QUATRE COINS DE L'IMMENSE USINE LEURS LUGUBRES APPELS...
Allo! Allo! Alerte à tous les secteurs!... En place pour le dispositif de destruction!... Allo! Allo!...
Allo! Allo!...


MAIS L'HEURE DE L'ATTAQUE A SONNE ET LE SIGNAL DE DECOLLAGE CLIGNOTE A LA TOUR DE CONTROLE DE LHASSA.
2 heures!... Allez-y!...


ET SOUDAIN, DANS UN FRACAS INFERNAL, LES FUSEES GEANTES BONDISSENT VERS LE CIEL...


...BIENTOT SUIVIES PAR TOUTE LA FLOTTE AERIENNE DONT LES ESCADRES CINGLENT DANS TOUTES LES DIRECTIONS.


TANDIS QUE DU HAUT DU PALAIS IMPERIAL, BASAM-DAMDU L'USURPATEUR SUIT DES YEUX L'ENVOL DE SES OISEAUX DE MORT...
Demain, je serai le maître du Monde!!

CEPENDANT, AUX AGUETS DANS L'IMMENSITE SIBERIENNE, UN POSTE DE SURVEILLANCE VIENT DE DECELER L'APPROCHE DES ESCADRES ENNEMIES...

Allo! Allo! Ici poste R10. Nombreuses formations aériennes survolent le territoire en direction de l'ouest...

...précédées d'engins radioguidés!...

AUSSITOT APRES, A MOSCOU...

Ordre de mobilisation générale!!!...

ET, COMME UNE TRAINEE DE POUDRE, LA TERRIBLE NOUVELLE SE REPAND A TRAVERS L'UNIVERS...

Ici Londres!... Emission spéciale!!! Nous apprenons à l'instant même, qu'au mépris de tous les traités passés avec ses trop confiants voisins, l'Empire Jaune, dont l'ambassadeur à Londres protestait, cet après-midi encore, de ses bonnes intentions, vient de déclencher une attaque aérienne massive contre l'ensemble des nations du Monde!

BBC

...Ainsi, ce que l'on appréhendait depuis si longtemps se réalise brutalement aujourd'hui. En cette heure décisive, la Grande-Bretagne avec l'aide de ses fidèles alliés (du Pacte Atlantique) saura s'opposer avec la dernière énergie à cette criminelle entreprise!!!

LES HEURES PASSENT, ANGOISSANTES, TANDIS QUE LES ENGINS DE MORT, IMPLACABLES, SE RAPPROCHENT.

Allo! Allo! Le War Office nous prie de diffuser l'avis suivant: "Ordre à tous les officiers, sous-officiers et soldats permissionnaires de rejoindre leurs unités sans délai et par les voies les plus courtes..." Allo! Allo! Nous apprenons que Moscou, Calcutta et Hankeou ont été sévèrement atomisées... En dépit des pertes énormes en matériel, les agresseurs poursuivent leur avance!... Allo! Allo! Au-dessus de Varsovie en flammes, des combats acharnés opposent l'héroïque aviation polonaise aux...

PENDANT CE TEMPS, LES EQUIPES DE DESTRUCTION DE SCAW-FELL PROCEDENT RAPIDEMENT A LA MISE EN PLACE DES DISPOSITIFS.

...Allo! Allo! Aux dernières nouvelles, nous apprenons que Rome, la Ville éternelle, vient d'être rayée de la carte du Monde!!! Vingt-cinq siècles de civilisation anéantis en un instant! La sauvagerie bestiale de cet acte odieux ne manquera pas de dresser contre ces hordes barbares tous les défenseurs de la culture occidentale!!!...

BBC

ET TANDIS QUE, SUR LES HALLS DESERTS, LES SIRENES HURLENT LUGUBREMENT, LES HOMMES, EQUIPE PAR EQUIPE, PRENNENT PLACE DANS LES CAMIONS D'EVACUATION...

4 AREA.

SK5

Allo ! Allo !... Le danger se rapproche... Malgré la furieuse opposition de la Luftwaffe, Berlin, une fois de plus, n'est plus qu'un monceau de ruines fumantes...
Allo ! Allo !... Le War Office invite instamment les non-combattants à se rendre sans retard dans les abris, munis de leurs masques !...
En dernière minute : Paris, écrasé à son tour sous les bombes, est en ce moment même la proie des flammes...
Cependant, la ligne Maginot, qui avait été considérablement renforcée...

A L'AUBE, LE DERNIER CAMION FRANCHIT ENFIN L'ENCEINTE DE SCAW-FELL...

MILITA
TRAFIC
EXIT-12

Voici l'évacuation terminée ! A notre tour. Tout est-il prêt ?

Oui, Harry vient justement de nous avertir que le "Golden Rocket" est déjà en place sur le "tarmac"...

Allo ! Allo ! Nous apprenons en toute dernière minute que la "Home Fleet", massée dans la Manche, est aux prises avec les escadres jaunes !... Toute la R.A.F. est à l'attaque... Que l'on garde son calme, l'Angleterre attend que chacun fasse son devoir !... Allo ! Madrid à son tour...

AUTOUR DU "GOLDEN ROCKET" QUI DOIT EMPORTER BLAKE ET MORTIMER VERS LA "BASE SECRETE", PILOTES ET MECANICIENS PASSENT RAPIDEMENT UNE DERNIERE INSPECTION.

GR. 1

Allo ! Allo ! En dépit des efforts combinés de la flotte et de la R.A.F., l'ennemi culbutant tout sur son passage, pique droit sur Londres !!! On peut très bien suivre sur l'écran du radar l'approche rapide des engins radioguidés !...
Ils approchent !... Les voilà !... England forever !!!

SOUDAIN, PAREILLES A UNE PLUIE D'AEROLITHES FULGURANTS, LES FUSEES PAR CENTAINES, DU HAUT DU CIEL, S'ABATTENT SUR LA MALHEUREUSE CITE !...

CEPENDANT, BLAKE ET MORTIMER, REVETUS DE LEUR EQUIPEMENT DE VOL ET EMPORTANT LEURS PRECIEUX DOCUMENTS, SE HATENT VERS LA PISTE D'ENVOL...

Hudson est à son poste ?

Il n'attend que notre signal...

...TANDIS QU'IMPASSIBLE DANS SA CASEMATE BLINDEE, L'INGENIEUR HUDSON, LES MAINS SUR LE LEVIER DE COMMANDE, ATTEND...

MAIS LE TEMPS PRESSE ET L'EQUIPAGE DU "GOLDEN ROCKET„ PREND RAPIDEMENT PLACE A BORD...

Allons, boys, à vos postes ! Vite !...

Ah ! Enfin !...

Ouf ! Il était temps !

Les voilà !...

EN EFFET, A L'HORIZON VIENT D'APPARAITRE L'ESCADRE ENNEMIE...

ET, SOUDAIN, PAR CENTAINES, LES PARACHUTISTES S'ELANCENT DANS LE VIDE...

...JUSTE AU MOMENT OU LE "GOLDEN ROCKET„, SOUS LA POUSSEE DE SES FUSEES DE DECOLLAGE, BONDIT VERS LE CIEL !...

A BORD DE SON AVION DE COMMANDEMENT "L'AILE ROUGE„, LE COLONEL OLRIK EXULTE...

La victoire est à nous !

MAIS A BORD DU "GOLDEN ROCKET„...

Allo ! Hudson ?... Vous y êtes ?... Bon, allez-y !!!

L'INSTANT D'APRES, UNE DEFLAGRATION FORMIDABLE DECHIRE L'ATMOSPHERE, SUIVIE AUSSITOT D'UNE SECONDE PUIS D'UNE TROISIEME, ET L'IMMENSE USINE DONT LES HALLS SAUTENT LES UNS APRES LES AUTRES, N'EST BIENTOT PLUS QU'UNE VASTE FOURNAISE...

Malédiction !...

CEPENDANT, UN MITRAILLEUR DE "L'AILE ROUGE„ VIENT D'APERCEVOIR LE "GOLDEN ROCKET„ ET...

Alerte ! Avion fuyant à tribord !...

Mille tonnerres !!! Mais c'est le "Golden Rocket„ ! Vite, en chasse !!!

ET, VIRANT DE BORD, "L'AILE ROUGE„ S'ELANCE A LA POURSUITE DES FUYARDS.

L'AVION D'OLRIK A TOT FAIT DE RATTRAPER SON ADVERSAIRE ET DEJA IL S'APPRETE A OUVRIR SUR LUI LE FEU DE SES CANONS..

...LORSQUE, PLUS PROMPTE QUE LUI, LA DEFENSE DU "GOLDEN ROCKET„ ENTRE SOUDAIN EN ACTION...

TOUCHEE DE PLEIN FOUET PAR UNE RAFALE, "L'AILE ROUGE„ FAIT UNE TERRIBLE EMBARDEE...

...ET SE MET AUSSITOT A DESCENDRE RAPIDEMENT, LAISSANT DERRIERE ELLE UNE TRAINEE DE FUMEE NOIRE.

Allo ! Ici poste de contrôle. Avarie grave ! Réacteurs 3 et 4 hors service. Atterrissage urgent nécessaire !...

Malheur !... Ils vont nous échapper ! Allo ! Radio, vite ! Transmettez ce message !...

"...Ordre à tout avion d'intercepter et de prendre en chasse appareil anglais type "Rocket„ fuyant par le S.-E.„

"...Ordre à toute batterie de radars ou de D.C.A. de signaler et d'abattre avion anglais type "Rocket„ fuyant par le S.-E.„


DANS L'AUBE RADIEUSE, LE "GOLDEN ROCKET„ DEBARRASSÉ DE SES POURSUIVANTS, MET LE CAP SUR SA BASE SECRETE.
Hello ! Jim... Essayez donc de capter Radio-Lhassa...
"Ici Lhassa...„
"...L'attaque éclair conçue par notre génial Empereur a pleinement réussi. Nul n'a pu s'opposer au vol triomphal de nos invincibles escadres. Les plus fières cités ont été réduites en poudre!...
"...Bombay n'est plus que ruines et désolation!...
"...Rome, la Ville éternelle, n'est plus qu'un souvenir...
"...Paris, la Ville lumière, gît sur le sol, broyée!...
"...Londres, l'orgueilleuse métropole, achève de se consumer!...
"...La flotte américaine du Pacifique est au fond de l'Océan, tandis que...
"...nos parachutistes hissent nos couleurs sur les gratte-ciel du Nouveau Monde!...„
"...la Terre entière est entre nos mains ! Nous sommes les Maîtres du Monde !„
"Wait and see„... Notre heure viendra, Mortimer...
Mon Dieu ! Blake, c'est effrayant !

MAIS SOUDAIN, UNE VIOLENTE EXPLOSION RETENTIT A PROXIMITE DU "GOLDEN ROCKET"...

BANG

...FAISANT DANGEREUSEMENT TANGUER CELUI-CI...

La D.C.A !!!...

OPERANT UNE SERIE DE MANŒUVRES RAPIDES, BLAKE TENTE DE SE DEGAGER...

...MAIS LE FEU DE LA D.C.A. EST TERRIBLEMENT SERRE.

ET TOUT A COUP...

Touché !...

EN EFFET, LE "GOLDEN ROCKET" QUI VIENT BRUSQUEMENT DE PIQUER DU NEZ, TOMBE A UNE VITESSE VERTIGINEUSE...

Ils vont aller s'écraser dans la vallée !...

MAIS VOICI QUE L'AVION SE REDRESSE BRUSQUEMENT ET FONCE DROIT SUR LES BATTERIES. LES SERVANTS MEDUSES N'ONT PAS LE TEMPS DE REAGIR, CAR DEJA LE "GOLDEN ROCKET" EST SUR EUX...

?

...ET, OUVRANT LE FEU DE SES CANONS LES CRIBLE D'OBUS INCENDIAIRES...

L'UN D'EUX TOUCHE UN CAISSON DE MUNITIONS, QUI SAUTE, JETANT LE DESARROI PARMI LES SOLDATS QUI FUIENT EN DESORDRE...

BANG!

...TANDIS QUE LE "GOLDEN ROCKET" PASSANT EN RASE-MOTTES AU-DESSUS DES JAUNES EPOUVANTES...

...REMONTE EN CHANDELLE VERS LE CIEL !...

Bravo! Francis, votre feinte a magnifiquement réussi...

Bah! C'était risqué, mais nous n'avions pas le choix !...

Malheureusement, cet incident nous a fait repérer, et je pense qu'il serait prudent de gagner au plus tôt la stratosphère...

Sage précaution ! Je crains, en effet, qu'il n'y ait du grabuge bientôt... Je préviens l'équipage...

...LES HOMMES S'EMPRESSENT AUSSITOT D'AJUSTER LEUR EQUIPEMENT STRATOSPHERIQUE.

ET LE "GOLDEN ROCKET" LENTEMENT SE MET A MONTER...

...VERS LES SOLITUDES GLACEES DE LA STRATOSPHERE...

TROIS HEURES PLUS TARD..UNE STATION DE RADAR DE L'ARMEE JAUNE EST EN ACTION DANS LA MONTAGNE AUX ENVIRONS DE DJARBEKIR.

SOUDAIN, SUR L'ECRAN DU RADAR, L'OPERATEUR VOIT APPARAITRE L'IMAGE DU "GOLDEN ROCKET"...

Alerte à la chasse!... Le "Golden Rocket" vient d'entrer dans le secteur... Direction E.-S.-E.!

ET LES PILOTES AUSSITOT S'ELANCENT VERS LEURS APPAREILS...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, PRENANT LEUR ESSOR, LES "REQUINS" STRATOSPHERIQUES S'ELANCENT SUR LA TRACE DES FUGITIFS...

MAIS A CE MOMENT PRECIS, LES CHOSES VIENNENT BRUSQUEMENT SE GATER A BORD DU "GOLDEN ROCKET".

Damned! Blake, le radar ne fonctionne plus! ...

Allo! Ici poste arrière! Le dispositif électrique de commande ne fonctionne plus!...

Allo! Ici tourelle centrale, le dispositif de manœuvre est bloqué!...

Allo! Ici centrale de contrôle! Les câbles électriques de commande des réseaux 3 et 6 ont été sectionnés!...

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

Rien à faire... Tout le réseau 3 est criblé d'éclats...

CEPENDANT, LES "REQUINS" SE RAPPROCHENT DE MINUTE EN MINUTE ET SOUDAIN...

Nous les tenons !!!

Alerte ! Chasseurs stratosphériques à tribord !!!

EN FORMATION SERREE, LES "REQUINS" MANŒUVRENT AFIN DE SURVOLER LE "GOLDEN ROCKET".

Branle-bas de combat ! Tout le monde à son poste !

Allo ! Tourelle centrale et poste arrière !... Prenez les armes portatives !...

Allo ! Mortimer, à vous le dispositif antimagnétique... N'agissez qu'au dernier moment !...

All right, Blake ! Comptez sur moi !...

Préparez-vous à piquer. Les fusées magnétiques d'abord... En avant !...

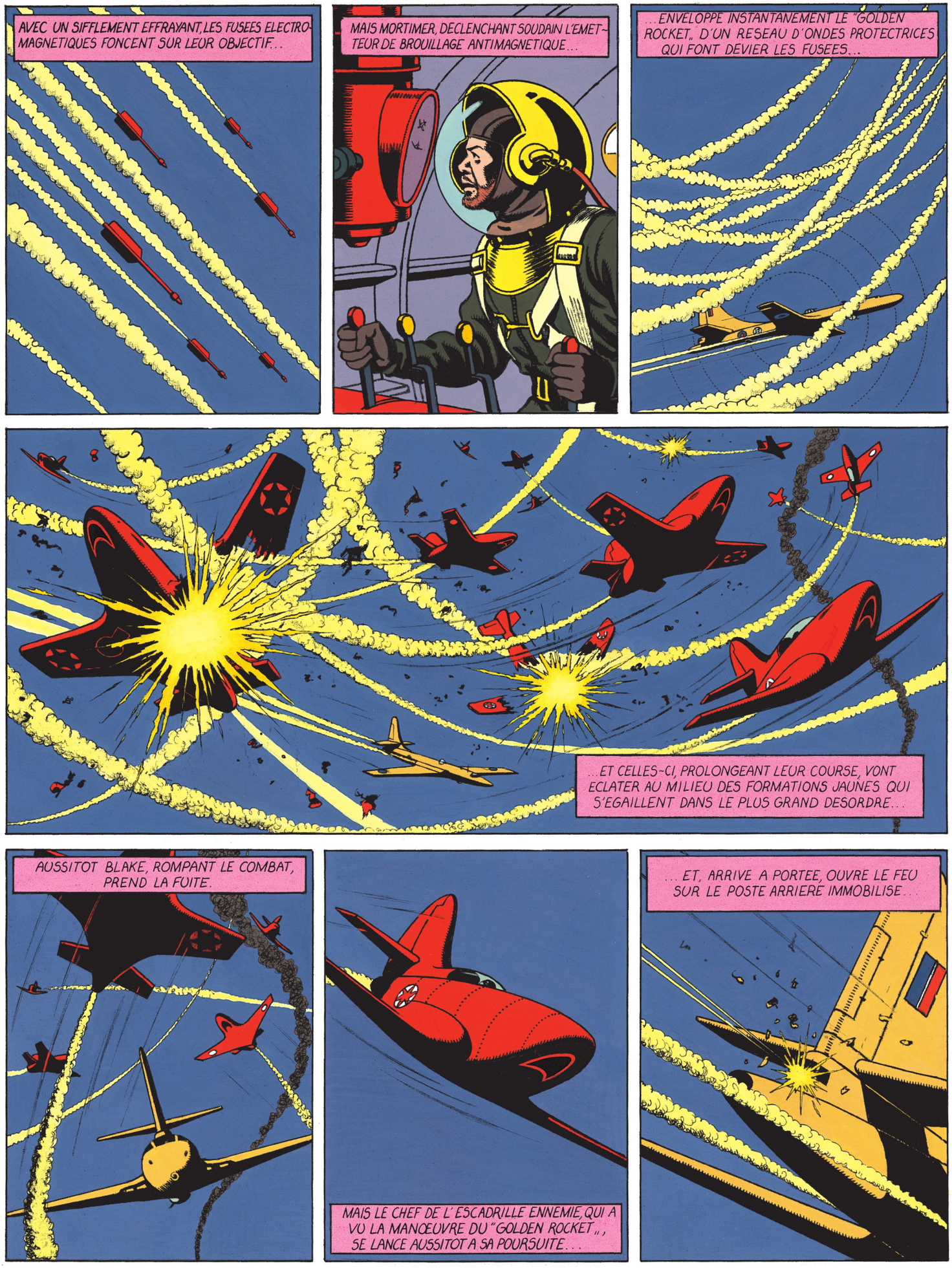
Sah !!!

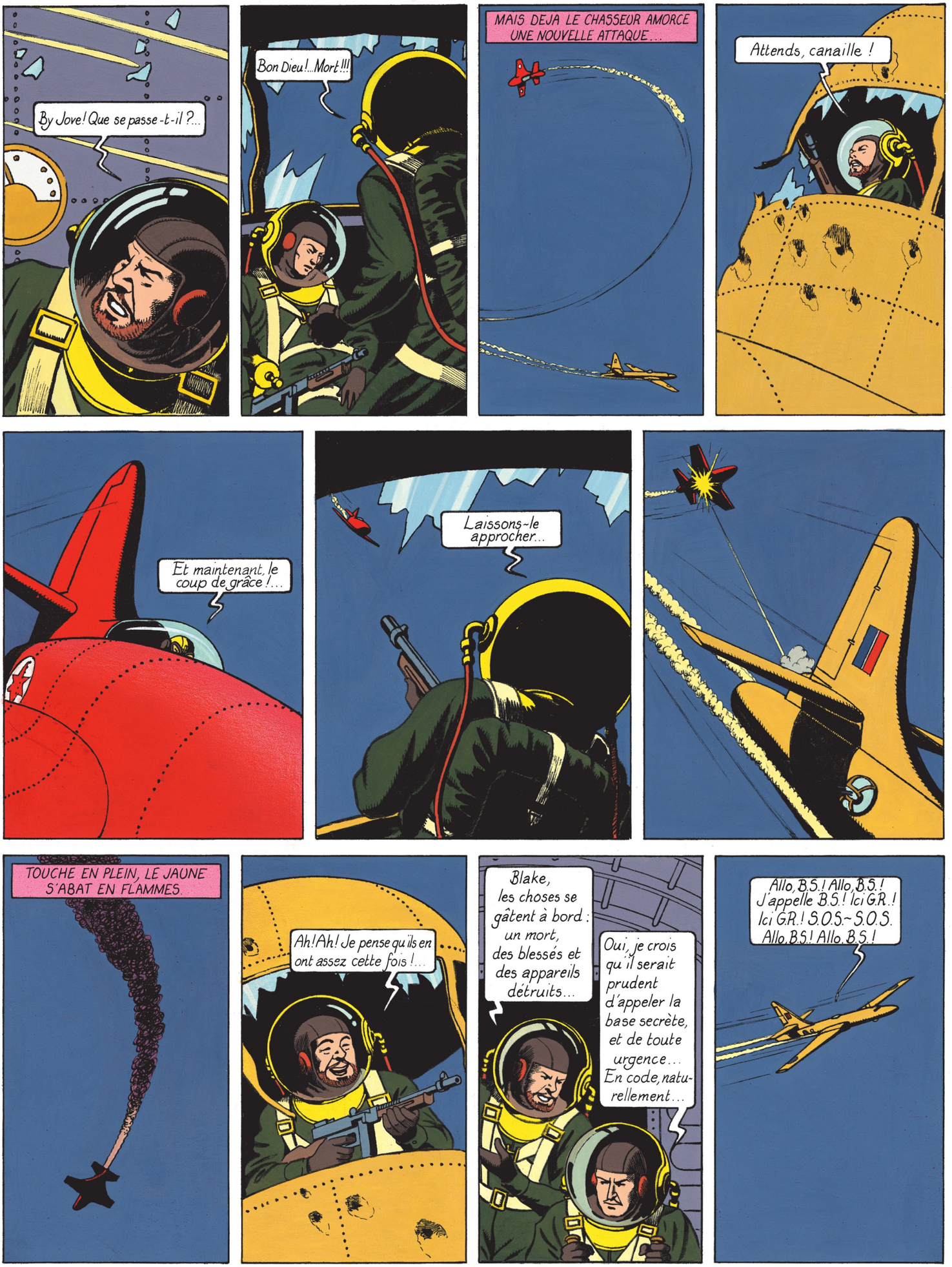
ET L'ATTAQUE SE DECLENCHE...

Sah !...

Sah !...

Sah !...


AVEC UN SIFFLEMENT EFFRAYANT, LES FUSEES ELECTRO-MAGNETIQUES FONCENT SUR LEUR OBJECTIF...
MAIS MORTIMER, DECLENCHANT SOUDAIN L'EMET-TEUR DE BROUILLAGE ANTIMAGNETIQUE...
...ENVELOPPE INSTANTANEMENT LE "GOLDEN ROCKET" D'UN RESEAU D'ONDES PROTECTRICES QUI FONT DEVIER LES FUSEES...
...ET CELLES-CI, PROLONGEANT LEUR COURSE, VONT ECLATER AU MILIEU DES FORMATIONS JAUNES QUI S'EGAILLENT DANS LE PLUS GRAND DESORDRE...
AUSSITOT BLAKE, ROMPANT LE COMBAT, PREND LA FUITE.
MAIS LE CHEF DE L'ESCADRILLE ENNEMIE, QUI A VU LA MANŒUVRE DU "GOLDEN ROCKET", SE LANCE AUSSITOT A SA POURSUITE...
... ET, ARRIVE A PORTEE, OUVRE LE FEU SUR LE POSTE ARRIERE IMMOBILISE...


By Jove! Que se passe-t-il ?...
Bon Dieu !... Mort !!!
MAIS DEJA LE CHASSEUR AMORCE UNE NOUVELLE ATTAQUE...
Attends, canaille !
Et maintenant, le coup de grâce !...
Laissons-le approcher...
TOUCHE EN PLEIN, LE JAUNE S'ABAT EN FLAMMES.
Ah ! Ah ! Je pense qu'ils en ont assez cette fois !...
Blake, les choses se gâtent à bord : un mort, des blessés et des appareils détruits...
Oui, je crois qu'il serait prudent d'appeler la base secrète, et de toute urgence... En code, naturellement...
Allo, B.S. ! Allo, B.S. ! J'appelle B.S. ! Ici G.R. ! Ici G.R. ! S.O.S. - S.O.S. Allo, B.S. ! Allo, B.S. !

AU MEME MOMENT, SUR LES RUINES DE SCAW-FELL...

Enfin!...

Colonel, nous venons de capter un message en code du "Golden-Rocket"...

J'ai ici le code secret de Blake que j'ai trouvé chez Hasso, lorsque je l'ai abattu... Voyons... Je prends note...

ssés - Soins urgents nécessaires - envoyez nce avion à notre coutre — Allo! ici B.S.! ! - ici B.S.! - Entendons fficilement - G.R. - Répétez Allo! ici G.R.! - ici G.R.! - Envoyez avion à notre rencontre - Prévoir notre atterrissage ou point B.32 - Sommes ap par 23° EST —

B.S.?... B.32? Qu'est-ce que c'est que ça?... Une base secrète? Je n'avais pas songé à cela!... Ils pourraient ainsi rallier les îlots de résistance dispersés et reprendre la lutte!... Mille tonnerres! Je veux en avoir le cœur net!... Mais, d'abord, alertons la base de chasse la plus proche...

PENDANT CE TEMPS, A BORD DU "GOLDEN ROCKET"...

A moi!... Mortimer!...

J'étouffe! Vite, prenez les commandes! Le générateur... Bloqué!... Je...

MAIS AVANT QUE MORTIMER AIT EU LE TEMPS DE SAISIR LES COMMANDES, L'APPAREIL, PIQUANT DU NEZ, AMORCE UNE DESCENTE VERTIGINEUSE...

Eh bien! Que se passe-t-il?... Impossible de redresser! Alerte! Nous tombons! Ouvrez les panneaux!!!

EN EFFET, SOUS LA VIOLENTE PRESSION DE L'AIR, LE STABILO, DEJA ENDOMMAGE AU COURS DU COMBAT, VIENT SOUDAIN D'ETRE ARRACHE...

Sautez!!!

MORTIMER, ABANDONNANT LA DIRECTION, TRAINE BLAKE, INANIME, SUR LA TRAPPE DE LA SOUTE A BOMBES. ET...

... OUVRANT CELLE-CI, PRECIPITE SON AMI DANS LE VIDE PUIS SAUTE A SON TOUR...

CEPENDANT, L'ESCADRILLE DE CHASSE, ALERTEE PAR OLRIK, APPROCHE A TOUTE VITESSE DU LIEU DE L'ACCIDENT.

Ah! Ah! Les voilà !... Attendez ! Chiens...

ET LES CHASSEURS S'ELANCENT AUSSITOT SUR LES INFORTUNES PARACHUTISTES SANS DEFENSE...

BLAKE ET MORTIMER QUI ONT QUITTE L'AVION BEAUCOUP PLUS LOIN QUE LE RESTE DE L'EQUIPAGE...

...N'ONT PAS ETE REPERES PAR LES JAUNES. BLAKE, EVANOUI, DESCEND, SUSPENDU A SON PARACHUTE, TANDIS QUE MORTIMER ASSISTE DE LOIN AU MASSACRE DE SES COMPAGNONS. MAIS SOUDAIN...

En voilà encore deux là-bas!...

Si nous pouvions atteindre ces nuages avant lui!...

Malédiction! Ils ont disparu dans les nuages... Tirons une rafale au hasard!

PENDANT CE TEMPS, IMPITOYABLEMENT MITRAILLES PAR LES JAUNES, LES MALHEUREUX AVIATEURS DU "GOLDEN ROCKET", LEUR PARACHUTE EN FLAMMES, TOMBENT VERS LE SOL.

MORTIMER ET BLAKE SORTENT ENFIN DES NUAGES QUI LES ONT PROVIDENTIELLEMENT CACHES AUX YEUX DE LEURS ADVERSAIRES. LA TERRE EST PROCHE...

Ouf! Nous l'avons échappé belle!...


MORTIMER ET BLAKE ATTERRISSENT ENFIN. JIM ET HARRY, QUI ONT EGALEMENT ET PAR MIRACLE ECHAPPE AU DESASTRE, ONT DEJA TOUCHE TERRE...
CEUX-CI SE PRECIPITENT AUSSITOT VERS LE CAPITAINE BLAKE QUI RISQUE D'ETRE ENTRAINE PAR SON PARACHUTE.
Dieu soit loué, il vit... Ah! Mon cher Blake...
Merci, mon vieux...
Attention ! Ils reviennent...
TROIS CHASSEURS JAUNES S'APPROCHENT RAPIDEMENT DES RESCAPES.
Vite ! Couchez-vous ! Faites le mort ! C'est notre seule chance !...
Tiens, auraient-ils été tués ? Nous allons bien voir...
Bandits !!!...
Pauvre Harry !...
Mort !...


APRES AVOIR ENTERRE LEUR MALHEUREUX COMPAGNON HARRY, LES RESCAPES TIENNENT CONSEIL.
Franchement, Blake, notre situation n'est pas brillante ; ni armes ni vivres... Voyons, mon vieux, que proposez-vous ?
Voilà : nous devrions essayer de gagner le plus rapidement possible le point d'atterrissage que nous avons fixé à l'avion de secours, c'est-à-dire un plateau solitaire des montagnes du Hérat, situé par 34° de latitude et 60° de longitude est. Or, d'après nos dernières observations, nous devons nous trouver à environ 75 milles de ce point. Entreprise difficile et pleine de dangers ! Aussi, si nous pouvions découvrir une piste...
Précisément, Capitaine, tandis que je descendais, accroché à mon parachute, il m'a semblé apercevoir à environ deux milles d'ici, une piste qui se dirige vers l'est...
C'est justement ce qu'il nous faut !... Dans ce cas, partons immédiatement, car les Jaunes peuvent revenir d'un moment à l'autre. Vous, Jim, filez en avant et tâchez de retrouver cette fameuse piste !...
All right, Sir !...
La voilà...
Bravo, Jim !
UNE ANCIENNE PISTE DE CARAVANE S'ETIRE A TRAVERS UN PAYSAGE DESOLE.
Allons-y, mon vieux !
LE SOIR TOMBE, LES TROIS HOMMES S'ARRETENT, HARASSES.
Hello ! Camarades, arrêtons-nous ici ! Voici un excellent endroit pour camper...
Chut !... Ecoutez...
Mais, je ne me trompe pas, c'est l'"Aile Rouge" !
Olrik nous cherche ! Du beau sport en perspective !


Voyons, Colonel, le "Golden Rocket" a été abattu, pourquoi chercher encore ?...
Parce que je veux être sûr que Blake et Mortimer ne se sont pas échappés. Mais il fait trop sombre maintenant... Demi-tour!
LE LENDEMAIN, A L'AUBE, BLAKE ET SES COMPAGNONS SE REMETTENT EN ROUTE...
ILS MARCHENT DEPUIS UNE HEURE, QUAND SOUDAIN, AU LOIN, SUR LA PISTE...
Regardez, un camion !
LE COMMANDANT HUSSEIN DE L'ARMEE IRANIENNE, QUI EST PASSE AVEC SES HOMMES AU SERVICE DES JAUNES ET QUI A ETE ALERTE PAR CEUX-CI, SE REND SUR LES LIEUX DE L'ACCIDENT A BORD D'UN CAMION MILITAIRE.
On dirait des Anglais, commandant!...
Par Allah ! Ce sont eux!...
Trop tard, ils nous ont vus. Inutile de nous dissimuler. J'ai une idée... Vite, Jim, cachez les plans et nos papiers sous un bloc de rocher et repérez bien l'endroit... Nous formerons écran devant vous...
MAIS LE LIEUTENANT ISMAIL, DEBOUT DERRIERE LA CABINE DE DIRECTION, SUIT TOUS LEURS MOUVEMENTS A LA JUMELLE...
ISMAIL PEUT AINSI, MALGRE LA DISTANCE, APERCEVOIR JIM QUI GLISSE QUELQUE CHOSE SOUS UNE ROCHE...
Le capitaine Blake et le professeur sont morts, nous sommes les seuls survivants... Mon nom est Morgan.
Qui de vous est Blake? Et qui se nomme Mortimer? N'essayez pas de mentir, vous êtes repérés!
Nous allons bien voir. Fouillez-les! Gare à vous si vous avez menti...

TANDIS QUE L'ON FOUILLE LES PRISONNIERS, LE LIEUTENANT ISMAIL S'APPROCHE SUBREPTICEMENT DE L'ENDROIT OU SONT CACHÉS LES DOCUMENTS PUIS, SE BAISSANT BRUSQUEMENT...

...S'EMPARE D'UNE LIASSE DE PAPIERS QU'IL DISSIMULE AUSSITOT DANS SA TUNIQUE... PERSONNE N'A REMARQUE LE MANEGE DE L'OFFICIER.

CEPENDANT, DANS SA PRÉCIPITATION, IL NE S'APERÇOIT PAS QU'UN PAPIER PLIE, S'ÉCHAPPANT DE LA LIASSE, VIENT DE TOMBER A SES PIEDS...

Rien! Voilà qui est singulier... C'est bon. Nous verrons cela plus tard. En attendant, embarquez-les et au fort...

Rien, Commandant...

LE CAMION FAIT DEMI-TOUR ET PREND AUSSITOT LE CHEMIN DU POSTE FORTIFIE QUE COMMANDE HUSSEIN.

Bouclez-les, Ismail... Je vais téléphoner au commissaire du district pour lui annoncer notre capture...

Très bien, très bien, voilà de l'excellent travail, Commandant Hussein... Je vais immédiatement avertir le colonel Olrik... A propos, prenez bien soin des papiers... Oui... Des documents de la plus haute importance ... Secret d'Etat ...

Hein?... Comment? Qu'est ce que vous dites?... Ils n'avaient pas de papiers sur eux? Dites donc, Hussein, que signifie cette plaisanterie? Morgan ? Qu'est-ce que c'est que ça?... Allons, donnez-moi le signalement de ces hommes, et vite...

...comme j'avais l'honneur de le dire à Votre Excellence, il s'agit de deux mitrailleurs et d'un radio. Pardon?... Le premier... Grand... Blond... Petite moustache... Le second... Un homme assez fort... Oui, Excellence, portant la barbe... Mais... Je...

...vous vous êtes fait rouler, Commandant!... C'est Blake et Mortimer que vous avez capturés... Ah! Malheur à vous si nous ne retrouvons pas ces documents... Je ferai prendre les prisonniers cette nuit. D'ici là, mettez-les au secret... C'est tout ...

Ah! Ah! Je crois que j'ai bien fait de m'emparer de ces papiers !

Très bien, Commandant!...

Lieutenant, par ordre du commissaire, il est formellement interdit, sous aucun prétexte, d'approcher les prisonniers. On viendra les chercher cette nuit...

L'ESPRIT TOURMENTE PAR LES MENACES DU COMMISSAIRE, HUSSEIN ARPENTE NERVEUSEMENT LES COURS DESERTES DU FORT, ATTENDANT L'ARRIVEE DES EMISSAIRES D'OLRIK...

Comment ! De la lumière dans l'arsenal... Et cela malgré ma défense formelle. Quelle audace !...

HUSSEIN S'APPROCHE SANS BRUIT DE LA FENETRE ET APERÇOIT LE LIEUTENANT ISMAIL ABSORBE DANS LA LECTURE DES DOCUMENTS QU'IL A DEROBES...

Rien à faire... Impossible de déchiffrer cela sans le code... Ah ! Allons faire parler nos prisonniers... Leur liberté en échange du code, après cela une balle dans la nuque, et le tour est joué... Tués en essayant de fuir... Ah ! Ah !...

Hammed, va m'attendre dans la cour... Je dois questionner ces hommes. Je serai peut-être obligé de les persuader... Aussi, ne t'inquiète pas du bruit que tu pourrais entendre, même d'un coup de pistolet... Ne viens que si je t'appelle. Compris ?

Entendu, Lieutenant, j'ai compris...

Salut, Capitaine Blake, nous avons à causer, vous et moi...

Mon cher Capitaine, inutile de jouer au plus fin avec moi. Vous êtes démasqué et Olrik va vous faire prendre cette nuit, vous et vos amis ; j'irai donc droit au but. Voici ma proposition : j'ai ici les documents, livrez-moi la clef du code et je vous fais évader... A moi les plans, à vous la liberté... Alors ?...

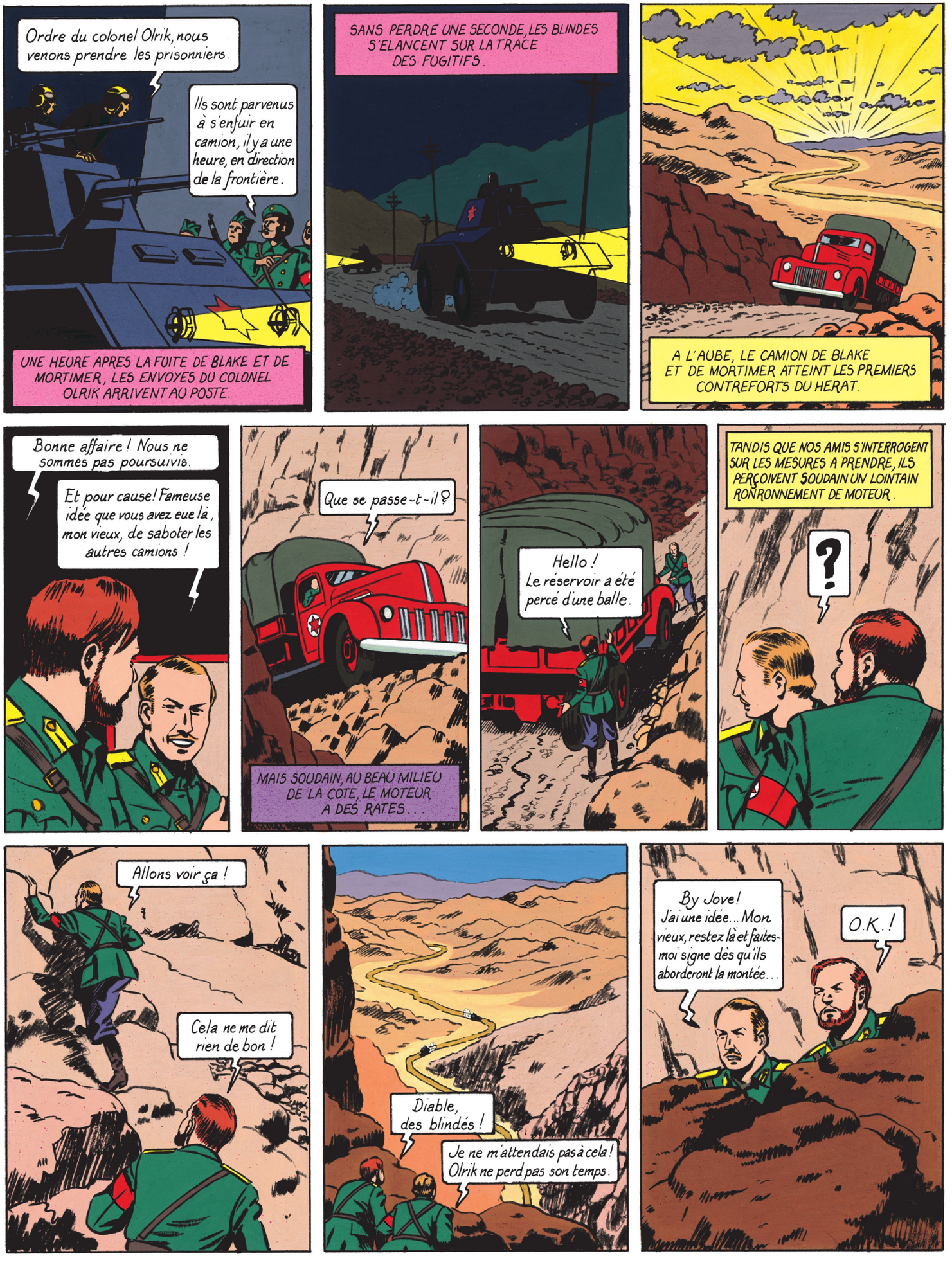
Allez au diable !

Quoi ? Misérables chiens, vous refusez ? Mais savez-vous seulement ce qui vous attend là-bas, dites ? La torture... Oui, la torture...

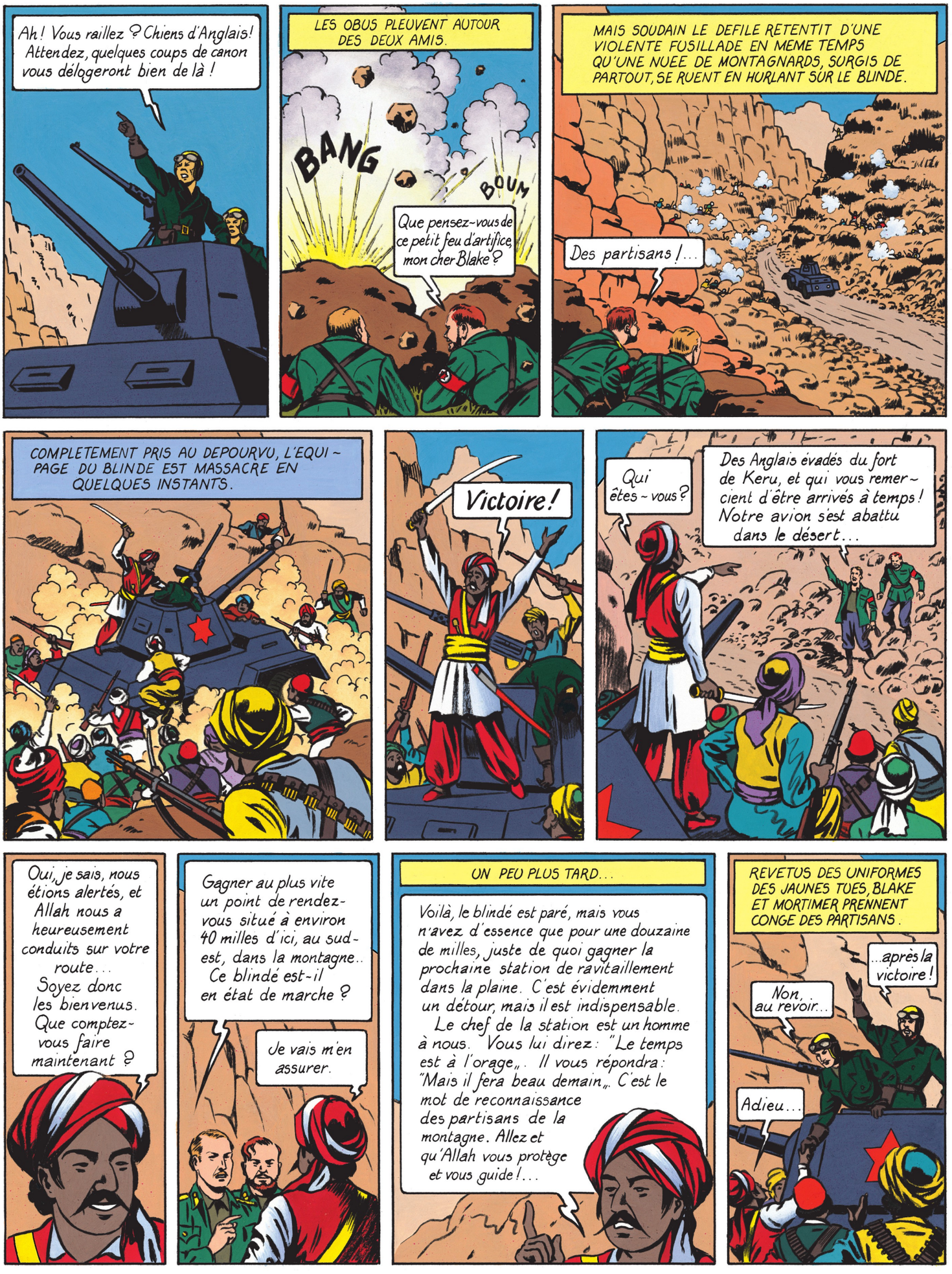
Vous me semblez bien surexcité, Lieutenant Ismail... Quelle tenue pour un officier...


Que signifie ceci, Lieutenant ? Ne vous ai-je pas dit que ces hommes étaient au secret le plus absolu ?...
Mais, Commandant, je... j'essayais de les faire parler...
Pardon, cet individu qui s'est approprié à votre insu nos documents tentait simplement de nous arracher le secret de notre code, vous frustrant ainsi des avantages et des honneurs que vous escomptiez de notre capture.
ENTENDANT CELA ET SE VOYANT DEMASQUE, ISMAIL, FOU DE RAGE, TIRE SON SABRE ET S'ELANCE SUR BLAKE.
Chien !
LA LAME SIFFLE DANS L'AIR, MAIS JIM SE JETTE DEVANT LE CAPITAINE, ET REÇOIT LE COUP MORTEL !...
HUSSEIN, COMPRENANT SOUDAIN TOUTE LA DUPLICITE D'ISMAIL, BONDIT SUR CELUI-CI...
Misérable traître !
UNE LUTTE SAUVAGE S'ENGAGE. TERRASSE, ISMAIL PARVIENT CEPENDANT A SORTIR SON PISTOLET ET TIRE A BOUT PORTANT SUR SON ADVERSAIRE...
...HUSSEIN, EN S'ECROULANT, IMMOBILISE ISMAIL QUI, VOYANT LE DANGER, TOURNE SON ARME CONTRE LES PRISONNIERS, MAIS MORTIMER L'ASSOMME D'UN COUP D'ESCABEAU !...
Vite, Blake, pas un instant à perdre ! Prenons leurs uniformes et n'oubliez pas les documents.
Brave Jim... Plus rien à faire.
J'ai les plans... Maintenant, vite au garage, mais attention à la sentinelle.
J'en fais mon affaire grâce à la torche d'Hussein... Attendez, je passe le premier...


EBLOUI PAR LA TORCHE QUE MORTIMER BRAQUE SUR LUI, LE FACTIONNAIRE CROIT AVOIR AFFAIRE AU COMMANDANT HUSSEIN.
Chut!
AYANT ATTEINT SANS ENCOMBRE LE GARAGE, LES DEUX HOMMES MONTENT DANS UN CAMION...
...PUIS, L'AYANT MIS EN MARCHE, ARRIVENT AU CORPS DE GARDE, DERNIER MAIS PERILLEUX OBSTACLE.
Un camion... A cette heure ?...
Halte!
Oh! Pardon, Commandant!...
Ça marche...
Ouvrez!...
Arrêtez-les! Arrêtez-les! On a tué le commandant!
LA FUITE EST DECOUVERTE.
En avant! Gare à la casse!
LE CAMION FONCE SUR LA BARRIERE QU'IL FAIT VOLER EN ECLATS, ET DISPARAIT DANS LA NUIT, ESSUYANT LE FEU TARDIF DE LA GARDE.


Ordre du colonel Olrik, nous venons prendre les prisonniers.
Ils sont parvenus à s'enfuir en camion, il y a une heure, en direction de la frontière.
UNE HEURE APRES LA FUITE DE BLAKE ET DE MORTIMER, LES ENVOYES DU COLONEL OLRIK ARRIVENT AU POSTE.
SANS PERDRE UNE SECONDE, LES BLINDES S'ELANCENT SUR LA TRACE DES FUGITIFS.
A L'AUBE, LE CAMION DE BLAKE ET DE MORTIMER ATTEINT LES PREMIERS CONTREFORTS DU HERAT.
Bonne affaire ! Nous ne sommes pas poursuivis.
Et pour cause ! Fameuse idée que vous avez eue là, mon vieux, de saboter les autres camions !
Que se passe-t-il ?
MAIS SOUDAIN, AU BEAU MILIEU DE LA COTE, LE MOTEUR A DES RATES...
Hello ! Le réservoir a été percé d'une balle.
TANDIS QUE NOS AMIS S'INTERROGENT SUR LES MESURES A PRENDRE, ILS PERÇOIVENT SOUDAIN UN LOINTAIN RONRONNEMENT DE MOTEUR.
?
Allons voir ça !
Cela ne me dit rien de bon !
Diable, des blindés !
Je ne m'attendais pas à cela ! Olrik ne perd pas son temps.
By Jove ! J'ai une idée... Mon vieux, restez là et faites-moi signe dès qu'ils aborderont la montée...
O.K. !


REVENU AUPRES DU CAMION, BLAKE, LA MAIN SUR LE FREIN, ATTEND LE SIGNAL DE MORTIMER.
LE PROFESSEUR, DE SON OBSERVATOIRE VOIT LES BLINDES S'ENGAGER DANS LE DEFILE...
Les voilà !!!
All right !
BLAKE LACHE LE FREIN ET LE CAMION, SOUDAIN LIBERE, REDESCEND LA PENTE EN TROMBE !
CELA FAIT, BLAKE ET MORTIMER PRENNENT LA FUITE ET REMONTENT LA COTE AU PAS DE COURSE...
Quelle montée !...
!
LE CHOC EST EPOUVANTABLE !...
BING
Oui, c'est dur ! Mais nous devons sortir d'ici au plus vite ! Qui sait ?...
Voilà bien une heure que nous grimpons ! Ce satané col n'aura donc jamais de fin ?
EN EFFET, LES OCCUPANTS DU SECOND BLINDE SONT ENFIN PARVENUS A DEGAGER LA ROUTE ET...
...VOILA QUE SOUDAIN...
A l'abri ! Vite !
Damned ! L'autre blindé!
CLAC
CLAC
Nuts !
Rendez-vous !


Ah ! Vous raillez ? Chiens d'Anglais ! Attendez, quelques coups de canon vous délogeront bien de là !
LES OBUS PLEUVENT AUTOUR DES DEUX AMIS.
BANG
BOUM
Que pensez-vous de ce petit feu d'artifice, mon cher Blake ?
MAIS SOUDAIN LE DEFILE RETENTIT D'UNE VIOLENTE FUSILLADE EN MEME TEMPS QU'UNE NUEE DE MONTAGNARDS, SURGIS DE PARTOUT, SE RUENT EN HURLANT SUR LE BLINDE.
Des partisans !...
COMPLETEMENT PRIS AU DEPOURVU, L'EQUIPAGE DU BLINDE EST MASSACRE EN QUELQUES INSTANTS.
Victoire !
Qui êtes-vous ?
Des Anglais évadés du fort de Keru, et qui vous remercient d'être arrivés à temps ! Notre avion s'est abattu dans le désert...
Oui, je sais, nous étions alertés, et Allah nous a heureusement conduits sur votre route... Soyez donc les bienvenus. Que comptez-vous faire maintenant ?
Gagner au plus vite un point de rendez-vous situé à environ 40 milles d'ici, au sud-est, dans la montagne.. Ce blindé est-il en état de marche ?
Je vais m'en assurer.
UN PEU PLUS TARD...
Voilà, le blindé est paré, mais vous n'avez d'essence que pour une douzaine de milles, juste de quoi gagner la prochaine station de ravitaillement dans la plaine. C'est évidemment un détour, mais il est indispensable. Le chef de la station est un homme à nous. Vous lui direz : "Le temps est à l'orage". Il vous répondra : "Mais il fera beau demain". C'est le mot de reconnaissance des partisans de la montagne. Allez et qu'Allah vous protège et vous guide !...
REVETUS DES UNIFORMES DES JAUNES TUES, BLAKE ET MORTIMER PRENNENT CONGE DES PARTISANS.
...après la victoire !
Non, au revoir...
Adieu...

APRES AVOIR REGAGNE LA PLAINE, BLAKE ET MORTIMER ARRIVENT, AU CREPUSCULE, EN VUE DE LA STATION.

Il était temps, le réservoir est presque à sec.

UN HOMME SE PRESENTE A LA PORTE DE LA STATION...

Le temps est à l'orage...

...mais il fera beau demain. Mon nom est Achmet. Que puis-je pour vous ?

Faire le plein d'essence, Achmet, et au plus vite ! Je descends vous aider...

NO SMOKING

BY ORDER

Tout de suite, Seigneur...

MAIS TANDIS QUE LES DEUX HOMMES S'AFFAIRENT, VOICI QUE SOUDAIN, AU LOIN, SURGIT UN NOUVEAU BLINDE ENNEMI...

Damned !

Les Jaunes !

Impossible de bouger, nous n'avons pas assez d'essence... Je me mets au volant et j'attends votre signal...

C'est cela, soyez prêt à filer comme l'éclair...

Enfin, vous voilà !... Nous avions capté votre S.O.S. au moment de l'attaque des partisans, et puis brusquement, plus rien ! Nous vous cherchons depuis des heures... Les autres suivent...

Goddam ! Nous avions oublié la T.S.F.

LE BLINDE ENNEMI VIENT SE RANGER DEVANT LE POSTE.

Alors, comment cela s'est-il passé, Hori ? Raconte-moi ça...

Eh bien, que se passe-t-il ? Mon honorable ami a-t-il perdu la langue ? Hein ?

...Ah ! Oui... Je comprends, tu te méfies de l'indigène...

MORTIMER N'OSE REFUSER.

Une cigarette ?

Mais !... Ce n'est pas Hori !!!

LA FLAMME DU BRIQUET JAILLIT SOUDAIN, ECLAIRANT EN PLEIN LE VISAGE DE MORTIMER...

SE VOYANT DECOUVERT, MORTIMER, SANS HESITER UNE SECONDE, DECOCHE A SON ADVERSAIRE UN FULGURANT CROCHET AU MENTON !

SOUS LA VIOLENCE DU CHOC, LE JAUNE, ETOURDI, LACHE SON BRIQUET ENFLAMME...

...QUI TOMBE DANS L'ESSENCE REPANDUE ET PROVOQUE INSTANTANEMENT UN EFFROYABLE JAILLISSEMENT DE FEU !!!

A moi !

MORTIMER SAUTE SUR SON BLINDE, PUIS BLAKE, D'UN BOND, ENLEVE LE VEHICULE, SOUS LE REGARD EFFARE DE SES ADVERSAIRES...

EN UN CLIN D'ŒIL, L'EMBRASEMENT GAGNE LA STATION TOUT ENTIERE, ENTOURANT LE BLINDE JAUNE D'UN RIDEAU DE FLAMMES...

ET TANDIS QUE BLAKE ET MORTIMER FONCENT A TOUTE ALLURE, UNE FORMIDABLE EXPLOSION SECOUE SOUDAIN LE SOL.

Les munitions sautent !...

CEPENDANT, AU FORT DE KERU, OLRIK, FURIEUX, MENE UNE ENQUETE SERREE.

Ainsi, vous ne savez rien de plus ?... Résumons donc : les prisonniers, sitôt arrêtés, sont fouillés et ne se trouvent en possession d'aucun papier ; amenés au fort, ils y sont aussitôt enfermés et mis au secret jusqu'à l'arrivée du lieutenant Ismaïl, puis du commandant Hussein. Or, comme Hussein et Ismaïl sont morts, ils ne parleront plus !... Bien ! Reprenons donc les choses depuis le début. Vous, Sergent, venez avec nous et montrez-moi l'endroit où vous avez rencontré Blake et Mortimer...

UNE HEURE PLUS TARD.

C'est ici, Colonel.

TANDIS QU'OLRIK EXAMINE LES LIEUX, UN COUP DE VENT FAIT S'ENVOLER UN PAPIER...

Qu'est-ce cela ? Un papier ? Allez donc me le chercher.

Bien, Colonel.

OR, LE PAPIER QUE LE SERGENT RAPPORTE N'EST AUTRE QUE CELUI QU'ISMAIL A LAISSE ECHAPPER ALORS QU'IL S'EMPARAIT DES DOCUMENTS.

Voici, Colonel...

B. 32
34° LAT
60° LONG EST

Tiens ! Tiens ! Tiens ! . . .

MAIS A CET INSTANT, L'ARRIVEE D'UNE ESTAFETTE MOTOCYCLISTE INTERROMPT LES REFLEXIONS DU COLONEL.

Colonel, les fugitifs, à bord d'un blindé dont ils se sont emparés au col de Chemma, ont incendié cette nuit la station de ravitaillement S 17 et détruit un autre blindé qui essayait de s'opposer à leur fuite. Aux dernières nouvelles...

Achève !...

Vers le nord ? Tu es sûr de ce que tu avances là ?...

...ils se dirigeraient vers le nord...

Alors, ils vont droit vers le désert !... Allons, qu'on leur donne la chasse avec l'aviation, tout de suite. Mais attention ! Il me les faut vivants, tu entends ? Je les veux vivants !!!

ENTRE-TEMPS, BLAKE ET MORTIMER, QUI ONT ROULE TOUTE LA NUIT, SE SONT ARRETES, INDECIS, AU MILIEU DU PAYSAGE DESOLE.

Nous avons dû nous tromper de direction... Pourtant, la boussole... Voyons ça!...

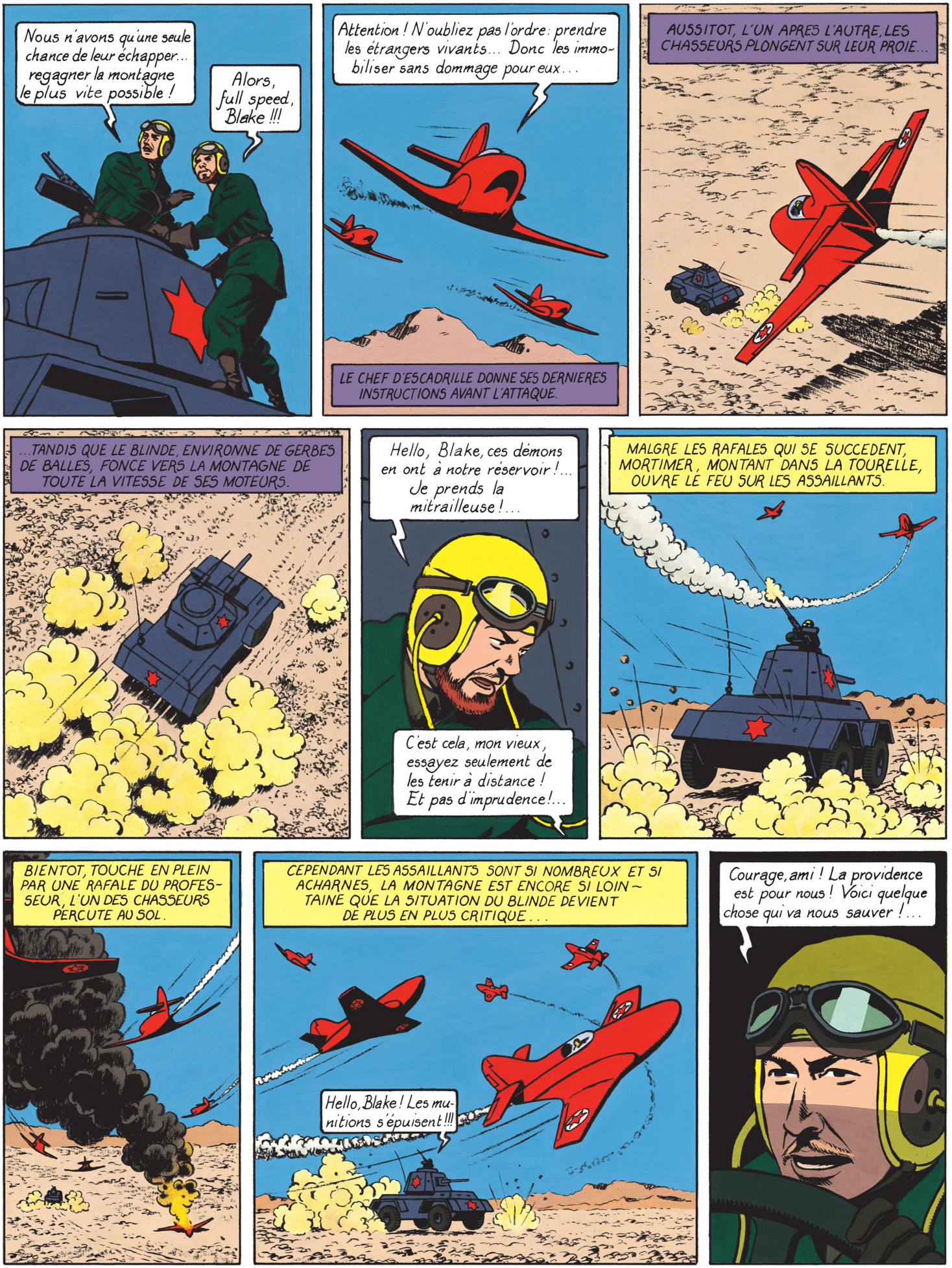
Dites donc, Blake, mais nous sommes au seuil du désert ?...

C'est bien cela, l'aiguille de la boussole était coincée ! Nous avons marché plein nord !

Goddam!... Alors ces montagnes là-bas...

...Hé ! Mais voyez donc, Blake, ce qui nous arrive là-bas ! . . .

LA CHASSE JAUNE, ALERTEE PAR OLRIK, APPROCHE A TOUTE VITESSE.


Nous n'avons qu'une seule chance de leur échapper... regagner la montagne le plus vite possible !
Alors, full speed, Blake !!!
Attention ! N'oubliez pas l'ordre: prendre les étrangers vivants... Donc les immobiliser sans dommage pour eux...
LE CHEF D'ESCADRILLE DONNE SES DERNIERES INSTRUCTIONS AVANT L'ATTAQUE.
AUSSITOT, L'UN APRES L'AUTRE, LES CHASSEURS PLONGENT SUR LEUR PROIE...
...TANDIS QUE LE BLINDE, ENVIRONNE DE GERBES DE BALLES, FONCE VERS LA MONTAGNE DE TOUTE LA VITESSE DE SES MOTEURS.
Hello, Blake, ces démons en ont à notre réservoir !... Je prends la mitrailleuse !...
C'est cela, mon vieux, essayez seulement de les tenir à distance ! Et pas d'imprudence !...
MALGRE LES RAFALES QUI SE SUCCEDENT, MORTIMER, MONTANT DANS LA TOURELLE, OUVRE LE FEU SUR LES ASSAILLANTS.
BIENTOT, TOUCHE EN PLEIN PAR UNE RAFALE DU PROFESSEUR, L'UN DES CHASSEURS PERCUTE AU SOL.
CEPENDANT LES ASSAILLANTS SONT SI NOMBREUX ET SI ACHARNES, LA MONTAGNE EST ENCORE SI LOINTAINE QUE LA SITUATION DU BLINDE DEVIENT DE PLUS EN PLUS CRITIQUE...
Hello, Blake ! Les munitions s'épuisent !!!
Courage, ami ! La providence est pour nous ! Voici quelque chose qui va nous sauver !...

EN EFFET, VOICI QU'UN FORMIDABLE ORAGE DE MOUSSON ACCOURT DU FOND DE L'HORIZON EN SOULEVANT D'ENORMES TOURBILLONS DE POUSSIERE SUFFOCANTE...

SENTANT QU'ILS TIENNENT LEUR ULTIME CHANCE DE SALUT, BLAKE LANCE LE BLINDE DROIT DANS LA TOURMENTE.

Ils vont nous échapper !!!

COMPRENANT LE BUT DE CETTE MANŒUVRE, LE CHEF TENTE UN DERNIER EFFORT...

ET SOUS UNE DERNIERE RAFALE, LE BLINDE DISPARAIT DANS LA POUSSIERE !

Altitude 2000 mètres !

AFIN DE SE SOUSTRAIRE A L'OURAGAN, LE CHEF DE L'ESCADRILLE DONNE L'ORDRE DE PRENDRE DE LA HAUTEUR.

Allo ! Colonel Olrik ! Ici escadrille Ohira. Message urgent...

LE CHEF D'ESCADRILLE FAIT A OLRIK SON RAPPORT SUR LES INCIDENTS DE L'ATTAQUE.

C'est bon ! Ce qui est fait est fait. Poursuivez votre vol jusqu'à la fin de l'orage... Essayez ensuite de repérer les Anglais... Les routes ne sont pas nombreuses... De mon côté, je vais faire bloquer tous les accès de la montagne...

OBEISSANT AUX ORDRES, LES HOMMES D'OLRIK SUIVENT LE TRAJET PRESUME DES FUGITIFS, CHERCHANT VAINEMENT A PERCER LES NUEES TENEBREUSES.

PENDANT CE TEMPS, BLAKE ET MORTIMER, QUI ONT PU ATTEINDRE LA MONTAGNE, SE FRAYENT PENIBLEMENT UN CHEMIN A TRAVERS LA TEMPETE DECHAINEE.

Fichue situation, il fait glissant... Et ce gouffre me donne froid dans le dos!...

Oui, il s'agit d'ouvrir l'œil ! Une fausse manœuvre et c'est la culbute...

TOUT A COUP, LE SIGNAL DE LA RADIO DE BORD ALLUME SON FEU ROUGE, INDIQUANT QUE LE Q. G. ENNEMI S'APPRETE A EMETTRE DES ORDRES DESTINES A TOUS LES BLINDES QU'IL CONTROLE.

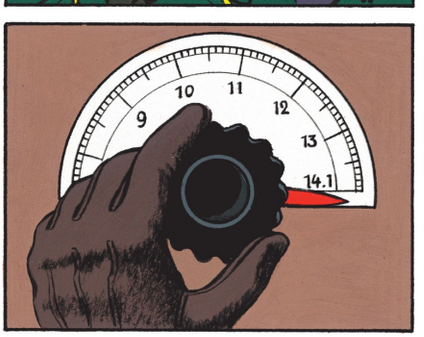
MORTIMER BRANCHE AUSSITOT LES ECOUTEURS ET PRETE L'OREILLE...

Il s'agit sans aucun doute de nous, mais on parle en code ! De plus, ce sacré orage déchaîne une sarabande de parasites !...

Mais dites donc, si vous tentiez d'entrer en contact avec B.32, notre point de rendez-vous ?!... Nous n'en sommes plus très éloignés... Et...

C'est que l'appareil de bord n'émet que jusqu'à 14,1 cm. Alors que nos radios sont réglées sur les bandes de 14,6 cm à 18,6 cm. Mais...

...voyons, peut-être qu'en forçant un peu sur le bouton du condensateur...



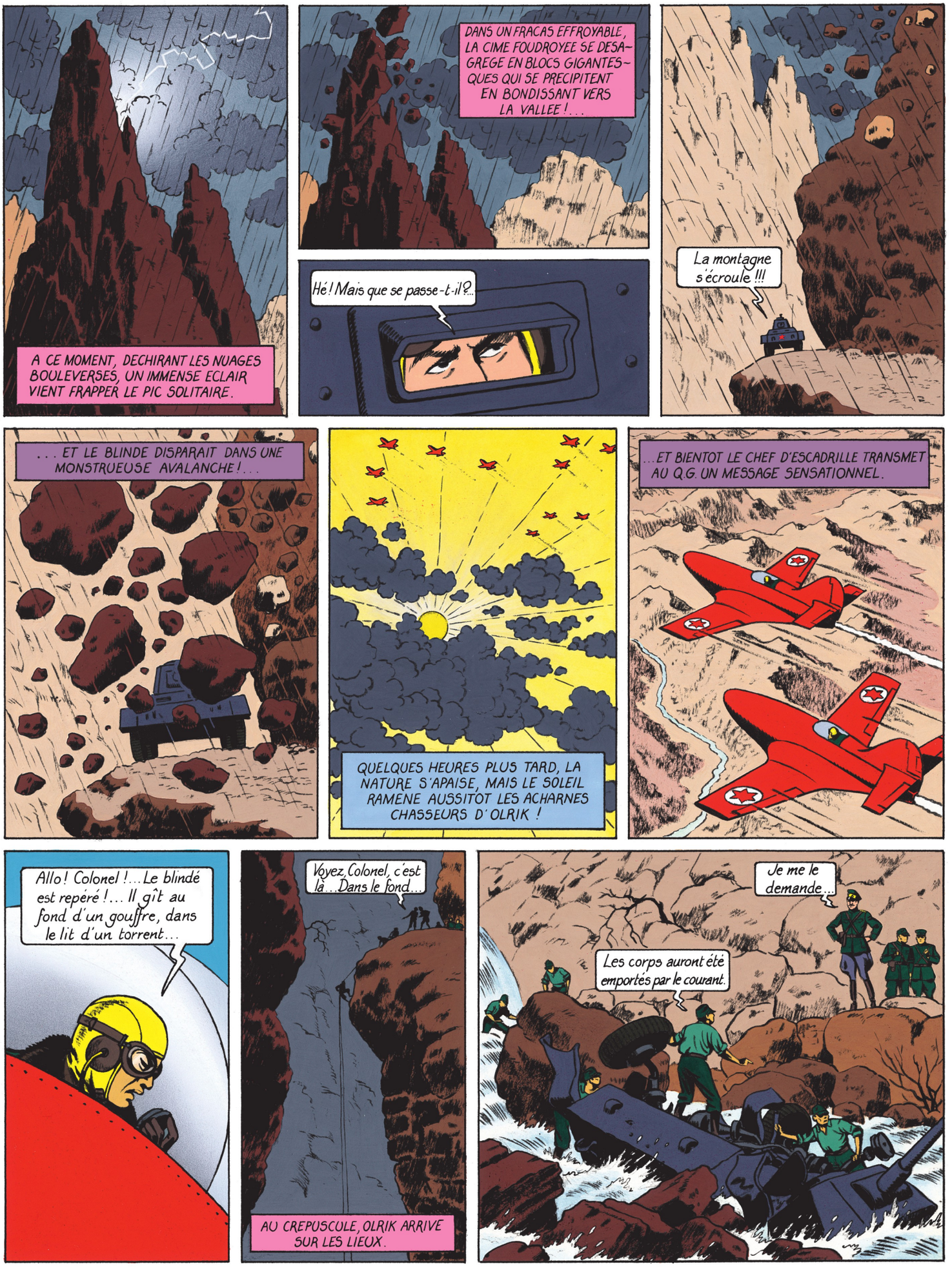
Allo, allo, ici G.R.1... Ici G.R.1... J'appelle B.32... Allo, B.32... Allo, B.32...

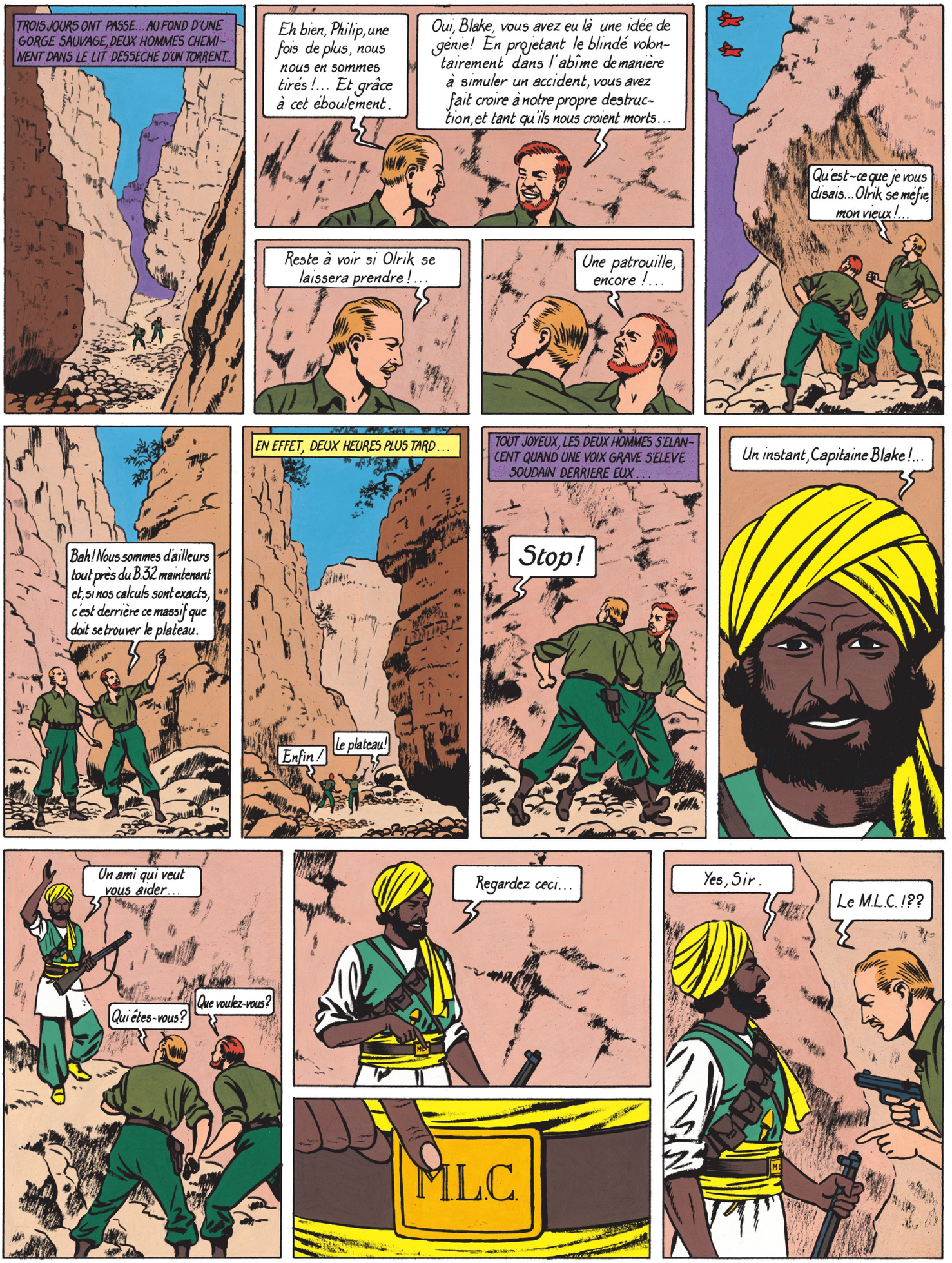
MORTIMER COMMENCE A LANCER SES APPELS...

... Francis, je crois que B.32 répond !!!

... Allo... Ici... CRRRAC !... 32. Ici B.32. Al... CRRRAC !... CRRRAC ! Qui ?... Répétez... Rép... CRRRAC !!!

Oh ! Mes oreilles, ces éclairs brouillent tout ! Allo ! Allo !... Allo ! B.32 où êtes-vous ? Allo ! Allo !...


A CE MOMENT, DECHIRANT LES NUAGES BOULEVERSES, UN IMMENSE ECLAIR VIENT FRAPPER LE PIC SOLITAIRE.
DANS UN FRACAS EFFROYABLE, LA CIME FOUDROYEE SE DESAGREGE EN BLOCS GIGANTESQUES QUI SE PRECIPITENT EN BONDISSANT VERS LA VALLEE !...
Hé ! Mais que se passe-t-il ?...
La montagne s'écroule !!!
...ET LE BLINDE DISPARAIT DANS UNE MONSTRUEUSE AVALANCHE !...
QUELQUES HEURES PLUS TARD, LA NATURE S'APAISE, MAIS LE SOLEIL RAMENE AUSSITOT LES ACHARNES CHASSEURS D'OLRIK !
...ET BIENTOT LE CHEF D'ESCADRILLE TRANSMET AU Q.G. UN MESSAGE SENSATIONNEL.
Allo ! Colonel !... Le blindé est repéré !... Il gît au fond d'un gouffre, dans le lit d'un torrent...
Voyez, Colonel, c'est là... Dans le fond...
AU CREPUSCULE, OLRIK ARRIVE SUR LES LIEUX.
Je me le demande...
Les corps auront été emportés par le courant.


TROIS JOURS ONT PASSE... AU FOND D'UNE GORGE SAUVAGE, DEUX HOMMES CHEMINENT DANS LE LIT DESSECHE D'UN TORRENT...
Eh bien, Philip, une fois de plus, nous nous en sommes tirés !... Et grâce à cet éboulement.
Oui, Blake, vous avez eu là une idée de génie ! En projetant le blindé volontairement dans l'abîme de manière à simuler un accident, vous avez fait croire à notre propre destruction, et tant qu'ils nous croient morts...
Qu'est-ce que je vous disais... Olrik se méfie, mon vieux !...
Reste à voir si Olrik se laissera prendre !...
Une patrouille, encore !...
Bah ! Nous sommes d'ailleurs tout près du B.32 maintenant et, si nos calculs sont exacts, c'est derrière ce massif que doit se trouver le plateau.
EN EFFET, DEUX HEURES PLUS TARD...
Enfin !
Le plateau !
TOUT JOYEUX, LES DEUX HOMMES S'ELANCENT QUAND UNE VOIX GRAVE S'ELEVE SOUDAIN DERRIERE EUX...
Stop !
Un instant, Capitaine Blake !...
Un ami qui veut vous aider...
Qui êtes-vous ?
Que voulez-vous ?
Regardez ceci...
M.L.C.
Yes, Sir.
Le M.L.C. !??

Ahmed Nasir, sergent au 5e bataillon du "Makran Levy Corps"...

Mais comment es-tu ici ?...

J'ai servi sous vos ordres à Bela. L'escorte du Wazir Zahan dont je faisais partie a été massacrée. Seul, je suis parvenu à m'échapper, et je tentais de rejoindre les partisans dans le nord lorsque j'ai vu atterrir un avion anglais... Allah dans sa grande sagesse a bien voulu alors guider mes pas jusqu'ici afin que je vous rende un précieux service. Suivez-moi.

ET LE PLATEAU S'OFFRE TOUT A COUP A LA VUE DE NOS DEUX COMPAGNONS.

Attention, ne vous montrez pas.

?

?

Mais, c'est un anglais !... C'est l'avion de secours !

Oui, c'est un anglais...

Mais prenez donc ces jumelles, Capitaine... Et regardez mieux.

Vous voyez l'avion, n'est-ce pas ?... C'est bien celui que vous cherchiez... Mais regardez donc l'uniforme des soldats...

Tournez un peu vers la droite maintenant... Voyez-vous ce groupe d'officiers ? Il y a un Blanc parmis eux qui semble être le chef...

Mais, by Jove, c'est lui !... C'est Olrik !...

X3

Vous voyez, messieurs, que j'avais raison, ce papier indiquait bien un point de rendez-vous...

Le fameux B.32 par 34° de latitude et 60° de longitude est, est le plateau où nous sommes !... Mon plan doit réussir, si toutefois Blake et Mortimer sont encore en vie...

Tous les sentiers praticables sont gardés et...

...des nids de mitrailleuses sont disséminés tout autour du plateau. La souricière est parfaite...

Oui, Olrik fait bien les choses.

Sans l'intervention de Nasir, nous étions faits comme des rats !

Mais comment se fait-il qu'Olrik soit là ? Il y a trois jours, B.32 nous répondait encore...

Précisément, Sahib!... Je suis arrivé hier, et de cet endroit même, j'ai assisté à l'attaque des parachutistes jaunes. J'ai suivi, impuissant, la défense héroïque que vos amis ont opposée. Mais la lutte était par trop inégale, et l'équipage succomba finalement sous le nombre...

Comme la région était dangereuse, je me suis caché ici. De ce poste d'observation et à l'aide de mes jumelles, je vous ai vus arriver par le torrent et je vous ai tout de suite reconnu, Capitaine. Voyant que vous alliez droit dans un traquenard, je suis intervenu... Sortis du torrent, vous étiez certainement pris...

...en effet, sitôt après le massacre des Anglais, des planeurs et un avion ont atterri, débarquant des renforts. Ceux-ci occupèrent aussitôt tous les points stratégiques du plateau ainsi que les voies d'accès... Voyez, Capitaine, les appareils sont camouflés...

Hé! L'idée est bonne... Ils ne nous attendent sûrement pas de ce côté-là !

Le hic, c'est de trouver un accès au plateau et de ne pas tomber sur une sentinelle...

Les sentinelles, Sahib, je m'en charge... Quant au plateau, j'ai repéré un sentier qui y donne accès par le versant sud... Mais il serait prudent d'attendre le soir...

Ah! Ça! Mortimer, mais c'est l'"Aile Rouge" d'Olrik !

...En effet! Dites donc, Blake, si nous tentions de nous en emparer ?...

Voici l'heure!... Montre-nous le sentier, Nasir...

Par ici, Sahibs...

LE SOIR TOMBE... SUR LES CONSEILS DE NASIR, LES TROIS HOMMES ONT ATTENDU CE MOMENT POUR AGIR...

QUAND, APRES UNE MARCHE PRUDENTE, ILS ARRIVENT AU PIED DU PLATEAU, IL FAIT NUIT NOIRE...

Attention, une sentinelle...


NASIR, ROMPU A LA GUERRE DE BROUSSE, S'APPROCHE SANS BRUIT, PUIS, BONDISSANT SOUDAIN COMME UN TIGRE, PLONGE SON POIGNARD DANS LE COEUR DU JAUNE.


DEBARRASSES DU FACTIONNAIRE, NOS AMIS ATTEIGNENT LE PLATEAU ET APERÇOIVENT L'"AILE ROUGE", DISSIMULEE SOUS SES FILETS DE CAMOUFLAGE.
L'"Aile Rouge"...
Allons-y !...


MAIS JUSTE A CE MOMENT, LA LUNE SE DECOUVRE, INONDANT LE PAYSAGE DE SA LUMIERE ARGENTEE...


...ET REVELANT LA PRESENCE D'UNE AUTRE SENTINELLE AUPRES DE L'APPAREIL.


NASIR, SANS HESITER, SE GLISSE EN RAMPANT VERS L'HOMME IMMOBILE...


...PUIS, ARRIVE A BONNE PORTEE, D'UNE DETENTE FOUDROYANTE, LUI LANCE SON POIGNARD...


Haaa!
...QUI VA SE PLANTER, EN SIFFLANT, ENTRE SES DEUX EPAULES !...


AUSSITOT LES TROIS HOMMES S'ELANCENT VERS L'"AILE ROUGE"...
Vite !


Enlevez les camouflages ! Moi, je m'occupe du moteur...
All right !

BLAKE, QUI A PENETRE DANS LE POSTE DE COMMANDE DE L'"AILE ROUGE", ETUDIE RAPIDEMENT, A LA CLARTE DE LA LUNE, LE TABLEAU DE BORD QUI LUI EST INCONNU.

CEPENDANT, VOILA QUE, DANS UN COIN OBSCUR DU POSTE, LE PILOTE, AME DAMNEE D'OLRIK, S'EVEILLE...

ABSORBE PAR SES MANIPULATIONS, BLAKE N'ENTEND PAS VENIR LE JAUNE QUI SE GLISSE SILENCIEUSEMENT VERS LUI...

MORTIMER ET NASIR, OCCUPES A ENLEVER LES FILETS DE CAMOUFLAGE, ENTENDENT TOUT A COUP UN CRI QUI VIENT DE L'INTERIEUR DE L'AVION...

Hahh !!!...

Meurs, chien d'étranger !...

SANS HESITER, MORTIMER, LE PISTOLET AU POING, S'ELANCE VERS L'ECHELLE.

Veille dehors ! Je vais voir ce que c'est !

SURGISSANT DANS LE POSTE, D'UN COUP DE CROSSE BIEN ASSENE, MORTIMER ASSOMME LE PILOTE QUI S'ECROULE.

Il a son compte...

Francis ! Francis ! Secouez-vous, mon vieux !...

MAIS BLAKE, ETOUFFE, A PERDU CONNAISSANCE...

Alerte, Sahib ! Il y a une patrouille en vue !!!

TERRIBLEMENT PROCHE DEJA, LA PATROUILLE S'AVANCE PRUDEMMENT AU CLAIR DE LUNE.

Jette vite le Jaune dehors et coupe les filets ! Moi, je m'occupe de mettre l'appareil en marche !

Bien, Sahib !

MAIS LE CHEF DE LA PATROUILLE VIENT BUTER SOUDAIN CONTRE LE CADAVRE DE LA PREMIERE SENTINELLE.

!

Sahib ! Les filets sont enlevés, mais ils viennent de trouver le corps de la première sentinelle...

Goddam ! Et ce maudit moteur qui refuse de partir.

LA PATROUILLE, ALERTEE, S'APPROCHE AVEC PRECAUTION DE L'"AILE ROUGE".

AU MEME MOMENT, DANS LA TENTE DU RADIOTELEGRAPHISTE...

C'est étrange !

Non, Colonel, aucune nouvelle des fugitifs.

RRRRRRRRRRRRRAAAH !!!

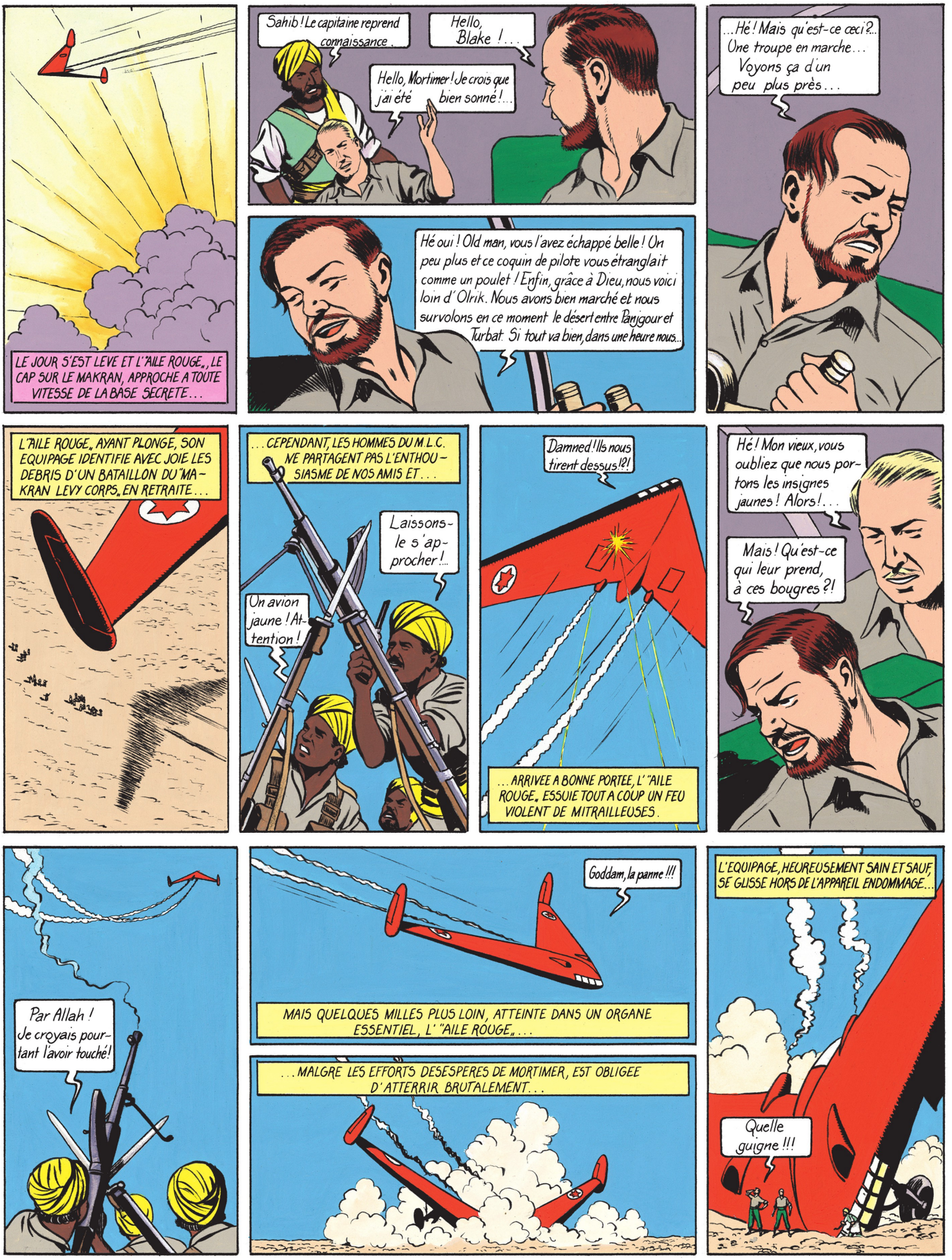
Qu'est-ce que ?!! ...

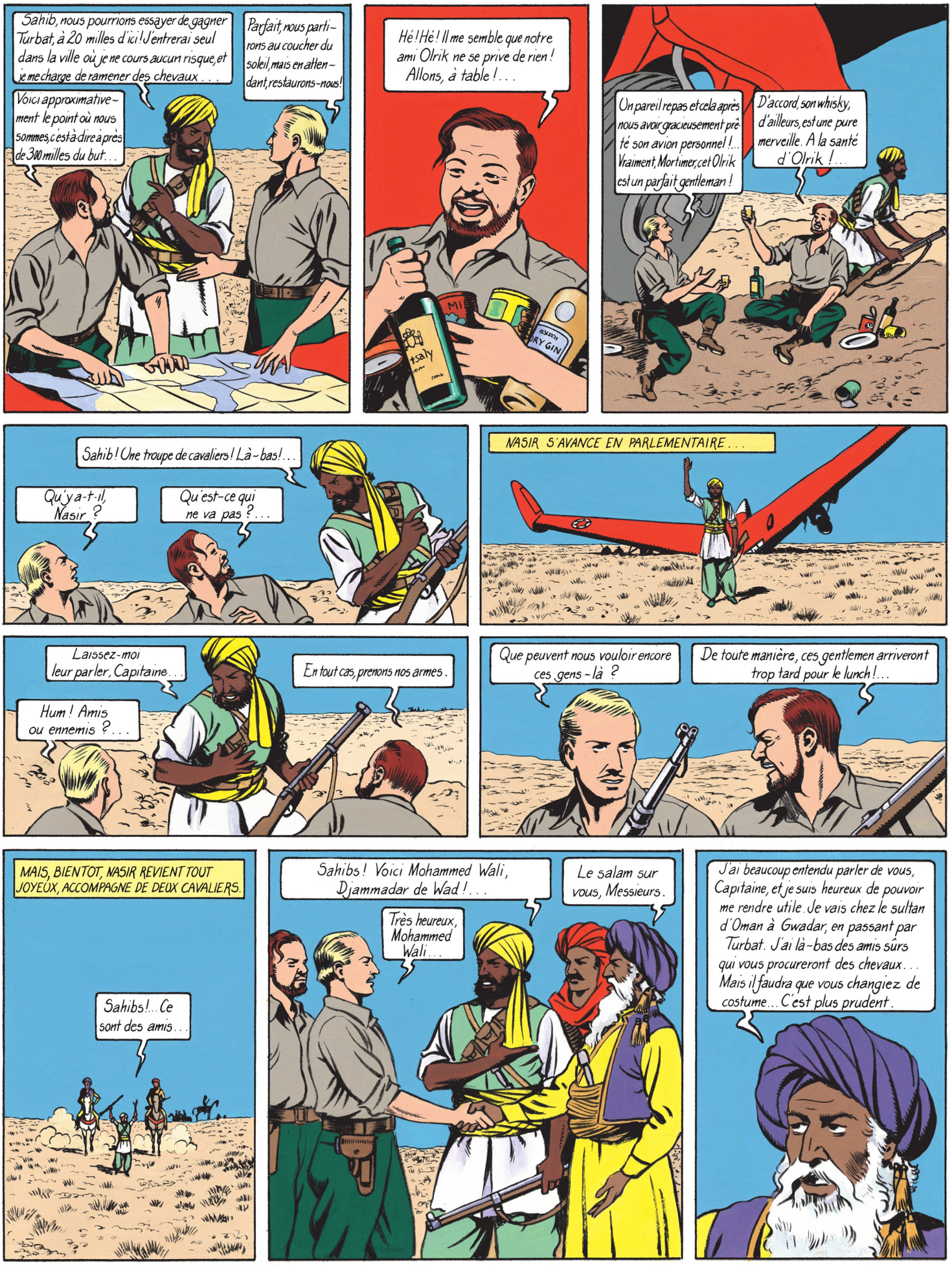
BONDISSANT AU-DEHORS, OLRIK A JUSTE LE TEMPS D'APERCEVOIR L'"AILE ROUGE" QUI FILE COMME UN TRAIT ! ...

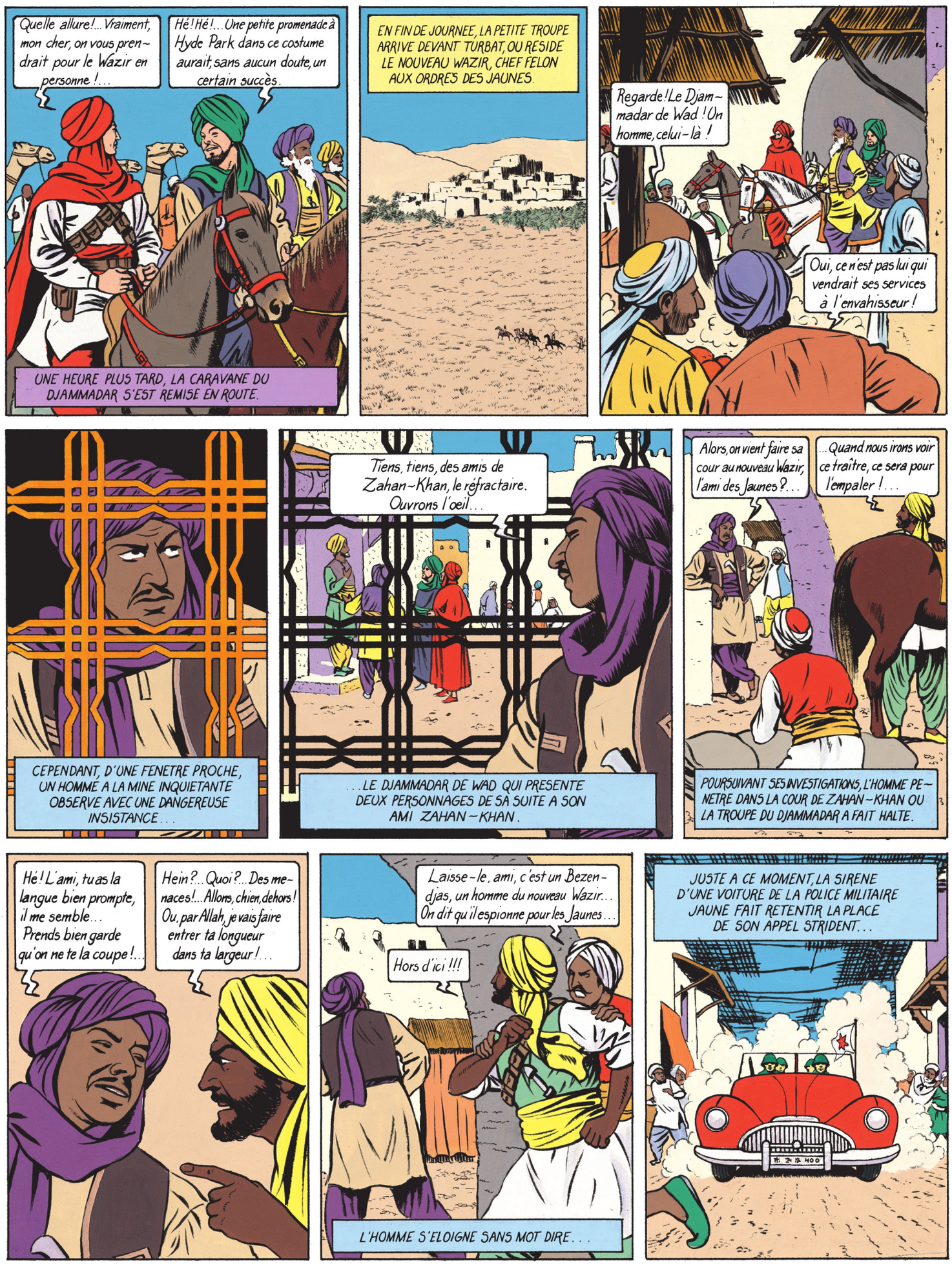
?!

COMPRENANT QU'UNE FOIS DE PLUS, IL VIENT D'ETRE JOUE, OLRIK EXHALE SA RAGE CONTRE BLAKE ET MORTIMER.

Par l'enfer, nous nous retrouverons !...


LE JOUR S'EST LEVE ET L'"AILE ROUGE„ LE CAP SUR LE MAKRAN, APPROCHE A TOUTE VITESSE DE LA BASE SECRETE...
Sahib ! Le capitaine reprend connaissance.
Hello, Blake !...
Hello, Mortimer ! Je crois que j'ai été bien sonné !...
Hé oui ! Old man, vous l'avez échappé belle ! Un peu plus et ce coquin de pilote vous étranglait comme un poulet ! Enfin, grâce à Dieu, nous voici loin d'Olrik. Nous avons bien marché et nous survolons en ce moment le désert entre Panjgour et Turbat. Si tout va bien, dans une heure nous...
...Hé ! Mais qu'est-ce ceci ?... Une troupe en marche... Voyons ça d'un peu plus près...
L'"AILE ROUGE„ AYANT PLONGE, SON EQUIPAGE IDENTIFIE AVEC JOIE LES DEBRIS D'UN BATAILLON DU "MAKRAN LEVY CORPS„ EN RETRAITE...
...CEPENDANT, LES HOMMES DU M.L.C. NE PARTAGENT PAS L'ENTHOUSIASME DE NOS AMIS ET...
Laissons-le s'approcher !...
Un avion jaune ! Attention !
Damned ! Ils nous tirent dessus !?!
...ARRIVEE A BONNE PORTEE, L'"AILE ROUGE„ ESSUIE TOUT A COUP UN FEU VIOLENT DE MITRAILLEUSES.
Hé ! Mon vieux, vous oubliez que nous portons les insignes jaunes ! Alors !...
Mais ! Qu'est-ce qui leur prend, à ces bougres ?!
Par Allah ! Je croyais pourtant l'avoir touché !
Goddam, la panne !!!
MAIS QUELQUES MILLES PLUS LOIN, ATTEINTE DANS UN ORGANE ESSENTIEL, L'"AILE ROUGE„...
...MALGRE LES EFFORTS DESESPERES DE MORTIMER, EST OBLIGEE D'ATTERRIR BRUTALEMENT...
L'EQUIPAGE, HEUREUSEMENT SAIN ET SAUF, SE GLISSE HORS DE L'APPAREIL ENDOMMAGE...
Quelle guigne !!!


Sahib, nous pourrions essayer de gagner Turbat, à 20 milles d'ici ! J'entrerai seul dans la ville où je ne cours aucun risque, et je me charge de ramener des chevaux . . .
Parfait, nous partirons au coucher du soleil, mais en attendant, restaurons-nous !
Voici approximativement le point où nous sommes, c'est-à-dire à près de 300 milles du but . . .
Hé ! Hé ! Il me semble que notre ami Olrik ne se prive de rien ! Allons, à table ! . . .
Un pareil repas et cela après nous avoir gracieusement prêté son avion personnel ! . . . Vraiment, Mortimer, cet Olrik est un parfait gentleman !
D'accord, son whisky, d'ailleurs, est une pure merveille. A la santé d'Olrik ! . . .
Sahib ! Une troupe de cavaliers ! Là-bas ! . . .
Qu'y a-t-il, Nasir ?
Qu'est-ce qui ne va pas ? . . .
NASIR S'AVANCE EN PARLEMENTAIRE . . .
Laissez-moi leur parler, Capitaine . . .
Hum ! Amis ou ennemis ? . . .
En tout cas, prenons nos armes.
Que peuvent nous vouloir encore ces gens-là ?
De toute manière, ces gentlemen arriveront trop tard pour le lunch ! . . .
MAIS, BIENTOT, NASIR REVIENT TOUT JOYEUX, ACCOMPAGNE DE DEUX CAVALIERS.
Sahibs ! . . . Ce sont des amis . . .
Sahibs ! Voici Mohammed Wali, Djammadar de Wad ! . . .
Très heureux, Mohammed Wali . . .
Le salam sur vous, Messieurs.
J'ai beaucoup entendu parler de vous, Capitaine, et je suis heureux de pouvoir me rendre utile. Je vais chez le sultan d'Oman à Gwadar, en passant par Turbat. J'ai là-bas des amis sûrs qui vous procureront des chevaux . . . Mais il faudra que vous changiez de costume . . . C'est plus prudent.


Quelle allure !... Vraiment, mon cher, on vous prendrait pour le Wazir en personne !...
Hé ! Hé !... Une petite promenade à Hyde Park dans ce costume aurait, sans aucun doute, un certain succès.
UNE HEURE PLUS TARD, LA CARAVANE DU DJAMMADAR S'EST REMISE EN ROUTE.
EN FIN DE JOURNEE, LA PETITE TROUPE ARRIVE DEVANT TURBAT, OU RESIDE LE NOUVEAU WAZIR, CHEF FELON AUX ORDRES DES JAUNES.
Regarde ! Le Djammadar de Wad ! Un homme, celui-là !
Oui, ce n'est pas lui qui vendrait ses services à l'envahisseur !
CEPENDANT, D'UNE FENETRE PROCHE, UN HOMME A LA MINE INQUIETANTE OBSERVE AVEC UNE DANGEREUSE INSISTANCE...
Tiens, tiens, des amis de Zahan-Khan, le réfractaire. Ouvrons l'œil...
...LE DJAMMADAR DE WAD QUI PRESENTE DEUX PERSONNAGES DE SA SUITE A SON AMI ZAHAN-KHAN.
Alors, on vient faire sa cour au nouveau Wazir, l'ami des Jaunes ?...
...Quand nous irons voir ce traître, ce sera pour l'empaler !...
POURSUIVANT SES INVESTIGATIONS, L'HOMME PENETRE DANS LA COUR DE ZAHAN-KHAN OU LA TROUPE DU DJAMMADAR A FAIT HALTE.
Hé ! L'ami, tu as la langue bien prompte, il me semble... Prends bien garde qu'on ne te la coupe !...
Hein ?... Quoi ?... Des menaces !... Allons, chien, dehors ! Ou, par Allah, je vais faire entrer ta longueur dans ta largeur !...
Laisse-le, ami, c'est un Bezendjas, un homme du nouveau Wazir... On dit qu'il espionne pour les Jaunes...
Hors d'ici !!!
L'HOMME S'ELOIGNE SANS MOT DIRE...
JUSTE A CE MOMENT, LA SIRENE D'UNE VOITURE DE LA POLICE MILITAIRE JAUNE FAIT RETENTIR LA PLACE DE SON APPEL STRIDENT...

DESCENDANT DE LA VOITURE, UN HOMME DE LA POLICE MILITAIRE VIENT APPOSER UNE AFFICHE SUR LE MUR DE LA RESIDENCE.

Il paraît que l'on recherche deux Anglais...

10.000 bâll

Par Allah ! 10 000 roupies de récompense !

Sans doute des personnages importants !...

Mauvaise affaire, Mortimer... Je crois qu'il vaut mieux ne pas s'attarder ici...

Oui, ce serait plus prudent... Et surtout pour vous, mon cher... Car entre nous, un baloutche blond ! Hé ! Hé !

Par Allah ! Voilà qui est curieux !

MAIS LE BEZENDJAS N'A PAS RELACHE SA SURVEILLANCE ET...

Zahan-Khan, mon maître, vous souhaite une bonne nuit, Sahibs, et vous prie d'accepter ces quelques rafraîchissements. Il me charge encore de vous dire qu'il a ordonné à votre serviteur Nasir de choisir pour vous les meilleurs chevaux de son écurie...

Remercie Zahan-Khan de notre part, et dis-lui que l'Angleterre saura se souvenir de ses amis.

UN PEU PLUS TARD, DANS LA DEMEURE DE ZAHAN-KHAN.

Non, merci, je préfère ces fruits...

Ah ! Quelle aubaine ! J'avais une de ces soifs ! Un bon coup d'eau glacée, mon vieux ?

Allons, Mortimer, bonne nuit !... Et n'oubliez pas que nous devons être en selle à l'aube !...

Hein ? Ah ! Oui... By Jove, je tombe de sommeil ! Bonsoir, Blake !...

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

CEPENDANT, DE LA GALERIE EXTERIEURE OU IL S'EST GLISSE, LE MYSTERIEUX BEZENDJAS ECOUTE...

A CE MOMENT, NASIR, QUI REVIENT DES ECURIES, APERÇOIT AVEC ETONNEMENT UN HOMME QUI SE LAISSE GLISSER JUSQU'A TERRE...

?

CELUI-CI EST AUSSITOT REJOINT PAR UN AUTRE INDIVIDU QUI LUI OUVRE UNE PORTE DONNANT SUR LA RUE. ADRESSANT UN SIGNE D'INTELLIGENCE A SON COMPLICE, LE BEZENDJAS DISPARAIT DANS LA NUIT...

VOULANT EN AVOIR LE CŒUR NET, NASIR ATTEND LE DEPART DU COMPARSE. PROFITANT DES OMBRES EPAISSES QUE MENAGE LE CLAIR DE LUNE POUR PRENDRE EN FILATURE L'ETRANGE PERSONNAGE...

...MAIS ALORS QU'IL ARRIVE A PROXIMITE DE L'ENCEINTE DE LA VILLE, NASIR PERD BRUSQUEMENT L'HOMME DE VUE...

Ah! Ça, où est-il bien passé ?...

SOUDAIN, LE MARTELEMENT PRECIPITE DES SABOTS D'UN CHEVAL SE FAIT ENTENDRE. SURGISSANT D'UN ETROIT PASSAGE, UN CAVALIER PARAIT EN PLEINE LUMIERE...

Par la barbe du Prophète! Le Bezendjas !...

NASIR, DEVINANT SOUDAIN LES DESSEINS DE L'ESPION, S'ELANCE EN AVANT POUR L'ARRETER. MAIS, BUTANT CONTRE UNE PIERRE, IL TREBUCHE ET VIENT DONNER VIOLEMMENT DE LA TETE CONTRE UN MUR...

...ET TANDIS QUE LE MALHEUREUX RESTE ETENDU, INANIME, SUR LE SOL, LE BEZENDJAS SORT DE LA VILLE AU TRIPLE GALOP...

LORSQUE NASIR REVIENT A LUI, L'AUBE EST DEJA PROCHE...

?

SE RAPPELANT BRUSQUEMENT LES EVENEMENTS DE LA NUIT, IL REPREND SA COURSE A TRAVERS LES RUES DESERTES DANS LA DIRECTION DE LA DEMEURE DE ZAHAN-KHAN...

Capitaine! Capitaine!... Nous sommes trahis !!!

...ET FAIT IRRUPTION DANS LA CHAMBRE OU SE REPOSENT BLAKE ET MORTIMER...

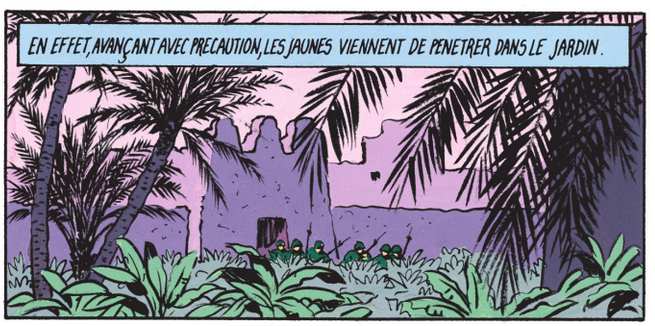

Evidemment, le Bezendjas aura galopé jusqu'au poste le plus proche... Allons! Il faut filer.
Oui, Capitaine, et il faut faire vite, le jour se lève!...
AYANT ENTENDU LE RAPIDE RAPPORT DE NASIR, BLAKE COMPREND QUE DES EVENEMENTS GRAVES SE PREPARENT.
Hé! Mortimer! Mortimer! Réveillez-vous, mon vieux! Ça va barder ici.
Mortimer! Mortimer!!! Sacrée marmotte!...
BLAKE, A LA FOIS STUPEFAIT ET INQUIET, CONSTATE QUE LE SOMMEIL DU PROFESSEUR EST ANORMAL.
Les misérables chiens!!!
Je comprends! L'eau qu'il a bue hier soir aura été droguée par quelque complice... Au fait, pourquoi pas par l'intendant lui-même?
Capitaine, on peut fermer les portes de la ville d'un instant à l'autre. Quels sont vos ordres?
C'est juste, by Jove! Eh bien, il n'y a qu'une chose à faire, sors les chevaux et mène-les au puits qui se trouve non loin de la porte de la ville, je me charge du professeur...
CLAC CLAC
DEMEURE SEUL, BLAKE MET EN ŒUVRE TOUS LES MOYENS POSSIBLES POUR TIRER MORTIMER DE SA TORPEUR. LES CLAQUES RESTENT SANS RESULTAT...
A nous les grands moyens!...
LE CAPITAINE, EN DESESPOIR DE CAUSE, LUI RENVERSE LE CONTENU D'UNE GRANDE JARRE SUR LA TETE...
Chut! Un instant!... Il me semble que... Attendez!...
Dites donc, Capitaine Blake! Que signifient, je vous prie, ces procédés de corps de garde?... Vraiment, je...
BLAKE SE PRECIPITE VERS LA GALERIE ET APERÇOIT AUX LUEURS DE L'AUBE L'INTENDANT OUVRANT LA PORTE DE LA COUR AVEC PRECAUTION.
Trop tard!...


Que se passe-t-il ?
Alerte, les Jaunes sont dans la cour !


Vite ! Voyons la fenêtre du balcon... C'est notre seul espoir !...
Ah ! Vraiment ?... Eh ! Mais la journée commence bien !...
BLAKE S'ELANCE VERS LA PORTE-FENETRE DONT IL REPOUSSE LES DEUX BATTANTS...


Magnifique ! La voie est libre. Mortimer ! Vite, une ceinture !...
...ET S'AVANCE SUR LE BALCON QUI SURPLOMBE LE JARDIN DE ZAHAN-KHAN.


Arrêtez, Mortimer ! Les voilà !...
ATTACHER LA CEINTURE EST L'AFFAIRE D'UN INSTANT, ET DEJA MORTIMER ENJAMBE LA BALUSTRADE, QUAND...


EN EFFET, AVANÇANT AVEC PRECAUTION, LES JAUNES VIENNENT DE PENETRER DANS LE JARDIN.


Pris au piège comme des rats, mon cher, et cela si près du but !...
Ah ! C'est trop bête !... Mais avant, j'en descendrai bien quelques-uns.


PENDANT CE TEMPS, DANS LA COUR...
C'est bon ! Toi, le Bezendjas, passe devant...
Ils sont toujours là-haut !...


Par ici, doucement !...


Attention !...


?
?
?

ABASOURDIS, LES JAUNES CONSTATENT AVEC STUPÉFACTION QUE LA CHAMBRE EST VIDE ! . . .

Malédiction !... Ils ont fui par le balcon ! . . .

Rien ! C'est impossible ! Hé là ! Vous autres !!... Où sont les deux Anglais ?...

Envolés ?

Fouillez ce jardin ! Vite ! . . .

Les Anglais ?... Mais Capitaine...

Quant à vous, retournez-moi cette chambre de fond en comble ! Peut-être ont-ils laissé quelque indice derrière eux.

Monsieur l'officier, la porte de l'écurie est ouverte et trois chevaux ont disparu ! . . .

MAIS L'INTENDANT SURVIENT, TOUT AGITÉ.

Ah ! Prenez garde, misérables chiens, si nous ne retrouvons pas ces deux Blancs, je vous...

A CETTE NOUVELLE, LE JAUNE ENTRE DANS UNE VIOLENTE COLÈRE.

Que signifie ce vacarme dans ma demeure ?...

A CE MOMENT, ZAHAN-KHAN, SUIVI DE DEUX SERVITEURS, PARAÎT SUR LE SEUIL.

Ah ! C'est toi, misérable esclave, qui abritais ces deux espions.

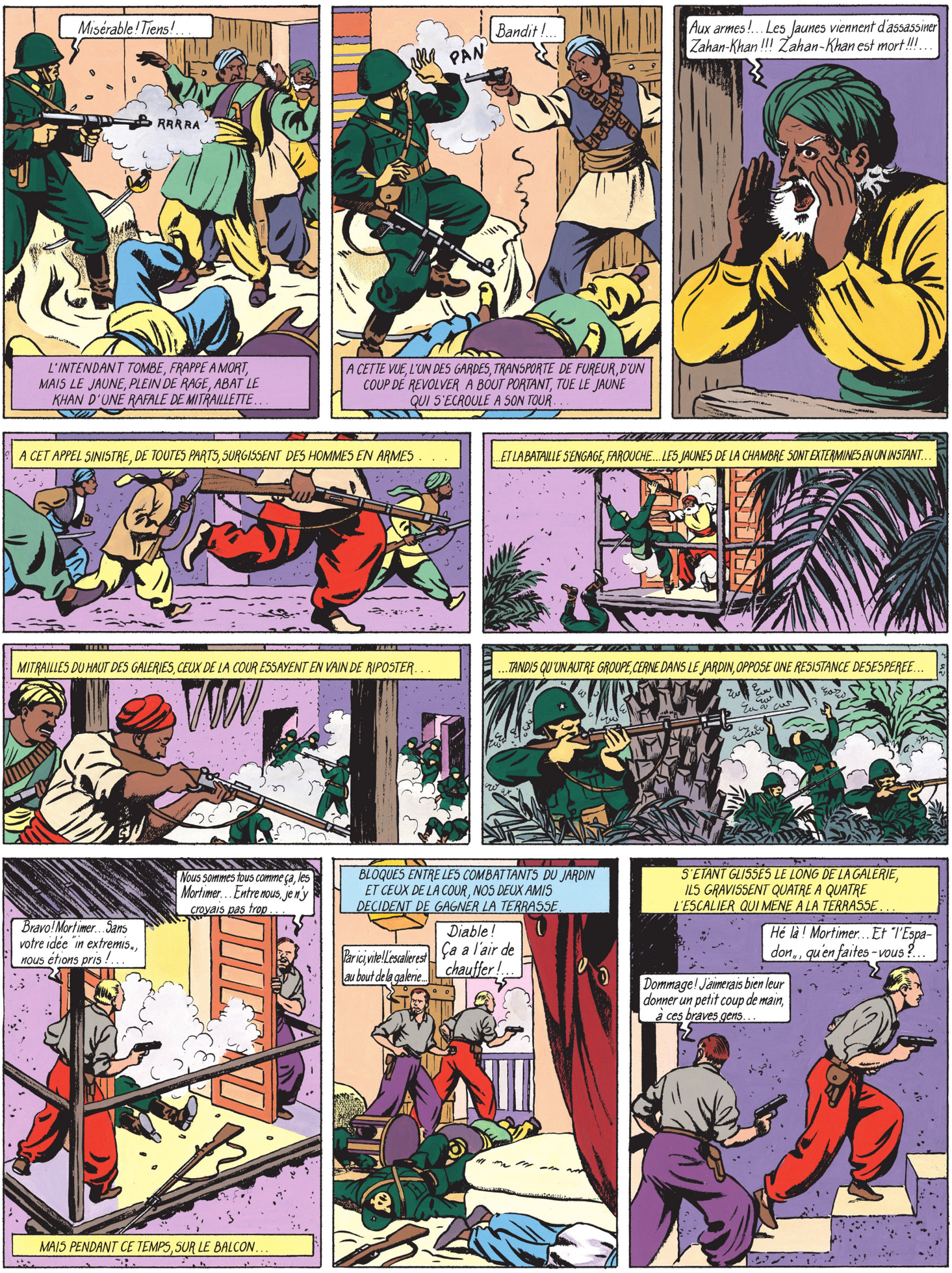
Je ne comprends pas ce que vous voulez dire, étranger...

Il ment ! Je les ai servis moi-même, hier soir ! Sur son ordre . . .

MAIS L'INTENDANT INTERVIENT AUSSITÔT. . .

Ah ! Traître !... Voici ta récompense . . .

LE KHAN FURIEUX, COMPRENANT LA FÉLONIE DE SON SERVITEUR, BONDIT SUR LUI, LE SABRE HAUT . . .


Misérable ! Tiens !...
RRRRA
L'INTENDANT TOMBE, FRAPPE A MORT, MAIS LE JAUNE, PLEIN DE RAGE, ABAT LE KHAN D'UNE RAFALE DE MITRAILLETTE...
Bandit !...
PAN
A CETTE VUE, L'UN DES GARDES, TRANSPORTE DE FUREUR, D'UN COUP DE REVOLVER A BOUT PORTANT, TUE LE JAUNE QUI S'ECROULE A SON TOUR...
Aux armes !... Les Jaunes viennent d'assassiner Zahan-Khan !!! Zahan-Khan est mort !!!...
A CET APPEL SINISTRE, DE TOUTES PARTS, SURGISSENT DES HOMMES EN ARMES...
...ET LA BATAILLE S'ENGAGE, FAROUCHE... LES JAUNES DE LA CHAMBRE SONT EXTERMINES EN UN INSTANT...
MITRAILLES DU HAUT DES GALERIES, CEUX DE LA COUR ESSAYENT EN VAIN DE RIPOSTER...
...TANDIS QU'UN AUTRE GROUPE, CERNE DANS LE JARDIN, OPPOSE UNE RESISTANCE DESESPEREE...
Nous sommes tous comme ça, les Mortimer... Entre nous, je n'y croyais pas trop...
Bravo ! Mortimer... Sans votre idée "in extremis", nous étions pris !...
MAIS PENDANT CE TEMPS, SUR LE BALCON...
BLOQUES ENTRE LES COMBATTANTS DU JARDIN ET CEUX DE LA COUR, NOS DEUX AMIS DECIDENT DE GAGNER LA TERRASSE.
Diable ! Ça a l'air de chauffer !...
Par ici, vite ! L'escalier est au bout de la galerie...
S'ETANT GLISSES LE LONG DE LA GALERIE, ILS GRAVISSENT QUATRE A QUATRE L'ESCALIER QUI MENE A LA TERRASSE...
Hé là ! Mortimer... Et "l'Espadon", qu'en faites-vous ?...
Dommage ! J'aimerais bien leur donner un petit coup de main, à ces braves gens...


Voyez donc, Blake, la bataille a gagné la rue !
Mauvais, cela ! Les Jaunes vont revenir avec des renforts et alors . . .
ARRIVES SUR LA TERRASSE, LES DEUX HOMMES SE PRECIPITENT VERS LE PARAPET...
EN EFFET, LES JAUNES DEBORDES SE REPLIENT EN TIRANT A TRAVERS LES RUES, HARCELES DE TOUTES PARTS PAR DES TIREURS QUI SURGISSENT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX.
CONSTATANT L'AMPLEUR PRISE PAR LES EVENEMENTS ET VOULANT QUITTER LA VILLE AVANT L'ARRIVEE DES RENFORTS, LES DEUX HOMMES DECIDENT DE GAGNER LES REMPARTS EN SAUTANT DE TOIT EN TOIT.
Voyez, c'est cette partie de l'enceinte qu'il nous faut atteindre.
Bon, allons-y... Mais pourvu que Nasir soit au rendez-vous.
Hop !
Bravo !
PENDANT CE TEMPS, VOYANT QUE L'AFFAIRE TOURNE MAL POUR LUI, LE BEZENDJAS S'ENFUIT EN TOUTE HATE...
Filons !...
...PAR LES RUELLES DESERTES EN DIRECTION DE LA PORTE DE LA CITE...
ALORS QU'IL SUIT UN ETROIT PASSAGE, LEVANT SOUDAIN LES YEUX, IL APERÇOIT UN SPECTACLE QUI LE CLOUE DE STUPEUR...
?
Oui !...
Par là ?...
Par Allah ! Les Anglais !...
Alerte ! Alerte ! Les Anglais s'enfuient...
A CETTE VUE, LE BEZENDJAS, UN INSTANT INTERDIT, S'ELANCE VERS LA PORTE DE LA VILLE OU VEILLE UN PIQUET DE GARDE...
Au large, drôle !
Mais écoutez-moi donc ! Je vous dis que les Anglais se sauvent par les toits !...
Attention, c'est peut-être un piège !...

PENDANT QUE LE BEZENDJAS PARLEMENTE VAINEMENT AVEC LA GARDE DE LA PORTE, BLAKE ET MORTIMER SONT ENFIN ARRIVÉS AU REMPART, D'OÙ LA VUE S'ÉTEND AU LOIN.

Nasir est là-bas !...

AU MÊME MOMENT, NASIR, ANXIEUX, ENTEND S'APPROCHER UNE AUTOMOBILE LANCÉE À TOUTE VITESSE...

Qu'est ceci ?...

C'EST LA VOITURE DU COLONEL OLRIK. CELUI-CI, AVERTI DE LA PRÉSENCE DU CAPITAINE ET DU PROFESSEUR A TURBAT, ARRIVE EN TROMBE...

Plus vite, Tchan ! Plus vite !...

AU MOMENT OÙ IL PÉNÈTRE DANS LA VILLE, OLRIK APERÇOIT L'ESPION BEZENDJAS PARLEMENTANT AVEC LE CHEF DE POSTE.

Holà ! Que se passe-t-il ici ?... Que veut cet homme ?

En voilà assez ! Arrêtez cet individu...

Je vous jure, Lieutenant, que...

À LA VUE D'OLRIK, L'ESPION S'ÉLANCE VERS LA VOITURE...

Que dis-tu là ? Parle vite, par tous les diables !

Seigneur Colonel ! Les Anglais s'enfuient !

ALORS QUE LE BEZENDJAS MET RAPIDEMENT LE COLONEL AU COURANT DES ÉVÉNEMENTS, TROIS FUYARDS JAUNES DÉBOUCHENT SOUDAIN, EN COURANT, D'UNE RUELLE AVOISINANTE.

Alerte ! La ville est en pleine révolte !

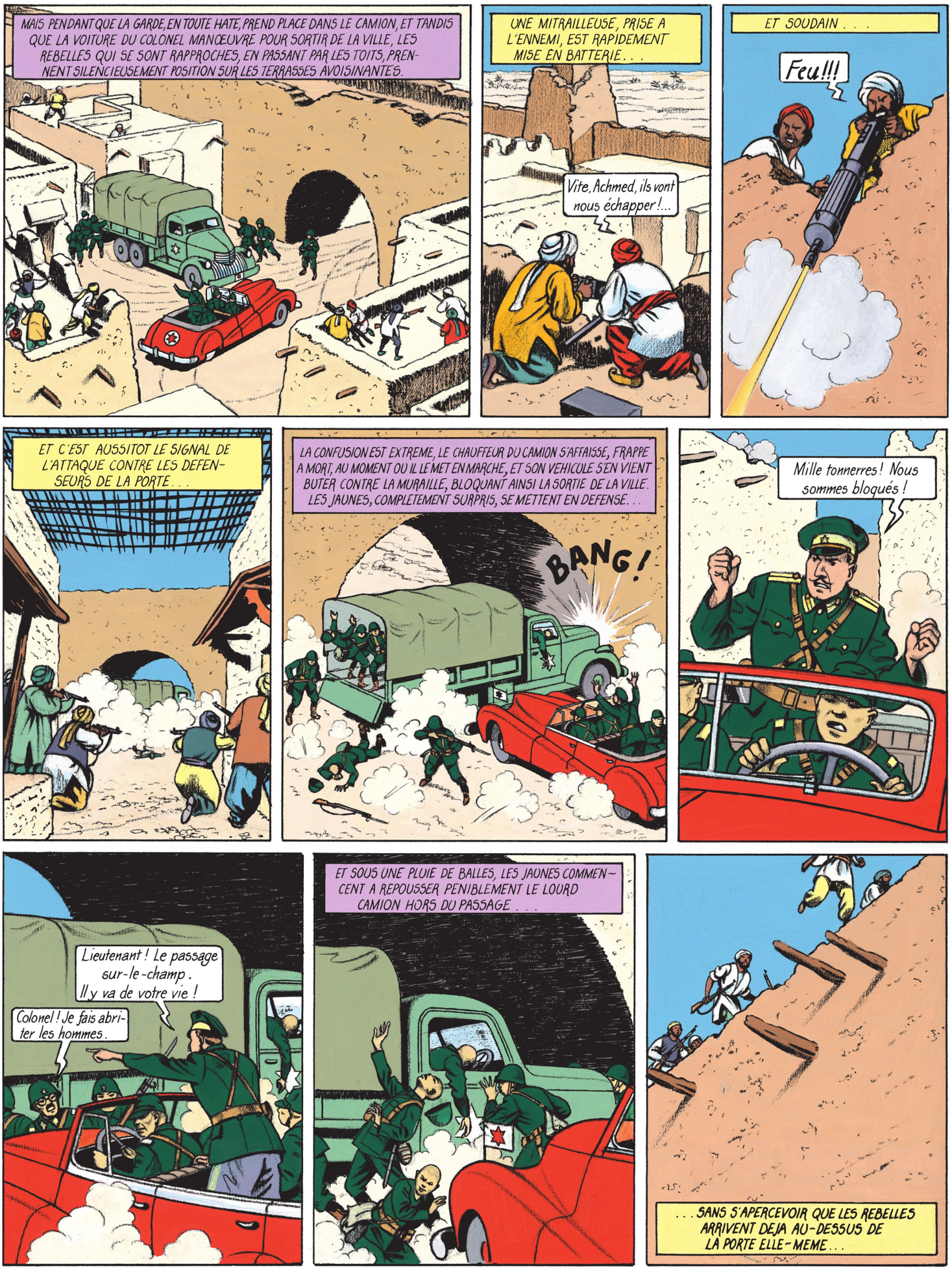
À CETTE NOUVELLE, OLRIK ENTRE DANS UNE VIOLENTE COLÈRE...

Lâches ! Je vais vous montrer comment on dresse cette racaille !...

Oh !... Seigneur Colonel, voyez là-bas !!!...

BLAKE, MORTIMER ET NASIR QUI SE SONT REJOINTS, FUIENT À BRIDE ABATTUE VERS LE DÉSERT...

Bah ! Ils n'iront pas bien loin ! Demi-tour ! Que la garde nous suive dans le camion... Allons, vite !... En chasse !


MAIS PENDANT QUE LA GARDE, EN TOUTE HATE, PREND PLACE DANS LE CAMION, ET TANDIS QUE LA VOITURE DU COLONEL MANŒUVRE POUR SORTIR DE LA VILLE, LES REBELLES QUI SE SONT RAPPROCHES, EN PASSANT PAR LES TOITS, PRENNENT SILENCIEUSEMENT POSITION SUR LES TERRASSES AVOISINANTES.
UNE MITRAILLEUSE, PRISE A L'ENNEMI, EST RAPIDEMENT MISE EN BATTERIE . . .
Vite, Achmed, ils vont nous échapper !...
ET SOUDAIN . . .
Feu!!!
ET C'EST AUSSITOT LE SIGNAL DE L'ATTAQUE CONTRE LES DEFENSEURS DE LA PORTE . . .
LA CONFUSION EST EXTREME, LE CHAUFFEUR DU CAMION S'AFFAISSE, FRAPPE A MORT, AU MOMENT OU IL LE MET EN MARCHE, ET SON VEHICULE S'EN VIENT BUTER CONTRE LA MURAILLE, BLOQUANT AINSI LA SORTIE DE LA VILLE. LES JAUNES, COMPLETEMENT SURPRIS, SE METTENT EN DEFENSE. . .
BANG !
Mille tonnerres ! Nous sommes bloqués !
Lieutenant ! Le passage sur-le-champ. Il y va de votre vie !
Colonel ! Je fais abriter les hommes.
ET SOUS UNE PLUIE DE BALLES, LES JAUNES COMMENCENT A REPOUSSER PENIBLEMENT LE LOURD CAMION HORS DU PASSAGE . . .
. . . SANS S'APERCEVOIR QUE LES REBELLES ARRIVENT DEJA AU-DESSUS DE LA PORTE ELLE-MEME . . .

ARRIVES AU-DESSUS DE LA PORTE, LES BALOUTCHES SE METTENT AUSSITOT A LANCER DES BRANDONS ENFLAMMES SUR LE CAMION QUI, SOUS LA POUSSEE DES JAUNES, COMMENCE A DEGAGER L'ENTREE.

TOUT A COUP, LA BACHE PREND FEU...

...ET EN QUELQUES INSTANTS, LE CAMION N'EST PLUS QU'UN ARDENT BRASIER ! LA SITUATION EST CRITIQUE, L'UN DES GARDES D'OLRIK, MORTELLEMENT ATTEINT, ROULE HORS DE LA VOITURE...

Attention, Tchan, sois prêt !... Emmenez le Bezendjas, il nous servira de guide...

Moi ?

Il y a tout juste de quoi passer ! En avant !

LA VOITURE D'OLRIK BONDIT EN AVANT, A TRAVERS LA FUMEE AVEUGLANTE... PASSE SOUS LA VOUTE...

... ET SOUS UNE GRELE DE BALLES, FONCE DANS LE DESERT.

Vous me payerez ça, canailles !

PENDANT CE TEMPS, LES FUGITIFS, GALOPANT A BRIDE ABATTUE ONT PRIS DE L'AVANCE...

...MAIS SOUDAIN, BLAKE, COMME ASSOMME, VIDE LES ETRIERS...

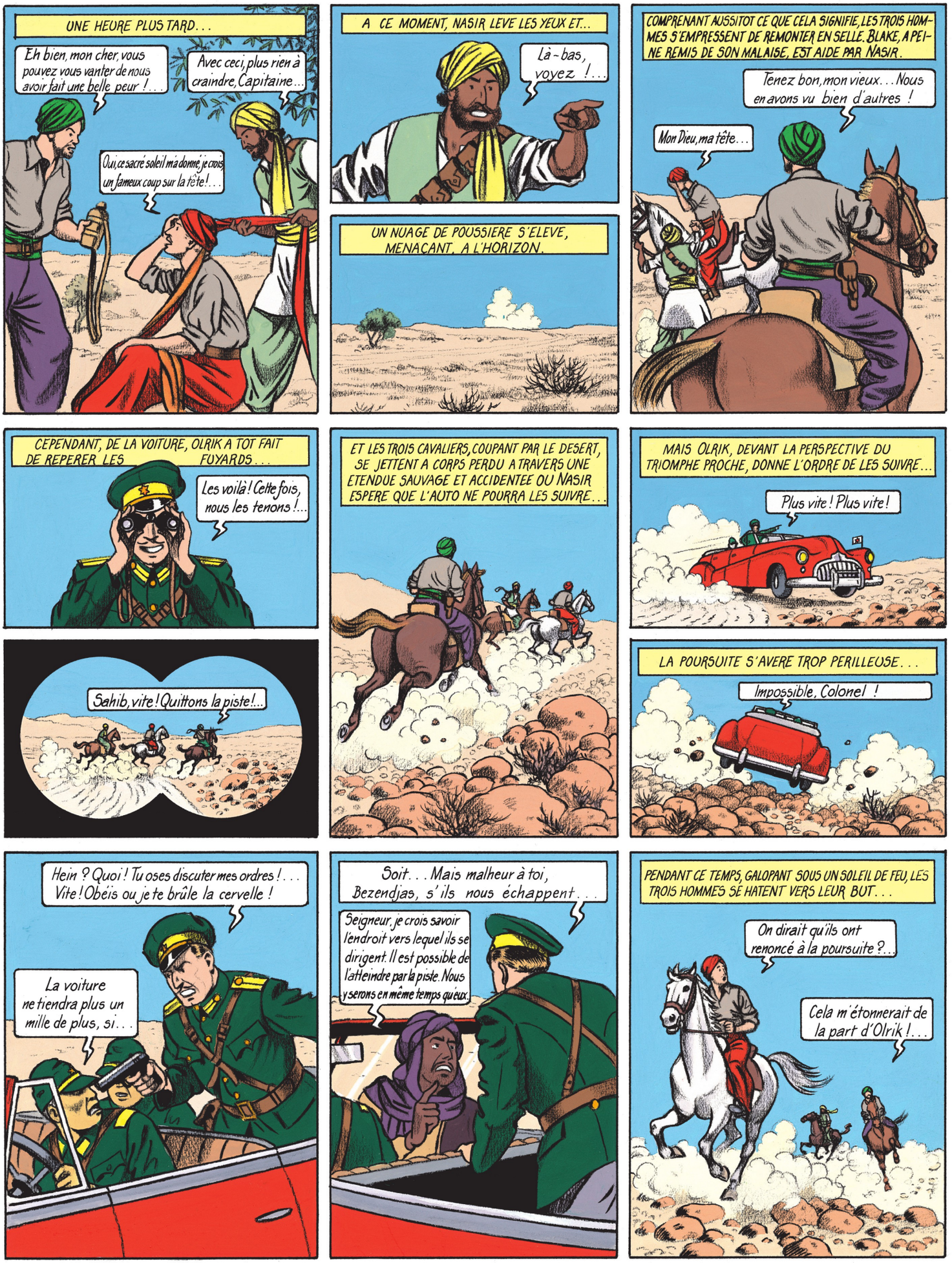
Le capitaine !...

Blake, mon vieux, que se passe-t-il ?

STUPEFAITS, LES DEUX HOMMES SE PRECIPITENT VERS BLAKE INANIME.

Une insolation, Sahib ! Vite, portons-le à l'ombre de ce tamarin !...

Bon Dieu ! C'est vrai, dans notre hâte, nous avons oublié nos turbans...


UNE HEURE PLUS TARD...
Eh bien, mon cher, vous pouvez vous vanter de nous avoir fait une belle peur !...
Avec ceci, plus rien à craindre, Capitaine...
Oui, ce sacré soleil m'a donné, je crois un fameux coup sur la tête !...
A CE MOMENT, NASIR LEVE LES YEUX ET...
Là-bas, voyez !...
UN NUAGE DE POUSSIERE S'ELEVE, MENAÇANT, A L'HORIZON.
COMPRENANT AUSSITOT CE QUE CELA SIGNIFIE, LES TROIS HOMMES S'EMPRESSENT DE REMONTER EN SELLE. BLAKE, A PEINE REMIS DE SON MALAISE, EST AIDE PAR NASIR.
Tenez bon, mon vieux... Nous en avons vu bien d'autres !
Mon Dieu, ma tête...
CEPENDANT, DE LA VOITURE, OLRIK A TOT FAIT DE REPERER LES FUYARDS...
Les voilà ! Cette fois, nous les tenons !...
ET LES TROIS CAVALIERS, COUPANT PAR LE DESERT, SE JETTENT A CORPS PERDU A TRAVERS UNE ETENDUE SAUVAGE ET ACCIDENTEE OU NASIR ESPERE QUE L'AUTO NE POURRA LES SUIVRE...
MAIS OLRIK, DEVANT LA PERSPECTIVE DU TRIOMPHE PROCHE, DONNE L'ORDRE DE LES SUIVRE...
Plus vite ! Plus vite !
Sahib, vite ! Quittons la piste !...
LA POURSUITE S'AVERE TROP PERILLEUSE...
Impossible, Colonel !
Hein ? Quoi ! Tu oses discuter mes ordres !... Vite ! Obéis ou je te brûle la cervelle !
La voiture ne tiendra plus un mille de plus, si...
Soit... Mais malheur à toi, Bezendjas, s'ils nous échappent...
Seigneur, je crois savoir l'endroit vers lequel ils se dirigent. Il est possible de l'atteindre par la piste. Nous y serons en même temps qu'eux.
PENDANT CE TEMPS, GALOPANT SOUS UN SOLEIL DE FEU, LES TROIS HOMMES SE HATENT VERS LEUR BUT...
On dirait qu'ils ont renoncé à la poursuite ?...
Cela m'étonnerait de la part d'Olrik !...

QUELQUES HEURES PLUS TARD, AU COUCHER DU SOLEIL, LES FUGITIFS ARRIVENT DEVANT UN PONT JETE SUR UN LARGE TORRENT DONT LES EAUX, GONFLEES PAR LA MOUSSON, ROULENT EN FLOTS FURIEUX.

C'est ici !...

ABANDONNANT LEURS CHEVAUX ET N'EMPORTANT QUE QUELQUES VIVRES...

...LES TROIS HOMMES S'ENGAGENT SUR LE PONT, INSTABLE ET FRAGILE...

Gare au vertige !

Recommandation superflue !

Ne regardez pas le torrent, Sahibs!

AVANÇANT AVEC PRECAUTION, A TRENTE PIEDS AU-DESSUS DES FLOTS, ILS ARRIVENT ENFIN PRES DE L'AUTRE BORD.

Nous y voilà, Sahibs!

Goddam, ce n'est pas trop tôt!

Et voilà!...

ILS TOUCHENT DEJA AU BORD, QUAND SOUDAIN DES COUPS DE FEU ECLATENT DERRIERE EUX...

Olrik !!! A l'abri ! Vite !!!...

IL N'EST QUE TEMPS, LES BALLES RICOCHENT AUTOUR DES FUYARDS...

Hello ! Couvrez-moi, je vais essayer quelque chose !...

SUR L'AUTRE RIVE, OLRIK ET SES HOMMES S'APPRETENT A TRAVERSER A LEUR TOUR, MAIS...

Tonnerre !... Ils mettent le feu au pont !...

Eh bien ! Qu'est-ce que vous attendez ? Vite, traversez avant qu'il ne soit trop tard !...

MAIS DERRIERE LES ROCHERS OU ILS SE SONT ABRITES, MORTIMER ET NASIR OUVRENT LE FEU SUR LEURS POURSUIVANTS...

BIENTOT, L'UN D'EUX, TOUCHE A MORT, TOMBE DANS LE VIDE, L'AUTRE, BLESSE, BAT EN RETRAITE...

FOU DE RAGE IMPUISSANTE, OLRIK ASSISTE A LA DESTRUCTION FINALE DU PONT DONT LES DEBRIS TOMBENT DANS L'EAU DU TORRENT.

Mille diables! Nous traverserons à la nage, s'il le faut !...

Mais, Seigneur, ce serait aller à une mort certaine! On ne traverse pas le Chambadur en temps de mousson!...

Ya-t-il un autre pont ?

100 milles!... Ce serait folie d'essayer!... Ils se dirigent vers la côte, c'est certain... Dans ce cas, Olrik n'a pas dit son dernier mot !

Oui... A 100 milles environ en amont... Mais la piste est mauvaise et, je crains...

La mer ! Enfin !...

Attention! Pas de fausse manœuvre... Grimpons d'abord sur ce rocher et orientons-nous...

APRES PLUSIEURS JOURS DE MARCHE DIFFICILE, A CAUSE DES PATROUILLES AERIENNES ET TERRESTRES LANCEES A LEUR POURSUITE, LES TROIS HOMMES ATTEIGNENT ENFIN UN RIVAGE A L'ASPECT FANTASTIQUE A QUELQUES MILLES DE LA VILLE DE JASK.

Hé là! Allons-nous grimper jusqu'au sommet ?

Rassurez-vous... Cinq ou six marches suffiront !...

Voyez, comme l'indique la boussole, c'est là-bas, à trois milles environ à vol d'oiseau...

C'est trop beau pour être vrai !...

SOUDAIN, MORTIMER, SAISISSANT BLAKE PAR L'EPAULE, L'OBLIGE A SE COURBER. CE DERNIER AVANCE LE PIED AFIN DE REPRENDRE SON EQUILIBRE, MAIS...

Une patrouille !!!...

...CEDANT SOUS SON POIDS, UN BLOC DE ROCHE SE DETACHE ET BLAKE EST PRECIPITE DANS LE VIDE...

Bon Dieu !...

TANDIS QUE SE DEROULE CE RAPIDE ET DRAMATIQUE INCIDENT, LA PATROUILLE JAUNE QUE MORTIMER AVAIT APERÇUE, VIENT DE SURGIR, TOUTE PROCHE...

Pourvu qu'ils ne nous aient pas repérés !...

Oui... Nous ne pouvons rien faire pour l'instant...

CEPENDANT, LES JAUNES S'ELOIGNENT SANS SE DOUTER DE LA PROXIMITE DES FUGITIFS...

Les voilà partis ! Vite à son secours !...

Il a perdu connaissance !...

EN EFFET, TANDIS QU'IL TOMBAIT, BLAKE PAR UNE CHANCE INOUIE, S'ETANT PRIS LE PIED DANS UNE BRANCHE FOURCHUE, EST RESTE ACCROCHE LA TETE EN BAS DANS UN BUISSON, ET S'EST EVANOUI...

DELIVRE NON SANS PEINE, BLAKE REPREND SES SENS, MAIS MORTIMER CONSTATE QU'IL A LA CHEVILLE BRISEE.

Mon vieux, je suis navré, mais lorsque j'ai aperçu la patrouille, je...

...Ne vous frappez pas, Philip ! Si ils nous avaient vus, c'eût été bien pis !...

Malheureusement, nous ne pouvons nous attarder ici ; il faut absolument que nous soyons là-bas avant la marée... Serrez les dents, je vais vous bander la cheville...

Allez-y, mon vieux, faites vite et en avant...

LES TROIS HOMMES SE METTENT EN ROUTE... BLAKE, SOUTENU PAR MORTIMER ET NASIR, AVANCE PENIBLEMENT...

...NON SANS DEVOIR SE DISSIMULER A TOUT INSTANT AFIN D'ECHAPPER AUX PATROUILLES JAUNES QUI INFESTENT LA CONTREE.

LE SOLEIL EST DEJA BAS LORSQU'ILS ARRIVENT DEVANT UNE LARGE PLAGE DESERTE.

Attendons la nuit ici...

Oui, traverser maintenant serait imprudent...

UNE HEURE PLUS TARD...

Ah ! En route pour l'ultime étape !... Tout est en ordre ?

Oui, évidemment, je...

By Jove !... Les documents !!!

BLAKE, CONSTERNE, CONSTATE QU'IL N'A PLUS LE PORTE-FEUILLE CONTENANT LES PRECIEUX DOCUMENTS.

Disparus !... Quelle catastrophe !.. Je les aurai perdus dans ma chute... Voyez, ma chemise est lacérée...

Eh bien ! Il n'y a pas d'alternative, il faut les retrouver coûte que coûte... L'endroit est facilement reconnaissable, c'était à cette étrange pyramide... J'y vais...

...mais comme il faut prévoir le pire, écoutez-moi bien : vous savez que la base n'est accessible qu'à marée basse. Donc, si je ne suis pas revenu à ce moment, c'est-à-dire dans une heure environ, ne m'attendez plus... Car même si l'Espadon était perdu pour notre cause, rappelez-vous ce que l'Angleterre et le monde attendent de vous... Parlez sans hésiter, Nasir vous aidera...

Vous êtes chic, Mortimer... Prenez mon pistolet, vous pourriez en avoir besoin. Bonne chance, mon vieux...

Merci, Blake... Moi, je vous laisse mon barda. A bientôt... J'espère...

MORTIMER, APRES UNE DERNIERE POIGNEE DE MAIN A SES COMPAGNONS, S'ENFONCE DANS LA NUIT...

Goodbye !

Good luck !...

Qu'Allah vous conduise !

PRUDEMMENT, LES SENS AUX AGUETS, MORTIMER S'AVANCE A TRAVERS LE CHAOS FANTASTIQUE...

...ET ARRIVE ENFIN EN VUE DE LA PYRAMIDE QUI DRESSE SA MASSE ENORME DANS L'OMBRE MYSTERIEUSE...

Ah ! La voilà !...

FOUILLANT LES TENEBRES AVEC CIRCONSPECTION, IL COMMENCE AUSSITOT SES RECHERCHES...

Diable ! Il fait noir comme dans un four !

SOUDAIN, ET ALORS QU'IL ATTEINT DEJA L'ENDROIT DE L'ACCIDENT, UN PINCEAU DE LUMIERE, JAILLI D'UN PROJECTEUR, VIENT FRAPPER LA ROCHE, A QUELQUES METRES DE LUI...

ET VOILA QUE LE CERCLE LUMINEUX COMMENCE A SE DEPLACER METHODIQUEMENT LE LONG DE LA PAROI, CHASSANT MORTIMER DEVANT LUI...

Damned !!!

PETRIFIE, IL VIENT DE S'APERCEVOIR TOUT A COUP QUE LE GRADIN S'EST EFFONDRE, CREUSANT DEVANT LUI UN VIDE INFRANCHISSABLE... TANDIS QUE LA LUMIERE SE RAPPROCHE, IMPLACABLE...

!?

ET MORTIMER, SOUDAIN, EST PRIS DANS LE FATAL FAISCEAU DU PROJECTEUR.

EBLOUI, IL BAISSE INSTINCTIVEMENT LES YEUX ET POUSSE UNE EXCLAMATION DE STUPEUR...

Bon sang !...

A SES PIEDS, A QUELQUES CENTIMETRES DU VIDE, GIT LE PRECIEUX PORTEFEUILLE.

Il faut absolument que je me débarrasse de cette satanée lumière !...

RAPIDE COMME L'ECLAIR, MORTIMER, SAISISSANT SES PISTOLETS, VIDE SES DEUX CHARGEURS DANS LA DIRECTION DU PROJECTEUR...

Réparez en vitesse!... Vous, le radio, alertez immédiatement les autres groupes... Il ne peut d'ailleurs nous échapper, le rocher est complètement cerné.

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LE FAISCEAU JAILLIT A NOUVEAU, MAIS MORTIMER A DISPARU...

SON TIR, QUOIQUE MAL ASSURE, A CEPENDANT TOUCHE QUELQUE CHOSE, CAR LA LUMIERE S'ETEINT TOUT A COUP...

Que se passe-t-il?...

Rien de grave, un câble du générateur sectionné !...

FEBRILEMENT, LES JAUNES SE METTENT A EXPLORER LA PYRAMIDE DANS SES MOINDRES RECOINS...

...ET DECOUVRENT FINALEMENT LE FUGITIF JUCHE AU SOMMET DU ROCHER.

Hum! Il ne me reste pas grand-chose comme munitions! Mais par Saint Georges, ils payeront cher ma capture !

Ah! Qu'est-ce ceci ?... Pleins feux ? Mortimer, mon ami, la représentation va commencer !...

EN EFFET, LES AUTRES GROUPES, ALERTES PAR RADIO, ONT MIS A LEUR TOUR DES PROJECTEURS EN BATTERIE ET INONDENT LE SOMMET DE LA PYRAMIDE DE LEURS FEUX CONVERGENTS...


PROTEGES PAR L'OBSCURITE, LES JAUNES, DANS UN SILENCE MENAÇANT, COMMENCENT L'ASSAUT DE LA PYRAMIDE.
TANDIS QU'AVEUGLE PAR LES PROJECTEURS, MORTIMER OUVRE LE FEU SUR SES ASSAILLANTS.
MALHEUREUSEMENT, L'ATTAQUE N'A PAS LIEU QUE D'UN SEUL COTE. EN EFFET, LES JAUNES ESCALADENT LE ROCHER PAR TOUTES SES FACES A LA FOIS.
LA CHUTE D'UN BLOC DE ROCHER DERRIERE LUI LE FAIT SOUDAIN SURSAUTER...
Goddam!... J'oubliais !!!
BONDISSANT D'UN COTE A L'AUTRE, MORTIMER FAIT FEU DE TOUTES PARTS...
Voilà pour toi !...
HELAS ! A CE JEU, LES MUNITIONS S'EPUISENT RAPIDEMENT ET SOUDAIN...
Misère ! Plus de cartouches !...
Mais pourquoi, diable, ne me tirent-ils pas dessus ?...
Ah! Je comprends, ils veulent me prendre vivant !
Il ne tire plus... Le tour est joué !... A-t-on des nouvelles des autres ?
Pas encore... En attendant, je fais prévenir le G.Q.G. !...
A CE MOMENT, L'ETROITE PLATE-FORME EST ENVAHIE DE TOUTES PARTS... A COUPS DE CROSSE, A COUPS DE PIERRES, MORTIMER SE DEFEND COMME UN LION.
HELAS ! LA LUTTE EST PAR TROP INEGALE. NOTRE HEROS OPPOSE UNE RESISTANCE FAROUCHE, MAIS LA FIN EST PROCHE...
...ET BIENTOT, SUCCOMBANT SOUS LE NOMBRE, MORTIMER, ENFIN TERRASSE, EST REDUIT A L'IMPUISSANCE !...

ANXIEUSEMENT, BLAKE ET NASIR ECOUTENT LE BRUIT LOINTAIN DE LA BATAILLE.

C'est fini... Il ne tire plus !...

Capitaine, laissez-moi essayer de voir ce qu'il est advenu de Sahib Mortimer...

Non, reste... Souviens-toi de ses paroles... Le sort de l'Empire est entre nos mains... Allons, en route, il est temps !... Mais nous reviendrons...

ET LENTEMENT, LES DEUX HOMMES S'ENFONCENT DANS LA NUIT...

DESCENDU DE LA PYRAMIDE, MORTIMER, A MOITIE ASSOMME, EST JETE AUX PIEDS D'OLRIK.

Rien sur lui, Colonel, et rien non plus sur la plate-forme !

Je m'en doutais, le gaillard est prudent... C'est bon, occupez-vous des deux autres...

Eh ! Bonjour, mon cher Professeur, voyez comme on se retrouve !... Figurez-vous qu'une de nos patrouilles est tombée par hasard sur les traces de vos pas dans le sable et n'a eu qu'à vous suivre jusqu'ici pour vous cueillir ! Mais que diable venez-vous donc chercher dans ces parages à cette heure ? J'espère qu'il n'est rien arrivé de fâcheux à notre sympathique capitaine ?... J'en serais désolé !... Un si parfait gentleman !...

Colonel, une des patrouilles signale qu'elle vient de découvrir le camp des fugitifs... Mais ceux-ci ont disparu !...

Bah ! Ils n'iront pas loin !... Toute la contrée est alertée et la marine patrouille au large... Leur tour viendra !...

Mortimer, j'irai droit au but. Nous aimons les hommes de votre trempe. Je vous offre la vie sauve et la direction de nos laboratoires en échange...

...des plans !... Bah ! Un homme aussi perspicace que vous n'aura pas besoin de mon aide pour mettre la main dessus, il me semble !...

Ah ! Ah ! Vous persiflez, mon cher Professeur ! A votre aise... Mais sachez que pour vous délier la langue, nous avons à notre disposition un choix très varié d'excellents moyens pour persuader les indécis !...

Oh ! Je vous crois sur parole, mon cher Colonel !...

?

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DES FORCES IMPÉRIALES
COMMUNIQUÉ DU 30 AOÛT, AN I DE L'ÈRE GRAND-ASIATIQUE

AVIS

Poursuivant la réduction systématique des derniers nids de résistance ennemis, nos troupes achèvent la conquête du monde. Dans tous les pays, fondus maintenant en un seul grand Empire, sous le sceptre de notre glorieux Empereur, des collaborateurs, conscients des intérêts supérieurs de leurs compatriotes, joignent leurs efforts à ceux du Gouvernement Militaire, en vue d'organiser rapidement l'Ordre Nouveau. Partout, des hommes résolus et compréhensifs se remettent au travail, afin de relever les ruines causées par l'incurie et la corruption des anciens gouvernements ploutocratiques. Et c'est avec enthousiasme qu'ils s'enrôlent sous la bannière du Nouvel Empire, pour participer à l'édification du Monde de Demain ! Le Colonel Olrik, chef du 13e Bureau et conseiller militaire de Sa Majesté, a été élevé à la dignité de Commandant de l'Ordre du Soleil Pourpre pour les éminents services rendus au cours de cette campagne.

Général KOUKOU-NOOR, Commandant de la 7e zone.

QUARTIER GÉNÉRAL DES FORCES DE RÉSISTANCE
COMMUNIQUÉ DU RÉSEAU «LIBERTY» EN DATE DU 30 AOÛT

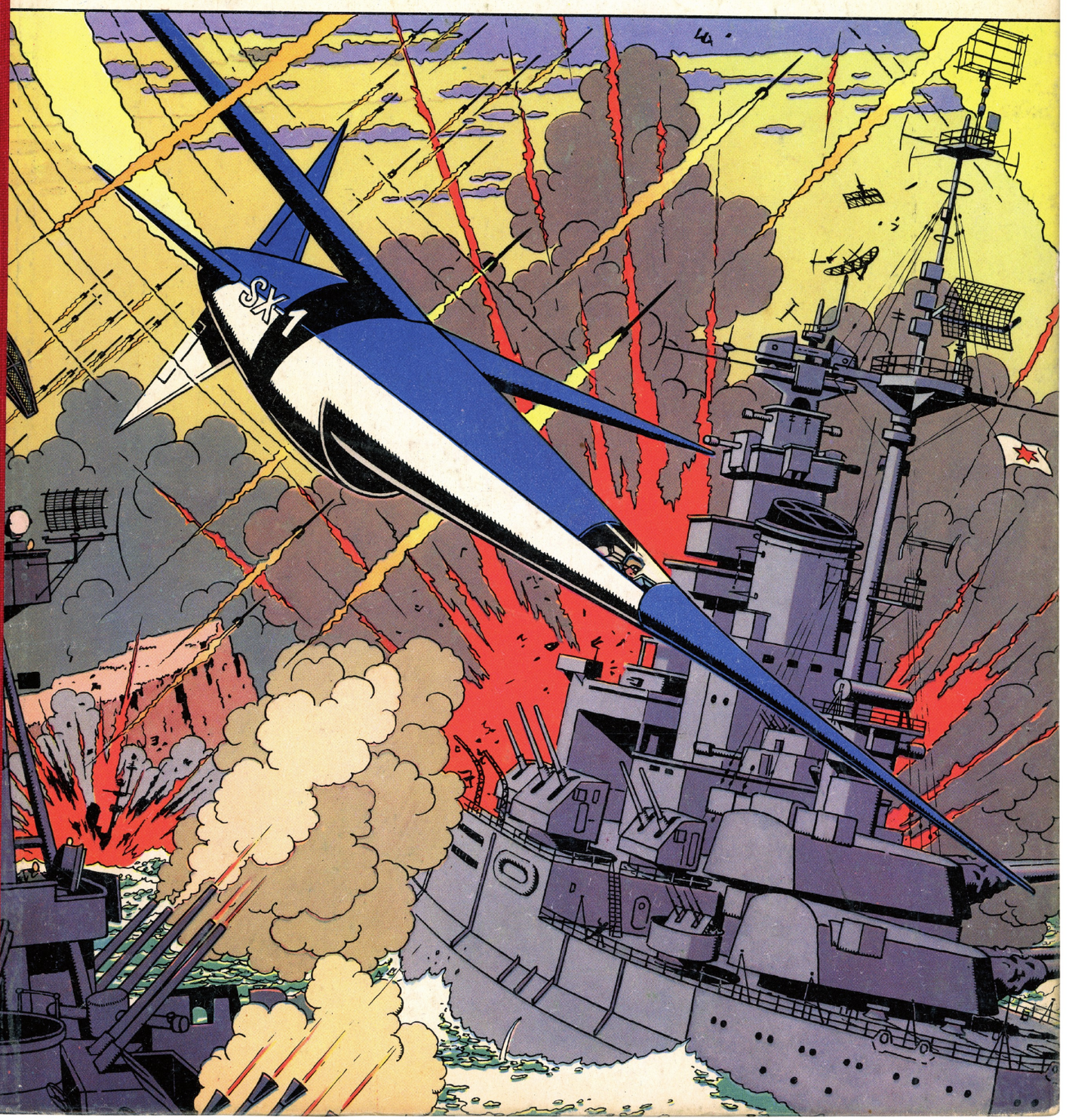
PEUPLES DU MONDE

Ne perdez pas courage, car la lutte contre l'ennemi détesté continue dans la clandestinité. Un agresseur implacable et féroce nous a battus par surprise en utilisant au maximum de leur puissance les armes terribles inventées par la technique moderne !
À cette brutalité sans précédent dans l'histoire des peuples, nous répondrons par la plus froide détermination ! Pas de pitié pour les traîtres qui se sont mis au service du conquérant ! Chaque jour, plusieurs de ces misérables payent de leur vie leur lâche ignominie ! Chaque jour aussi, nos actes de sabotage désorganisent la puissance ennemie et préparent notre revanche. Celle-ci sera décisive, car le moment est proche où, armés d'un engin d'une efficacité absolument irrésistible, nous rejetterons les Jaunes dans leur repaire, où nous les écraserons définitivement !
Le mot d'ordre est donc : **CONFIANCE ET TÉNACITÉ !!!**

EDGAR-P. JACOBS

LE SECRET de L'ESPADON

TOME II



TROIS MOIS ONT PASSE DEPUIS LA CAPTURE DU PROFESSEUR MORTIMER ET LA MYSTERIEUSE DISPARITION DU CAPITAINE BLAKE ET DU SERGENT NASIR. DANS LE CIEL DE LHASSA, NOUVELLE CAPITALE DE L'EMPIRE MONDIAL JAUNE, APPARAIT L'"AILE ROUGE II", L'AVION PERSONNEL DU COLONEL OLRIK, CHEF DU REDOUTABLE 13e BUREAU.

CELUI-CI EST TRES PREOCCUPE. UN ORDRE SUBIT DE L'EMPEREUR LUI-MEME VIENT, EN EFFET, DE LE CONVOQUER SANS DELAI AU GRAND CONSEIL AFIN QU'IL Y RENDE COMPTE DE L'ENSEMBLE DES ACTIVITES DU "SERVICE SECRET" QU'IL DIRIGE.

SUR L'AERODROME MILITAIRE, UN GROUPE D'OFFICIERS ATTEND L'ARRIVEE DU COLONEL.

Entre nous, je ne voudrais pas être à la place d'Olrik...

Ni moi non plus! Cette affaire Mortimer pourrait lui coûter cher...

Oui. Il paraît qu'il ne compte pas beaucoup d'amis au sein du Grand Conseil...

Colonel, Sa Majesté nous a chargés de vous conduire immédiatement au palais. Le Conseil est déjà en séance...

Déjà!?... Bien, Messieurs, je vous suis...

ESCORTEES DE MOTOCYCLISTES, LES VOITURES D'OLRIK ET DE SA SUITE PRENNENT AUSSITOT LA DIRECTION DU PALAIS IMPERIAL.

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, ALORS QUE LE CORTEGE TRAVERSE LA VILLE NEUVE, LA VOITURE D'OLRIK STOPPE BRUSQUEMENT.

Ce n'est rien, un simple embouteillage...

Alors, quelle est l'atmosphère au palais?

Oh!... Tout y est normal et chacun se réjouit de la victoire...

Un joli drapeau, Seigneur Officier? Un yen!...

Vas-tu t'en aller ?... Paresseux !!!

Laissez donc, Major !

ET L'AUTO, BRUSQUEMENT, REPREND SA COURSE...

Cette plèbe est d'une insolence... !...

Bah ! Ces gens essayent tout simplement de concilier intérêt et patrio~ tisme !...

Tiens !...

Que Yamantaka te protège, Seigneur !...

CEPENDANT, OLRIK, QUI A RECONNU UN DE SES AGENTS, EXAMINE DISCRETEMENT LE DRAPEAU...

...OU SE VOIT UNE INSCRIPTION HATIVEMENT GRIFFONNEE.

MEFIEZ-VOUS DU G.C.

MAIS OLRIK EST INTERROMPU DANS SES REFLEXIONS, CAR LES VOITURES VIENNENT D'ARRIVER EN VUE DU PALAIS IMPERIAL.

GRAVISSANT RAPIDEMENT LES MARCHES DE L'ESCALIER MONUMENTAL...

...OLRIK ET SON ESCORTE GAGNENT, A TRAVERS DES COULOIRS SEVEREMENT GARDES, LA SALLE DU GRAND CONSEIL...

...LE COLONEL EST IMMEDIATEMENT INTRODUIT DEVANT L'EMPEREUR...

Sire, déférant à votre auguste commandement, je suis prêt à faire à Votre Majesté ainsi qu'aux honorables membres du Grand Conseil, un exposé complet et circonstancié des activités du service secret que j'ai l'honneur de diriger.

Le Conseil vous écoute, Colonel !

Voici : permettez-moi d'abord, Sire, et vous, Messieurs, de rendre compte de la pacification et du nettoyage des territoires conquis. En somme, je crois pouvoir affirmer que, si l'on excepte quelques cas de rébellion sporadiques, toute résistance organisée a virtuellement cessé. Les chefs sont entre nos mains ou ont été exterminés. Quant à l'affaire Blake-Mortimer, dont j'ai été spécialement chargé, elle est en bonne voie de résolution. Bien que la destruction, par nos adversaires, de l'usine de Scaw-Fell ait été pour nous une perte regrettable, en revanche, selon des rapports concordants, Blake a presque certainement péri dans les sables mouvants qui abondent dans le secteur où Mortimer a été capturé... En ce qui concerne ce dernier, j'ai la conviction que le secret qu'il détient sera bientôt à nous...

Votre rapport est bien optimiste, Colonel. Malheureusement, tout le monde ne voit pas les faits sous un jour aussi favorable...

Moi, par exemple !... Oseriez-vous appeler "cas de rébellion sporadiques" la destruction du grand viaduc de Wloclawek, le massacre de la garnison de Mers el-Kibir, ou l'assassinat brutal du gouverneur Walter, notre plus précieux auxiliaire du Nouveau Monde ?...

...Sans compter les très mystérieux enlèvements de savants et spécialistes en matières nucléaire et aéronautique des camps où nous les avions concentrés. Et je ne parlerai pas des feuilles clandestines, des pamphlets, etc. !...

Dois-je vous dire, Colonel, que je suis, pour ma part, particulièrement mécontent des résultats obtenus par vous dans l'affaire Blake-Mortimer ? D'abord vous n'apportez aucune preuve de la mort de Blake ; quant au professeur, m'expliquerez-vous pourquoi vous n'avez pas réussi à le faire parler ? Vous ne semblez guère pressé. Le secret est important... Nous le savons. Dois-je comprendre que vous avez certaines raisons personnelles pour retarder les aveux du prisonnier ?...

Sire !!!... Je conviens que pour Blake, il reste quelques doutes. Mais quant à Mortimer, celui-ci a subi déjà quatre interrogatoires très "spéciaux" sans faiblir. Au cinquième, le médecin présent a constaté une grave défaillance du cœur et s'est opposé à toute nouvelle épreuve, dont les suites eussent été mortelles. Ce qui nous aurait privé de notre seule source d'information...

En tout cas, mon très cher Colonel, son état de déficience physique ne l'a pas empêché de tenter de s'évader, n'est-ce pas ?...

Il est clair que, dans tout ceci, vous avez manqué de fermeté. Vous êtes un Occidental, Olrik, et par conséquent, vos nerfs sont un peu trop sensibles... Mortimer vous berne, il détient le secret des plans disparus... Il doit parler ! Je vous laisse une dernière chance. Si vous échouez - ce qui serait fâcheux pour vous - j'enverrai sur place un de nos "spécialistes des aveux spontanés". Je réponds du résultat !...

Allez !... Je vous donne deux jours pour réussir...

APRES CETTE DURE SEMONCE, OLRIK, PLEIN DE RAGE, QUITTE LA SALLE DU CONSEIL...

Vous me paierez ça, mes maîtres !...

A KARACHI, LA NUIT SUIVANTE, DEVANT LE SIEGE DE L'ETAT-MAJOR DU 13e BUREAU OU MORTIMER EST DETENU, VEILLE UNE GARDE VIGILANTE...

TOUT A COUP, UNE VIOLENTE DEFLAGRATION EBRANLE LE BATIMENT.

A PROXIMITE DU LIEU DE L'EXPLOSION STATIONNE UN MYSTERIEUX CAMION CHARGE DE RESISTANTS HINDOUS.

Vite! Nous sommes repérés!

Malheur! La mine a sauté trop tôt!...

FONÇANT A TOUTE VITESSE, LE CAMION CULBUTE UNE PATROUILLE JAUNE QUI TENTAIT DE LUI BARRER LE PASSAGE ET DISPARAIT DANS LA NUIT...

A L'AUBE, "L'AILE ROUGE II", VIRANT AU-DESSUS DE LA CITE, VA ATTERRIR SUR L'AERODROME TOUT PROCHE.

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, A LA "CENTRALE" DE L'ETAT-MAJOR...

Allo! Allo! Messieurs les officiers, au rapport du colonel, tout de suite...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, L'ETAT-MAJOR AU GRAND COMPLET EST REUNI DANS LE BUREAU D'OLRIK.

Colonel, cette nuit, des révoltés ont tenté une fois encore...

Je sais, Capitaine!... Je sais!... Messieurs, j'ai de nouvelles instructions...

UNE HEURE PLUS TARD, TOUS LES OFFICIERS SORTENT DU BUREAU, TRES ANIMES...

Eh bien, Messieurs, je crois que cette fois les résistants ont fini de rire!

Oui, il semble qu'Olrik soit décidé à brusquer les choses...

Quant à Mortimer, il parlera ou périra dans les supplices... Et il n'aura pas beaucoup de temps pour se décider: vingt-quatre heures!...

MAIS AUCUN DES JAUNES NE SE DOUTE QUE LE SERVITEUR D'APPARENCE BANALE QUI VIENT D'ENTENDRE LEUR CONVERSATION N'EST AUTRE QUE LE FIDELE NASIR, AUX AGUETS AU CŒUR MEME DU GRAND QUARTIER GENERAL ENNEMI.

Par Allah! Il faut faire vite...

A LA TOMBEE DU JOUR, NASIR SE REND DANS UN RECOIN DU JARDIN AFIN D'Y CUEILLIR DES FRUITS, TOUT EN CHANTANT UNE ETRANGE MELOPEE...

O Vishnou, tu es la lumière dans la Lune et le Soleil, La louange dans tous les Veda, Le son dans l'air, Le parfum pur de la terre...

BIENTOT, DE L'AUTRE COTE DU MUR, APPARAIT UN SINGULIER MENDIANT...

Dans le feu, la splendeur; la vie, dans tous les êtres...

...QUI, ARRIVE A LA HAUTEUR DE NASIR, REPREND A SON TOUR LA MELOPEE, POURSUIVANT LE CHANT COMMENCE...

Tu es le commencement, le milieu et la fin, La science des sages, le courage des vaillants, La vertu des forts, l'éclat des illustres...

AUSSITOT, JETEE PAR-DESSUS LE MUR, UNE PAPAYE VIENT TOMBER A SES PIEDS.

LE MENDIANT LA RAMASSE, LA DISSIMULE PRESTEMENT SOUS SES HAILLONS ET S'ELOIGNE RAPIDEMENT...

ARRIVE AU PORT, IL S'ENGAGE SANS HESITER DANS LE DEDALE DES ENTREPOTS...

...VERS UN QUAI DESERT OU UN BOUTRE EST AMARRE.

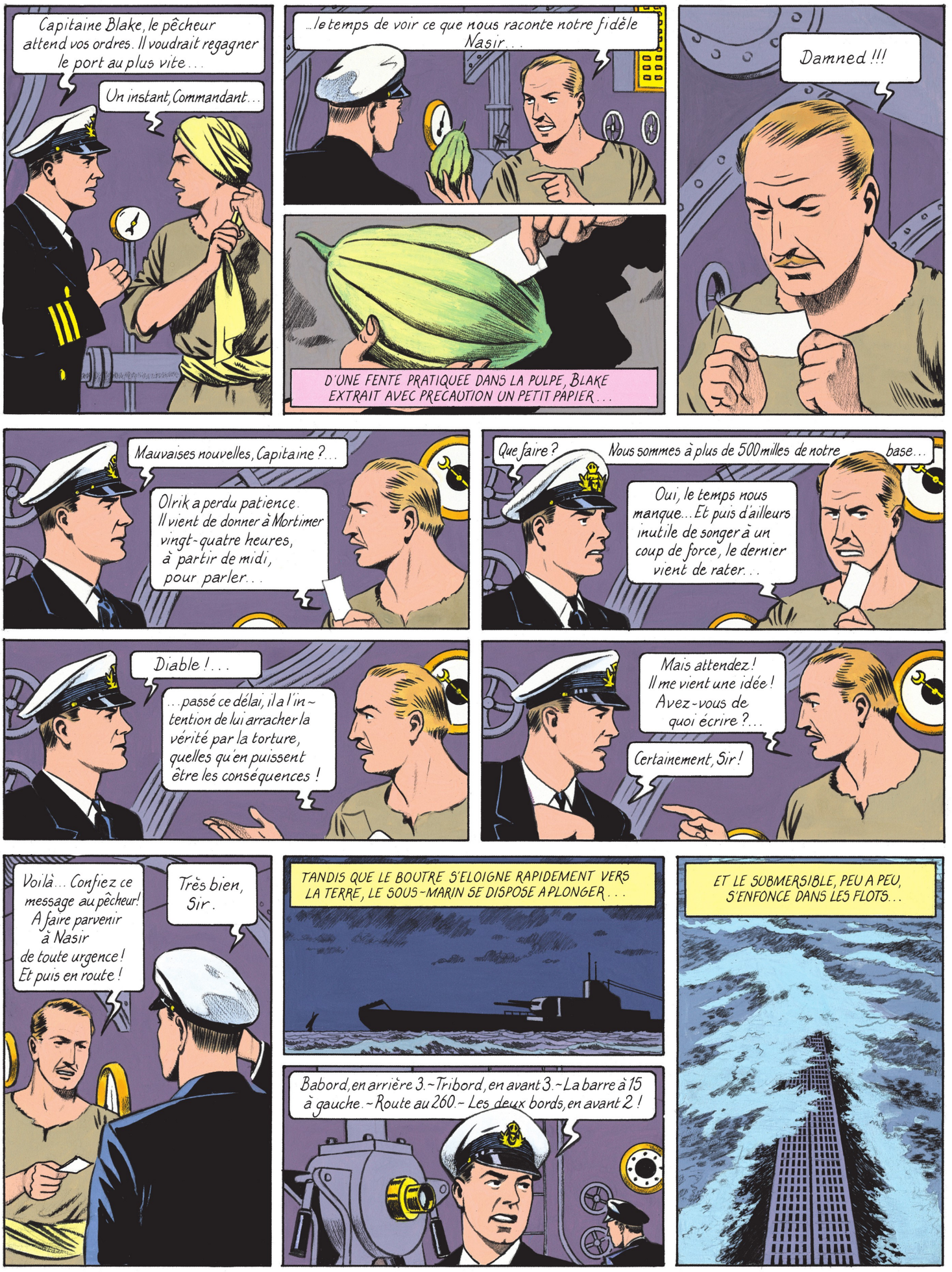
Vite, l'ami, hisse la voile!...

ET L'HOMME SAUTE DANS L'EMBARCATION QUI BIENTOT, POUSSEE PAR LE VENT, S'ELOIGNE RAPIDEMENT...

AU LARGE, UN FEU JAUNE EST HISSE ET AUSSITOT APPARAIT, AU RAS DES FLOTS, LA SUPERSTRUCTURE D'UN SOUS-MARIN.

AYANT ACCOSTE, L'ETRANGE MENDIANT MONTE A BORD DU SUBMERSIBLE...

...PUIS S'ENGOUFFRANT SANS HESITER A L'INTERIEUR DU "KIOSQUE", IL ENLEVE PRESTEMENT BARBE, MOUSTACHES ET LUNETTES... C'EST LE CAPITAINE BLAKE DU SERVICE SECRET BRITANNIQUE !!!


Capitaine Blake, le pêcheur attend vos ordres. Il voudrait regagner le port au plus vite...
Un instant, Commandant...
...le temps de voir ce que nous raconte notre fidèle Nasir...
D'UNE FENTE PRATIQUEE DANS LA PULPE, BLAKE EXTRAIT AVEC PRECAUTION UN PETIT PAPIER...
Damned !!!
Mauvaises nouvelles, Capitaine ?...
Olrik a perdu patience. Il vient de donner à Mortimer vingt-quatre heures, à partir de midi, pour parler...
Que faire ?
Nous sommes à plus de 500 milles de notre base...
Oui, le temps nous manque... Et puis d'ailleurs inutile de songer à un coup de force, le dernier vient de rater...
Diable !...
...passé ce délai, il a l'intention de lui arracher la vérité par la torture, quelles qu'en puissent être les conséquences !
Mais attendez ! Il me vient une idée ! Avez-vous de quoi écrire ?...
Certainement, Sir !
Voilà... Confiez ce message au pêcheur ! A faire parvenir à Nasir de toute urgence ! Et puis en route !
Très bien, Sir.
TANDIS QUE LE BOUTRE S'ELOIGNE RAPIDEMENT VERS LA TERRE, LE SOUS-MARIN SE DISPOSE A PLONGER...
Babord, en arrière 3. - Tribord, en avant 3. - La barre à 15 à gauche. - Route au 260. - Les deux bords, en avant 2 !
ET LE SUBMERSIBLE, PEU A PEU, S'ENFONCE DANS LES FLOTS...

TANDIS QUE LE SOUS-MARIN FONCE VERS SA BASE SECRETE DE TOUTE LA PUISSANCE DE SES MOTEURS, BLAKE SUPPUTE LE TEMPS QUI RESTE A MORTIMER...

Sept heures déjà. Plus que dix-sept heures! Pourvu que Nasir réussisse!...

LES AIGUILLES DE L'HORLOGE CONTINUENT D'AVANCER INEXORABLEMENT.

A LA FIN DU DEUXIEME JOUR...

Base en vue, dans le 60!...

Enfin!...

DANS L'OCULAIRE DU PERISCOPE SE PROFILENT LES FALAISES DECHIQUETEES DU "RAS MUSANDAM".

CEPENDANT, INAPERÇU DU SOUS-MARIN, UN AVION PATROUILLEUR JAUNE SURVOLE L'IMMENSITE LIQUIDE.

Par Tong-Tcho!... Que vois-je? Un sous-marin en plongée!...

EN EFFET, VUE D'EN HAUT, LA COQUE SOMBRE SE DETACHE DISTINCTEMENT...

FONDANT COMME UN EPERVIER, LE JAUNE PASSE IMMEDIATEMENT A L'ATTAQUE...

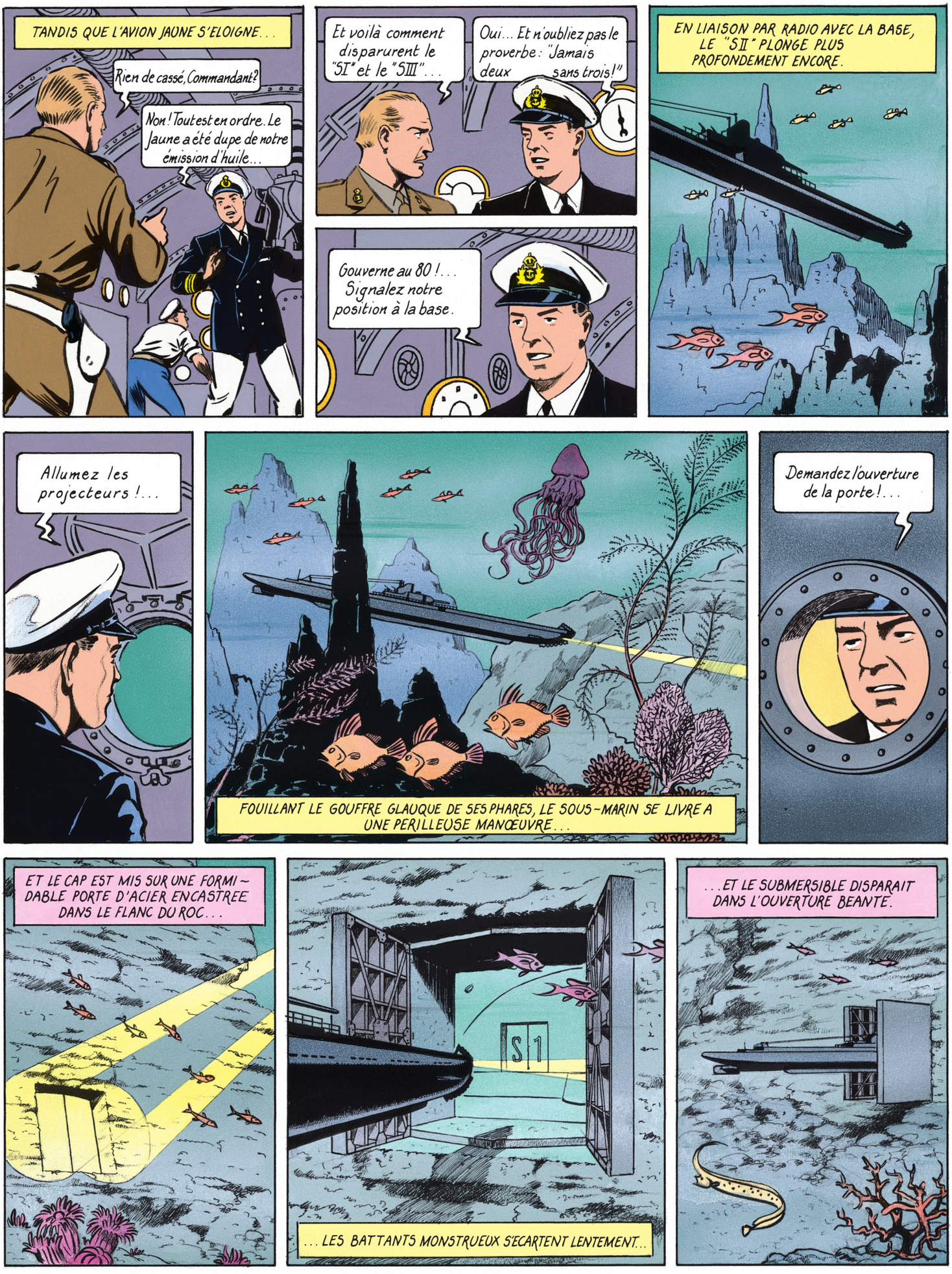
...ET, PARVENU AU-DESSUS DE SON OBJECTIF, LACHE UNE "DEPTH CHARGE".

AU MEME INSTANT, A BORD DU SOUS-MARIN, UNE SECOUSSE D'UNE EXTREME VIOLENCE CULBUTE L'EQUIPAGE...

?

LE PATROUILLEUR, REVENANT A LA CHARGE, APERÇOIT A LA SURFACE DE LA MER UNE LARGE TACHE D'HUILE QUI VA S'AGRANDISSANT...

Ah! Il a son compte!...


TANDIS QUE L'AVION JAUNE S'ELOIGNE...
Rien de cassé, Commandant?
Non! Tout est en ordre. Le Jaune a été dupe de notre émission d'huile...
Et voilà comment disparurent le "SI" et le "SIII"...
Oui... Et n'oubliez pas le proverbe: "Jamais deux sans trois!"
Gouverne au 80!... Signalez notre position à la base.
EN LIAISON PAR RADIO AVEC LA BASE, LE "SII" PLONGE PLUS PROFONDEMENT ENCORE.
Allumez les projecteurs!...
FOUILLANT LE GOUFFRE GLAUQUE DE SES PHARES, LE SOUS-MARIN SE LIVRE A UNE PERILLEUSE MANŒUVRE...
Demandez l'ouverture de la porte!...
ET LE CAP EST MIS SUR UNE FORMIDABLE PORTE D'ACIER ENCASTREE DANS LE FLANC DU ROC...
... LES BATTANTS MONSTRUEUX S'ECARTENT LENTEMENT...
S1
...ET LE SUBMERSIBLE DISPARAIT DANS L'OUVERTURE BEANTE.

TANDIS QUE L'ISSUE SE REFERME DERRIERE LUI...

...LE "SII", TRAVERSANT UN SAS COLOSSAL, SE DIRIGE VERS SON ABRI PARTICULIER...

...OU IL VIENT SE RANGER LE LONG DES QUAIS DE SON EMBARCADERE...

DANS LA CHAMBRE DES POMPES, L'INGENIEUR SUIT LA MANŒUVRE PAR UN HUBLOT.

Paré pour les pompes!...

SOUS L'ACTION DE POMPES PUISSANTES, L'EAU EST RAPIDEMENT EVACUEE ET LE SUBMERSIBLE FLOTTE BIENTOT AU NIVEAU DES QUAIS. L'EQUIPAGE SE PRECIPITE SUR LE PONT.

Terminé pour les moteurs! Terminé pour la barre!

BLAKE PREND CONGE DU COMMANDANT DU SOUS-MARIN.

Quels sont les ordres, Sir?

Faites le plein, et tenez-vous prêt à repartir au premier signal!

AUSSITOT DEBARQUE, BLAKE SE DIRIGE VERS UNE PORTE D'ACIER QUI S'OUVRE A SON APPROCHE...

UN ASCENSEUR L'ENLEVE RAPIDEMENT...

...PUIS UN PETIT TRAIN ELECTRIQUE L'EMPORTE A TRAVERS UN RESEAU COMPLIQUE DE GALERIES VOUTEES...

...JUSQU'AU BUREAU DU GOUVERNEUR, OU IL PENETRE IMMEDIATEMENT.

Ah! Vous voilà enfin, Blake!... Alors?

Les choses se gâtent, Sir!

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, BLAKE ACHEVE DE METTRE SIR WILLIAM GRAY, L'AMIRAL GOUVERNEUR DE LA BASE, AU COURANT DES RESULTATS DE SA MISSION.

...enfin, j'ai chargé le pêcheur de faire parvenir à Nasir un message par lequel je lui demande d'entrer en rapport, de toute urgence et par n'importe quel moyen, avec Mortimer ; de lui conseiller de céder en apparence et, si c'était indispensable, de révéler une partie du secret de "l'Espadon"...

Well !... Mais voilà, êtes-vous sûr que votre message arrivera à destination ?... Et à temps ?...

Je l'espère ! Car il faut que nous arrachions le plus vite possible Mortimer à leurs griffes. Sans lui, toute notre activité est paralysée.

Entièrement d'accord ! D'autant plus que j'ai reçu durant votre absence de très intéressants rapports sur la situation actuelle et sur l'état d'esprit des peuples asservis ...

...Le monde est prêt à se révolter contre la tyrannie jaune. En effet, la misère est totale : les camps de concentration sont bondés de millions de malheureux ; on déporte, en masse, les travailleurs et les intellectuels que l'on disperse ensuite dans les coins les plus reculés de l'Empire. Les traîtres qui formaient les fameuses 6es colonnes collaborent ouvertement avec l'ennemi et tiennent partout les leviers de commande. Cependant, des noyaux de résistance très actifs, soutenus par notre radio et notre presse clandestines, se sont constitués dans tous les pays. Malheureusement, leurs chefs manquent d'un plan d'ensemble et surtout d'une arme efficace...

Oui ! Ce que serait précisément l'"Espadon" ! En somme tout se réalise selon nos prévisions. A nous de donner le signal de la révolte... Mais sans Mortimer et ses plans, et aussi sans les techniciens et les spécialistes nécessaires...

Allo ! Allo ! Ici poste 4. ~ Le groupe J vient de rentrer. ~ Le nouveau contingent est rassemblé dans le hall...

Hé ! Blake ! Voici justement l'un de nos commandos qui rentre d'un raid sur le camp de transit de Bahrein. Qu'en dites-vous ?...

All right ! Allons voir ça !

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, DANS LE HALL OU ATTENDENT LES HOMMES DELIVRES DU CAMP DE BAHREIN...

Mes félicitations, Jackson ! Bon travail...

Trois blessés dont un grièvement.

Des pertes ?

Messieurs, en ma qualité de gouverneur de cette base, et au nom de S.M. britannique, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue ici. Veuillez, je vous prie, nous dire, maintenant, qui vous êtes...

Lieutenant José Lopez, attaché au laboratoire aéronautique de la base aéronavale de Carthagène.

Colonel Errol Hall, expert en balistique du centre de White Sands.

Docteur Sen-Tsié, de l'université de Nankin, chef des laboratoires de l'Etat.

Capitaine Léon Didier, professeur de balistique à l'école navale de Toulon.

Jean Pirelle, professeur de physico-chimie à l'université de Bruxelles.

Ivan Mikouline, professeur à l'école supérieure d'aéronautique de Moscou.

Professeur Alvéar, attaché au laboratoire des recherches nucléaires de Buenos Aires.

Axel Haakon, de la station d'essai pour les services de l'artillerie de Göteborg.

...Je vous remercie, Messieurs. Maintenant, le capitaine Blake, qui se trouve ici à mes côtés, va vous exposer très brièvement ce que nous attendons de vous. Je lui cède la parole...

Messieurs... Comme les braves qui vous ont délivrés vous l'ont déjà dit, vous êtes ici pour travailler fraternellement avec nous à la libération du monde. Nous avons besoin de vous pour la réalisation d'un engin de combat d'un type tout nouveau qui, lorsqu'il sera mis en service, nous assurera infailliblement la victoire sur les Jaunes. Les plans de cette machine sont momentanément indisponibles, mais nous avons bon espoir de les récupérer à bref délai. C'est à vous, spécialistes en tous genres, que reviendra la tâche de terminer l'entreprise que le déclenchement foudroyant de la guerre a malheureusement interrompu.

Comptez sur nous !

CEPENDANT, AU MOMENT OU BLAKE PRONONCE CES MOTS, DEPUIS PLUSIEURS HEURES DEJA, A KARACHI, LES EVENEMENTS SE PRECIPITENT. LE DELAI ACCORDE A MORTIMER VIENT D'EXPIRER ET, MALGRE TOUS SES EFFORTS, NASIR N'EST POINT PARVENU A COMMUNIQUER AVEC LE PROFESSEUR.

Colonel, le moment est venu.

Très bien, amenez le prisonnier dans la chambre de la tour... A propos, vous ferez bien de faire renforcer les barbelés autour du pavillon...

UN PEU PLUS TARD, OLRIK FAIT SON ENTREE DANS LA CHAMBRE OU MORTIMER ATTEND, SOLIDEMENT GARROTTE.

Bonjour, mon cher Professeur!... Alors, avez-vous réfléchi ?

Oui, Colonel...

Ah ! Ah !... Et c'est ?...

Non !!!

PENDANT CE TEMPS, DESESPERANT DE POUVOIR ENTRER DIRECTEMENT EN CONTACT AVEC MORTIMER, NASIR, QUI A SURPRIS L'ORDRE D'OLRIK CONCERNANT LA CLOTURE DE BARBELES, VA METTRE EN ŒUVRE UN STRATAGEME.

C'est le moment... Inch Allah !...

Hé là ! Que veux-tu, drôle?!

Seigneur soldat, je suis le charpentier, et le colonel sahib a dit de renforcer cette clôture... Alors...

Ah ! Vraiment ?... A votre aise... Allez-y, vous autres...

...et maintenant... Hein ?... Parleras-tu ?...

N... non !...

TOUT EN FEIGNANT DE TRAVAILLER AVEC APPLICATION, NASIR, A TRAVERS LA FENETRE OUVERTE, SUIT AVEC ANGOISSE LES PHASES DE L'INTERROGATOIRE.

Ah ! L'épreuve ne suffit pas? Allons, continuez !...

Un instant, Colonel !... Il s'est évanoui. Vite, docteur !...

Misérables !

TANDIS QUE L'ON RANIME MORTIMER, OLRIK FUME NERVEUSEMENT...

Je crains qu'il ne tienne pas le coup, Colonel...

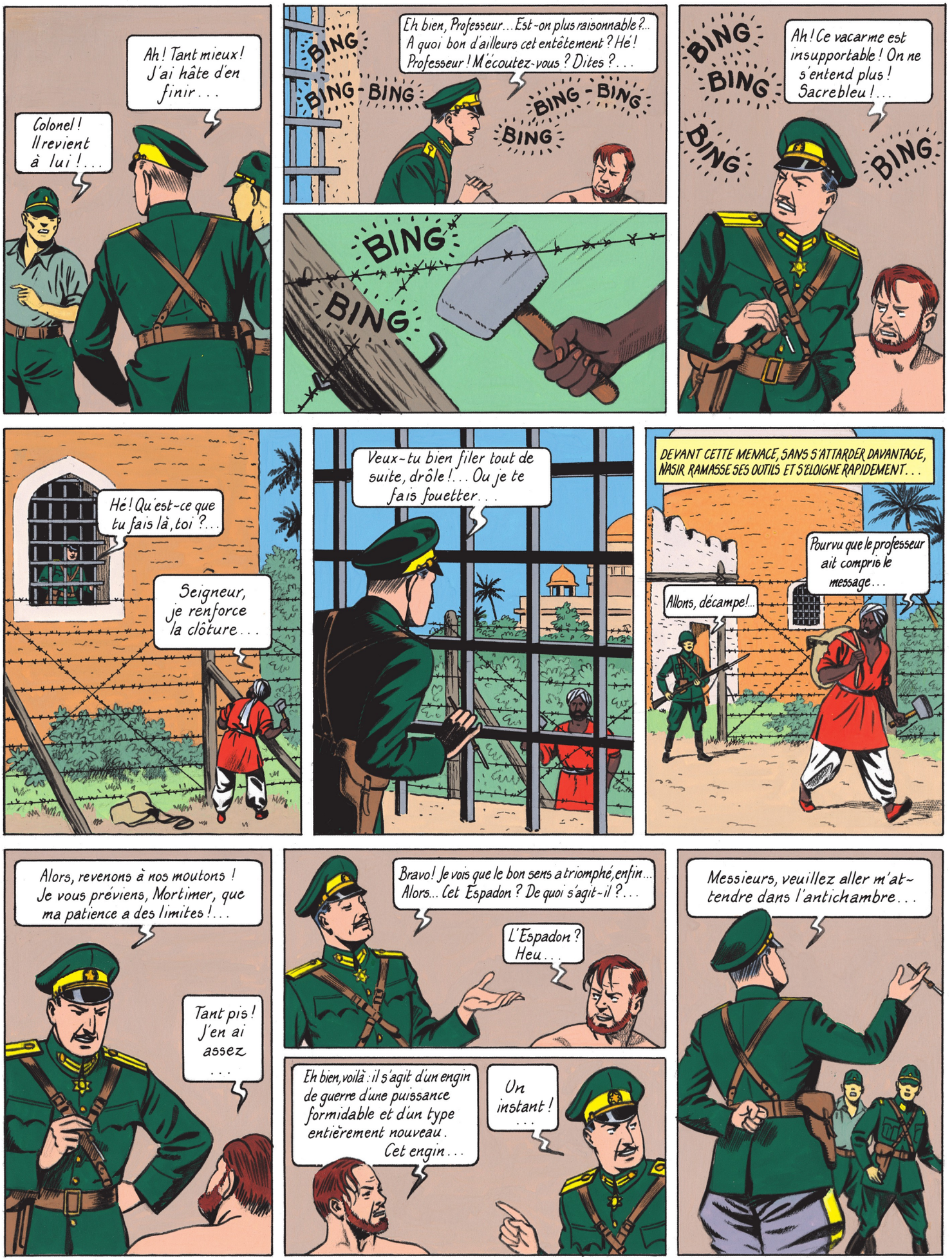
Oui... Rien à faire avec cette tête de bois d'Anglais.

PENDANT CE TEMPS, AU-DEHORS, NASIR POURSUIT UN ETRANGE TRAVAIL...

LE PROFESSEUR MORTIMER, QUI REVIENT LENTEMENT A LUI, EST SOUDAIN FRAPPE PAR LA CADENCE ET LE RYTHME SINGULIER D'UN MARTELEMENT METALLIQUE QUI MONTE DU JARDIN...

BING BING BING BING

?


Colonel ! Il revient à lui !...
Ah ! Tant mieux ! J'ai hâte d'en finir...
BING
Eh bien, Professeur... Est-on plus raisonnable ? A quoi bon d'ailleurs cet entêtement ? Hé ! Professeur ! M'écoutez-vous ? Dites ?...
Ah ! Ce vacarme est insupportable ! On ne s'entend plus ! Sacrebleu !...
Hé ! Qu'est-ce que tu fais là, toi ?...
Seigneur, je renforce la clôture...
Veux-tu bien filer tout de suite, drôle !... Ou je te fais fouetter...
DEVANT CETTE MENACE, SANS S'ATTARDER DAVANTAGE, NASIR RAMASSE SES OUTILS ET S'ÉLOIGNE RAPIDEMENT...
Pourvu que le professeur ait compris le message...
Allons, décampe !...
Alors, revenons à nos moutons ! Je vous préviens, Mortimer, que ma patience a des limites !...
Tant pis ! J'en ai assez...
Bravo ! Je vois que le bon sens a triomphé, enfin... Alors... Cet Espadon ? De quoi s'agit-il ?...
L'Espadon ? Heu...
Eh bien, voilà : il s'agit d'un engin de guerre d'une puissance formidable et d'un type entièrement nouveau. Cet engin...
Un instant !...
Messieurs, veuillez aller m'attendre dans l'antichambre...


Eh bien ! J'avoue franchement ne pas être fâché que cette petite plaisanterie soit terminée. Mes bras sont tout ankylosés...
Et alors, Professeur, cet Espadon ? Un avion ?... Une fusée ?...
En quelque sorte... Mais je puis vous affirmer que ceux qui en disposeraient seraient en mesure, même s'ils étaient peu nombreux, d'attaquer et de battre rapidement n'importe quelle armée, aussi puissante soit-elle. Une poignée d'hommes résolus, et puis... Tout est balayé...
Hé ! Hé ! Mais c'est très intéressant, cela, mon cher Professeur... Et les plans... Où sont-ils en ce moment ?...
Eh oui ! Je m'excuse de la désinvolture du traitement que j'ai été obligé, bien malgré moi, de vous imposer... Mais la guerre, c'est la guerre, n'est-ce pas ? Un whisky ?...
Hélas ! Voilà le drame... Au cours de notre odyssée, nous les avons perdus parmi les falaises du Makran. Nous nous étions séparés afin de multiplier les chances de les retrouver quand j'ai été capturé...
Ah ! J'aime mieux ça... Et cela prendrait combien de temps ?
...mais je pourrais éventuellement les reconstituer si l'on m'en donnait les moyens...
Eh bien... Six mois... Environ.
Et que vous faudrait-il pour réaliser cette reconstitution ?
Je devrais disposer d'un endroit tranquille et de quelques instruments... C'est, avant tout, pour moi, une question de concentration intellectuelle... Cet endroit, par exemple, ferait très bien l'affaire...
Alors, voilà qui va très bien. Je vais faire isoler ce pavillon du reste du parc, ainsi vous pourrez travailler tranquillement.
Dites donc, Mortimer, vous êtes un homme aux idées larges, n'est-ce pas ?... Alors, si nous causions à cœur ouvert ? Je suis au service des Jaunes, c'est entendu... Mais, d'abord, je n'ai guère à m'en louer, et après tout, je suis quand même un Occidental. Je vous avoue que les excès de cette guerre m'ont fort affligé et je me demande en toute conscience s'il nous est permis de remettre entre les mains de ces hommes un engin aussi redoutable. Ne pensez-vous pas que ce serait plutôt un devoir pour nous de faire servir cette arme en temps voulu à la libération du monde ? Pour ma part, je suis prêt à me dévouer à cette noble entreprise...
... Vous êtes un esprit scientifique, Mortimer, je suis un homme d'action. Nous sommes faits pour nous compléter... Qu'en pensez-vous ?
Professeur Mortimer, tout est donc ainsi réglé. Je vais faire immédiatement mon rapport à l'Empereur. Je dirai que vous avez consenti à parler, que les plans ont disparu et que vous vous êtes mis immédiatement à travailler à leur reconstitution, sous ma surveillance ; cela passera, si j'ose dire, comme une lettre à la poste !... Évidemment, vous serez soumis à une certaine surveillance... Vous me comprenez, n'est-ce pas ?
Cela va de soi, Colonel.
Allons, mon cher Professeur, à la réussite de nos projets !...
Hé ! Hé ! Colonel Olrik, vous m'ouvrez là des horizons !...
Très volontiers... À la réussite de nos projets, mon cher Colonel...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

Eh bien, Messieurs, nous voici arrivés à nos fins. L'homme a parlé... Je pense que Sa Majesté sera satisfaite...

Félicitations, Colonel !

Aie l'œil sur lui, car, entre nous, Li, ce revirement me paraît bien suspect...

Comptez sur moi, Colonel.

NASIR, A L'AFFUT, SURPREND LES PROPOS DES OFFICIERS QUI S'ELOIGNENT.

DEUX JOURS PLUS TARD...

Et voici l'oiseau en cage !... Et quant à passer entre les barreaux, il est un peu trop gros pour cela...

...Et aussi trop bien gardé !...

MORTIMER, QUI NE SAIT PAS ENCORE QUEL EST LE MYSTERIEUX ALLIE QUI LUI A TRANSMIS LE PROVIDENTIEL MESSAGE FRAPPE EN MORSE SUR LA CLOTURE, PREPARE A TOUT HASARD UNE COMMUNICATION POUR BLAKE.

MAIS DEJA OLRIK ET LI S'APPRETENT A PENETRER DANS LA CHAMBRE DE MORTIMER...

...et rappelle-toi que le gaillard est sur ses gardes !...

LE PROFESSEUR A TOUT JUSTE LE TEMPS DE GLISSER LE PAPIER PARMI SES DOCUMENTS...

Bonjour, Professeur !...

Je m'excuse d'interrompre votre travail... Mais je voudrais vous présenter le capitaine Li, que j'ai choisi pour veiller sur votre sécurité...

Trop aimable, Colonel !

Déjà au travail, Professeur ? Je vous félicite !

En fait non, car le jour baisse déjà.

C'est juste... Je n'y pensais pas... Li, voulez-vous faire apporter une lampe ?

Oui, Colonel.

Je m'excuse de vous imposer un mode d'éclairage aussi primitif, mais, dès demain, le pavillon sera relié au secteur du Q.G.

Je vous remercie.

La lumière pour le sahib !...

!?!

MORTIMER, STUPEFAIT, VIENT DE RECONNAITRE NASIR DANS LE PORTEUR DE LAMPE...

Boy, posez cette lampe sur la table.

Très bien, Colonel Sahib.

ADOSSE A LA TABLE, MORTIMER RETIRE SUBREPTICEMENT DE DESSOUS LES PAPIERS LE MESSAGE QU'IL A PREPARE...

... LE FROISSE, PUIS LE LAISSE TOMBER DANS LE PANIER A PAPIER.

CETTE MANŒUVRE N'AEVIDEMMENT PAS ECHAPPE A L'ŒIL ATTENTIF DE NASIR.

Boy, allez donc vider également ce panier.

Tout de suite, Sahib.

Maudit briquet!... Pas moyen de le faire fonctionner...

Attendez, Colonel, je dois avoir des allumettes quelque part.

OLRIK SAISIT DANS LE PANIER LE PAPIER QUE MORTIMER VIENT PRECISEMENT D'Y JETER...

Ah! Voici qui fera l'affaire!

Oh! Ne vous dérangez pas, Professeur...

Boy! Ici...

...IL EN FAIT UN TORTILLON, PUIS, S'APPROCHANT DE LA LAMPE, L'ENFLAMME TRANQUILLEMENT.

Hé oui, mon cher Mortimer, en toute circonstance, il faut saisir l'opportunité quand elle se présente...

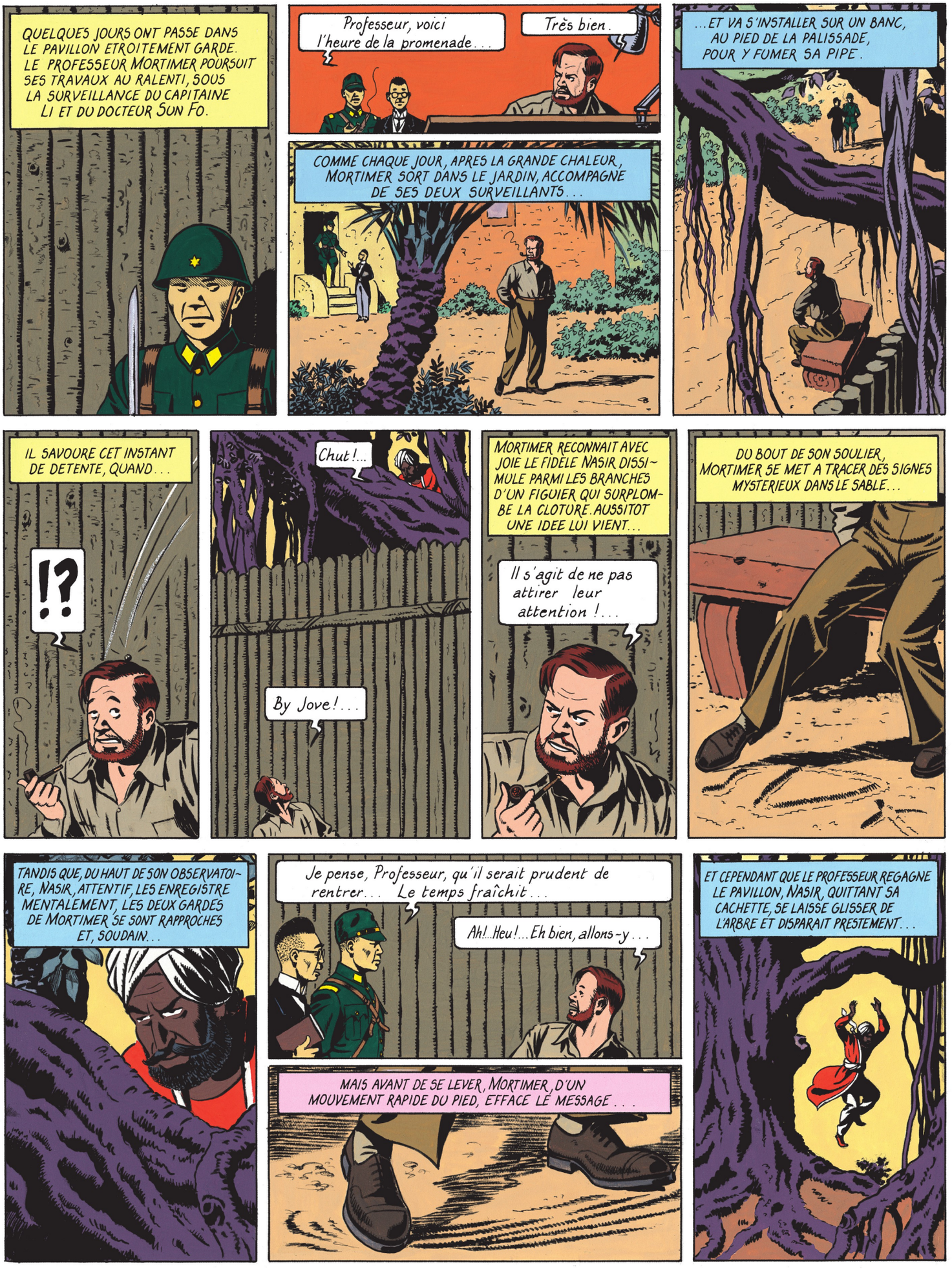
MORTIMER ET NASIR, LA MORT DANS L'AME, VOIENT OLRIK ALLUMER SA CIGARETTE AVEC LE PRECIEUX DOCUMENT.

...Ainsi, par exemple, dans un cas comme celui-ci...

...Tiens, tiens, n'est-ce pas toi qui travaillais à la clôture, l'autre jour?...

Moi, Sahib?...


COMME NASIR, EMBARRASSE, SE DISPOSE A REPONDRE A LA QUESTION D'OLRIK, LA FLAMME ATTEINT SOUDAIN LES DOIGTS DU COLONEL.
!?
Prenez garde, Sahib !
JUSTE A CE MOMENT, LE CAPITAINE LI RENTRE PRECIPITAMMENT.
Colonel, le docteur Sun Fo vient d'arriver de Lhassa !
Hein ?... Sun Fo ?...
Excusez-moi un instant... Je reviens...
Je vous en prie, Colonel...
CEPENDANT MORTIMER VOIT AVEC CONSTERNATION QUE SON MESSAGE A ETE ENTIEREMENT CONSUME...
Allons, ramasse ça et va-t'en !
Ah ! Mon cher Docteur, quel plaisir de vous voir !... Mais quel est donc le hasard qui vous amène à Karachi ?
Oh ! Ce n'est pas un hasard, Colonel... Je suis ici sur l'ordre de l'Empereur...
Ah !... Et peut-on vous demander à quel titre ?...
Voici... Je suis chargé par Sa Majesté et... par le Grand Conseil d'assister le professeur Mortimer...
Je suis désolé vraiment de devoir m'imposer chez vous, Colonel... Mais je ne serai pas très encombrant...
Il n'est pas question de cela... Je suis aux ordres de Sa Majesté... Veuillez me suivre...
Mon cher Mortimer, permettez-moi de vous présenter le docteur Sun Fo, spécialement envoyé de Lhassa pour contrôler vos travaux...
Ah ! Vraiment ?...
Oh ! C'est-à-dire que j'ai mission de mettre mes très modestes connaissances à votre disposi- tion.
Trop aimable !
Allons !... Il est temps de laisser le professeur se reposer... Quant à vous, cher Docteur, je vous ferai aménager, demain, un appartement dans ce pavillon... Pour ce soir, vous êtes mon hôte à la résidence...
J'en suis fort honoré, Colonel...
TANDIS QUE SUN FO ET MORTIMER PROCEDENT A UN PREMIER ECHANGE DE VUES, OLRIK GLISSE A LI...
Ce macaque à lunettes est sûrement envoyé ici pour m'espionner... Méfie-toi...
Dites donc, Mortimer, n'oubliez pas nos conventions, n'est-ce pas ?...
Soyez sans crainte...


QUELQUES JOURS ONT PASSE DANS LE PAVILLON ETROITEMENT GARDE. LE PROFESSEUR MORTIMER POURSUIT SES TRAVAUX AU RALENTI, SOUS LA SURVEILLANCE DU CAPITAINE LI ET DU DOCTEUR SUN FO.
Professeur, voici l'heure de la promenade...
Très bien.
COMME CHAQUE JOUR, APRES LA GRANDE CHALEUR, MORTIMER SORT DANS LE JARDIN, ACCOMPAGNE DE SES DEUX SURVEILLANTS...
...ET VA S'INSTALLER SUR UN BANC, AU PIED DE LA PALISSADE, POUR Y FUMER SA PIPE.
IL SAVOURE CET INSTANT DE DETENTE, QUAND...
!?
Chut!...
By Jove!...
MORTIMER RECONNAIT AVEC JOIE LE FIDELE NASIR DISSIMULE PARMI LES BRANCHES D'UN FIGUIER QUI SURPLOMBE LA CLOTURE. AUSSITOT UNE IDEE LUI VIENT...
Il s'agit de ne pas attirer leur attention !...
DU BOUT DE SON SOULIER, MORTIMER SE MET A TRACER DES SIGNES MYSTERIEUX DANS LE SABLE...
TANDIS QUE, DU HAUT DE SON OBSERVATOIRE, NASIR, ATTENTIF, LES ENREGISTRE MENTALEMENT, LES DEUX GARDES DE MORTIMER SE SONT RAPPROCHES ET, SOUDAIN...
Je pense, Professeur, qu'il serait prudent de rentrer... Le temps fraîchit...
Ah!...Heu!...Eh bien, allons-y...
MAIS AVANT DE SE LEVER, MORTIMER, D'UN MOUVEMENT RAPIDE DU PIED, EFFACE LE MESSAGE...
ET CEPENDANT QUE LE PROFESSEUR REGAGNE LE PAVILLON, NASIR, QUITTANT SA CACHETTE, SE LAISSE GLISSER DE L'ARBRE ET DISPARAIT PRESTEMENT...

A LA BASE SECRETE, BLAKE ET SIR WILLIAM EXAMINENT LE RAPPORT DE NASIR QUI VIENT DE LEUR PARVENIR.

Décidément, Sir William, il y a quelque chose dans ce message que je ne comprends pas. Il est d'ailleurs très possible que Nasir ait commis une erreur de transcription, surtout si les signes ont été tracés sur le sable.

En effet... Voyons, Blake, voulez-vous relire encore une fois?...

"Capitaine Sahib, j'ai pu entrer en contact avec le professeur. Celui-ci a tracé des signes sur le sable pour que je les retienne et vous les transmette. Les voici...„

Jusqu'ici, c'est clair, mais voilà, il y a ce damné cryptogramme.

SOUS LE MESSAGE CHIFFRE DE NASIR S'ALIGNENT QUELQUES SIGNES MYSTERIEUX.

Récapitulons : le premier signe représente vraisemblablement "l'Espadon„, dont il reproduit schématiquement la silhouette.

Par conséquent, le message aurait trait aux plans perdus...

...Sans aucun doute!... Le second signe indiquerait alors l'endroit où les plans ont été perdus et où Mortimer a été capturé, c'est-à-dire la pyramide...

Cela semble assez vraisemblable, en effet...

Enfin, les lettres SO nous donneraient probablement l'orientation de la face de la pyramide où les documents sont cachés. Mais il reste cette croix ! Peut-être a-t-il pu en dessiner une sur le roc, à l'endroit même de la cachette ?...

Oui... Mais alors comment expliquer que les recherches d'Olrik n'aient pas abouti ?...

C'est juste... Eh bien, dans ce cas, il n'y a pas d'alternative. Il faut se rendre sur place... Je vais y aller immédiatement avec quelques hommes, par la voie terrestre...

All right!... Je vais donner ordre au "SII„ de croiser au large de Karachi, pour le cas où il y aurait du nouveau par là...

AU MEME MOMENT, AU G.Q.G. DU 13e BUREAU A KARACHI.

Li, je dois me rendre d'urgence à Haiderabad, pour cette affaire de sabotage... Pendant mon absence, redoublez de précautions et surtout ne laissez pas Sun Fo seul avec Mortimer...

Comptez sur moi, Colonel !

PEU APRES, L'AUTO D'OLRIK, SORTANT DE KARACHI, FILE A TOUTE VITESSE VERS HAIDERABAD...

QUELQUES HEURES APRES LE DEPART D'OLRIK POUR HAIDERABAD, LE BEZENDJAS, QUE LE COLONEL A ATTACHE A SON SERVICE, ARRIVE A KARACHI AFIN D'Y FAIRE SON RAPPORT HABITUEL...

Service secret, voici mon laissez-passer.

C'est bon, va chez l'officier de garde.

...Bezendjas, il faudra attendre... Le colonel est absent et ne sera de retour que demain... En attendant, conduis ta monture aux écuries et fais-toi donner à manger à la cuisine... Va...

A vos ordres, Seigneur Officier...

UN PEU PLUS TARD, COMMODEMENT INSTALLE, LE BEZENDJAS ACHEVE SON REPAS EN PORTANT FORCE TOASTS, AU GRAND SCANDALE DES SERVITEURS HINDOUS.

A la santé de nos généreux vainqueurs!... Ah! Ah! Ah!

MAIS SOUDAIN SON REGARD SURPREND, PASSANT FURTIVEMENT, UNE SILHOUETTE QUI LUI SEMBLE FAMILIERE...

!?!

L'ESPION, UN MOMENT STUPEFAIT, BONDIT SOUDAIN DE SON SIEGE, LE POIGNARD AU POING...

Hé là! Boy! Hé, boy! Arrête!...

...ET S'ELANCE A LA POURSUITE DE L'OMBRE QUI FUIT A TRAVERS LES GALERIES DESERTES...

IL ARRIVE AINSI DANS LE JARDIN, MAIS LE FUGITIF A DISPARU SANS LAISSER DE TRACES...

Pas de doute... C'était bien lui!... Ah! Il faut avertir le capitaine Li sans retard...

UN MOMENT PLUS TARD, CHEZ L'OFFICIER DE GARDE...

...Par Allah! Je vous le répète, Seigneur Officier, il faut que je parle au capitaine Li sur-le-champ... C'est de la plus haute importance!

Soit, mais gare à toi si je dérange le capitaine pour rien!...

...Oui, Capitaine, concernant le prisonnier... Oui, ici, dans mon bureau... L'indigène a tellement insisté que j'ai pensé bien faire...

En effet, je crois que vous avez raison... C'est bien, j'arrive tout de suite...

...Oui, Seigneur Capitaine, j'en suis sûr, c'était bien l'hindou qui accompagnait les deux Anglais à Turbat, lors de la révolte.

Ah!... Voilà qui est grave, très grave!...

AYANT ENTENDU LE RECIT DU BEZENDJAS, LI APPELLE AUSSITOT HAIDERABAD.

Allo ! Ici le capitaine Li. Mettez-moi en communication avec le colonel Olrik. Très urgent, priorité absolue !

...impossible, Capitaine, le colonel vient de partir pour Larkana... Sur la ligne de chemin de fer... Un messager ?... Certainement... Très bien... Je prends note...

Voilà. Le colonel ne sera prévenu que dans quelques heures. En attendant, vous, Lieutenant, faites fouiller la résidence et doublez la garde. Quant à toi, Bezendjas, rassemble les boys et cuisine-les...

Très bien...

Comptez sur moi...

...Et maintenant qu'Olrik fasse vite !...

A L'AUBE, OLRIK, SUR LES LIEUX DU SABOTAGE, MENE SON ENQUETE.

Alors, Colonel, qu'en pensez-vous ?...

...Du travail de spécialiste, évidemment !...Cependant, il faut faire un exemple...

Allons ! Liquidez-moi ces individus, cela fera réfléchir les autres...

A CE MOMENT, UNE AUTOMOTRICE BLINDEE ARRIVE A TOUTE VITESSE...

Colonel Olrik ?...Un message urgent pour vous.

Donnez...

!

Ma voiture, tout de suite, et à Karachi au plus court !

Ainsi, Major, observez scrupuleusement mes instructions. Pour ce qui est de la voie ferrée, faites hâter les réparations et, surtout, de la poigne avec les indigènes...

Bon retour, Colonel...

L'INSTANT D'APRES, L'AUTO D'OLRIK S'ELOIGNE A TOUTE VITESSE.

MAIS A QUELQUES MILLES DE LA...

Eh bien ! Qu'y a-t-il ?

L'AUTO D'OLRIK VIENT A PEINE DE DEPASSER DADU QU'UNE CREVASSE BEANTE COUPE LA ROUTE DEVANT ELLE.

Ceci est très fréquent en cette saison, Colonel. Il n'y a rien d'autre à faire que la contourner.

Mille tonnerres ! Quel contretemps. Enfin... Allez-y !...

MAIS LE DETOUR RENCONTRE D'AUTRES CREVASSES ET AINSI, DE CROCHET EN CROCHET, LA VOITURE S'ELOIGNE DE PLUS EN PLUS DE LA PISTE, PERDANT PEU A PEU LE CONTROLE DE LA DISTANCE ET DE L'ORIENTATION...

OR, UNE FOIS ENGAGE, IL N'EST PLUS QUESTION DE REVENIR EN ARRIERE, ET IL FAUT FAIRE FACE MAINTENANT A UN NOUVEL ENNEMI : LE SABLE...

Charmant pays !... En vérité !...

MAIS VOICI QUE, SOUDAIN, UN ETRANGE NUAGE CUIVRE S'ELEVE A L'HORIZON.

Colonel, c'est la mousson, elle vient droit sur nous !

Malédiction ! Il ne manquait plus que cela ! Il faut sortir d'ici au plus vite. Allons, Chang, demi-tour, et en vitesse !...

L'AUTO BONDIT EN AVANT, MAIS LE TERRAIN VALLONNE ET SANS CONSISTANCE S'OPPOSE A L'AVANCE DU VEHICULE...

TOUT A COUP, LE CHAUFFEUR SE REDRESSE A DEMI SUR SON VOLANT, UNE LARGE DEPRESSION SE CREUSE JUSTE DEVANT LUI.

L'HOMME N'HESITE PAS. IL CHARGE A CHAMPIGNON ECRASE, CHERCHANT DANS SA GLISSADE A ACQUERIR LE MAXIMUM DE VITESSE POUR LA REMONTEE D'EN FACE...

...LES PNEUS MORDENT, FOUILLENT... MALHEUREUSEMENT, A QUELQUES METRES DU TERME, LES ROUES SE METTENT A PATINER... L'AUTO NE DECOLLE PLUS...

RAPIDEMENT, A COUPS DE TRANCHET, LES HOMMES COUPENT DES BRANCHAGES AFIN D'EN FAIRE UNE NATTE GROSSIERE, LAQUELLE, GLISSEE SOUS LES ROUES MOTRICES, PERMETTRA LE BOND ULTIME...

TROP TARD ! DEJA LA MOUSSON EST SUR EUX, BALAYANT IMPITOYABLEMENT LA PENTE. LE SABLE FETIDE, ETOUFFANT, PENETRE PARTOUT, BRULANT LES YEUX, DESSECHANT LA GORGE...

Dans la voiture ! Vite !!!...

REFUGIES DANS LA VOITURE, LES TROIS HOMMES SE CONCERTENT...

Tonnerre, Hang! Quelle idée stupide tu as eue de couper par la baie de Sonmiani!... Nous voici bloqués et sans espoir d'être secourus... Y a-t-il de l'aide à trouver dans les environs?...

Un petit poste, quelque part vers le nord, je crois... Mais comment se diriger dans cette contrée sans repères?...

Ça suffit!... A la première accalmie, nous nous mettrons en route... A moins que d'ici là...

CEPENDANT, AU-DEHORS, LA MOUSSON FAIT RAGE...

PENDANT CE TEMPS, SUR LA PYRAMIDE, BLAKE ET SES HOMMES, COUVERTS PAR DE VIGILANTES SENTINELLES, CHERCHENT VAINEMENT, DEPUIS DES HEURES, LES PLANS DE L'ESPADON...

Rien de ce côté-ci, Capitaine...

Et dire qu'ils nous brûlent peut-être les doigts!

C'est exaspérant!...

...et pas la moindre croix!...

...Pourtant le cryptogramme l'indique clairement...

MAIS LE SOLEIL, LENTEMENT, DESCEND VERS L'HORIZON...

...ET DEJA LES OMBRES DES PICS DECHIQUETES S'ALLONGENT SUR LE SOL...

Capitaine, le soleil se couche, il va falloir cesser les recherches...

Oui... Je sais...

MAIS SOUDAIN, ETENDANT LE BRAS, BLAKE POUSSE UN CRI DE TRIOMPHE...

Là! Regardez!!!

!

JUSTE DEVANT EUX, UN PIC ROCHEUX, ECLAIRE PAR-DERRIERE, DECOUPE SUR LE CIEL UNE SINGULIERE SILHOUETTE EN FORME DE CROIX...


Pas de doute possible ! Cerné sur la pyramide, Mortimer a dû remarquer ce pic à la dernière minute, alors qu'il était déjà en possession des documents. Sa forme l'aura frappé et il aura caché les plans dans une crevasse qui doit se trouver face à la croix et, probablement, à la hauteur de l'intersection des deux branches...
Par exemple !...
Et ainsi s'explique le cryptogramme : " Plans de l'Espadon - Cachés dans la face S.-O. de la pyramide - A hauteur de la croix !"...
SO
Boys, je crois que cette fois nous brûlons !... Que le secteur qui fait face à cette croix soit exploré pouce par pouce. Allons, au travail !...
LES RECHERCHES SONT AUSSITOT REPRISES AVEC ARDEUR.
Dépêchons-nous ! Le soir tombe...
BLAKE, QUI S'EST JOINT AUX CHERCHEURS, APERÇOIT SOUDAIN, A PEINE VISIBLE AU MILIEU DES RACINES D'UN ARBUSTE, UNE FENTE ETROITE.
...LE CŒUR BATTANT, IL Y PLONGE LA MAIN...
Hurrah ! Les voici !!!
TOUTE L'EQUIPE, CURIEUSE, S'EMPRESSE AUTOUR DE BLAKE.
Alors, Capitaine, ce sont les plans de l'Espadon?
Oui, les amis, et maintenant les Jaunes n'ont qu'à bien se tenir. Ça va chauffer pour eux !...
BLAKE AYANT DONNE LE SIGNAL DU DEPART, LES HOMMES DEVALENT VERS LE RIVAGE...
...QUAND SOUDAIN LE COUP DE SIFFLET STRIDENT D'UN GUETTEUR DECHIRE L'AIR.
TRIIIIIT
Halte ! Couchez-vous !

BLAKE, PRESTEMENT, SE GLISSE AUPRES DU GUETTEUR QUI VIENT DE DONNER L'ALARME...

Regardez... Capitaine, là... Ce sillage...

By Jove ! Le périscope d'un sous-marin...

ET BLAKE, A LA JUMELLE, VOIT BIENTOT LA LONGUE COQUE DU SUBMERSIBLE APPARAITRE A LA SURFACE...

Mais... C'est le "5II"...

C'EST, EN EFFET, LE "5II" QUI VIENT D'EMERGER. AUSSITOT, UN CANOT S'EN DETACHE ET SE DIRIGE VERS LA COTE.

COMPRENANT QUE C'EST LUI QU'EVIDEMMENT L'ON RECHERCHE, BLAKE DEVALE RAPIDEMENT LA DERNIÈRE PENTE.

ARRIVE AU RIVAGE, IL RECONNAIT AVEC ETONNEMENT NASIR, DEBOUT A L'AVANT DE L'EMBARCATION...

Nasir ! Que se passe-t-il ?...

Capitaine !...

Ah !... Vite !... Raconte-moi ça !...

Capitaine, les choses se gâtent à Karachi !

Diable !...

Ce maudit mouchard baloutche m'a reconnu... C'est miracle si j'ai pu lui échapper et gagner le port... Mais je suis brûlé là-bas, maintenant...

Quant au professeur, il ne pourra plus poursuivre bien longtemps sa comédie, car il est serré de près par Sun Fo. Olrik, lui, est absent en ce moment et je pense qu'il faudrait en profiter pour agir, car semblable occasion ne se représentera peut-être plus !...

Tu as raison... Je vais aviser immédiatement... Allons, vite ! Au "5II" !...

PEU APRES, LE "5II", EMPORTANT BLAKE ET SES COMPAGNONS, VIRE DE BORD, PLONGE ET DISPARAIT DANS LES FLOTS EMBRASES PAR LES FEUX DU SOLEIL COUCHANT...

CEPENDANT, A KARACHI, LA SOIREE S'ANNONCE LOURDE ET ETOUFFANTE, CAR DANS LE CIEL, DES NUEES D'ORAGE S'AMASSENT LENTEMENT. AUSSI L'ATMOSPHERE EST-ELLE SINGULIEREMENT TENDUE DANS LE PAVILLON DU G.Q.G...

Intéressants, ces travaux, Docteur Fo ?...

Très intéressants, Capitaine...

Maudit ouistiti ! . . .

LI, QUI EST SANS NOUVELLES D'OLRIK DEPUIS QUE CELUI-CI A QUITTE LARKANA, DEVIENT DE PLUS EN PLUS NERVEUX.

J'ai l'impression que ces deux-là manigancent quelque chose... Ah ! Qu'Olrik revienne donc vite !...

TOUT A COUP, LA SONNERIE DU TELEPHONE RETENTIT.

DRRRING DRRRING

Allo !... Le corps de garde... Oui, ici le capitaine Li... Bien, j'arrive...

...Une question de service... Je reviens tout de suite...

Prenez tout votre temps, Capitaine... Tout votre temps...

Mon cher Professeur, je voudrais profiter de ce bref tête-à-tête que l'obligeance du capitaine Li vient de nous ménager, pour avoir avec vous une petite conversation professionnelle... Voilà, je viens d'étudier avec la plus grande attention les travaux préparatoires que vous avez établis jusqu'à présent, et je vous avoue franchement que je vois mal en quoi votre engin diffère d'un simple V1, perfectionné évidemment, mais non au point de faire figure révolutionnaire en la matière...

Mais, mon cher confrère... Vous le dites vous-même ! Ce ne sont là que des travaux préparatoires, le reste viendra lorsque j'aurai reconstitué les bases de...

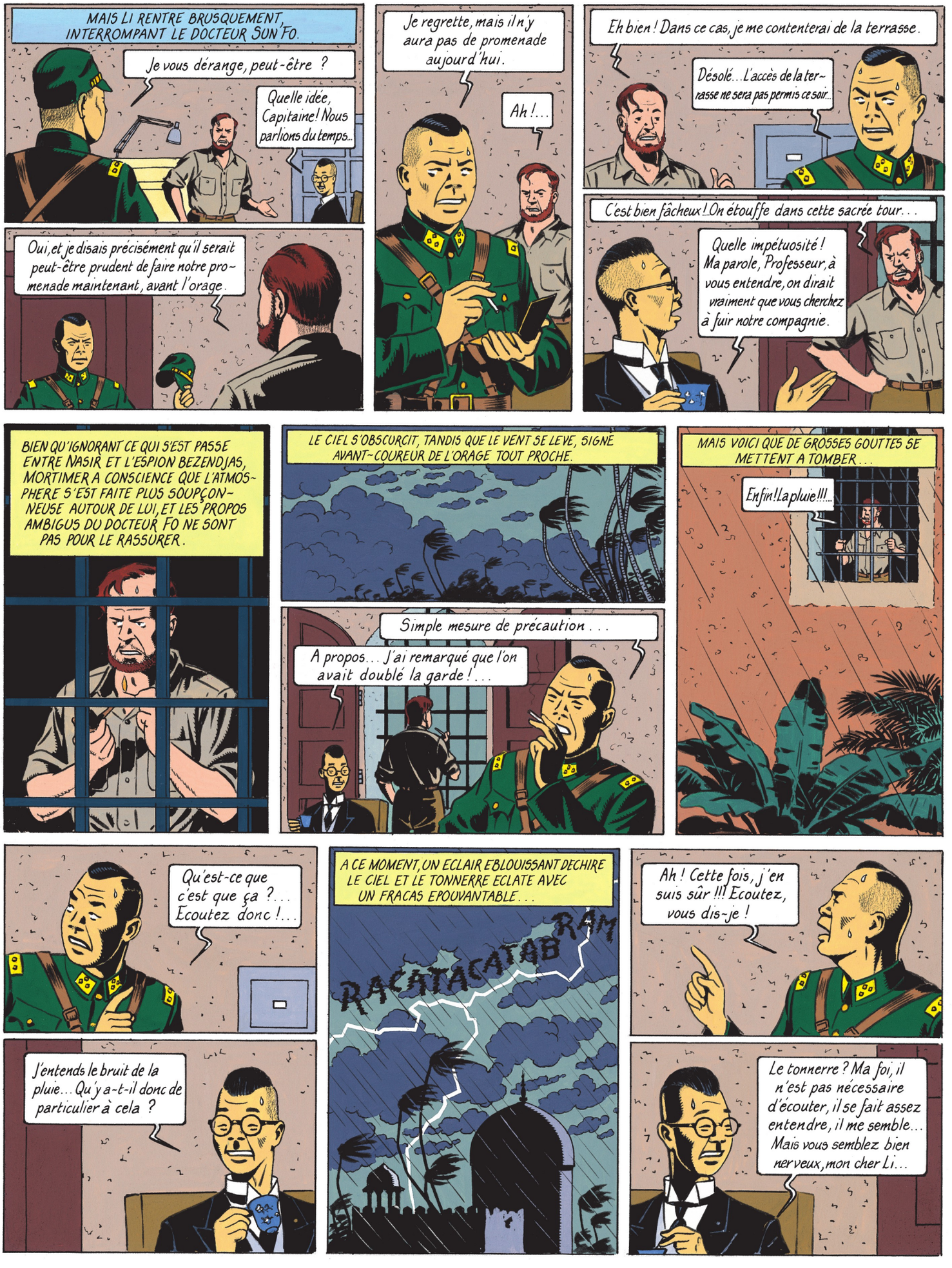
MAIS LE CAPITAINE LI, REVENU INOPINEMENT, SURPREND LES DERNIERS MOTS DU DOCTEUR ET TEND AUSSITOT L'OREILLE...

?

...Une certaine réticence ?... Que voulez-vous dire ? Vraiment, Docteur... Je ne vous comprends pas...

...Pardonnez-moi de vous interrompre, cher Professeur et croyez bien que je ne mets aucunement en doute votre bonne foi... Mais... J'ai l'impression que vous apportez à la reconstitution de vos plans une... Voyons, comment dirais-je ?... Eh bien ! Oui... Une certaine réticence...

...Je veux dire que vous auriez tout intérêt, vu les pouvoirs étendus qui m'ont été conférés par l'Empereur, à vous confier à moi, en toute franchise... Oh ! Je sais fort bien que ma présence ici est assez... inopportune et pas seulement pour vous, mon cher collègue...


MAIS LI RENTRE BRUSQUEMENT, INTERROMPANT LE DOCTEUR SUN FO.
Je vous dérange, peut-être ?
Quelle idée, Capitaine! Nous parlions du temps...
Oui, et je disais précisément qu'il serait peut-être prudent de faire notre promenade maintenant, avant l'orage.
Je regrette, mais il n'y aura pas de promenade aujourd'hui.
Ah !...
Eh bien ! Dans ce cas, je me contenterai de la terrasse.
Désolé... L'accès de la terrasse ne sera pas permis ce soir...
C'est bien fâcheux ! On étouffe dans cette sacrée tour...
Quelle impétuosité ! Ma parole, Professeur, à vous entendre, on dirait vraiment que vous cherchez à fuir notre compagnie.
BIEN QU'IGNORANT CE QUI S'EST PASSE ENTRE NASIR ET L'ESPION BEZENDJAS, MORTIMER A CONSCIENCE QUE L'ATMOSPHERE S'EST FAITE PLUS SOUPÇONNEUSE AUTOUR DE LUI, ET LES PROPOS AMBIGUS DU DOCTEUR FO NE SONT PAS POUR LE RASSURER.
LE CIEL S'OBSCURCIT, TANDIS QUE LE VENT SE LEVE, SIGNE AVANT-COUREUR DE L'ORAGE TOUT PROCHE.
Simple mesure de précaution . . .
A propos... J'ai remarqué que l'on avait doublé la garde !...
MAIS VOICI QUE DE GROSSES GOUTTES SE METTENT A TOMBER...
Enfin ! La pluie !!!...
Qu'est-ce que c'est que ça ?... Ecoutez donc !...
J'entends le bruit de la pluie... Qu'y a-t-il donc de particulier à cela ?
A CE MOMENT, UN ECLAIR EBLOUISSANT DECHIRE LE CIEL ET LE TONNERRE ECLATE AVEC UN FRACAS EPOUVANTABLE...
RAM
RACATACATAB
Ah ! Cette fois, j'en suis sûr !!! Ecoutez, vous dis-je !
Le tonnerre ? Ma foi, il n'est pas nécessaire d'écouter, il se fait assez entendre, il me semble... Mais vous semblez bien nerveux, mon cher Li...


Il ne s'agit pas du tonnerre, mais du bruit d'un avion!...
Pour ma part, je n'ai rien entendu... Et quand cela serait, quelle importance ?
Vous permettez ? On n'y voit goutte ici ! Je vais faire de la lumière . . .
Non ! Non ! Pas de lumière !... Ou alors la petite lampe seulement... Vous m'entendez ? La petite lampe !...
Décidément, ce temps ne vaut rien pour les nerfs... Permettez-moi de me retirer... Bonne nuit, Messieurs.
Bonsoir . . .
Bonne nuit.
DEMEURES SEULS, LES DEUX HOMMES RESTENT SILENCIEUX, TANDIS QU'AU-DEHORS, L'ORAGE REDOUBLE DE VIOLENCE . . .
SUR, MAINTENANT, QUE SA RUSE A ETE EVENTEE, MORTIMER PREND UNE DECISION SOUDAINE: S'EVADER A TOUT PRIX, A LA FAVEUR DES ELEMENTS DECHAINES ! RISQUER SON VA-TOUT ! . . .
Inch Allah ! . . .
Halte, Professeur ! Où allez-vous ? . . .
Sur la terrasse, mon cher, j'en ai assez de suer ici !!! . . .
Ne vous ai-je pas dit que c'est interdit ? . . .
Tant pis ! Je me passerai de votre permission ! . . .
Un pas de plus, et je vous loge une balle dans les jambes !!!
Oh ! Evidemment, si vous le prenez sur ce ton . . .
En vérité, Capitaine, convenez que vous avez de drôles de façons... Que signifie tout ceci ?
Je connais mes responsabilités, et je me tiens à mes consignes, Professeur . . .
Vraiment, je vous comprends mal... Est-ce que vous vous méfiez de moi, par hasard ? Voyons, Capitaine, ne suis-je pas entièrement en votre pouvoir ?
Vous êtes un homme très intelligent, Professeur, mais vous avez le grand tort de me prendre pour un imbécile. Le chien baloutche, qui s'était introduit ici, n'est peut-être pas votre seul complice. Par conséquent, je . . .
A CET INSTANT, MORTIMER, DE SON PIED VIGOUREUSEMENT LANCE EN AVANT, CULBUTE LA LOURDE TABLE SUR LI, QUI, SURPRIS, TOMBE EN LACHANT SON ARME . . .

TANDIS QU'AU-DEHORS LE TONNERRE ROULE LONGUEMENT, LI, ASSOMME, VA S'ETALER DE TOUT SON LONG AU MILIEU DES MEUBLES RENVERSES.

?!

Et maintenant, Capitaine, m'autorisez-vous à me rendre sur la terrasse ?

CEPENDANT, LE JAUNE A APERÇU SON PISTOLET QUI EST TOMBE A PORTEE DE SA MAIN...

LI, BRUSQUEMENT, ETEND LE BRAS POUR S'EN EMPARER, MAIS MORTIMER A VU LE GESTE, ET D'UN ELAN IMPETUEUX S'ELANCE SUR SON ADVERSAIRE...

...CE DERNIER, SOUPLE COMME UN CHAT, LE REÇOIT SUR SON PIED, TOUT EN L'AGRIPPANT PAR LE REVERS DE SA CHEMISE, PUIS, D'UNE VIOLENTE DETENTE, L'ENVOIE CULBUTER, LES QUATRE FERS EN L'AIR...

MORTIMER N'EST PAS ENCORE REVENU DE SA SURPRISE QUE DEJA LI S'EST EMPARE DU PISTOLET...

Vous allez me payer tout ceci très cher !

...ET VIENT LE BRAQUER, MENAÇANT, SUR SON ANTAGONISTE. MAIS MORTIMER, D'UN VIOLENT COUP DE PIED, LUI FAIT SAUTER L'ARME DES MAINS !...

Aïe!

PUIS, BONDISSANT SUR SES PIEDS, ASSENE A LI UN FORMIDABLE DIRECT DU DROIT EN PLEINE MACHOIRE. LE JAUNE CHANCELLE SOUS LE CHOC...

SANS LUI DONNER LE TEMPS DE SE REMETTRE, MORTIMER L'ACHEVE D'UN FULGURANT CROCHET DU GAUCHE !...

...QUI L'ENVOIE S'ECROULER SUR LE SOL... MORTIMER, SANS PERDRE UN INSTANT, SE PENCHE POUR SAISIR LE PISTOLET, QUAND SOUDAIN, DERRIERE LUI, UNE VOIX SECHE LE FAIT SURSAUTER...

Haut les mains !...

?

C'EST LE DOCTEUR FO, LE PISTOLET AU POING.

Eh bien ! Professeur, vous voilà bien énervé, il me semble... Reculez donc jusqu'au mur... Et pas de geste inconsidéré... N'est-ce pas ?... Là ! Très bien...

Cette intransigeance vous honore, Professeur. Malheureusement pour vous, ce petit incident vous a forcé à abattre votre jeu plus tôt que vous ne le désiriez... Et que voulez-vous, on ne peut tout prévoir.. Vous vous êtes moqué de nous, mais croyez-moi, nous vous le ferons amèrement regretter, et ce que vous avez subi auparavant n'est que jeu d'enfant auprès de ce que nous vous...

Vous l'avez bien arrangé, ce pauvre Li ! Vraiment, pour un homme de laboratoire, vous allez fort !

Que voulez-vous, je déteste qu'on me barre la route...

MAIS LA SONNERIE DU TELEPHONE INTERROMPT LE DOCTEUR...

Restez où vous êtes et ne bougez pas, s'il vous plaît !...

DRING DRING

DRING

Allo ! Le corps de garde ?... Le capitaine Li ?... Mille regrets, le capitaine est indisponible en ce moment... Comment ?... Vous avez des nouvelles du colonel Olrik ?...

MAIS MORTIMER VIENT D'APERCEVOIR, FIXEE AU MUR, JUSTE ENTRE SES PIEDS, LA PRISE DE COURANT QUI ALIMENTE LA PETITE LAMPE DU GUERIDON.

...Ensablé ?... Oh ! Oh !... Eh là ! Ne vous agitez donc pas ainsi, Professeur... Non !... Je parle au professeur Mortimer... A ce propos, vous feriez bien...

MAIS MORTIMER, QUI A GLISSE SON PIED DERRIERE LE FIL ELECTRIQUE, D'UN MOUVEMENT BRUSQUE, ARRACHE SOUDAIN LA FICHE DE LA PRISE, PLONGEANT AINSI LA PIECE DANS L'OBSCURITE.

SUN FO TIRE UN COUP DE PISTOLET DANS SA DIRECTION, TANDIS QU'UN FORMIDABLE COUP DE TONNERRE EBRANLE LE PAVILLON...

PAN

CEPENDANT, MORTIMER S'EST BAISSE A TEMPS ET, BONDISSANT SUR LE JAUNE, LUI ASSENE UN FORMIDABLE UPPERCUT, QUI L'ENVOIE ROULER, INANIME, SUR LE TAPIS...

AU CORPS DE GARDE...

Allo ! Allo ! Allo ! Docteur Fo ?... On ne répond plus... C'est bizarre, il m'avait semblé... Mais non, c'est impossible... Et puis avec cet infernal orage... Et pourtant...


Sergent, prenez quatre hommes avec vous, et courez jusqu'au pavillon. Il s'agit vraisemblablement d'une panne, mais je préfère prendre mes précautions...
Bien, Lieutenant...
PENDANT CE TEMPS, MORTIMER, MAITRE DU TERRAIN, S'EMPARE DES ARMES DE SES ADVERSAIRES.
Celui de Fo, maintenant...
AYANT ENFERME A DOUBLE TOUR LI ET FO DANS LA CHAMBRE, LE PROFESSEUR SE DIRIGE RAPIDEMENT VERS LA SORTIE DU PAVILLON.
Si je puis atteindre le figuier, le reste ira tout seul.
IL VA SORTIR, MAIS IL POSE LE PIED SUR UN OBJET ET...
Quel est l'idiot qui ?... Ah! La torche de Li... Ça peut servir. Prenons-la...
TROP TARD ! LA PORTE DE L'ENCLOS VIENT DE S'OUVRIR.
Goddam!...
Rien d'anormal ?
Rien, Sergent... Mais avec cet orage...
TOUTE FUITE PAR LE JARDIN ETANT DESORMAIS IMPOSSIBLE, MORTIMER REFERME PRECIPITAMMENT LA PORTE DONT IL A ASSUJETTI SOLIDEMENT LES BARRES DE SURETE...
...PUIS GRAVIT EN TOUTE HATE L'ESCALIER QUI MENE A LA TERRASSE...
LA NUIT EST OPAQUE ET LA PLUIE TOMBE EN CATARACTE. MORTIMER INSPECTE RAPIDEMENT LES LIEUX, MAIS DOIT BIENTOT ABANDONNER TOUT ESPOIR D'EVASION DE CE COTE. LE PIEGE S'EST REFERME...
Trop haut !...
Pas de lumière, c'est curieux...
Et ce damné avion! Voudrait-il par hasard participer à la petite fête ?... Ce serait le bouquet !...
RRRRRRRRRRRRRRRRRRRR
Capitaine Li ! Capitaine Li ! Voici la garde !...
BOUM BOUM
Pas de réponse... Enfoncez-moi cette porte, vite !
Que faire ? Si je tire, je me fais repérer... Si je les laisse forcer cette porte, ils me découvriront quand même. Alors ?...

DEJA MORTIMER S'APPRETE A TIRER, LORSQUE TOUT A COUP LE BRUIT DE L'AVION SEMBLE SE RAPPROCHER...

Mais que veut-il, celui-là ?!...

ET SOUDAIN, A LA LUEUR D'UN ECLAIR, MORTIMER APERÇOIT, AU MILIEU DES ELEMENTS DECHAINES, UN HELICOPTERE IMMOBILE AU-DESSUS DU JARDIN...

Juste ciel ! L'hélicoptère du "5 II" !!! Vite, la torche !!!

ET, FEBRILEMENT, MORTIMER SE MET A LANCER VERS LE CIEL DES S.O.S. LUMINEUX.

A CE MOMENT PRECIS, UNE AUTO MILITAIRE RAMENANT OLRIK, RECHAPPE DE LA TEMPETE DE SABLE, FAIT SON ENTREE DANS L'ENCEINTE DE LA RESIDENCE.

Très heureux de vous revoir, Colonel. Mais nous ne vous attendions pas si tôt... Kotri vient de nous avertir et...

Oui ! Oui ! C'est bon !... Dites-moi, tout est normal au pavillon ?...

Mais... Oui, je crois, Colonel... Au reçu de votre message, j'ai voulu avertir le capitaine Li, mais c'est le docteur Sun Fo qui a pris la communication. A ce moment...

PENDANT CE TEMPS, LA GARDE S'ACHARNE SUR LA PORTE DU PAVILLON, MAIS CELLE-CI RESISTE...

Rien à faire, Sergent, il faudrait une hache...

Alors, tant pis ! Nous n'avons pas le choix...

PAN PAN PAN

?

!?

Damned ! Ils font sauter la porte !!!

Ça y est ! La barre a cédé ! Allons, les barres de sûreté maintenant...

MORTIMER SE PRECIPITE AUX CRENEAUX POUR S'OPPOSER A L'INVASION. MAIS IL NE PEUT RETENIR UN CRI A LA VUE D'UN HOMME QUI ACCOURT VERS LE PAVILLON, A LA TETE D'UNE TROUPE DE SOLDATS.

Olrik !!!


C'EST OLRIK, EN EFFET, QUI ACCOURT AVEC DES RENFORTS.
Premier peloton, cernez l'enclos ! Le reste avec moi !
Bonté divine ! Ils s'éloignent !!! Ils n'auront pas vu mon signal.
AU MEME INSTANT, LA PORTE CEDE ENFIN SOUS LA POUSSEE DES JAUNES QUI S'ENGOUFFRENT AUSSITOT A L'INTERIEUR DU BATIMENT.
En avant !
Tant pis ! Allons, Mortimer, le moment n'est pas aux lamentations ! J'ai deux pistolets et un chargeur de rechange. Abritons-nous derrière ce kiosque et... visons juste...
MAIS OLRIK ET SES HOMMES ONT ENFONCE LA PORTE DE LA CHAMBRE.
Mes compliments, Docteur Fo !
Mes lunettes ! Rendez-moi mes lunettes !... Je dirai tout à l'Empereur... Je...
Allons ! Allons !... Secouez-vous, Monsieur l'envoyé spécial ! Eh bien ! Que s'est-il passé ?...
Il... Il voulait se rendre sur la terrasse...
Tonnerre ! Et nous perdons notre temps ici ! Suivez-moi, vous autres !...
MAIS AU MOMENT PRECIS OU OLRIK DEBOUCHE SUR LA TERRASSE, UNE BALLE VIENT RICOCHER SUR LE MUR, A QUELQUES POUCES DE SON VISAGE...
CLAC
Désolé, Colonel, j'essayerai de faire mieux la prochaine fois !...
Emparez-vous de lui, mort ou vif !!!
LES JAUNES S'ELANCENT, MAIS LE PROFESSEUR, DE SON TIR BIEN AJUSTE, DESCEND UN A UN CEUX DES SOLDATS QUI SE RISQUENT HORS DE LA TOUR...
PAN
MALHEUREUSEMENT, TOUT A UNE FIN, ET SOUDAIN...
Nom d'une pipe ! Le parabellum est vide !...
CLIC
Encore une balle dans ce browning ! Eh bien ! Ils ne l'auront pas, le secret de l'Espadon !...


Ah! Il ne tire plus... C'est le moment. Attention!... Préparez-vous...
LES JAUNES S'ELANCENT, MAIS, SOUDAIN, JAILLISSANT DE L'HELICOPTERE QUI S'EST APPROCHE SILENCIEUSEMENT, UNE GRELE DE BALLES VIENT SEMER LE DESARROI PARMI LES ASSAILLANTS QUI REFLUENT EN DESORDRE...
...TANDIS QU'UNE LEGERE ECHELLE VIENT TOMBER DEVANT MORTIMER. LE PROFESSEUR S'Y ACCROCHE D'UN BOND...
Tenez ferme!...
All right ! Allez-y !!!
ET DEVANT LES JAUNES, TROP EBAHIS POUR REAGIR, L'HELICOPTERE, COMME TIRE PAR UN TREUIL, REMONTE RAPIDEMENT, ENLEVANT AVEC LUI LE PROFESSEUR MORTIMER !
Tirez ! Mais tirez donc ! Bande d'idiots !!!
A LA VOIX D'OLRIK, LES SOLDATS SE RESSAISISSENT ET SE METTENT A TIRAILLER SUR LES FUYARDS.
PAN
PAN
MAIS LE PILOTE A PROFITE DE LEUR SURPRISE. AYANT PRIS RAPIDEMENT DE LA HAUTEUR, IL SE TROUVE BIENTOT HORS DE PORTEE...
AUSSITOT NASIR S'EMPRESSE DE REMONTER L'ECHELLE. MORTIMER, A BOUT DE FORCES, MAIS SAIN ET SAUF, EST HISSE DANS LE COCKPIT...
Qu'Allah soit loué !
Hello ! Old man ! Rien de cassé?...
Eh bien, mes amis, il était temps !!!
En effet, il faisait noir comme dans un four et nous commencions à désespérer, lorsque Nasir aperçut votre S.O.S. J'arrêtai aussitôt le moteur tout en opérant un renversement des pales, ce qui me permit de m'approcher sans bruit et d'intervenir au bon moment...
Et moi qui croyais que vous n'aviez pas vu mon signal !...
Allo ! Allo ! Mais non ! Mille tonnerres !... Je dis : un hélicoptère !!! Oui, se dirigeant vers l'ouest... Alertez les chasseurs de nuit, la D.C.A. et les projecteurs ! Passez-moi l'amirauté !... Vite... Priorité absolue !!!...

A PEINE L'ALERTE EST-ELLE DONNEE QUE DEJA LES CHASSEURS DE NUIT ONT PRIS LEUR VOL, TANDIS QUE LES PROJECTEURS EXPLORENT LE CIEL DANS TOUS LES SENS...

Hé! Olrik n'a pas l'air de perdre son temps.

En effet! Aussi vais-je profiter du plafond bas pour descendre dans la zone orageuse et serrer la mer d'aussi près que possible... Les chasseurs nous chercheront certainement au-dessus de la couche de nuages...

ET L'HELICOPTERE, AYANT ATTEINT LA SURFACE DES FLOTS, FILE DROIT VERS LA HAUTE MER...

MAIS L'ORAGE S'APAISE ENFIN, ET LA LUNE VIENT BIENTOT INONDER LA BAIE DE SA LUMIERE ARGENTEE.

...Au diable l'illumination!...

Oui, vivement le "5II" et en plongée!...

CEPENDANT L'HELICOPTERE, QUI A ATTEINT LE LIEU DU RENDEZ-VOUS, NE TROUVE NULLE TRACE DU SUBMERSIBLE!...

C'est bizarre... Il devrait être ici...

Ah! Vous voilà! Maudits chiens!...

MAIS VOICI QU'UN CHASSEUR ISOLE APERÇOIT SOUDAIN L'HELICOPTERE A TRAVERS UNE DECHIRURE DES NUAGES.

AUSSITOT, PAREIL A UN EPERVIER, LE CHASSEUR FONCE SUR SA PROIE...

Blake! Un chasseur!!!

MAIS VOICI QU'ECLATE UNE SUITE PRESSEE DE DETONATIONS. EN UN INSTANT, L'AVION EST LITTERALEMENT ENTOURE D'ECLATS...

BANG

BANG

BANG

...UNE LONGUE FLAMME ROUGE S'ECHAPPE SOUDAIN DU MOTEUR, PUIS, PIQUANT DU NEZ ET FLAMBANT COMME UNE TORCHE...

...LE JAUNE, AU MILIEU D'UN GRAND JAILLISSEMENT, VIENT S'ABIMER DANS LES FLOTS...

C'EST L'ARTILLERIE ANTI-AERIENNE DU "5II", BRUSQUEMENT EMERGE, QUI VIENT SI PROVIDENTIELLEMENT D'ENTRER EN ACTION...

Horrah!!!...

BLAKE, ARRIVE A LA VERTICALE DU SOUS-MARIN, AMORCE AUSSITOT SA DESCENTE...

...ET VIENT SE POSER SUR LE PONT DU "S II".

Heureux de vous voir à bord, Professeur...

Oh! Pas autant que moi, Commandant!

S2

PENDANT CE TEMPS, LA PLATE-FORME ASCENSEUR A ETE MISE EN ACTION, ET L'HELICOPTERE DISPARAIT DANS LES FLANCS DU SUBMERSIBLE.

Allez-y, doucement!...

Félicitations, Commandant!... Vous pouvez vous vanter d'être arrivé à temps!...

En effet, Monsieur! Nous avions été forcés de plonger afin de nous soustraire à la vue des patrouilles, mais nous guettions votre arrivée au périscope, et nous avons émergé au moment précis où le Jaune commençait son attaque.

Et maintenant, Messieurs, il faut nous hâter! Car le bruit de notre canonnade aura sûrement donné l'alerte à nos poursuivants.

Oui, c'est certain!

Pour ma part, je ne serai pas fâché d'avoir quelques pieds d'eau au-dessus de la tête!

LA TRAPPE DU HANGAR VIENT A PEINE DE SE REFERMER QUE RETENTIT LE CRI D'UN GUETTEUR...

Alerte! Torpilleurs à babord!...

A CET APPEL, LES HOMMES S'ENGOUFFRENT IMMEDIATEMENT A L'INTERIEUR DU SOUS-MARIN QUI, SES PANNEAUX SITOT FERMES, DISPARAIT SOUS LES FLOTS.

Attention! Aux postes de combat!...

A TOUTE VITESSE, LES NAVIRES FONCENT DROIT VERS L'ENDROIT OU LE "S II" VIENT DE DISPARAITRE.

Parfait, transmettez la manœuvre: les unités vont se déployer en demi-cercle, puis avanceront en se croisant continuellement tout en lâchant leurs charges de fond. La baie étant peu profonde ici, le sous-marin ne pourra plonger suffisamment pour échapper au rayon d'action de nos grenades; il sera donc inévitablement coulé ou refoulé dans le port...

ET LES TORPILLEURS SE LANCENT A L'ATTAQUE, FAISANT JAILLIR AUTOUR D'EUX LEURS CHARGES MEURTRIERES.

Ils ne peuvent nous échapper, les lueurs de leur tir nous ont révélé leur position de façon certaine... Avez-vous alerté l'aéronavale?

Oui, Commandant...

AYANT PLONGÉ, LE SOUS-MARIN SE DIRIGE A LA RENCONTRE DE LA FLOTTE, ESPÉRANT GAGNER LA HAUTE MER EN SE FAUFILANT ENTRE LES NAVIRES.

Fond par quatre brasses, Commandant !

Encore deux brasses !... Serrez le fond d'aussi près que possible...

Alors, Mac ?...

Deux petits à bâbord, probablement des corvettes ; un autre à tribord, et cinq ou six torpilleurs à 2 milles par l'avant...

RASANT LE FOND, LE "5II" AVANCE EN LOUVOYANT AFIN D'ÉVITER LE CHOC FATAL DES GRENADES, MAIS CELLES-CI TOMBENT DE PLUS EN PLUS PROCHES.

ET SOUDAIN L'UNE D'ELLES, EXPLOSANT A COURTE DISTANCE, SECOUE RUDEMENT LE BATIMENT QUI SE CABRE LITTÉRALEMENT SOUS LE CHOC.

A L'INTÉRIEUR DU "5II", LA LUMIÈRE EST BRUSQUEMENT COUPÉE...

Allo ! Voies d'eau dans le compartiment des diesels !!!

Vite ! Les lampes de secours !!!

PENDANT CE TEMPS, A LA SURFACE, LES JAUNES RESSERRENT INSENSIBLEMENT LEUR ÉTREINTE AUTOUR DU SUBMERSIBLE.

Rien de grave pour l'instant, Commandant. Quelques rivets ont sauté, mais nous allons nous trouver bientôt au centre même de leur dispositif, et il est impossible de plonger davantage.

Evidemment, leur but est clair. Connaissant le peu de profondeur de la baie, ils espèrent nous chasser devant eux et nous refouler ainsi jusque dans le port où...

Mais les avions, commandant ! Nous allons nous faire repérer !

Tant pis, Steve, nous n'avons pas le choix ! Allo ! A parer pour les projecteurs !...

Commandant ! A un quart de mille sur l'avant... Quelque chose... Juste à notre hauteur...

Quoi ?... Vous êtes sûr ? Alors, les projecteurs !

ET DEUX RAIS DE LUMIÈRE ÉBLOUISSANTS PERCENT SOUDAIN LES TÉNÈBRES SOUS-MARINES.

BARRANT LA ROUTE DU "5II", L'ENORME CARCASSE DISLOQUEE D'UN CROISEUR DE BATAILLE APPARAIT SOUDAIN DANS LA LUMIERE DES PROJECTEURS.

L'épave de l'"Ajax"!!!

By Jove! C'est une chance unique dont je vais essayer de tirer parti. Voici : je vais faire ranger le "5II" le long de l'"Ajax" dont le flanc bâbord, fortement incliné, nous protégera partiellement des "depth charges". De plus, les Jaunes ne penseront jamais nous trouver à un endroit aussi dangereux... La manœuvre, cependant, est risquée, car la déflagration provoquée par les charges pourrait faire basculer l'épave sur nous...

Attention! La barre à 15 à droite!... Les deux bords, en arrière deux!... Stop!

ET LE SOUS-MARIN, QUI S'EST GLISSE TOUT CONTRE L'EPAVE, SE POSE DOUCEMENT SUR LE FOND.

Pas de gîte... Un degré de pointe positive...

Parfait!... Eteignez les projecteurs... Stoppez le gyre et le sondeur...

Et maintenant, attendons les événements en espérant que nos feux n'ont pas été aperçus par l'aviation...

...Et que l'"Ajax" ne nous tombe pas sur la tête !

TANDIS QUE LES HOMMES DU "5II" GUETTENT ANXIEUSEMENT L'APPROCHE DE L'ENNEMI, A 12 BRASSES AU-DESSUS D'EUX, UNE BOUEE SIGNALE L'EMPLACEMENT DE L'EPAVE.

MAIS LA LIGNE D'ATTAQUE SE RAPPROCHE ET UN TORPILLEUR FONCE DROIT SUR LA BOUEE.

Attention ! La bouée de l'"Ajax" droit sur l'avant !

Barre à tribord ! Toute !...

ET LE BATIMENT, AYANT VIRE, PASSE AU LARGE DE LA BOUEE ET POURSUIT SA COURSE DE TOUTE LA PUISSANCE DE SES MACHINES...

PENDANT CE TEMPS AU G.Q.G., OLRIK, DEVORE DE RAGE ET DE DEPIT, ATTEND AVEC IMPATIENCE LES MESSAGES DE LA ZONE D'OPERATIONS.

Allo ! Allo ! Ici G.Q.G. Allo ! Marine... Envoyez résultats des recherches... Allo ! Aviation... Envoyez résultats des recherches... Allo ! Allo !...

MAIS C'EST EN VAIN QUE NAVIRES ET AVIONS POURSUIVENT LEURS RECHERCHES... LA MER GARDE SON SECRET...

Rien à signaler !

Rien à signaler !

UN MOIS APRES CES DRAMATIQUES EVENEMENTS, UN TRAIN STATIONNE EN GARE DE KARACHI. C'EST UN CONVOI D'INTELLECTUELS ET DE TECHNICIENS DESTINES A L'UN DES SINISTRES CAMPS DE CONCENTRATION DE L'HIMALAYA.

Ah! Enfin... Ça se termine!...

A propos, j'ai vu Li, ce matin; il paraissait fort déprimé par cette interminable enquête sur l'évasion de Mortimer...

Mauvaise affaire pour Olrik, cette histoire-là.

Oui... Et ceci entre nous: le docteur Fo aurait accusé Olrik, devant le grand conseil, de jouer double jeu et d'avoir essayé de s'approprier les plans de l'espadon. Le colonel a protesté, évidemment. Cependant, depuis son retour de Lhassa, il n'est plus sorti de la résidence, dont la garde a été renforcée... Ordre de l'Empereur, paraît-il...

Résidence surveillée, hein?

PENDANT CE TEMPS, A L'INTERIEUR D'UN WAGON, UN GROUPE DE PRISONNIERS DISCUTE DES EVENEMENTS...

...Oui, les gars, un vrai roman d'aventures! Enlevé d'abord par un hélicoptère, puis par un sous-marin... Et cela à Karachi! Sous le nez d'Olrik! Les Jaunes, pourtant, n'avaient pas regardé à la dépense! Torpilleurs, avions, radar et tout! Et malgré ça, pfuit! Envolés! Evaporés!

Alors, vous pensez que le sous-marin a pu rejoindre la haute mer, et que...

A CE MOMENT, LA PORTE S'OUVRE AVEC VIOLENCE ET UN PERSONNAGE EN PITEUX ETAT EST POUSSE DANS LE WAGON A COUPS DE CROSSE.

Bon voyage!...

D'où venez-vous comme ça, l'ami?...

Mon nom est Bell, Donald Bell, en mission à Karachi. J'étais parvenu à me cacher jusqu'ici, mais...

Donald Bell?... Seriez-vous par hasard l'ingénieur Bell de l'Atomic Energy Commission?...

Comment?... Vous me connaissez?

Non, mais je connais très bien votre frère, le lieutenant Archie Bell... Il m'a souvent parlé de vous! Heureux de vous connaître, Bell!... Mais, j'oubliais... Jack Harper, ancien chef de district dans le Nord...

Ça, par exemple! Quelle surprise!

Dites donc, Harper, voyez un peu ce que je viens de trouver sous la paille...

Oh! Oh! Un levier de fer! Voilà qui pourra nous servir à l'occasion...

MAIS UN COUP DE SIFFLET RETENTIT ET LE CONVOI S'EBRANLE, LA LOCOMOTIVE PRECEDEE D'UN WAGON CHARGE DE SABLE DESTINE A SUBIR LES EFFETS D'UNE EVENTUELLE EXPLOSION DE MINE...

TUUUT

...TANDIS QU'EN QUEUE VIENT UN WAGON BLINDE TRANSPORTANT UNE GARDE FORTEMENT ARMEE...

LE TRAIN ROULE DEPUIS DES HEURES SOUS UN SOLEIL DE FEU...

MAIS VERS LA FIN DU JOUR ET ALORS QU'IL S'ENGAGE DANS UN DEFILE, UNE VIOLENTE EXPLOSION REDUIT EN MIETTES LE WAGON DE TETE.

BANG

LE TRAIN STOPPE BRUTALEMENT ET LA FUSILLADE ECLATE AUSSITOT. LE MECANICIEN TENTE DE FAIRE MACHINE ARRIERE, MAIS LA MANŒUVRE EST ENTRAVEE, UNE DES BIELLES A ETE COINCEE PAR LES DEBRIS DE L'EXPLOSION. LE CONVOI EST PARALYSE.

ENFERMES DANS LES WAGONS, LES PRISONNIERS S'EFFORCENT DE SUIVRE LES PHASES DE L'ESCARMOUCHE.

Une attaque des partisans, sans aucun doute!...

...Ça a l'air de chauffer!...

Hum! Ça n'ira pas tout seul, sergent...

Je le pense, monsieur... C'est ce sacré wagon qui leur permet de tenir!...

EN EFFET, BIEN QU'AYANT ECHOUE, LA TENTATIVE DE RETRAITE A CEPENDANT REUSSI A FAIRE SORTIR LE WAGON BLINDE DE L'ETROIT DEFILE DANS LEQUEL IL SE TROUVAIT ENGAGE, LUI PERMETTANT DE BALAYER DE SON FEU L'ESPACE ENVIRONNANT.

Dites donc, Harper, ne serait-ce pas le moment d'user de notre levier? Il doit être possible de soulever le plancher avec ça!...

Hé! Voilà une fameuse idée, Bell!...

BIENTOT, SOUS LES VIGOUREUX EFFORTS DE HARPER, LE PLANCHER COMMENCE A CEDER...

Tenez ferme!...

Allez-y, Jack!... Ça bouge!...

Goddam! Nous ne pouvons pourtant pas nous éterniser ici. L'aviation peut nous tomber dessus d'un moment à l'autre!...

Monsieur, si vous m'y autorisez, je vais terminer ça à la grenade... Un homme seul a plus de chance de pouvoir s'approcher.

All right, Mac, mais pas d'imprudence...

PENDANT CE TEMPS, HARPER ET SES COMPAGNONS, AYANT REUSSI A PRATIQUER UNE BRECHE DANS LE PLANCHER, SE LAISSENT GLISSER ENTRE LES RAILS.

Attention! Le wagon blindé est juste derrière le nôtre!...

MAC, QUI S'EST AVANCE EN RAMPANT JUSQU'AU PIED DU REMBLAI, SAISIT UNE GRENADE ET EN ARRACHE LA GOUPILLE.

MALHEUREUSEMENT, DE LEUR POSITION DOMINANTE, LES JAUNES ONT APERÇU LE SERGENT ET COMPRIS SES INTENTIONS...

Attention! Il s'est arrêté... Ne le ratez pas!... Vite!...

Soyez tranquille, lieutenant...

SOUDAIN, UNE GRELE DE BALLES VIENT FRAPPER LE ROC DERRIERE LEQUEL MAC S'EST ABRITE. L'UNE D'ELLES LE TOUCHE AU BRAS...

Aïe!

MAITRISANT SA DOULEUR, LE SERGENT PARVIENT NEANMOINS A LANCER SA GRENADE DE LA MAIN GAUCHE.

MALHEUREUSEMENT, L'ENGIN, PROJETE AVEC MOINS DE FORCE, VIENT TOMBER SUR LE BALLAST, A DEUX PIEDS A PEINE DES FUGITIFS TERRIFIES...

MAIS BELL, PROMPT COMME L'ECLAIR, S'EMPARE DE LA GRENADE...

...ET, BONDISSANT SUR SES PIEDS, LA LANCE DANS LE WAGON BLINDE !...

AU MEME INSTANT, UNE EXPLOSION MEURTRIERE ANEANTIT, D'UN SEUL COUP, TOUTE LA DEFENSE...

En avant !...

ET LES COMMANDOS S'ELANCENT...

Hurrah !...

Bon travail, gentlemen !...

Lieutenant, voici Donald Bell, l'auteur de ce brillant exploit !...

Mes félicitations, Monsieur ! Vraiment, nous vous devons une fière chandelle ! Sans votre sang-froid, je crois bien que nous aurions dû battre en retraite !

Bah ! Je n'avais pas le choix, Lieutenant...

PENDANT CE TEMPS, LES COMMANDOS LIBERENT RAPIDEMENT LES PRISONNIERS DES AUTRES WAGONS.

Alors, Mac, et ce bras ?

Rien de grave, Sir. Une simple égratignure !

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, PRISONNIERS ET COMMANDOS ABANDONNENT LE SINISTRE CONVOI ET DEGRINGOLENT LE REMBLAI AU PAS DE COURSE.

Hello ! Dépêchons-nous !

APRES UNE MARCHE RAPIDE ET DIFFICILE D'ENVIRON ON MILLE ET DEMI, LA TROUPE ARRIVE A UNE ROUTE ENCAISSEE OU ATTENDENT DES CAMIONS MILITAIRES...

Rappelez-vous bien les instructions ! 50 mètres entre les camions. Pas de lumière, évidemment, et le maximum de vitesse ! Nous devons avoir atteint le point H avant l'aube. Là, nous referons le plein d'essence, nous nous reposerons et attendrons la nuit pour continuer. Ouvrez l'œil et soyez prudents, nous sommes en plein pays ennemi. Le moindre incident mécanique peut nous être fatal !... Compris ?

All right, Sir !

Et maintenant, Bell, à nous la liberté !

Le ciel vous entende, Jack !

TANDIS QU'A L'HORIZON LE SOLEIL JETTE SES DERNIERS FEUX, LA COLONNE S'EBRANLE EN SOULEVANT DES NUAGES DE POUSSIERE.

DEUX JOURS PLUS TARD, APRES UNE PERILLEUSE RANDONNEE, LE COMMANDO ARRIVE AUX FALAISES DU MAKRAN. APRES AVOIR DISSIMULE ET CAMOUFLE LES CAMIONS DANS UN ENDROIT SUR, LA TROUPE REPREND A PIED LE CHEMIN DE LA BASE...

...ET FAIT HALTE LA NUIT VENUE A L'ENDROIT OU BLAKE ET NASIR DISPARURENT QUAND MORTIMER FUT CAPTURE.

Gentlemen, veuillez écouter attentivement mes instructions, il y va de votre vie!... Nous allons franchir l'entrée de notre base, qui n'est accessible de ce côté qu'à marée basse. Vous allez donc suivre à la file, et très exactement, la piste que je vais emprunter. Mes hommes s'intercaleront entre vous pour plus de sûreté. Quiconque s'écarterait serait inévitablement la proie des sables mouvants, extrêmement dangereux, qui défendent les approches du rocher que vous voyez là-bas.

ET LENTEMENT, AVEC CIRCONSPECTION, LES HOMMES SE METTENT EN MARCHE.

AYANT TRAVERSE SANS ENCOMBRE LA ZONE DANGEREUSE, LE LIEUTENANT S'ARRETE DEVANT L'UNE DES NOMBREUSES FISSURES QUI FENDILLENT LE ROC.

Tout le monde est là ?...

Oui, Sir !

S'ETANT AVANCE JUSQU'AU FOND DE LA FISSURE, L'OFFICIER S'ARRETE DEVANT LE BARRAGE INVISIBLE FORME PAR UN ŒIL ELECTRIQUE AU CESIUM, ET SE MET A TRACER DANS L'AIR UNE SERIE DE SIGNES MYSTERIEUX.

EN INTERCEPTANT LES FAISCEAUX INVISIBLES A UNE CADENCE CONVENUE, IL FORME, SUR LE TABLEAU DE CONTROLE DU POSTE DE GUET, LE SIGNAL DE RECONNAISSANCE DES COMMANDOS.

DOOR

WAY

STATION

Allo ! Ici le poste de guet Makran sector - Commando à la porte 1 - Tout est normal - Eclairez et ouvrez !...

AUSSITOT, AVEC UN LEGER DECLIC, LE PAN DE ROCHER QUI ETAIT PROTEGE PAR LES RAYONS INVISIBLES S'ELEVE, DECOUVRANT AINSI UN PASSAGE ECLAIRE...

Par ici !...

LA TROUPE S'Y ENGAGE ET DEBOUCHE DANS UNE IMMENSE CAVERNE TOUTE BRUISSANTE D'EAU ET BRILLAMMENT ILLUMINEE...

By Jove ! Bell, quel prodigieux spectacle ! Regardez donc ici !...

Oui, oui, mais ne vous approchez pas trop !...

Hé là ! Prenez garde !... Le sol est glissant et...

AU MEME INSTANT, LE PIED DE HARPER GLISSE SUR LA ROCHE VISQUEUSE...

Jack !!!

MAIS BELL, AU RISQUE D'ETRE LUI-MEME PRECIPITE DANS LE VIDE, PARVIENT A AGRIPPER LE MALHEUREUX A LA DERNIERE SECONDE...

Ah ! Vieux camarade, sans vous, c'était le plongeon !...

Bah ! Vous en auriez été quitte pour un bain forcé, mais cependant...

Un bain forcé ?... Eh bien ! Je ne vous conseille pas d'essayer... Voyez plutôt...

AYANT RAMASSE UN MORCEAU DE ROCHE, LE LIEUTENANT LE LANCE DANS L'EAU STAGNANTE.

PLOUF

UN SPECTACLE DANTESQUE S'OFFRE SOUDAIN A LEUR VUE...

Alors, Gentlemen, qu'en dites-vous ?...

Quelle horreur !!!...

Bon sang !...

LE BLOC DE ROCHE EST VENU TOMBER EN PLEIN MILIEU D'UNE MASSE GROUILLANTE DE HIDEUSES ARAIGNEES DE MER, QUI SE TENAIENT TAPIES DANS LE FOND VASEUX ENJAMBE PAR L'ARCHE DE PIERRE. LES HORRIBLES BETES S'EGAILLENT AVEC DE SINISTRES CRISSEMENTS...

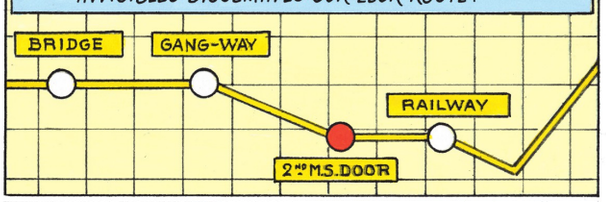
PETRIFIES, LES HOMMES NE PEUVENT S'ARRACHER A CET HALLUCINANT SPECTACLE.

Tomber là-dedans !!!...

Inutile de se monter l'imagination, cela ne vaut rien pour les nerfs... Allons, ne nous attardons pas plus longtemps, il fait trop humide ici... En route !...

APRES CE DRAMATIQUE INCIDENT, LES HOMMES, AYANT RAPIDEMENT FRANCHI LE GOUFFRE AUX ARAIGNEES, S'ENGAGENT, A LA SUITE DE LEUR GUIDE, DANS UN LABYRINTHE DE GALERIES ET DE SALLES AUX CONTOURS FANTASTIQUES...

...TANDIS QUE, SUR L'ECRAN LUMINEUX, LE GUETTEUR SUIT LEUR MARCHE PAS A PAS, GRACE AUX BARRAGES DE RAYONS INVISIBLES DISSEMINES SUR LEUR ROUTE.



LA TROUPE ARRIVE, ENFIN, AU PIED D'UN ESCALIER DONT L'EXTREMITE EST BARREE PAR UNE ENORME PORTE D'ACIER.

MAIS CELLE-CI, COMME LA PREMIERE, SE SOULEVE A LEUR APPROCHE. UN TRAIN ELECTRIQUE EST LA, QUI ATTEND...

Hello !

TANDIS QUE LES HOMMES PRENNENT PLACE DANS LES VOITURES DU TRAIN ELECTRIQUE, LE LIEUTENANT BRADY ECHANGE QUELQUES MOTS AVEC LE MECANICIEN.

Heureux de vous revoir, Sir. On commençait à craindre le pire, là-bas...

Je m'en doute, mais ça n'a pas été tout seul ! Les bougres commencent à s'organiser...

LE TRAIN S'EBRANLE...

Go on, Phill !...

...ET FONCE A TOUTE VITESSE VERS LE CŒUR DE LA BASE SECRETE...

AUSSITOT, DANS LES WAGONS, LES CONVERSATIONS S'ENGAGENT...

Ma parole, Lieutenant, je crois rêver !...

A cent brasses sous l'eau, Messieurs...

Où sommes-nous en ce moment ?

Quoi ?...

Que dites-vous ?...

Parfaitement, nous roulons pour l'instant à 40 milles à l'heure sous le détroit d'Ormuz...

Incroyable !... Et nous nous dirigeons vers ?...

Vers le Ras Musandam, tout simplement.

Prodigieux !... Et ce tunnel a été creusé ?...

Oh non ! Il existait une sorte de galerie formée à la suite de Dieu sait quelle convulsion géologique, mais il a fallu l'aménager, drainer, consolider ou agrandir certains tronçons. Cela ne s'est pas fait sans peine, vous pouvez me croire !...

...Oui, Gentlemen !... Des falaises du Makran aux rocs de la corne d'Arabie, 38 milles sous la mer !

Diable !...

Dites donc, c'est solide au moins ? C'est que je ne sais pas nager, moi !

MAIS TANDIS QUE LES HOMMES BAVARDENT, LE TRAIN A MARCHE ET LE VOICI EN VUE DE L'ENTREE DE LA BASE...

...DONT L'ENORME PORTE D'ACIER VIENT DE SE SOULEVER AFIN DE LUI LIVRER PASSAGE. RALENTISSANT L'ALLURE, LE CONVOI PENETRE DANS LA PLACE...

...ET TANDIS QUE LE TRAIN POURSUIT SA COURSE VERS LE HALL CENTRAL, LE GUETTEUR SE MET EN COMMUNICATION AVEC LE POSTE DE COMMANDEMENT DE LA BASE...

Allo ! Allo !... Ici poste de guet... Makran sector...

...Le commando du lieutenant Brady vient de rentrer, mission remplie !... Les hommes sont dirigés vers le hall central...


AU P.C. DE LA BASE OU SONT REUNIS SIR WILLIAM GRAY, LE CAPITAINE BLAKE ET LE PROFESSEUR MORTIMER...
Eh bien, mon cher, voilà une bonne nouvelle !...
Excellente, Sir. Je vais aller jeter un coup d'œil sur le nouveau contingent... Vous venez, Mortimer ?...
Non, j'ai vraiment trop à faire. Je me fie à vous, Blake...
Vraiment, Bell, je n'y puis croire, c'est tellement extraordinaire !
Et cependant les aventures ne font que commencer, Harper !...
Mission remplie, Sir !
Content de vous revoir, Brady, nous commencions à nous inquiéter de...
BLAKE VIENT D'ENTRER DANS LE HALL ET PARLE AVEC BRADY, MAIS UNE EXCLAMATION DE SURPRISE INTERROMPT LE CAPITAINE...
Blake !!!
Harper !!! Pas possible !... Vous, ici ?
By Jove, Harper, quelle joie de vous revoir !
Ah ! Mon vieux, j'ai bien failli ne jamais arriver jusqu'ici !!!
Blake, permettez-moi de vous présenter mon ami Donald Bell de l'"Atomic Energy Commission", à qui je dois d'être encore en vie en ce moment.
Heureux de vous connaître, Capitaine...
Comment allez-vous, Mr. Bell ?... Votre connaissance des questions atomiques sera, je pense, particulièrement appréciée par le professeur Mortimer... Mais Harper me dit qu'il vous doit la vie ?...
Oh ! Harper exagère beaucoup...
Pas du tout. Figurez-vous, mon cher, que non content d'avoir assuré la réussite de l'opération de votre commando, Bell m'a encore sauvé d'une mort affreuse, alors que, glissant sur le sol visqueux, j'allais tomber dans le gouffre aux araignées !...
Eh bien, voilà une fameuse recrue ! Mais vous êtes blessé... Il faut voir un médecin...
Oh ! Cela n'en vaut pas la peine, je vous assure ! Un pansement propre suffira.
Brady, ces hommes sont trop fatigués pour que je leur parle maintenant. Faites-leur donner à manger et veillez à ce qu'on leur distribue du linge propre. Ensuite, faites-les conduire à la section T. Des chambres sont prêtes... Mettez Bell avec Harper...
Bien, Sir...
Bonne nuit, Harper !...
A demain, Blake !...
UN PEU PLUS TARD, RESTAURES ET POURVUS DE LINGE NEUF, LES HOMMES SONT CONDUITS DANS LA SECTION DES TECHNICIENS.
Votre chambre, Gentlemen...

AYANT PRIS POSSESSION DE LA CHAMBRE, LES DEUX HOMMES S'EMPRESSENT DE PROCEDER A UN NETTOYAGE EN REGLE DE LEUR PERSONNE.

Sapristi ! Harper, il était temps !

Je vous crois ! Tout ce poil me fait horreur !

Ouf ! Voilà qui est fait !... Mais dites-moi, mon cher pirate, auriez-vous l'intention de conserver cet ornement pileux ?...

Ma foi, cela vous étonnera peut-être, mais j'hésite !... Une barbe, cela vous pose un homme, et puis... je me sens si fatigué !!!

Des draps frais, une cigarette, quel délice !... Hé !... Bell... Il dort déjà... Je vais l'imiter...

LE LENDEMAIN...

Dring ! Dring !... Debout ! Dring ! Dring ! Rassemblement dans le hall dans une demi-heure... Dring ! Dring !...

Hé ! Là - dessous, avez-vous entendu ? Paresseux !...

Oui... Mais je ne sais ce qui se passe... Je ne me sens pas bien. Le contrecoup sans doute ?...

C'est tout naturel, mon vieux, vous vous êtes surmené et vos nerfs sont à bout... Je vais de ce pas chercher un médecin.

Non ! Non ! Pas de ça, surtout ! On me prendrait pour une femmelette ! Un peu de repos, c'est tout ce qu'il me faut...

UN QUART D'HEURE PLUS TARD...

Excusez-moi auprès de Blake... Mais pas de docteur, hein ?... Je...

Ne vous tracassez pas, mon vieux, je vais arranger ça !...

UNE HEURE PLUS TARD...

Me voici !!! Voyez et admirez ce mirifique équipement en pur Térylène et plomb, destiné à protéger votre serviteur contre les radiations nocives...

Mais écoutez cela ! Après un lunch rapidement expédié, on nous a fait passer devant une commission de contrôle qui, après examen, nous a répartis selon nos aptitudes.

Chaque homme, selon sa spécialité, a été doté d'une combinaison dont la couleur le confine strictement dans son secteur. Mais moi, en ma qualité d'ami de Blake, j'ai été affecté au "Control Corps", dont les membres, triés sur le volet, ont seuls accès aux différents secteurs de la base ; ils en assurent la surveillance intérieure !

Hé ! Mais c'est un fameux job qu'on vous a donné là, Harper... Et moi, qu'est-ce que je deviens dans tout cela ?

En votre qualité de spécialiste en questions atomiques, vous serez adjoint au professeur Mortimer... A ce propos, on va vous apporter un reconstituant qui vous remettra sur pied en un clin d'œil !... Et maintenant, il faut que je m'habille en vitesse !...

DANS LE BUREAU DU CAPITAINE BLAKE...

Le rassemblement des nouvelles équipes dans un quart d'heure !...

Bien, Sir !...


UN QUART D'HEURE PLUS TARD DANS LE POSTE DE CONTROLE...
Allo ! Allo ! Rassemblement...
...immédiat pour les nouvelles équipes, aux endroits désignés... Allo ! Allo !...
Diable ! Déjà !... On ne chôme pas ici !...
A CE MOMENT, ON FRAPPE A LA PORTE...
Qu'est-ce que c'est ?...
TOC TOC TOC
Le cordial de M. Bell... A prendre en deux fois...
Ah ! Très bien, mais chut ! Il s'est assoupi... Ne le réveillons pas...
Compris !... Mais attention, cela n'a pas très bon goût...
Soyez sans crainte, c'est un garçon raisonnable !...
...Restez tranquille, mon vieux, et reposez-vous... A tout à l'heure ! N'oubliez pas votre cordial...
Excusez-moi, je suis nouveau et je crois m'être égaré... Où se trouve le "Central Control Room" ?...
Rien de plus simple... Prenez les couloirs A, puis A1... Descendez, tournez à gauche... puis à droite... Poussez jusqu'à l'arrêt du railway... Là, on vous indiquera...
Je suis Harper, le nouveau C.C. C'est ici ?...
Oui, mais pressez-vous, on fait l'appel...
LE CAPITAINE MANDERTON, CHEF DU C.C., FAIT LA REPARTITION DES PATROUILLES.
...itinéraire 4 !... Milward et Smith...
N
W
E
Présent !...
...itinéraire 6 !... Mallow et Harper !...
Présent !...
Présent !...
Enchanté de vous connaître, Mallow !...
Moi aussi, Harper !... Allons, en route !... Et suivez le guide !...
Harper, vous ferez équipe avec Mallow qui vous mettra au courant du service... Compris, Mallow ?...
Très bien, Sir.
Comptez sur moi, Sir...
Dites, verrons-nous les fameux ateliers de construction ?...
Ah ! Ah ! Je vous vois venir !... Non, pas aujourd'hui, mais je vous promets néanmoins quelques surprises !...
CONTROL ROOM


TRAVERSANT RAPIDEMENT LE HALL CENTRAL, MALLOW ET SON COMPAGNON SE DIRIGENT VERS L'ASCENSEUR QUI DESSERT LEUR SECTEUR.
Que faisons-nous ?
Je vais vous expliquer ça . . .
Notre itinéraire est jalonné de contrôles à rayons infra-rouges que nous devons déclencher sur notre passage. Mais outre ce rôle de surveillance, notre tâche essentielle consiste à détecter à l'aide de cet oscillographe ultra-sensible toute présence radioactive suspecte et d'en repérer la source aussi promptement que possible. Nous restons, d'autre part, en liaison constante avec la chambre de contrôle . . .
. . . par l'intermédiaire de notre petit L.F. talkie ; lorsqu'on veut communiquer avec le P.C. ou avec les autres patrouilles, il suffit de brancher le microphone et d'approcher l'appareil d'un conducteur métallique quelconque passant à proximité du correspondant que l'on désire atteindre. En outre, un combiné microphonique permet de parler aux personnes non munies de "talkies" . . . Mais nous voici arrivés . . .
MALLOW S'AVANCE DANS L'ENCADREMENT DE LA PORTE ET TRACE QUELQUES SIGNES DEVANT L'ŒIL ÉLECTRIQUE DU CONTRÔLE DE LA CHAMBRE DES SCAPHANDRES.
Hello ! Voici Harper, notre nouveau camarade . . .
Hello !
Hello !
Et voici la chambre d'immersion qui permet de communiquer avec la mer.
Oh ! Oh ! Très intéressant, ça . . .
La pression de l'air, maintenu dans la coupole par un système de pompe, empêche l'eau de dépasser un niveau déterminé, tandis qu'un sas de décompression donne accès à un petit quai intérieur . . . Mais, venez . . .
Je vous suis . . .
Nous y voilà ! . . .
ARSENAL
L'arsenal ! . . .
FRANCHISSANT LA LOURDE PORTE D'ACIER, LES DEUX HOMMES PÉNÈTRENT DANS UNE SUITE DE SALLES OÙ DES ARMES ET DES MUNITIONS DE TOUS GENRES ET DE TOUS CALIBRES SONT RANGÉES A PERTE DE VUE . . .
Dites donc, vous semblez bien approvisionnés ! . . .
Oui, il y a là de quoi faire un joli feu d'artifice . . .
Et voici, derrière cette paroi de béton et d'acier, la presse hydraulique qui comprime les matières explosives brutes, entre autres notre fameux atomilite B.
Un nouvel explosif ? . . .
MAIS UN APPEL INTERROMPT LES DEUX HOMMES . . .
Allo ! . . . Mallow ! . . . Ici capitaine Manderton . . . Il y a quelque chose qui cloche du côté du cyclotron . . . Voyez ça . . . Et faites-moi votre rapport le plus rapidement possible . . .
Une seule de ces cartouches, munie de sa pile à contact différé, est capable de réduire en miettes un immeuble de dix étages ! . . .
Diable ! Et . . .
MALLOW, QUI A AUSSITOT BRANCHÉ SON MICROPHONE, S'APPROCHE D'UN MONTE-CHARGE AFIN DE MIEUX ENTENDRE.
Très bien, Sir . . . Nous y allons immédiatement . . .

AU REÇU DE CETTE COMMUNICATION, MALLOW, INTERROMPANT SA RONDE, S'EMPRESSE DE QUITTER L'ARSENAL, SUIVI DE HARPER...

AB

Venez, mon vieux, on a besoin de nous !..

Voilà !... Voilà !...

A.B.

AB

...AYANT PRIS PLACE DANS UNE PETITE AUTOMOTRICE, LES DEUX HOMMES ARRIVENT, QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, A L'ENTREE DU DEPARTEMENT ATOMIQUE.

Voici la zone dangereuse... Hello! Que se passe-t-il?

Hello !

STOP

Deux hommes sont venus de la centrale, cet après-midi, avec mission de vérifier l'installation électrique des laboratoires. Une heure après leur arrivée, des chimistes quittant le laboratoire passèrent devant le détecteur de sortie, sans que celui-ci révélât rien de suspect. Peu après, le professeur Mortimer et son assistant, qui avaient travaillé dans la chambre du cyclotron, passèrent à leur tour sans incident devant l'oscillographe. Cependant, vingt-cinq minutes plus tard, les deux électriciens, interrompant leur travail, arrivèrent ici, montrant des signes manifestes d'intoxication radioactive. Le test du détecteur confirma immédiatement leurs craintes. Ignorant la source des radiations, nous avons aussitôt fait évacuer le personnel.

Bon, nous allons voir ça...

ACCOMPAGNE DE SON SECOND, MALLOW, PORTANT DEVANT LUI SON DETECTEUR "GEIGER", ENTRE RESOLUMENT DANS LES LOCAUX DE L'USINE ATOMIQUE...

Rien de suspect ici... Voici l'écran de plomb derrière lequel s'effectuent les travaux...

AYANT INSPECTE TOUR A TOUR PLUSIEURS LABORATOIRES, SANS RIEN DECOUVRIR D'ANORMAL, LES DEUX C.C...

...Au fait, notre ami Bell est un spécialiste des questions atomiques, n'est-ce pas ?

Oui, et entre nous, je ne voudrais pas être à sa place.

...PENETRENT ENFIN DANS LA CHAMBRE DU CYCLOTRON.

100 millions d'électrons-volts !

Alors, Mallow ?...

Rien !... Absolument rien nulle part. Mais, à propos, dans quel laboratoire ces hommes étaient-ils occupés en dernier lieu ?...

DANGER

Dans celui du docteur Brown, je crois... Mais attendez donc... Je me le rappelle à l'instant... Ils m'ont dit s'être rendus au vestiaire et y avoir découvert un court-circuit qu'ils avaient entrepris de réparer. C'est pendant qu'ils accomplissaient ce travail que les premiers signes d'intoxication se firent sentir... Mais, bien entendu, ceci ne peut avoir aucun rapport avec l'incident qui nous occupe...

Au vestiaire, dites-vous ?... Voyons ça...

A quel endroit se trouvaient-ils exactement ?...

Là-bas, voyez : l'échelle est encore là.

Ils étaient ici... Donc logiquement, il faudrait que...

NO ADMITTANCE WITHOUT CHANGING SHOES

MAIS AU MEME INSTANT, LE SIGNAL ACOUSTIQUE DU DETECTEUR VIENT INTERROMPRE LES REFLEXIONS DE MALLOW...

By Jove !...

NO ADMITTANCE WITHOUT CHANGING SHOES

Tiii

Tiii

Tiii

CELUI-CI, GRACE A L'ECRAN FLUORESCENT DE L'OSCILLOGRAPHE, A TOT FAIT DE LOCALISER LA ZONE DE RADIATION...

Il doit y avoir quelque chose là... Juste en face de l'échelle.

Mais quoi donc ?

MALLOW S'APPROCHE D'UNE BLOUSE DE LABORATOIRE ACCROCHEE A UNE PATERE, L'EXAMINE ATTENTIVEMENT, PUIS PLONGE SOUDAIN LA MAIN DANS L'UNE DES POCHES . . .

Mais que diable cherchez-vous ?...

Ah !

Ceci, mon cher !... Une pince mise en état de radioactivité ! Par suite de ses contacts avec les substances radioactives manipulées, cette pince émet à son tour des rayons gamma extrêmement dangereux . . . D'autant plus dangereux que personne ne songerait à se défier du vestiaire ! . . .

Ah ça ! . . . La blouse de Stone, l'assistant du professeur... Il aura glissé la pince en poche, machinalement, et l'y aura oubliée . . .

Petites causes, grands effets ! Mais garez-vous, c'est plus prudent ! . . .

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LES DEUX HOMMES, POURSUIVANT LEUR RONDE INTERROMPUE, QUITTENT LE SECTEUR ATOMIQUE, ET MALLOW FAIT AUSSITOT SON RAPPORT AU CAPITAINE MANDERTON.

...Non, Sir, aucun danger... Les objets ont été mis en sûreté dans l'armoire de plomb du laboratoire... A vos ordres, Capitaine.

Mais, Mallow, s'il y a un cyclotron... c'est qu'il y a donc de l'uranium ici ?

Puissamment raisonné, mon vieux ! Et vous pouvez même dire qu'il y en a une mine entière ! Parfaitement, à deux cents pieds en dessous de nous se trouve un gisement d'uranium exceptionnellement riche. Le gouvernement, prévoyant une interception possible de nos lignes de communication, avait décidé d'exploiter et de traiter le minerai sur place. En conséquence, il fit édifier sur l'emplacement de la mine une base militaire capable, le cas échéant, de se suffire à elle-même pendant de longs mois. Malheureusement, l'attaque des Jaunes nous a surpris alors que tout n'était pas encore terminé... Mais stop, nous descendons ici.

ABANDONNANT L'AUTOMOTRICE, LES DEUX C.C. S'ENGAGENT DANS UN LONG CORRIDOR . . .

Dites-moi, à quoi servent ces orifices que l'on rencontre un peu partout ?...

De cheminées d'aération... Descendant de la chambre de ventilation, elles relient plusieurs étages et sont elles-mêmes reliées par d'autres cheminées transversales. Des échelles de fer permettent d'en faire l'inspection et chaque patrouille possède un passe-partout ouvrant les grilles d'accès... Voyez . . .

Je vais vous éclairer . . .

Hum ! Il vaut mieux ne pas avoir le vertige ! . . .

Vraiment, Mallow, on n'a guère le temps de s'ennuyer avec vous ! Mais qu'est-ce que ceci ?

Le centre nerveux de la base ! . . . Entrez ! . . .

DANS UNE VASTE SALLE VOUTEE BOURDONNENT SIX ENORMES TURBO-ALTERNATEURS.

Voici la centrale alimentant tous les secteurs de la base.

Formidable ! Mais cela ne m'explique pas encore d'où provient l'énergie . . .

Patience . . . Vous allez comprendre...

MALLOW CONDUIT SON COMPAGNON DANS UN ETROIT COULOIR COUPE DE MASSIVES PORTES ETANCHES...

Nous touchons ici au cœur même de la base...

...UNE DERNIERE PORTE FRANCHIE, ET LES DEUX HOMMES S'ARRETENT AU MILIEU D'UN INEXTRICABLE RESEAU DE CONDUITES, DE TOYAUX ET DE VANNES : LA CHAMBRE DES POMPES...

Et voici le secret de notre énergie !...

Par ces énormes tubes nous arrive une source d'énergie illimitée, inépuisable... L'énergie des mers...

Par exemple !...

Ce procédé qui met en jeu la différence de température existant entre les eaux de surface et les eaux profondes des mers tropicales est fort simple. Voici : l'eau tiède qui nous arrive de la surface, vient s'évaporer dans le vide d'une chambre d'ébullition et la vapeur ainsi produite se condense au contact de l'eau froide, extraite des profondeurs, dans une chambre de condensation. Le courant de vapeur établi entre la chambre d'ébullition et la chambre de condensation entraîne une puissante turbine, transformant ainsi l'énergie thermique en énergie mécanique, et, enfin, en énergie électrique par simple accouplement à la turbine d'un alternateur. Et voilà !...

Prodigieux !...

Ceci est véritablement le centre vital de la base et vous comprenez maintenant les extraordinaires mesures de précaution imposées au personnel... Un banal accident ici ou à la centrale, et c'est la paralysie...

Je comprends, en effet... Pas de courant, pas d'"Espadon" !...

D'autant plus que le temps presse ! Les Jaunes se doutent de quelque chose et c'est entre eux et nous une véritable course de vitesse...

...A propos... Où en est ce fameux "Espadon" ?...

Ce ?... Dites plutôt ces Esp... Mais vous perdez quelque chose...

Je... Oh !?...

UNE CARTOUCHE D'ATOMILITE MUNIE DE SA PILE A CONTACT DIFFERE VIENT DE TOMBER DU VETEMENT DE HARPER.

Quoi ?!... Qu'est-ce que ?... De l'atomilite !... Mais alors ?... Vous !... Allo ! Al...

Ne faites pas l'idiot, Mallow !...

Allo ! Allo ! Central Room écoute... Qui appelle ?... Une erreur sans doute... Il m'avait pourtant semblé...

PENDANT CE TEMPS, SIR WILLIAM ET LE CAPITAINE BLAKE SE RENDENT A L'ATELIER DE CONSTRUCTION AFIN DE CONFERER AVEC LE PROFESSEUR MORTIMER.

Bonjour, Messieurs ! Soyez les bienvenus !...

Hello, Professeur !...

Voici ce qui nous amène... Le capitaine et moi voudrions savoir dans combien de temps vous estimez pouvoir sortir les "Espadons" et passer aux essais ?

Heu ! Vous me prenez de court... Il n'est pas question, évidemment, de mettre votre patience à l'épreuve, comme pour ces gentlemen de Karachi... Mais au fait, pourquoi cette question ?

Eh bien, il résulte de nombreux rapports que le "Ras Musandam" est, en ce moment, l'objet d'une surveillance étrangement active. Des individus de tout acabit rôdent dans les environs : faux pêcheurs, faux marchands, réfugiés, etc.

Absolument comme si la base avait été repérée ou, tout au moins, localisée. J'ai envoyé Nasir du côté du "Makran" et j'attends son retour d'un instant à l'autre. Si son rapport confirme nos craintes, il faudra aviser au plus tôt et prendre des mesures...

Ainsi donc... ils "brûlent" ?... Eh bien, Messieurs, je pense qu'en vingt jours, nous pourrions faire...

A CET INSTANT, SECOUANT LE SOL, UNE LOINTAINE MAIS VIOLENTE EXPLOSION FAIT SURSAUTER LES TROIS HOMMES...

BROUM

?

?

?

ILS SONT A PEINE REVENUS DE LEUR SURPRISE QUE DEJA LEUR PARVIENT UN ALARMANT MESSAGE...

Allo ! Allo ! Ici Central Room... Grave explosion dans la chambre des pompes ! Pompes 5 et 6 hors service !... Le couloir 3 est noyé !... Plusieurs blessés !...

Good Lord !!!

Vite ! Courons-y !...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LES TROIS HOMMES ARRIVENT SUR LES LIEUX DE L'ACCIDENT.

Eh bien, Messieurs, tout était normal, les C.C. venaient de faire leur ronde... Or, dix minutes plus tard, une violente explosion pulvérisait les pompes 5 et 6, faisant gicler l'eau avec une force inouïe et emplissant la salle de torrents de vapeur brûlante. Je pus néanmoins atteindre le tableau de commande et bloquer les vannes d'arrivée. Cependant sans la fermeture des cloisons étanches automatiques, la chambre entière aurait été noyée !...

A propos, a-t-on revu la patrouille du C.C. depuis lors ?...

Non...

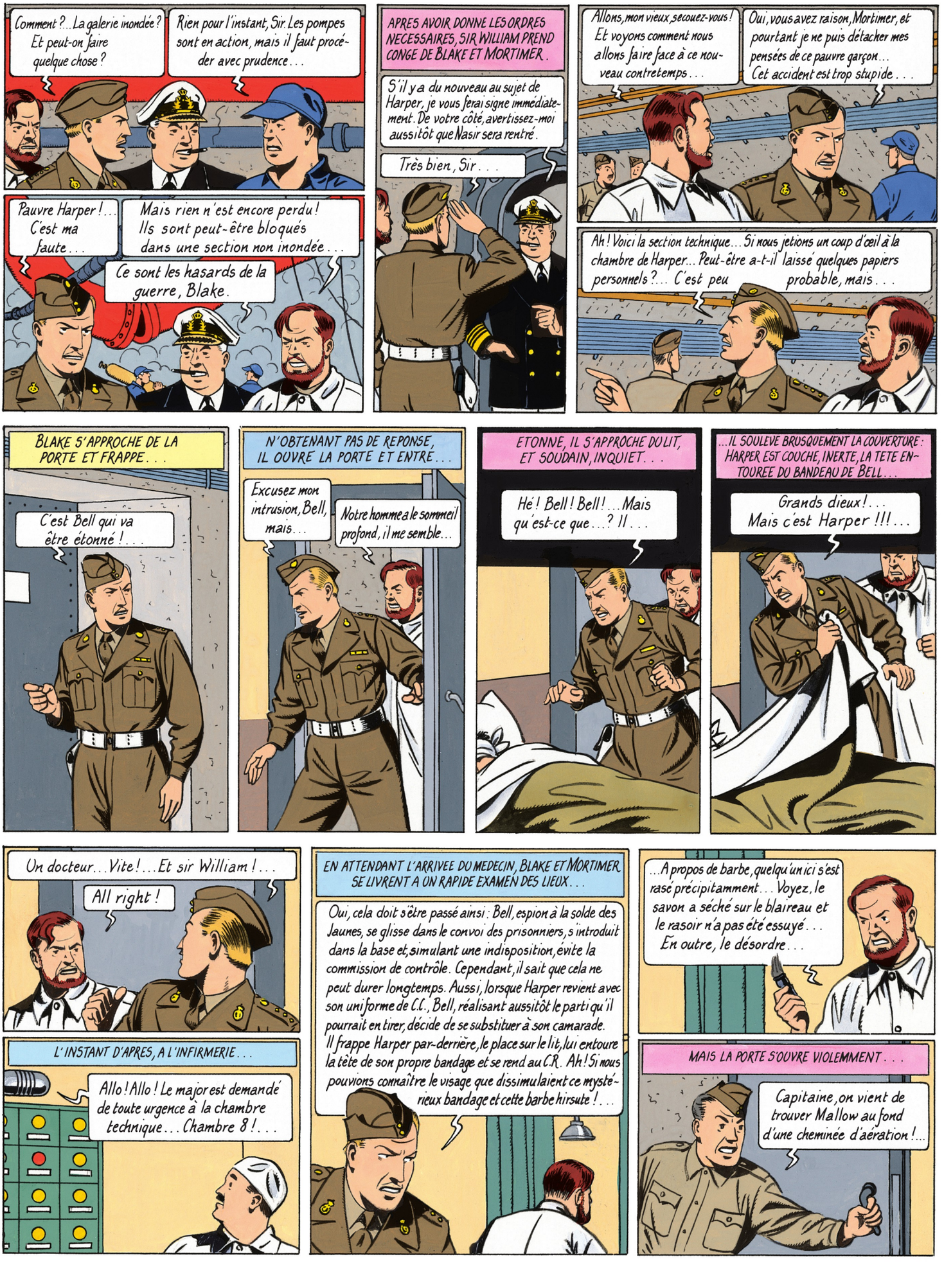
Voilà qui est curieux. Il faut alerter le C.R.

Allo ! Central Room ?... C'est vous, Manderton ?... Ici, Mortimer...

Non, Professeur ! Voilà plus d'un quart d'heure que nous essayons d'entrer en communication avec eux. Je commence à m'inquiéter... Pardon ?... Qui ?... Eh bien, Mallow et une recrue du nom de Harper...

Harper ?... Mon Dieu ! Par où sont-ils sortis ?...

Je n'y ai pas prêté grande attention... Cependant, je crois qu'ils ont pris la galerie 3...


Comment ?... La galerie inondée ? Et peut-on faire quelque chose ?
Rien pour l'instant, Sir. Les pompes sont en action, mais il faut procéder avec prudence...
Pauvre Harper !... C'est ma faute...
Mais rien n'est encore perdu ! Ils sont peut-être bloqués dans une section non inondée...
Ce sont les hasards de la guerre, Blake.
APRES AVOIR DONNE LES ORDRES NECESSAIRES, SIR WILLIAM PREND CONGE DE BLAKE ET MORTIMER.
S'il y a du nouveau au sujet de Harper, je vous ferai signe immédiatement. De votre côté, avertissez-moi aussitôt que Nasir sera rentré.
Très bien, Sir...
Allons, mon vieux, secouez-vous ! Et voyons comment nous allons faire face à ce nouveau contretemps...
Oui, vous avez raison, Mortimer, et pourtant je ne puis détacher mes pensées de ce pauvre garçon... Cet accident est trop stupide...
Ah ! Voici la section technique... Si nous jetions un coup d'œil à la chambre de Harper... Peut-être a-t-il laissé quelques papiers personnels ?... C'est peu probable, mais...
BLAKE S'APPROCHE DE LA PORTE ET FRAPPE...
C'est Bell qui va être étonné !...
N'OBTENANT PAS DE REPONSE, IL OUVRE LA PORTE ET ENTRE...
Excusez mon intrusion, Bell, mais...
Notre homme a le sommeil profond, il me semble...
ETONNE, IL S'APPROCHE DU LIT, ET SOUDAIN, INQUIET...
Hé ! Bell ! Bell !... Mais qu'est-ce que...? Il...
...IL SOULEVE BRUSQUEMENT LA COUVERTURE : HARPER EST COUCHE, INERTE, LA TETE ENTOUREE DU BANDEAU DE BELL...
Grands dieux !... Mais c'est Harper !!!...
Un docteur... Vite !... Et sir William !...
All right !
L'INSTANT D'APRES, A L'INFIRMERIE...
Allo ! Allo ! Le major est demandé de toute urgence à la chambre technique... Chambre 8 !...
EN ATTENDANT L'ARRIVEE DU MEDECIN, BLAKE ET MORTIMER SE LIVRENT A UN RAPIDE EXAMEN DES LIEUX...
Oui, cela doit s'être passé ainsi : Bell, espion à la solde des Jaunes, se glisse dans le convoi des prisonniers, s'introduit dans la base et, simulant une indisposition, évite la commission de contrôle. Cependant, il sait que cela ne peut durer longtemps. Aussi, lorsque Harper revient avec son uniforme de C.C., Bell, réalisant aussitôt le parti qu'il pourrait en tirer, décide de se substituer à son camarade. Il frappe Harper par-derrière, le place sur le lit, lui entoure la tête de son propre bandage et se rend au C.R. Ah ! Si nous pouvions connaître le visage que dissimulaient ce mystérieux bandage et cette barbe hirsute !...
...A propos de barbe, quelqu'un ici s'est rasé précipitamment... Voyez, le savon a séché sur le blaireau et le rasoir n'a pas été essuyé... En outre, le désordre...
MAIS LA PORTE S'OUVRE VIOLEMMENT...
Capitaine, on vient de trouver Mallow au fond d'une cheminée d'aération !...

On le remonte en ce moment... Mais son état est grave...

Good Lord! Encore un! Vite, courons, Mortimer!

Peut-on l'interroger, Docteur ?

Oui, mais faites vite, il a besoin de soins urgents...

Mallow!... Mon vieux, pouvez-vous me dire ce qui est arrivé ?...

Ah!... Capitaine...

ETENDU SUR UNE CIVIERE, L'INFORTUNE MALLOW EST DIRIGE EN TOUTE HATE VERS L'INFIRMERIE.

Ah! Les voilà !

AVEC EFFORT, LE MALHEUREUX PARVIENT A PRONONCER QUELQUES PAROLES.

Il... Il a... volé... de l'atomilite à l'arsenal... Dans la galerie 3... Une cartouche est tombée de sa poche... Je... J'ai essayé d'appeler... Mais il... Il m'a... Ah!... Prenez garde... Pre...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, REUNIS DANS LE BUREAU DU GOUVERNEUR, LES TROIS HOMMES DELIBERENT...

Ainsi donc, ce maudit espion est là, quelque part, guettant l'occasion favorable pour faire sauter l'une ou l'autre de nos installations!... Voyons, Blake, que proposez-vous ?...

Je ne vois qu'une solution... N'étant pas en nombre, nous ne pouvons disperser nos forces. Je propose donc de...

MAIS A CET INSTANT, LE HAUT-PARLEUR SE FAIT ENTENDRE...

Allo!... Allo! Ici poste de guet. Le S II naviguant au périscope signale son arrivée et demande l'ouverture des portes. Il... Alerte!... Alerte!... Escadrille jaune en vue!... Approche rapidement...

Alerte!... Escadrille jaune en vue... Avions torpilleurs... Ils approchent rapidement... Ils ont dû repérer le sillage du périscope... Oui, c'est bien ça ! Attention !!!

The Devil! Il ne manquait plus que ça !!!

EN EFFET, LE S II SURPRIS PAR UNE ATTAQUE FOUDROYANTE, VOIT LES TORPILLES PLEUVOIR SOUDAIN AUTOUR DE LUI.

LE SUBMERSIBLE PLONGE IMMEDIATEMENT... MAIS LES CHARGES LANCEES AVEC UNE TERRIBLE PRECISION EXPLOSENT A PROXIMITE...

...ET SOUDAIN...

BANG

...VOICI QUE RESONNE TOUT A COUP LE MESSAGE TANT REDOUTE...

S.O.S.!... S.O.S.!... S.O.S.!...

S.O.S.!... Touchés à l'avant... Chambre des torpilles noyée... Reposons par 60 brasses de fond... Gîte 32°... Réserve d'oxygène : six heures... Attendons instructions...

Gentlemen, les évènements se précipitent... Mais quoi qu'il en soit, nous ne devons pas oublier l'espion!... Nous allons donc nous partager la besogne. Vous, Blake, occupez-vous de l'homme. Vous, Professeur, des machines. Quant à moi, je me charge du SII. D'accord ?

All right...

Très bien, Sir...

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

Allo! Allo! Ici gouverneur William Gray! Alerte au poste des scaphandres!... Rassemblement immédiat de l'équipe! Dans la chambre d'immersion... Equipement de plongée...

Allo! Allo! Ici capitaine Blake... Alerte générale au Control Corps!... A toutes les patrouilles... Ordre de tirer à vue...

16

Allo!... Centrale ?... C'est vous, Bill ? Ici, Mortimer. Attention! On s'attend à un acte de sabotage... Ne laissez pénétrer personne dans la salle, vous entendez ? Personne... Comment ? Vous savez déjà ?

Mais oui, Professeur... Un C.C. vient de m'avertir de votre part, il y a un instant. Il a même tenu à s'assurer personnellement que tout était bien en... Pardon ?... Quoi!... Un espion!!!...

MAIS UNE EXPLOSION D'UNE RARE VIOLENCE INTERROMPT BRUSQUEMENT LA COMMUNICATION ET PLONGE LA BASE ENTIERE DANS L'OBSCURITE...

Allo! Allo!... Bill!... Trop tard!...

Heavens! S'il allait ? Allo! Allo! Le centre atomique!...

Good Lord! Coupé!... Mais... Ce serait la catastrophe!...

Il faut les avertir coûte que coûte! Vite, ma torche!...

LE PROFESSEUR S'ELANCE AU-DEHORS, MAIS UN CONTREMAITRE ACCOURT A SA RENCONTRE...

Professeur, quatre turbos sont en miettes!... Il ne reste que celui de la mine et celui de l'atelier de mécanique!

Faites mettre en marche les groupes électrogènes de secours, et branchez les turbos restants sur l'installation de défense.

LES ASCENSEURS ETANT BLOQUES, MORTIMER, LA TORCHE BRAQUEE DEVANT LUI, FONCE PAR LES GALERIES ENTENEBREES...

Fasse le ciel que j'arrive à temps!...

...ET ATTEINT ENFIN LA BARRIERE DU SECTEUR ATOMIQUE...

Halte!...

C'est moi, Mortimer!

Dites-moi, Lieutenant! Quelqu'un a-t-il essayé d'entrer dans le secteur ? Un C.C. par exemple ?... Non ?

Personne, Professeur. Le secteur a d'ailleurs été évacué après la deuxième explosion. Trenter seul est resté de garde auprès du coffre...

Ah! Je respire... En tout cas, ouvrez l'oeil!

MAIS TANDIS QU'IL PENETRE DANS LES LOCAUX DESERTS, MORTIMER SE SENT SOUDAIN ENVAHI PAR UNE SOURDE APPREHENSION...

J'aurais dû emporter mon pistolet...

DOMINANT L'ETRANGE IMPRESSION DE CRAINTE QUI VIENT DE L'ENVAHIR, MORTIMER, PRESSANT LE PAS, ARRIVE BIENTOT AU LABORATOIRE RADIO-CHIMIQUE DONT LA PORTE ENTREBAILLEE LAISSE FILTRER UN RAI DE LUMIERE JAUNE. INSTINCTIVEMENT, LE PROFESSEUR ETEINT SA TORCHE...

...MAIS IL N'A PAS FAIT CINQ PAS QU'IL VIENT SOUDAIN BUTER DU PIED CONTRE QUELQUE CHOSE...

?

DIRIGEANT SA TORCHE SUR L'OBSTACLE, MORTIMER NE PEUT RETENIR UN CRI ETOUFFE: SON ASSISTANT TRENTER GIT, INANIME, LA FACE CONTRE TERRE...

Trenter!!!

MAIS UN LEGER BRUIT, VENANT DU LABORATOIRE, LE FAIT TOUT A COUP SURSAUTER.

Mais... Il y a quelqu'un, là!...

S'APPROCHANT AVEC PRECAUTION, IL APERÇOIT, A LA LUEUR D'UNE LAMPE COLONIALE, UN C.C. S'EFFORÇANT D'OUVRIR LE COFFRE BLINDE OU SONT ENFERMES LES DANGEREUX PRODUITS RADIOACTIFS.

Hell! S'il ouvre le coffre, nous sommes perdus!... Je suis sans arme, mais tant pis!...

ET RISQUANT LE TOUT POUR LE TOUT, MORTIMER, D'UNE DETENTE PUISSANTE, BONDIT SUR L'HOMME ET LE SAISIT A LA GORGE...

...MAIS, CELUI-CI, RAPIDE COMME L'ECLAIR, SE BAISSE BRUSQUEMENT ET PARVIENT A SE DEGAGER, ABANDONNANT SA CAGOULE ENTRE LES MAINS DE SON ASSAILLANT. CELUI-CI, DECONCERTE...

...N'A PAS LE TEMPS DE REAGIR. DEJA SON ADVERSAIRE, LE VISAGE MENAÇANT, VIENT DE LUI FAIRE FACE, SON PISTOLET AU POING...

Olrik!... Vous!... Ici!...

Oui, moi-même, mon cher Professeur. Mon prestige était engagé et je n'ai pas voulu laisser à un autre le soin de régler cette affaire... Ah! Vous m'avez bien joué à Karachi, mais le règlement des comptes est proche et je suis bien décidé à vous rendre, d'ici peu, la monnaie de votre pièce, avec usure!...

26

...Et maintenant, les mains en l'air et pas de tours de singe, s.v.p., je ne suis pas le docteur Fo, moi!... Allons, en arrière... Bon!

TOUT EN TENANT MORTIMER EN RESPECT, OLRIK SE MET EN DEVOIR D'OUVRIR LE COFFRE.

J'avais épuisé ma réserve d'atomilite et me trouvais fort embarrassé, lorsque je me suis rappelé, à propos, que vous gardiez ici quelque chose de bien plus... efficace!...


AU MOMENT MÊME OU MORTIMER SURPRENAIT OLRIK DANS LE LABORATOIRE, NASIR, AYANT TERMINÉ SA MISSION, PÉNÉTRAIT AU P.C. DU CAPITAINE BLAKE, D'OÙ CELUI-CI COORDONNE LES RECHERCHES.
Salam, Sahib Capitaine !...
Hello, Nasir ! Quelles sont les nouvelles ?...
...Nous venons, en effet, de constater qu'un traître était parvenu à se glisser parmi les C.C. Le misérable a déjà réussi à faire sauter une partie de la centrale et s'apprête sans doute à frapper un nouveau coup... Mais poursuis, que sais-tu encore ?...
... D'après les nouvelles venues de Karachi, le colonel Olrik aurait disparu depuis trois semaines ...
Que dis-tu ?... Olrik a disparu ??? ... Heavens ! Si c'était lui !... Dis-moi, comment est-il, cet individu ? Grand ?
Sahib, le Makran est plein de troupes et les Jaunes ont découvert la cachette des camions. De plus, tout porte à croire que le convoi de prisonniers n'était qu'une ruse destinée à introduire des espions dans la base ...
Eh bien ! Ils peuvent se vanter d'avoir réussi ! ...
Oui, grand, noir, un profil d'aigle... Mais sahib Mortimer l'aurait reconnu, Capitaine ...
Sans doute, mais justement le professeur n'a pas assisté à l'inspection cette nuit-là... Ah ! Je veux en avoir le cœur net...
Allo !... C'est vous, mon vieux ?... Ah !... Et où le professeur a-t-il dit qu'il allait ?... Au centre atomique ? Seul ?... Bien...
Si Olrik est ici, il faut s'attendre au pire ! Vite, Nasir, prends cette lampe et courons là-bas... L'absence de Mortimer m'inquiète, je ne sais pourquoi ...
Bien, Capitaine...
MAIS ENTRETEMPS, OLRIK EST PARVENU A OUVRIR LE COFFRE BLINDÉ DU LABORATOIRE ET...
Ah ! Voilà qui fera l'affaire ! ...
26
... AYANT RETIRÉ UNE SÉRIE D'AMPOULES DE VERRE CONTENANT LES SUBSTANCES RADIOACTIVES, S'APPRÊTE DÉJÀ A REMETTRE SA CAGOULE LORSQUE ...
Hé ! Mais ...
...si nous liquidions d'abord notre petite affaire ... Hein ?... Qu'en pensez-vous, mon cher Professeur ?...
26
Eh bien, je pense que cette question est prématurée, Colonel ! ! Haut les mains !!!
?
La comédie est finie, Olrik ! ... Lâchez cette arme ! Toi, Nasir, attache-lui les mains ...
Malédiction !!!
By Jove ! Blake, voilà ce qui s'appelle arriver à temps ! Une minute de plus et notre ami m'envoyait rejoindre mes ancêtres ! ...

TANDIS QUE NASIR S'AVANCE VERS LUI, UNE CORDE A LA MAIN, OLRIK, DEVANT CE BRUSQUE RETOURNEMENT DE LA SITUATION, SEMBLE UN MOMENT ANEANTI...

A chacun son tour, mon cher !

MAIS PROFITANT DE L'INSTANT PRECIS OU NASIR, EN SE PLAÇANT DEVANT LUI, EMPECHE BLAKE DE SE SERVIR DE SON ARME, LE COLONEL REPOUSSE LE SERGENT ET BONDIT SOUDAIN VERS LA SALLE OU IL A DEPOSE LES AMPOULES DE MERCURIUM.

Vous ne me tenez pas encore !!!

...S'ETANT EMPARE DE L'UNE D'ELLES, IL FAIT FACE RESOLUMENT A SES ADVERSAIRES.

Si l'un de vous fait un seul pas, j'écrase cette ampoule !... Et vous savez ce que cela signifie !!!...

OLRIK, LE BRAS LEVE, PRET A BRISER LA FRAGILE ENVELOPPE DE VERRE, S'AVANCE, MENAÇANT...

Jetez cette mitraillette !... Allons, en arrière, tous !... Dégagez la porte !!!...

REALISANT LES CONSEQUENCES DRAMATIQUES QUI SUIVRAIENT INFAILLIBLEMENT L'EXECUTION D'UNE TELLE MENACE, LES TROIS HOMMES OBEISSENT...

BRANDISSANT TOUJOURS SON ENGIN DIABOLIQUE, OLRIK ATTEINT LA PORTE ET S'APPRETE A EN FRANCHIR LE SEUIL, LORSQUE...

...SE RAVISANT, D'UN GESTE RAGEUR, IL LANCE L'AMPOULE A TOUTE VOLEE DANS LA DIRECTION DU GROUPE.

LE PROJECTILE MORTEL PASSE A QUELQUES CENTIMETRES AU-DESSUS DE LA TETE DE MORTIMER, QUI N'A QUE LE TEMPS DE SE BAISSER, ET...

...TRAVERSE L'UN DES PORTILLONS, RESTE OUVERT, DE L'ECRAN DE PLOMB DERRIERE LEQUEL S'EFFECTUENT LES EXPERIENCES...

SANS UNE SECONDE D'HESITATION, MORTIMER, D'UNE POUSSEE, CLAQUE LE BATTANT DU PORTILLON, ISOLANT AINSI LE LABORATOIRE.

CLAC

AU MEME INSTANT, LA LUMIERE ELECTRIQUE JAILLIT DE NOUVEAU, INONDANT LE LABO DE SA CLARTE CRUE...

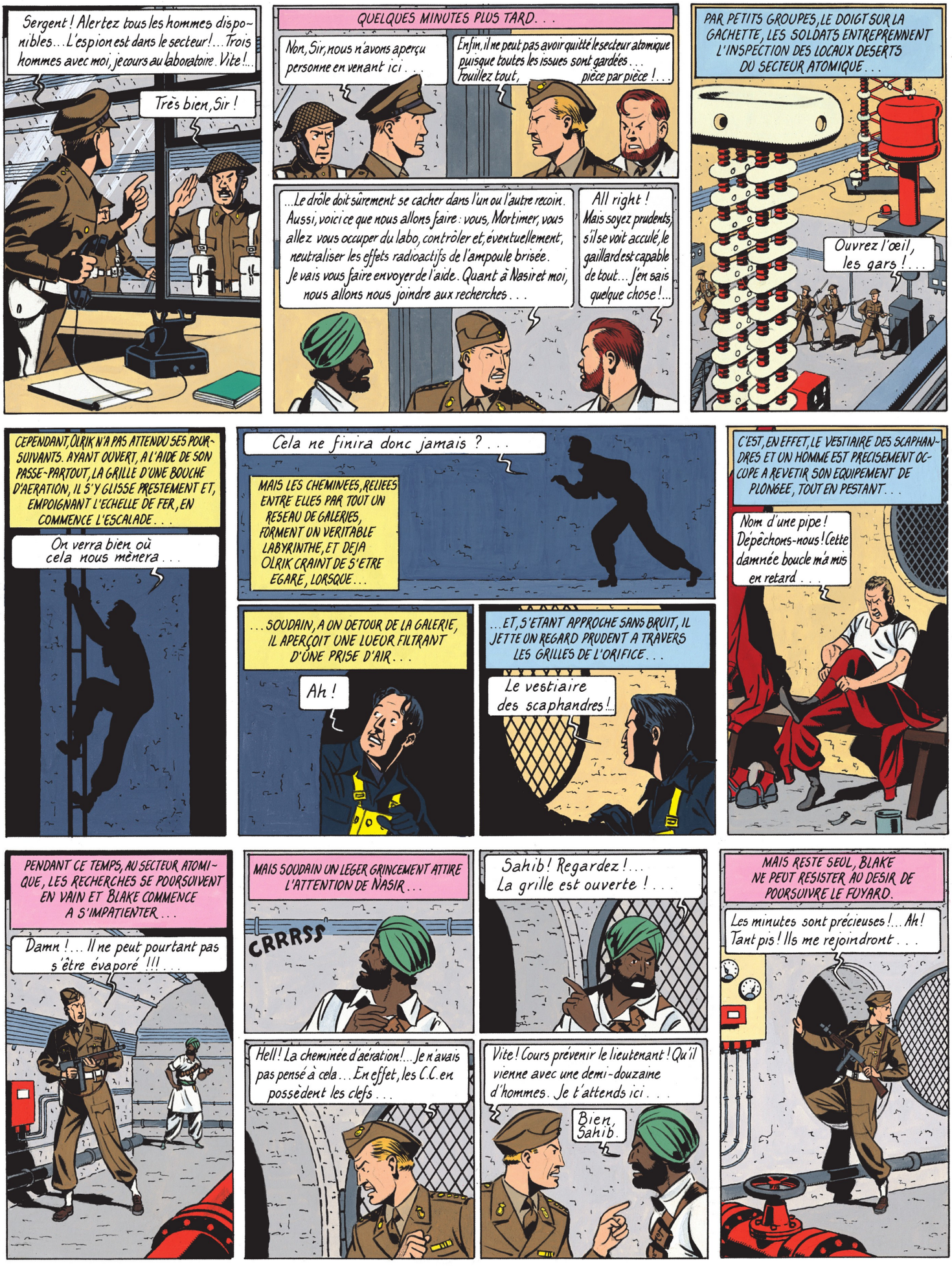
MAIS OLRIK, VOYANT SON COUP MANQUE ET SES ADVERSAIRES PRETS A S'ELANCER SUR LUI, REFERME AUSSITOT LA PORTE...

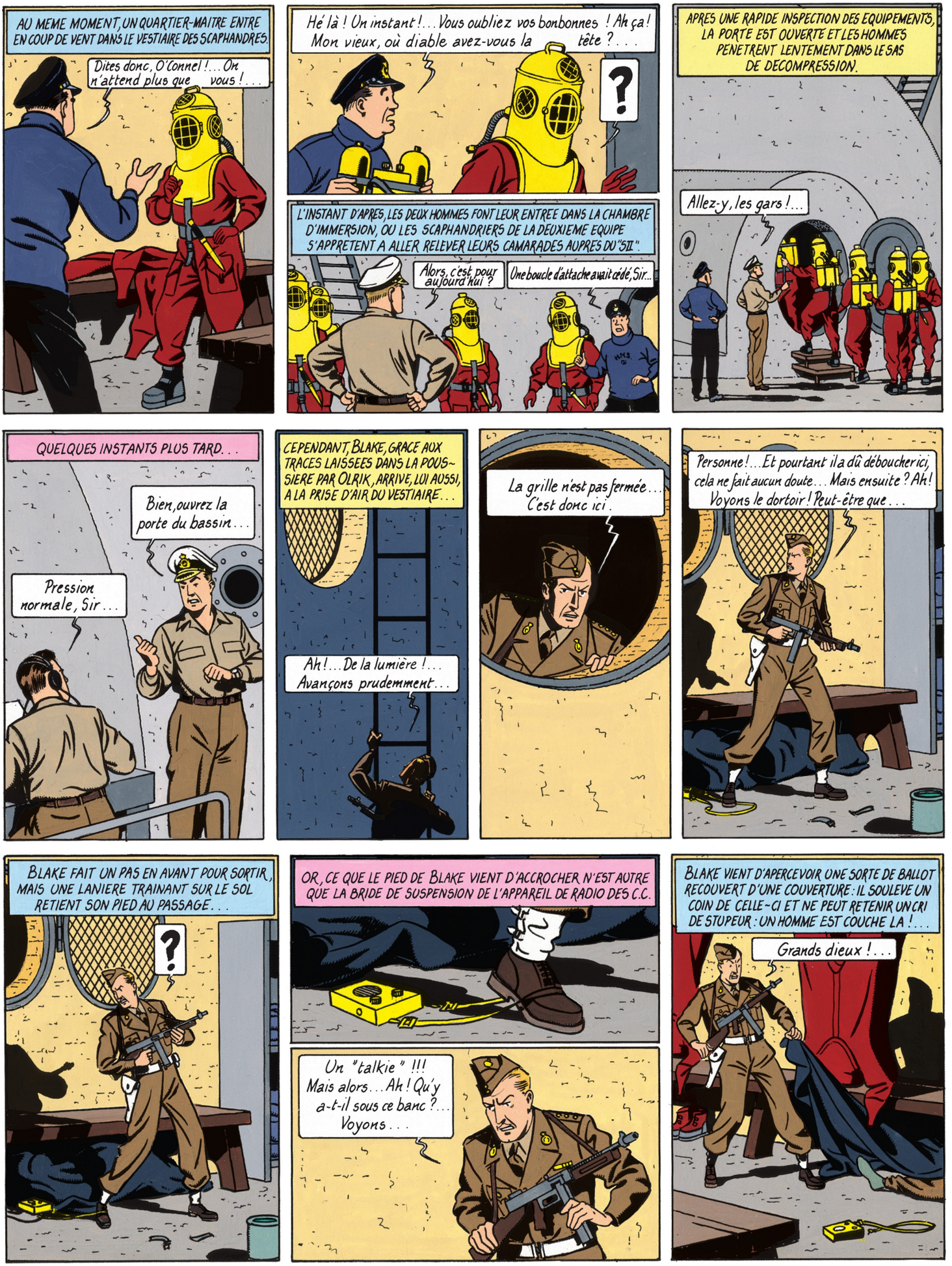
...QU'IL VERROUILLE DE L'EXTERIEUR.

Oh ! Il n'ira pas bien loin, maintenant que la lumière est revenue et d'ailleurs...

Trop tard !!!

Allo ! Allo !... Le corps de garde ?... Ici Blake... Nous sommes enfermés dans le labo... Oui, c'est cela... Mais prenez garde, un individu portant l'uniforme des C.C. va essayer de sortir du secteur. Faites garder les issues et au moindre signe de résistance, tirez-lui dessus !


Sergent ! Alertez tous les hommes disponibles... L'espion est dans le secteur !... Trois hommes avec moi, je cours au laboratoire. Vite !...
Très bien, Sir !
QUELQUES MINUTES PLUS TARD...
Non, Sir, nous n'avons aperçu personne en venant ici...
Enfin, il ne peut pas avoir quitté le secteur atomique puisque toutes les issues sont gardées... Fouillez tout, pièce par pièce !...
...Le drôle doit sûrement se cacher dans l'un ou l'autre recoin. Aussi, voici ce que nous allons faire : vous, Mortimer, vous allez vous occuper du labo, contrôler et, éventuellement, neutraliser les effets radioactifs de l'ampoule brisée. Je vais vous faire envoyer de l'aide. Quant à Nasir et moi, nous allons nous joindre aux recherches...
All right ! Mais soyez prudents, s'il se voit acculé, le gaillard est capable de tout... J'en sais quelque chose !...
PAR PETITS GROUPES, LE DOIGT SUR LA GACHETTE, LES SOLDATS ENTREPRENNENT L'INSPECTION DES LOCAUX DESERTS DU SECTEUR ATOMIQUE...
Ouvrez l'œil, les gars !...
CEPENDANT, OLRIK N'A PAS ATTENDU SES POURSUIVANTS. AYANT OUVERT, A L'AIDE DE SON PASSE-PARTOUT, LA GRILLE D'UNE BOUCHE D'AERATION, IL S'Y GLISSE PRESTEMENT ET, EMPOIGNANT L'ECHELLE DE FER, EN COMMENCE L'ESCALADE...
On verra bien où cela nous mènera...
Cela ne finira donc jamais ?...
MAIS LES CHEMINEES, RELIEES ENTRE ELLES PAR TOUT UN RESEAU DE GALERIES, FORMENT UN VERITABLE LABYRINTHE, ET DEJA OLRIK CRAINT DE S'ETRE EGARE, LORSQUE...
...SOUDAIN, A UN DETOUR DE LA GALERIE, IL APERÇOIT UNE LUEUR FILTRANT D'UNE PRISE D'AIR...
Ah !
...ET, S'ETANT APPROCHE SANS BRUIT, IL JETTE UN REGARD PRUDENT A TRAVERS LES GRILLES DE L'ORIFICE...
Le vestiaire des scaphandres !...
C'EST, EN EFFET, LE VESTIAIRE DES SCAPHANDRES ET UN HOMME EST PRECISEMENT OCCUPE A REVETIR SON EQUIPEMENT DE PLONGEE, TOUT EN PESTANT...
Nom d'une pipe ! Dépêchons-nous ! Cette damnée boucle m'a mis en retard...
PENDANT CE TEMPS, AU SECTEUR ATOMIQUE, LES RECHERCHES SE POURSUIVENT EN VAIN ET BLAKE COMMENCE A S'IMPATIENTER...
Damn !... Il ne peut pourtant pas s'être évaporé !!!...
MAIS SOUDAIN UN LEGER GRINCEMENT ATTIRE L'ATTENTION DE NASIR...
CRRRSS
Sahib ! Regardez !... La grille est ouverte !...
MAIS RESTE SEUL, BLAKE NE PEUT RESISTER AU DESIR DE POURSUIVRE LE FUYARD.
Les minutes sont précieuses !... Ah ! Tant pis ! Ils me rejoindront...
Hell ! La cheminée d'aération !... Je n'avais pas pensé à cela... En effet, les C.C. en possèdent les clefs...
Vite ! Cours prévenir le lieutenant ! Qu'il vienne avec une demi-douzaine d'hommes. Je t'attends ici...
Bien, Sahib.


AU MEME MOMENT, UN QUARTIER-MAITRE ENTRE EN COUP DE VENT DANS LE VESTIAIRE DES SCAPHANDRES.
Dites donc, O'Connel !... On n'attend plus que vous !...
Hé là ! Un instant !... Vous oubliez vos bonbonnes ! Ah ça ! Mon vieux, où diable avez-vous la tête ?...
?
L'INSTANT D'APRES, LES DEUX HOMMES FONT LEUR ENTREE DANS LA CHAMBRE D'IMMERSION, OU LES SCAPHANDRIERS DE LA DEUXIEME EQUIPE S'APPRETENT A ALLER RELEVER LEURS CAMARADES AUPRES DU "SII".
Alors, c'est pour aujourd'hui ?
Une boucle d'attache avait cédé, Sir...
APRES UNE RAPIDE INSPECTION DES EQUIPEMENTS, LA PORTE EST OUVERTE ET LES HOMMES PENETRENT LENTEMENT DANS LE SAS DE DECOMPRESSION.
Allez-y, les gars !...
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
Bien, ouvrez la porte du bassin...
Pression normale, Sir...
CEPENDANT, BLAKE, GRACE AUX TRACES LAISSEES DANS LA POUSSIERE PAR OLRIK, ARRIVE, LUI AUSSI, A LA PRISE D'AIR DU VESTIAIRE...
Ah !... De la lumière !... Avançons prudemment...
La grille n'est pas fermée... C'est donc ici.
Personne !... Et pourtant il a dû déboucher ici, cela ne fait aucun doute... Mais ensuite ? Ah ! Voyons le dortoir ! Peut-être que...
BLAKE FAIT UN PAS EN AVANT POUR SORTIR, MAIS UNE LANIERE TRAINANT SUR LE SOL RETIENT SON PIED AU PASSAGE...
?
OR, CE QUE LE PIED DE BLAKE VIENT D'ACCROCHER N'EST AUTRE QUE LA BRIDE DE SUSPENSION DE L'APPAREIL DE RADIO DES C.C.
Un "talkie" !!! Mais alors... Ah ! Qu'y a-t-il sous ce banc ?... Voyons...
BLAKE VIENT D'APERCEVOIR UNE SORTE DE BALLOT RECOUVERT D'UNE COUVERTURE : IL SOULEVE UN COIN DE CELLE-CI ET NE PEUT RETENIR UN CRI DE STUPEUR : UN HOMME EST COUCHE LA !...
Grands dieux !...

CEPENDANT, LES SCAPHANDRIERS ONT PENETRE DANS LA COUPOLE D'IMMERSION. APRES AVOIR BRANCHE LEUR PROJECTEUR, ILS DESCENDENT DANS LE PUITS QUI DONNE ACCES A LA GALERIE IMMERGEE CONDUISANT A LA MER.

BLAKE, BONDISSANT HORS DU VESTIAIRE, INTERPELLE UN HOMME...

Y a-t-il des scaphandriers qui partent en ce moment ?...

Oui, Sir... La deuxième équipe se rassemble dans la chambre d'immersion.

...PUIS SE PRECIPITE DANS LA CHAMBRE D'IMMERSION...

Capitaine, où sont les hommes de la deuxième équipe ?

Mais... Partis, Sir !...

A CET INSTANT PRECIS, LES SCAPHANDRIERS, DEBOUCHANT DE LA GALERIE IMMERGEE, ENTRENT DANS LA MER...

EN QUELQUES MOTS, BLAKE MET LE CAPITAINE DE PLONGEE AU COURANT DE LA SITUATION.

Par les galeries d'aération, l'espion atteint le vestiaire, surprend et assomme l'homme en train de s'équiper... Et prend sa place dans l'équipe montante !...

Hell ! Quelle audace !!!

Allons, il n'y a pas un instant à perdre... Vite, un scaphandre et un "aquatic gun".

Tout de suite, Sir !...

LE TEMPS PRESSE, EN EFFET, CAR OLRIK, QUI S'EST ARRANGE POUR FERMER LA MARCHE SE LAISSE DISTANCER PEU A PEU ET, LAISSANT SES COMPAGNONS POURSUIVRE LEUR ROUTE VERS LE "SII", OBLIQUE BRUSQUEMENT ET COMMENCE L'ASCENSION DE LA PENTE QUI MENE AU RIVAGE...

CEPENDANT, BLAKE, EQUIPE, S'APPRETE A ENTRER DANS LE SAS, TANDIS QUE NASIR, SURVENU ENTRE-TEMPS, ESSAYE EN VAIN DE LE PERSUADER D'ATTENDRE UNE ESCORTE.

...Impossible, il n'a déjà que trop d'avance sur nous... Préviens sir William et le professeur...

A vos ordres, Sahib... Et qu'Allah vous protège !...

PEU APRES, BLAKE SORT DE LA BASE A SON TOUR ET S'ENGAGE DANS L'OCEAN...

...Inutile de chercher du côté du "SII" ! Il va plutôt essayer de gagner la côte en montant par le fond. En avant !

LE CAPITAINE ESCALADE LA PENTE ACCIDENTEE ET ATTEINT UNE SORTE DE PROMONTOIRE. APRES AVOIR ETEINT SON PROJECTEUR, IL SE MET A SCRUTER LES ALENTOURS ENTENEBRES.

Il sera bien forcé de rallumer son projecteur d'un moment à l'autre...

SOUDAIN, A ENVIRON TROIS ENCABLURES, UNE LUMIERE JAILLIT DU CREUX D'UNE DEPRESSION !... MAIS, BRUSQUEMENT, CETTE LUMIERE, AGITEE DE SECOUSSES FRENETIQUES, SE MET A BALAYER EN TOUS SENS LES ROCHERS ENVIRONNANTS...

Ferait-il des signaux ?...

STUPEFAIT ET INTRIGUE, BLAKE, QUITTANT PRECIPITAMMENT SON OBSERVATOIRE, S'APPROCHE DE LA DEPRESSION, LE PISTOLET AU POING, MAIS IL RESTE PETRIFIE D'HORREUR DEVANT LE SPECTACLE QUI S'OFFRE A SA VUE.

DEVANT LUI, DANS UN BAS-FOND ROCHEUX, OLRIK, LE POIGNARD AU POING, AU MILIEU D'UN HIDEUX EMMELEMENT DE TENTACULES, SE DEBAT CONTRE UN GIGANTESQUE CALAMAR.

SANS HESITER, BLAKE, D'UN BOND, SAUTE DANS LA MELEE ET, VISANT LES DEUX ENORMES YEUX GLAUQUES, CRIBLE LE MONSTRE DES BALLES DE SON "AQUATIC GUN".

LE CEPHALOPODE, ATTEINT SANS DOUTE DANS UN ORGANE VITAL, DESSERRE AUSSITOT SON ETREINTE ET S'ELOIGNE EN EMETTANT UN EPAIS BROUILLARD DE SEPIA.

CRAIGNANT UNE NOUVELLE TRAITRISE, BLAKE S'AVANCE VERS OLRIK, AFFAISSE SUR LE SABLE. MAIS CELUI-CI, EPUISE, LACHE SON POIGNARD ET FAIT SIGNE QU'IL SE REND...

PENDANT CE TEMPS, A LA BASE, MORTIMER, ALARME, SE PREPARE A PARTIR AVEC QUELQUES HOMMES A LA RECHERCHE DE SON AMI.

Partir seul, quelle imprudence !!!

POURTANT BLAKE ET SON PRISONNIER S'EN REVIENNENT LENTEMENT VERS LA BASE...

MAIS VOICI QU'EN TRAVERSANT UN AMONCELLEMENT DE ROCS ET DE COQUILLAGES, LE CAPITAINE SE SENT LA JAMBE BRUSQUEMENT PRISE DANS UN ETAU... UN ENORME COQUILLAGE VIENT DE SE REFERMER SUR SON PIED...

PERDANT L'EQUILIBRE, IL TOMBE A LA RENVERSE. BLAKE AUSSITOT CHERCHE A TIRER SUR LE MOLLUSQUE PAR L'INTERSTICE DES VALVES, MAIS IL CONSTATE AVEC ANGOISSE QUE SON ARME EST DECHARGEE!...

OLRIK, QUI NE VOIT PLUS LE RAYON DU PROJECTEUR DE BLAKE, SE RETOURNE. APERCEVANT L'ANGLAIS A TERRE...

?

...IL REVIENT AUSSITOT SUR SES PAS ET S'APPROCHE EN RICANANT DE SON ADVERSAIRE IMMOBILISE...

Ah! Ah! Vous voilà bien attrapé, mon cher Capitaine!

ET, SAISISSANT SOUDAIN LE TUYAU D'ARRIVEE D'AIR, IL S'EFFORCE DE LE FAIRE SAUTER, TANDIS QUE LE MALHEUREUX BLAKE, LA JAMBE BROYEE PAR LE BIVALVE, ESSAYE DESESPEREMENT DE SE DEFENDRE...

GENE PAR LA RESISTANCE DE SON ADVERSAIRE, OLRIK PARVIENT NEANMOINS A FAUSSER L'ARRIVEE D'AIR DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE. ET BLAKE, DEJA, COMMENCE A FAIBLIR. MAIS LE MISERABLE INTERROMPT BRUSQUEMENT SA SINISTRE BESOGNE... DES LUMIERES VIENNENT D'APPARAITRE A PROXIMITE ...

Enfer ! Les voilà !... Filons...

EN EFFET, MORTIMER ET SES HOMMES, QUI S'AVANCENT VERS LA COTE, VIENNENT D'APERCEVOIR LE FAISCEAU DES PROJECTEURS.

Là !...

ABANDONNANT SA VICTIME QUI ETOUFFE, OLRIK, SANS S'ATTARDER DAVANTAGE, BRISE L'AMPOULE DE BLAKE, ETEINT SON PROJECTEUR ET PREND LA FUITE...

MAIS LES SAUVETEURS SE SONT ELANCES, L'"AQUATIC GUN" AU POING, ET FONÇANT A TRAVERS LES OBSTACLES SEMES SUR LEUR ROUTE...

...ARRIVENT BIENTOT SUR LES LIEUX DU DRAME, OU BLAKE GIT, INANIME ...

Ciel !!!

SE PORTANT IMMEDIATEMENT AU SECOURS DU MALHEUREUX, LES SCAPHANDRIERS ONT TOT FAIT DE LE DEGAGER ET DE REMETTRE EN ETAT L'APPAREIL RESPIRATOIRE, TANDIS QUE, COMPRENANT L'INUTILITE D'UNE POURSUITE HASARDEUSE ...

...MORTIMER DONNE L'ORDRE DE RALLIER LA BASE AU PLUS VITE...

Nous nous retrouverons !...

CEPENDANT QU'A SOIXANTE BRASSES SOUS LES FLOTS SE DEROULENT CES DRAMATIQUES EVENEMENTS, NON LOIN DE LA, SUR LA COTE, UN INDIGENE S'AVANCE AU PAS LENT DE SA MONTURE. C'EST NOTRE VIEILLE CONNAISSANCE, LE BEZENDJAS, EN MISSION DE SURVEILLANCE.

Ah ! Une cabane de pêcheur !...

Le salam sur toi, pêcheur... Peux-tu m'abriter pour la nuit ?

Sois le bienvenu dans mon humble logis, Bezendjas...

ET TANDIS QUE LE SOIR TOMBE, LES DEUX HOMMES, TOUT EN FUMANT, SE METTENT A DEVISER DEVANT LE FEU...

Ainsi, tu es satisfait de la vie que tu mènes dans ce coin perdu ?

Le poisson est abondant et l'endroit tranquille... Pourtant la prochaine lune ne me trouvera plus ici...

Ah ! Et pourquoi donc ? Est-ce le bruit des avions patrouilleurs qui t'effraye à ce point ?...

Non, je m'en vais parce que ces eaux sont hantées... On voit parfois d'étranges lueurs dans la mer...

...Cet après-midi même, il y eut d'effrayants grondements venant de la profondeur des flots ; la terre a tremblé et, là-bas, autour de ce rocher solitaire, j'ai vu de furieux bouillonnements...

Tiens, tiens...

PENDANT CE TEMPS, BLAKE, QUI A ETE RAMENE A LA BASE ET QUI, GRACE AUX SOINS ENERGIQUES DU MEDECIN-MAJOR, A REPRIS CONNAISSANCE, PREND PART AU CONSEIL D'ETAT-MAJOR PRESIDE PAR SIR WILLIAM...

...Il est bien évident qu'Olrik va nous ramener les Jaunes, et en force...

Cela ne fait aucun doute! Aussi, maintenant que l'équipage du "511" est sauf, concentrons toute notre attention sur la base...

...Examinons tout d'abord notre position stratégique... A l'est, le golfe d'Oman; à l'ouest, le golfe Persique... Mais la perte de notre dernier submersible exclut toute tentative d'évacuation, même partielle, de ce côté... Au sud, la côte, d'abord très surveillée, puis le Dahna... 700 milles à travers le "désert de feu"! Barrière infranchissable dans les conditions actuelles! Enfin, au nord, le détroit d'Ormuz et le Makran. Mais là encore, inutile de songer à emprunter le tunnel. Olrik en connaît l'entrée et il n'aura rien de plus pressé que d'y faire établir une souricière. Ainsi donc, Gentlemen, il ne nous reste qu'une seule alternative: nous mettre sur-le-champ en état de défense. Reste à savoir si nous pouvons, oui ou non, compter sur l'aide des "Espadons"!... Grâce au ciel, ce maudit espion n'est pas parvenu à atteindre l'atelier de construction...

Non, mais il est parvenu néanmoins à réduire notre énergie au quart de sa puissance!...

Alors?...

"L'Espadon", comme vous le savez, a été conçu pour être doté d'un dispositif-robot; une escadrille est d'ailleurs déjà sur la chaîne de montage, prête à recevoir cet appareillage. Malheureusement, la mise au point de ce dernier travail lent et minutieux est loin d'être terminée. Aussi voilà ce que je propose: remplacer le poste de radiocommande par un poste de pilotage normal et réunir tous nos efforts pour la mise en état de deux "Espadons" qui assumeront la périlleuse mission de contenir le premier choc de l'attaque ennemie. Pendant ce temps, nous terminerons les autres appareils de l'escadrille et nous les lancerons dans la bataille au fur et à mesure de leur achèvement. Cependant, je dois vous avertir que ce sera terriblement risqué et qu'il est impossible de prévoir ce qui attend l'homme qui, le premier, pilotera un pareil engin!...

C'est un risque à courir et nous n'avons pas le choix... Sir, je suis prêt à piloter le premier "Espadon"...

Et moi, le second...

All right, Gentlemen! Je n'en attendais pas moins de vous... Et combien de temps estimez-vous qu'il faut pour mettre les premiers appareils en état de combattre?

Sauf imprévu, trente heures au minimum... Si nous tenons jusque-là!...

Nous tiendrons!... Il est maintenant minuit. Après-demain, à six heures du matin, les deux premiers "Espadons" entreront en action. Ce sera la fin ou le commencement!... Au travail, Professeur, et bonne chance! Vous, Blake, ordonnez le branle-bas de combat... Gentlemen, la liberté du monde dépend de nous!...

Comptez sur nous, Sir!

Allo! Allo! A tous les secteurs! Alerte générale!... Mettez-vous au poste de combat!... Parez aux dispositifs de sécurité!... Allo! Allo!... Alerte générale!...

CEPENDANT QUE SE TERMINE CETTE IMPORTANTE CONFERENCE, LE BEZENDJAS, INTRIGUE PAR LES SINGULIERS PROPOS DU PECHEUR, DECIDE CELUI-CI A L'ACCOMPAGNER SUR LA GREVE.

Alors, c'est là, ce fameux rocher?...

MAIS SOUDAIN, IL SEMBLE AUX DEUX HOMMES ENTENDRE, PAR-DESSUS LE BRUIT DE LA MER, UNE LONGUE PLAINTE S'ELEVER, PUIS S'ETEINDRE BRUSQUEMENT.

Qu'Allah nous protège! Un revenant!!!

Tais-toi donc, vieux fou!... Quelqu'un a appelé...

PLANTANT LA SON PEUREUX COMPAGNON, LE BEZENDJAS, SAUTANT DE ROCHE EN ROCHE, S'ELANCE AUSSITOT VERS L'ENDROIT D'OU VENAIENT LES GEMISSEMENTS.

Un scaphandrier!...

Prends garde!

LE BEZENDJAS SE PENCHE SUR L'HOMME ET, PAR LE HUBLOT DEFONCE DU CASQUE, RECONNAIT AVEC STUPEUR, A LA CLARTE DE LA LUNE, LE VISAGE DE SON CHEF, LE COLONEL OLRIK...

Le Colonel!!!

QUELQUES HEURES PLUS TARD...

TANDIS QU'A L'INTERIEUR DE LA BASE REGNE UNE FIEVREUSE ACTIVITE...

Enlevez-moi encore ce panneau-là... Il faut dégager l'avant autant que possible afin d'étendre la visibilité au maximum...

Entendu, Professeur.

...AU "CENTRAL INFORMATION", CERVEAU DE LA BASE, D'OU SIR WILLIAM ET BLAKE COORDONNENT LA DEFENSE...

Le dispositif de sécurité est en place, Sir...

Très bien, Steve...

...DANS LA CABANE DU PECHEUR, OU OLRIK A ETE TRANSPORTE, LE BEZENDJAS GUETTE ANXIEUSEMENT LE VISAGE DU COLONEL QU'IL S'EFFORCE DEPUIS DES HEURES DE TIRER DE SON EVANOUISSEMENT. MAIS SOUDAIN, CELUI-CI POUSSE UN PROFOND SOUPIR ET OUVRE LES YEUX.

Enfin!!! Allah soit loué!...

Comment vous sentez-vous, Sahib?... C'est moi, Razul, votre fidèle serviteur...

Ah! Le Bezendjas! Comment suis-je ici?

TANDIS QUE LE BEZENDJAS RELATE BRIEVEMENT AU COLONEL LES CIRCONSTANCES QUI L'ONT AMENE A DECOUVRIR LE CORPS INANIME DE SON CHEF, OLRIK ESSAYE PENIBLEMENT DE RASSEMBLER SES SOUVENIRS...

...En voyant le hublot défoncé, j'ai eu peur, Sahib...

...J'ai dû perdre ma direction et j'ai erré longtemps dans l'obscurité... J'avais perdu espoir lorsqu'enfin j'ai atteint la surface, mais alors l'air m'a manqué... Je me suis écroulé sur une roche et le hublot, en se brisant, a permis à l'air de... Mais...

Mais... Bon sang! Combien de temps a duré mon évanouissement?

Quatre heures, Sahib!

Mille diables! Ils vont nous échapper!... A quelle distance se trouve le plus prochain poste?...

A quatre-vingt-dix milles, Sahib...

Bon! Tu vas t'y rendre sur-le-champ, porteur d'un message pour le commandant, avec ordre de le télégraphier à Karachi... La base est à nous!... Il faut alerter toutes les forces disponibles!... J'attendrai ici... Mais par l'enfer, hâte-toi!...

Comptez sur moi, Sahib...

UN QUART D'HEURE PLUS TARD, TANDIS QU'A L'ORIENT LE CIEL DEJA COMMENCE A PALIR, LE BEZENDJAS, EMPORTANT LE MESSAGE, S'ELOIGNE AU TROT RAPIDE DE SA MONTURE.

LE JOUR S'EST LEVE ET LES HEURES PASSENT, TROP LENTES AU GRE D'OLRIK QUI, COMPLETEMENT RETABLI, NE PEUT MAITRISER SON IMPATIENCE.

Que font-ils donc?... Voilà plus de dix heures déjà qu'il est parti!...

CEPENDANT, CHEZ SES ADVERSAIRES, LA TENSION N'EST PAS MOINDRE ET, TANDIS QUE LES RADARS DE "VEILLE-AERIENNE" ET DE "VEILLE-SURFACE" TOURNENT SANS ARRET AU SOMMET DU ROCHER, LES DETECTEURS "ULTRA-SONS" SONT AUX ECOUTES DANS LA PROFONDEUR DES FLOTS...

MAIS VOICI QUE, SUR LA LIGNE LUMINEUSE DE L'ECRAN DU RADAR DE "VEILLE-AERIENNE", L'OPERATEUR DE QUART VIENT, TOUT A COUP, DE DECELER L'APPARITION D'UNE MINUSCULE BRISURE EN FORME DE DENT...

Allo! Allo!... Avions à 98 milles au nord-est!...

LA NOUVELLE DE L'APPROCHE DES AVIONS ENNEMIS VIENT A PEINE DE PARVENIR AU "CENTRAL INFORMATION" QUE DEJA SE SUCCEDENT, RAPIDES ET MENAÇANTS, LES MESSAGES DES AUTRES POSTES DE VEILLE...

Allo! Allo! Ici poste de "veille-surface". Navires par 50 milles au S.-S.E., probablement trois grosses unités et une dizaine de destroyers... Une formation comprenant une grosse unité et cinq petits bâtiments est signalée par 43 milles à l'O.-S.-O.

Ils viennent de Mascate, sans doute...

Et les autres de Bahrein...

Allo! Allo! Ici poste de "veille sous-marine". L'asdic signale une dizaine de sous-marins au moins, par 34 milles au S.-E. et trois ou quatre par 39 milles à O.-N.-O.

Allo! Allo! Ici poste de "veille aérienne". Grosse formation à 35 milles à l'E.-S.-E... Semble se diviser en deux groupes... L'un d'eux obliquerait droit vers le N.-N.-O...

...Pour nous couper la retraite par le Makran, évidemment!... Eh bien, la situation se présente absolument comme nous l'avions prévue...

Absolument, Sir... Aussi vais-je passer rapidement une dernière inspection...

EN EFFET, QUELQUES MINUTES PLUS TARD APPARAIT A L'HORIZON, REMORQUEE PAR DES QUADRI MOTEURS, UNE IMPOSANTE FORMATION DE PLANEURS DE TRANSPORT DE TROUPES...

...QUI S'EN VIENNENT BIENTOT ATTERRIR L'UN APRES L'AUTRE SUR LA PLAGE... OLRIK QUI S'EST PRECIPITE VERS LES ARRIVANTS...

...PREND AUSSITOT CONTACT AVEC LE COMMANDANT DES TROUPES AEROPORTEES.

Colonel, par ordre spécial de Sa Majesté, toutes les troupes disponibles ont été mises à votre disposition sous votre commandement direct...

Général, je suis particulièrement sensible à cet honneur et l'Empereur, croyez-moi, n'aura pas à regretter la confiance qu'il a bien voulu me témoigner... Cette fois, nous les tenons!!!

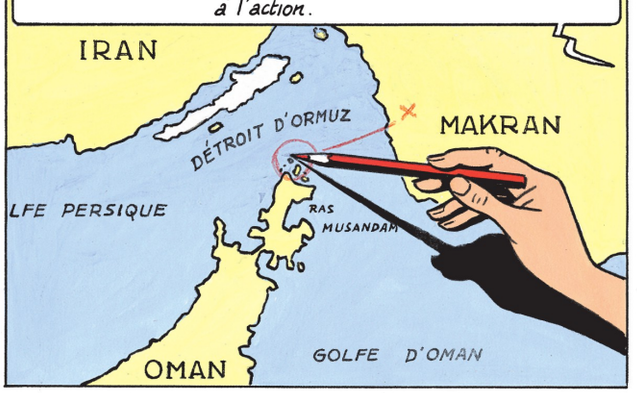
TANDIS QUE, SUR LE RIVAGE LES TROUPES AEROPORTEES PRENNENT RAPIDEMENT POSITION FACE A LA BASE...

...OLRIK EXPOSE SON PLAN D'ATTAQUE AUX OFFICIERS DE SON ETAT-MAJOR.

Ainsi, c'est ce roc, là-bas, qu'il s'agit d'investir? Hum! Ce ne sera pas facile, je le crains!...

Oh! Certes, l'opération coûtera du monde, mais l'enjeu en vaut la peine. Pensez donc... Le repaire de l'"Espadon"!!!

...Mais voyez la carte, messieurs!... Nous avons ici, au centre du dispositif, la base; le roc isolé à un bon demi-mille en mer... Au sud, déployée le long de la côte, notre artillerie lui fait face. De l'autre côté du détroit, la sortie du tunnel dont l'issue est, à cette heure, gardée par nos troupes du 2e groupe aéroporté... Enfin, à l'est et à l'ouest, la flotte et l'aéronavale... Nous pouvons donc dire que la base est pratiquement à notre merci. Aussi, dès que la marine aura atteint la place qui lui est assignée dans le dispositif d'attaque, nous passerons à l'action.



Mais pourquoi, au lieu de risquer une attaque en terrain découvert, ne pas attendre plutôt que le 2e groupe ait pénétré dans le tunnel?

Parce que ce groupe sera retardé par d'énormes difficultés: sables mouvants, passages et portes blindées à faire sauter à la dynamite, etc. Et que chaque heure qui passe risque de nous priver du fruit de nos efforts, c'est-à-dire du "Secret de l'Espadon"!... Et maintenant, messieurs, permettez-moi d'aller revêtir une tenue digne de mon grade.

DEUX HEURES PLUS TARD, BLAKE, AYANT TERMINE CETTE ULTIME INSPECTION, FAIT SON RAPPORT AU GOUVERNEUR, SIR WILLIAM GRAY.

...J'ai vérifié tout le dispositif et je suis en ce moment dans le poste de vigie... A tous les échelons, le moral est excellent et chacun attend le choc avec calme et résolution...

...Dans les soutes dont les réserves nous permettront de tenir plusieurs semaines, les munitions sont prêtes à être montées...

...dans les chambres de tir, où l'artillerie n'attend qu'un ordre pour entrer en action aussitôt qu'auront été enlevés les sabords de camouflage...

...tandis que chaque embrasure est garnie de mitrailleuses, de lance-fusées, de "bazookas", etc.

...Par ailleurs, nous ne devons pas craindre une éventuelle attaque sous-marine, notre barrage de mines étant pratiquement infranchissable...

En fin, en ce qui concerne le secteur Makran, le tunnel est complètement verrouillé. Les herses et les portes étanches sont fermées et le dispositif "B" est prêt à fonctionner... Aux dernières nouvelles, les Jaunes traversenaient les sables mouvants au prix de...

Comment ?... La flotte jaune est en vue ?... Bon, j'arrive !...

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

Fumées en vue dans le 262 !!!

Et voici les autres !... Parfait !

C'est bien ça !... Un porte-avions... Deux croiseurs et sept... huit... neuf destroyers !...

MAIS L'APPEL D'UN GUETTEUR VIENT BRUSQUEMENT INTERROMPRE LA COMMUNICATION...

Alerte ! Fumée en vue dans le 98 !...

Sur la côte, l'artillerie semble se préparer à entrer en action !!!

Allo ! Allo ! Ici "Central Information"... Le poste de veille "Makran" signale que l'ennemi se trouve en ce moment devant l'entrée n° 1 !...

Allo ! Mortimer, la fête va commencer !... Nous allons faire l'impossible pour tenir ce qu'il faut... De votre côté, faites pour le mieux...

All right !... Comptez sur nous, old boy... Et faites-les danser en attendant !!!

Boys, le moment est venu de passer à l'action !... Vos camarades du hall de montage terminent en ce moment...

AU MEME INSTANT, UNE FUSEE ROUGE, TIREE DES LIGNES AS-SAILLANTES, S'ELEVE TOUT DROIT DANS LE CIEL ET ECLATE !... LES JAUNES ATTAQUENT !!!...

Well !... Que l'on "éclipse" les radars et que l'on dégage les embrasures !... Blake, avertissez Mortimer et veuillez ensuite me faire brancher sur le réseau général. J'aimerais dire quelques mots aux hommes avant l'action...

Bien, Sir...

...l'arme qui doit nous permettre de prendre notre revanche et de reconquérir notre liberté... Le professeur Mortimer m'a demandé un délai de trente heures... Je le lui ai promis, étant certain que vous ne me démentirez pas : "England expects every man to do his duty" !!!

Hurrah !

Hurrah !

Hurrah !

Hurrah !

TOUT AUSSITOT, LES NAVIRES QUI SE SONT APPROCHES A MOINS DE 3 MILLES, OUVRENT LE FEU DE LEURS GROSSES PIECES...

...ILS SONT IMMEDIATEMENT SUIVIS PAR LES BATTERIES TERRESTRES DONT LES CANONS LANCE-FUSEES SE METTENT A VOMIR LEURS ENGINS DE MORT.

ET TANDIS QUE DU PORTE-AVIONS, CHASSEURS ET BOMBARDIERS PRENNENT LEUR ENVOL ET FONCENT SUR LE ROCHER COMME UNE NUEE DE VAUTOURS...

...LES SOUS-MARINS, CHARGES DE MINES VENTOUSES ET DE TORPILLES FUSEES, SE GLISSENT VERS LA GRANDE PORTE DE LA BASE...

ASSAILLI DE TOUS COTES A LA FOIS, LE ROC, DISPARAISSANT SOUS UNE PLUIE DE BOMBES, DE FUSEES ET D'OBUS, N'EST BIENTOT PLUS QU'UNE FORMIDABLE FOURNAISE...

...CEPENDANT QU'A L'AFFUT DERRIERE LEURS PIECES, LES DEFENSEURS ATTENDENT !... MAIS SOUDAIN...

Hell ! Des obus fumigènes !!!

ENFIN, APRES TRENTE MINUTES DE BOMBARDEMENT, LE TIR CESSE AUSSI BRUSQUEMENT QU'IL A COMMENCE...

Cela suffit pour l'instant... Envoyez les barges d'assaut...

PROTEGEES PAR LE RIDEAU DE FUMEE ET APPUYEES PAR LES DESTROYERS, LES BARGES D'ASSAUT, BONDEES D'HOMMES, S'ELANCENT AU RAS DES FLOTS.

LES YEUX RIVES AUX BINOCULAIRES, SIR WILLIAM CHERCHE EN VAIN A PERCER LE BROUILLARD ARTIFICIEL.

Damned ! Impossible de rien distinguer à travers ce satané brouillard !...

Allo ! Allo ! Ici "Central Information"... "Veille Makran" signale que les Jaunes, ayant franchi la porte 1, ont pénétré dans la caverne et s'avancent en direction du pont !!!

1re M.S. DOOR

BRIDGE

GANG-WAY

RAILWAY

ET SUR L'ECRAN DU TABLEAU DE CONTROLE VIENT S'INSCRIRE LA MARCHE INEXORABLE DE L'ENNEMI...

Bien !... P.C. à "Veille Makran"... Dispositif "B", préparez-vous... P.C. à "Artillerie". Pièces parées ?... Bien...

Si le vent pouvait se lever... Ah ! Les voilà !... A deux encablures !... Blake, attention !...

Feu !...

TOUTE L'ARTILLERIE DE LA BASE SE DECHAINE A LA FOIS. FOUDROYEES A BOOT PORTANT, LES BARGES COULENT AVEC LEURS EQUIPAGES, TANDIS QUE PLUSIEURS DESTROYERS, QUI SE SONT IMPRUDEMMENT AVANCES, SE RETIRENT, SEVEREMENT TOUCHES...

...L'AVIATION, TROMPEE PAR L'ABSENCE DE DEFENSE ANTIAERIENNE ET QUI FAIT DU RASE-MOTTE AUTOUR DU ROCHER, EST SUBITEMENT PRISE A PARTIE PAR LA D.C.A. TIRANT A FUSEES MAGNETIQUES...

...TANDIS QUE, DE LEUR COTE, LES SUBMERSIBLES VIENNENT DONNER EN PLEIN DANS LES CHAMPS DE MINES QUI DEFENDENT LES APPROCHES DE LA GRANDE PORTE DU SAS...

LES TERRIBLES RAVAGES CAUSES PARMI LES TROUPES D'ASSAUT PAR LA VIOLENCE ET LA SOUDAINETE DE LA RIPOSTE BRISENT NET L'ELAN DES JAUNES...

Mais... mais nous perdons beaucoup de monde, Colonel!

Voyons les choses de sang-froid, Messieurs! Et veuillez songer qu'en attirant l'attention des Anglais sur ce secteur, nous facilitons grandement la tâche des troupes qui progressent en ce moment par le tunnel.

EN EFFET, TANDIS QUE SUR MER LA BATAILLE FAIT RAGE, LES JAUNES, QUI ONT REUSSI A FAIRE SAUTER LA PREMIERE PORTE, SE DISPOSENT MAINTENANT A FRANCHIR LE PONT QUI ENJAMBE LE GOUFFRE AUX ARAIGNEES...

...MAIS L'OFFICIER QUI MARCHE EN TETE, EN COUPANT SANS S'EN DOUTER LE FAISCEAU INVISIBLE D'UN ŒIL ELECTRIQUE AU CESIUM, PROVOQUE LE DECLENCHEMENT DU DISPOSITIF "B" QUI VIENT PRECISEMENT D'ETRE BRANCHE PAR LE POSTE DE "VEILLE MAKRAN" ET...

1st MS DOOR

BRIDGE

GANG-WAY

RAILW

...SOUDAIN, DANS UN ECLAIR FULGURANT, SUIVI D'UNE EXPLOSION EPOUVANTABLE, L'ARCHE DU PONT TOUT ENTIER VOLE EN ECLATS, PRECIPITANT LES JAUNES DANS LE GOUFFRE ET PULVERISANT TOUT SUR SON PASSAGE, CEPENDANT QUE D'ENORMES PANS DE ROCHES, ARRACHES PAR LA VIOLENCE DE LA DEFLAGRATION...

...VIENNENT ECRASER LES SURVIVANTS QUI SE SONT ENGAGES DANS LES GALERIES ET REFLUENT EN DESORDRE...

A L'ANNONCE DE CE DESASTRE, OLRIK, LA RAGE AU CŒUR, DONNE L'ORDRE DE BATTRE EN RETRAITE, ET BIENTOT...

Allo! Allo! Ici "Central Information"! Les Jaunes se replient sur toute la ligne!...

Boys!... Le score est de 1 à 0 en faveur des Blancs!...

Well!... Mais gare à la deuxième mi-temps!...

SUR LE PORTE-AVIONS, A BORD DUQUEL OLRIK A TRANSFERE SON ETAT-MAJOR, L'ATMOSPHERE EST TENDUE. RENDUS FURIEUX PAR LEUR ECHEC, LES JAUNES RECLAMENT L'EMPLOI DES GRANDS MOYENS !

Voyons, Colonel, pourquoi ne pas pulvériser tout simplement leur repaire à l'aide de nos armes atomiques et...

...Pulvériser du même coup l'"Espadon" et son secret, n'est-ce pas?... Non, Messieurs, il est absolument indispensable que cet engin nous tombe entre les mains!... Mais rassurez-vous, je connais un autre moyen...

Radio, prenez note et transmettez en code l'ordre que je vais vous dicter: "Colonel Olrik, chef du corps expéditionnaire à bord du porte-avions "Kang-Hi" à général Taksa, chef de l'arsenal secret, Lhassa-stop-envoyez de toute urgence deux tonnes torpilles 6.X.3-stop-mission spéciale, priorité absolue-stop."

...Ces armes n'ont pas encore été utilisées jusqu'ici, mais je vous donne ma parole qu'avant le lever du jour, le drapeau impérial flottera sur ce roc orgueilleux!...

PENDANT CE TEMPS, DANS LE HALL DE MONTAGE...

...Oui, mon vieux, sauf accident, nous serons prêts dans les délais prévus... D'ailleurs votre victoire les a gonflés à bloc!...

Oh! Ce n'est que partie remise!... Et vous pouvez parier votre dernier penny que les Jaunes nous préparent quelque chose de soigné pour cette nuit!... Aussi, plus que jamais, nous comptons sur l'"Espadon"!...

LE SOIR TOMBE ET LES HEURES LENTEMENT S'ECOULENT, LOURDES DE MENACES, TANDIS QUE DANS LES DEUX CAMPS, RADARS, DETECTEURS ET PERISCOPES FOUILLENT LA NUIT, ATTENTIFS...

RENTRANT D'UNE INSPECTION AUX BATTERIES, SIR WILLIAM ET BLAKE PENETRENT DANS LE POSTE DE VIGIE.

Rien de nouveau, Adams?

Non, Sir, sinon l'arrivée, il y a une heure, de trois bombardiers venant du E.-N.-E. et qui ont atterri sur le "Kang-Hi". Depuis lors, plus rien!...

Il fait trop calme... Cela m'inquiète...

AU MEME INSTANT...

Alerte, les Jaunes attaquent!!!

IMMEDIATEMENT, LA D.C.A. OUVRE UN FEU D'ENFER, MAIS L'ATTAQUE S'EST DECLENCHEE D'UNE FAÇON SI SOUDAINE QUE DEUX DES BOMBARDIERS, PERÇANT LES BARRAGES, PARVIENNENT A PLACER PLUSIEURS COUPS AU BUT... CEPENDANT, A LA STUPEUR DES DEFENSEURS, CES ETRANGES BOMBES, EN ECLATANT, NE PROVOQUENT NI FRACAS NI EXPLOSION, MAIS SEULEMENT UN ENORME VOLUME DE VAPEUR DONT LES LOURDES VOLUTES, EN SE DEROULANT, ONT BIENTOT ENVELOPPE LA BASE TOUT ENTIERE D'UN IMMENSE NUAGE VERDATRE...

ET SOUDAIN RETENTIT CE SINISTRE APPEL...

Les gaz!!! Alerte aux gaz!!! A vos masques!!!

LE SIGNAL D'ALERTE FAIT LE TOUR DE LA BASE AVEC LA RAPIDITE DE L'ECLAIR ET CHACUN, AJUSTANT SON...

...MASQUE, SE PREPARE AVEC UNE DETERMINATION FAROUCHE A FAIRE FACE A CE NOUVEL ADVERSAIRE...

MAIS HELAS! LES VAPEURS SUFFOCANTES QUI S'INSINUENT PAR LES EMBRASURES ET LES MEURTRIERES ONT TOT FAIT D'ENVAHIR LES BATTERIES ET LES CASEMATES. LES DEFENSEURS S'APERÇOIVENT BIENTOT, AVEC UNE INDICIBLE ANGOISSE, QUE LES FILTRES DE LEURS MASQUES SONT IMPUISSANTS A ARRETER CE SUBTIL POISON. SUFFOQUES, LES HOMMES TOMBENT EN SE TORDANT SUR LE SOL, LUTTANT DESESPEREMENT CONTRE CET ETRANGE ET HORRIBLE ANTAGONISTE...

ENFIN ARRIVE L'ORDRE INEVITABLE!

A toute la défense!... Ordre de repli immédiat vers l'intérieur! Ne laissez personne en arrière! Fermez les portes étanches!... Vite!...

FORCES DE BATTRE EN RETRAITE DEVANT LA VIRULENCE DU "GAZ VERT", LES DEFENSEURS, EMPORTANT LEURS BLESSES, SE REPLIENT VERS L'INTERIEUR, FERMANT DERRIERE EUX LES LOURDS VANTAUX D'ACIER DES PORTES ETANCHES...

Allo!... Les choses se gâtent pour nous, Mortimer!... Oui, un gaz inconnu... Nous allons mettre chaque galerie en défense et disputer le terrain pied à pied, mais nos forces déjà limitées ont subi des pertes sévères. Alors!... A propos, votre délai tient-il toujours ?...

...Et comment donc !!!... Nous branchons en ce moment même les générateurs d'oxygène... Concentrez, s'il le faut, toute la défense sur le hall et sur la centrale. Mais pour l'amour du ciel, gouverneur, tenez !!!... Encore soixante-dix minutes !!!

BLAKE, QUI SE TENAIT A L'ARRIERE-GARDE, VIENT REJOINDRE SIR WILLIAM A LA BARRICADE QUI DEFEND LES APPROCHES DU HALL DE MONTAGE.

J'ai échelonné les groupes de harcèlement tout le long du parcours qui conduit à cette ultime barricade; les passages indéfendables ont été minés...

Well, je pense en effet que nous ne pouvons rien faire de plus, Blake !...

CEPENDANT, DE LA PASSERELLE DU "KANG-HI", OLRIK ET SON ETAT-MAJOR SUIVENT AVEC ATTENTION LE DEVELOPPEMENT DES OPERATIONS...

Ah! Ah! Leur tir a cessé!... Bien!... Commandant, faites avancer les barges d'assaut !...

Très bien, Colonel !...

ET, POUR LA DEUXIEME FOIS, LES BARGES CHARGEES DE TROUPES CONVERGENT IMPETUEUSEMENT VERS L'ENORME ROCHER MAINTENANT SILENCIEUX...

ARRIVEES A PROXIMITE, LES EMBARCATIONS ABAISSENT LEURS PONTS VOLANTS; LES JAUNES SE JETTENT A L'EAU ET, PROTEGES PAR LEURS MASQUES SPECIAUX, S'AVANCENT AVEC RAPIDITE A TRAVERS L'ACRE FUMEE...

Capitaine, l'ennemi s'est retiré à l'intérieur, bloquant les meurtrières !

Aucune importance, Lieutenant !... Faites ouvrir une brèche à l'explosif et nettoyez au lance-flammes !...

TOUT AUSSITOT, UN GROUPE DE SAPEURS ARME D'UN "PISTOLET", S'EMPRESSE DE FORER UNE SAPE DANS LES FLANCS DU COLOSSE DE PIERRE...

Le dernier acte vient de commencer, Sir, et désormais les instants de l'"Espadon" sont comptés !...

Sans doute... Mais que nous soyons vaincus ou vainqueurs, je vous donne ma parole que si l'"Espadon" leur tombe entre les mains... Eh bien... Ce sera en poussière ! Damned !!!

AU MEME MOMENT, AVEC UN FRACAS DE TONNERRE, LA MINE SAUTE, EVENTRANT UNE BATTERIE ET OUVRANT AINSI UNE LARGE BRECHE...

LA FUMEE DE L'EXPLOSION EST A PEINE DISSIPEE QUE DEJA LES JAUNES S'ENGOUFFRENT DANS LA BRECHE, PRECEDES DE LEURS LANCE-FLAMMES...

LES GROUPES DE RETARDEMENT LEUR OPPOSENT UNE RESISTANCE ACHARNEE, MAIS LES ASSAILLANTS, GRACE A LEURS TERRIBLES ENGINS, CALCINENT TOUT SUR LEUR PASSAGE, ENLEVENT LES POSTES LES UNS APRES LES AUTRES ET ARRIVENT FINALEMENT DEVANT LA DERNIERE PORTE QUI DEFEND LA GALERIE DU HALL DE MONTAGE. CELLE-CI SAUTE A SON TOUR...

Allons, à nous, maintenant...

Même si Mortimer termine à l'heure dite, je crains fort qu'il ne soit trop tard!...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LES JAUNES, AVANÇANT AVEC CIRCONSPECTION, APPARAISSENT AU FOND DE LA GALERIE... LA FUSILLADE SE DECLENCHE AUSSITOT...

Damned! Plus on en tue, plus il en vient!

Oui, et s'ils parviennent à nous approcher d'assez près pour utiliser leurs lance-flammes, nous serons bel et bien rôtis comme de vulgaires poulets!!!

Mon cher Blake, je pense qu'il est inutile de se faire des illusions sur l'issue de la bataille... Prenez le commandement des survivants et repliez-vous en direction de la chambre d'immersion. Emmenez, en passant, Mortimer et ses hommes, ainsi que ceux de la centrale. Pendant ce temps, je...

MAIS A CET INSTANT, LA LUMIERE S'ETEINT BRUSQUEMENT, PLONGEANT LES ADVERSAIRES DANS L'OBSCURITE.

Bon sang! Un court-circuit!

Ils auront touché les câbles avec leurs lance-flammes!

PROFITANT DES TENEBRES ET EN DEPIT DE LEURS PERTES, LES JAUNES SE RAPPROCHENT INSENSIBLEMENT. DEJA DES FLAMMECHES COMMENCENT A TOMBER SUR LES DEFENSEURS, MENAÇANT DANGEREUSEMENT UN TRAIN DE MUNITIONS IMMOBILISE DERRIERE LA BARRICADE...

Heavens! Faites reculer ces satanés wagons!... Si le feu atteint les munitions, tout va sauter!!!

Impossible de faire marche arrière, Sir. L'aiguillage est bloqué!

MAIS NASIR INTERVIENT...

Attendez, Sahib, je connais un moyen!...

Comment, toi, Nasir? Et lequel?...

Eh bien, que le sahib envoie le train en avant!

Great Scott! Voilà une fameuse idée! Allons, boys, vite: déblayez-moi ces rails!

EN UN CLIN D'ŒIL, LA VOIE EST DEGAGEE ET LE TRAIN POUSSE EN POSITION DE DEPART. BLAKE AYANT DECLENCHE LE DISPOSITIF DE MISE EN MARCHE, LE CONVOI S'EBRANLE AUSSITOT ET, PRENANT PEU A PEU DE LA VITESSE, FILE VERS LES POSITIONS JAUNES DANS UN BRUIT DE TONNERRE...

Goodbye!!!

Et maintenant, boys, à terre et en vitesse si vous ne voulez pas vous retrouver au paradis!!!

VOYANT FONCER SUR EUX CET ETRANGE ADVERSAIRE, LES JAUNES, DECONCERTES ET CROYANT A UNE CONTRE-ATTAQUE DESESPEREE DES ASSIEGES, CONCENTRENT IMMEDIATEMENT LES JETS DE LEURS LANCE-FLAMMES SUR LE CONVOI...

...LE RESULTAT NE SE FAIT PAS ATTENDRE. UNE LUEUR AVEUGLANTE JAILLIT SOUDAIN ; UNE EXPLOSION ASSOURDISSANTE PULVERISE LE TRAIN ET TOUT CE QUI SE TROUVE A PORTEE, PROVOQUANT DU MEME COUP L'ECROULEMENT D'UNE PARTIE DE LA GALERIE, TANDIS QUE LA BARRICADE DES ANGLAIS EST LITTERALEMENT SOUFFLEE PAR LA DEFLAGRATION.

ETOURDIS, CONTUSIONNES ET MEURTRIS, MAIS SAINS ET SAUFS, LES DEFENSEURS SE RELEVENT AU MILIEU DES DEBRIS DECHIQUETES, TANDIS QUE SOUS LES DECOMBRES, LES MUNITIONS CONTINUENT D'EXPLOSER EN CHAPELET...

Eh bien ! Nous nous en sommes tirés à bon compte !

Oui, et cela va sérieusement les retarder !

MAIS UN APPEL RETENTIT SOUDAIN AU MILIEU DU TUMULTE...

Le professeur Mortimer demande le capitaine Blake de toute urgence !

Enfin !!!

Allez-y, Blake... Et bonne chance !

Merci, Monsieur... Et comptez sur moi !

ET BLAKE S'ELANCE VERS LE HALL...

Qu'Allah te protège, Sahib !

Adieu, mon brave !

S.X-1

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, BLAKE PENETRE DANS LE HALL DE MONTAGE. DEVANT LUI, DEJA EN PLACE SUR LES CHARIOTS DE MANOEUVRE ET ENTOURES DE TECHNICIENS AFFAIRES, SE DRESSENT LE "S.X.-1" ET LE "S.X.-2", PREMIERS PROTOTYPES DE L'ENGIN DUQUEL DEPEND LE SORT DE MILLIONS D'HOMMES OPPRIMES :

L'ESPADON !

L'INSTANT D'APRES, TANDIS QUE MORTIMER AIDE BLAKE A S'EQUIPER, IL FAIT A CE DERNIER SES ULTIMES RECOMMANDATIONS...

...Aussi, pour permettre une plus grande résistance à la force centrifuge lors des évolutions et afin de réduire au minimum la fatigue du pilotage, j'ai fait dresser un lit en nylon dans le cockpit. Cette disposition vous permettra les plus grandes acrobaties. Cependant, l'engin n'ayant pas été conçu pour ce genre de performance, ne passez que graduellement aux grandes vitesses, sans quoi vous risqueriez de perdre connaissance... Autre chose : évaluez bien la distance de l'objectif au moment de lancer les fusées atomiques afin de ne pas être pris dans les remous de l'explosion... Enfin, en cas...

A CE MOMENT, UN CONTREMAITRE SE PRECIPITE VERS MORTIMER...

Professeur, un des joints fuit dans le cockpit du "S.X-2". Il y en a bien pour un quart d'heure, peut-être plus...

Damn it !!!

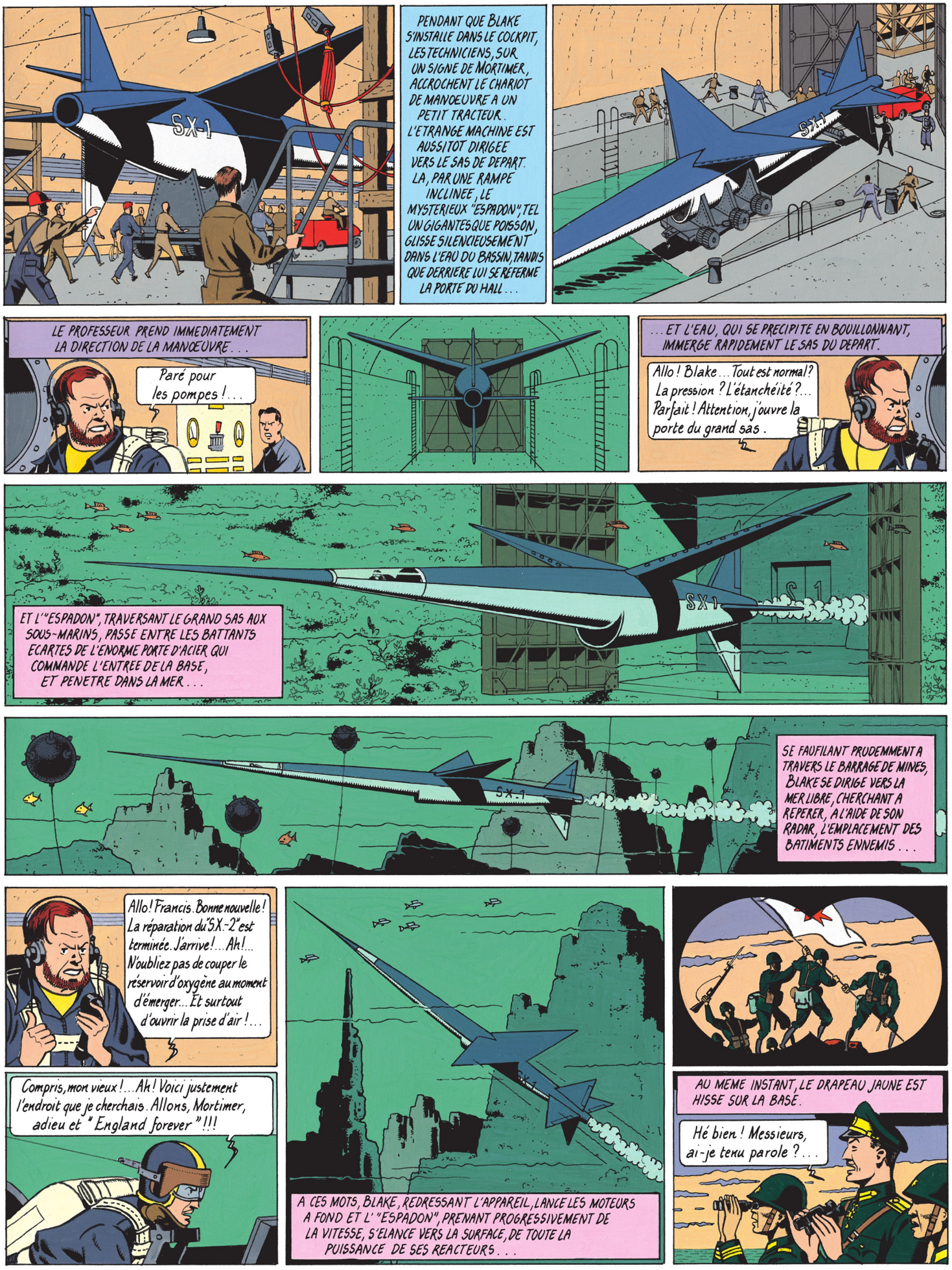
Ecoutez, mon vieux, les instants sont comptés. Je vais partir en avant, rejoignez-moi le plus vite possible... D'ailleurs, en cas d'échec, votre présence ici serait plus indispensable que la mienne...

Soit, mais alors gardez le contact avec nous par T.S.F...

UN INSTANT PLUS TARD, LE CAPITAINE, AYANT FAIT SES ADIEUX A MORTIMER, GRIMPE PRESTEMENT A BORD DU "S.X.-1".

Goodbye, Mortimer !...

Good luck, Blake !


SX-1
PENDANT QUE BLAKE S'INSTALLE DANS LE COCKPIT, LES TECHNICIENS, SUR UN SIGNE DE MORTIMER, ACCROCHENT LE CHARIOT DE MANOEUVRE A UN PETIT TRACTEUR. L'ETRANGE MACHINE EST AUSSITOT DIRIGEE VERS LE SAS DE DEPART. LA, PAR UNE RAMPE INCLINEE, LE MYSTERIEUX "ESPADON", TEL UN GIGANTESQUE POISSON, GLISSE SILENCIEUSEMENT DANS L'EAU DU BASSIN, TANDIS QUE DERRIERE LUI SE REFERME LA PORTE DU HALL...
LE PROFESSEUR PREND IMMEDIATEMENT LA DIRECTION DE LA MANOEUVRE...
Paré pour les pompes !...
...ET L'EAU, QUI SE PRECIPITE EN BOUILLONNANT, IMMERGE RAPIDEMENT LE SAS DU DEPART.
Allo ! Blake... Tout est normal ? La pression ? L'étanchéité ?... Parfait ! Attention, j'ouvre la porte du grand sas.
ET L'"ESPADON", TRAVERSANT LE GRAND SAS AUX SOUS-MARINS, PASSE ENTRE LES BATTANTS ECARTES DE L'ENORME PORTE D'ACIER QUI COMMANDE L'ENTREE DE LA BASE, ET PENETRE DANS LA MER...
SE FAUFILANT PRUDEMMENT A TRAVERS LE BARRAGE DE MINES, BLAKE SE DIRIGE VERS LA MER LIBRE, CHERCHANT A REPERER, A L'AIDE DE SON RADAR, L'EMPLACEMENT DES BATIMENTS ENNEMIS...
Allo ! Francis. Bonne nouvelle ! La réparation du "SX-2" est terminée. J'arrive !... Ah !... N'oubliez pas de couper le réservoir d'oxygène au moment d'émerger... Et surtout d'ouvrir la prise d'air !...
Compris, mon vieux !... Ah ! Voici justement l'endroit que je cherchais. Allons, Mortimer, adieu et "England forever" !!!
A CES MOTS, BLAKE, REDRESSANT L'APPAREIL, LANCE LES MOTEURS A FOND ET L'"ESPADON", PRENANT PROGRESSIVEMENT DE LA VITESSE, S'ELANCE VERS LA SURFACE, DE TOUTE LA PUISSANCE DE SES REACTEURS...
AU MEME INSTANT, LE DRAPEAU JAUNE EST HISSE SUR LA BASE.
Hé bien ! Messieurs, ai-je tenu parole ?...

A PEINE OLRIK A-T-IL PRONONCE CES MOTS QUE L'"ESPADON", SOULEVANT UNE GIGANTESQUE GERBE D'ECUME, D'UN SAUT PRODIGIEUX . . .

. . . BONDIT VERS LE ZENITH AVEC UN MUGISSEMENT DECHIRANT . . .

. . . PUIS, AMORÇANT UN VIRAGE, PIQUE DROIT SUR LE CROISEUR LOURD "KOUEN-LUN" DONT LES ARTILLEURS MEDUSES RESTENT FIGES A LEURS PIECES, INCAPABLES D'ESQUISSER LE MOINDRE GESTE DE DEFENSE . . .

ARRIVE A CENT YARDS DU NAVIRE, L'"ESPADON" LUI DECOCHE SOUDAIN UNE DE SES FUSEES ATOMIQUES . . .

. . . ET, TANDIS QUE LE COLOSSE FRAPPE DE PLEIN FOUET PAR LE TERRIBLE PROJECTILE, SAUTE EN VOMISSANT UN TORRENT DE FEU . . .

. . . L'"ESPADON" FONCE VERS D'AUTRES VICTIMES.

RASANT LES FLOTS A LA MANIERE D'UN HORS-BORD, L'"ESPADON" REMONTE LA LIGNE DES DESTROYERS, LES PULVERISE LES UNS APRES LES AUTRES ET NE LAISSE DANS SON SILLAGE QUE DES EPAVES EMBRASEES . . .

. . . PUIS, REBONDISSANT VERS LE CIEL, APRES AVOIR EXECUTE UNE BOUCLE VERTIGINEUSE, PLONGE VERS LE PORTE-AVIONS . . .

A CE MOMENT, BLAKE CONSTATE AVEC EFFROI QUE L'APPAREIL NE REPOND PLUS AUX COMMANDES . . .

Que se passe-t-il ? . . . Mortimer ! . . . Mortimer ! . . .

ET TEL UN BOLIDE, L'ENGIN DESEMPARE FONCE DROIT SUR LA BASE QUI SEMBLE MONTER A SA RENCONTRE A UNE ALLURE VERTIGINEUSE . . .

Le "cervo" de profondeur s'est calé !!!

Bon sang !!! . . . Le cockpit, vite !!! Larguez le cockpit !!! . . . J'arrive !!! . . .

SX-1

SANS HESITER, BLAKE ACTIONNE LE DISPOSITIF DE LARGAGE. LE NEZ DE L'APPAREIL SE DETACHE D'UN SEUL COUP, PROVOQUANT EN MEME TEMPS L'EJECTION AUTOMATIQUE DU PILOTE HORS DU COCKPIT...

IL ETAIT TEMPS... CINQ SECONDES PLUS TARD, LE "S.X.-1", DESEMPARE, POURSUIVANT SA COURSE, VIENT S'ECRASER CONTRE LE SOMMET DE LA BASE ET EXPLOSE AVEC LE RESTANT DE SES FUSEES ATOMIQUES, ANNIHILANT DANS UN ECLAIR FULGURANT TOUTES LES TROUPES DISSEMINEES A LA SURFACE DU ROCHER.

CEPENDANT, SOUS L'EFFET DE LA FORMIDABLE DEFLAGRATION, LA BASE SE TROUVE METAMORPHOSEE EN UN MONSTRUEUX BRASIER. BLAKE, PRIS DANS LES REMOUS, LUTTE POUR NEUTRALISER LES DANGEREUX EFFETS DU SOUFFLE.

MAIS LES JAUNES SE SONT RESSAISIS, LES PIECES ANTIAERIENNES DU "KANG-HI" QUI ONT ECHAPPE AU DESASTRE, SE METTENT A ABOYER FURIEUSEMENT.

HEUREUSEMENT POUR LE CAPITAINE, LA FUMEE DES EPAVES GENE CONSIDERABLEMENT LES ARTILLEURS ET LEUR TIR SE MONTRE INEFFICACE.

La chasse!... Vite, faites donner la chasse, mille tonnerres!

DECOLLANT A TOUTE VITESSE, LES AVIONS SE RUENT A L'ATTAQUE.

MAIS A CET INSTANT, S'ELANÇANT DU FOND DE L'OCEAN, LE "S.X.-2" SURGIT SOUDAIN A LA SURFACE DES FLOTS...

...ET, DANS UN SILLAGE DE FEU, BONDIT A SON TOUR VERS LE CIEL, A LA RENCONTRE DES CHASSEURS...

EN MOINS DE TEMPS QU'IL N'EN FAUT POUR L'ECRIRE, LA CHASSE ENNEMIE BALAYEE, DISLOQUEE, REDUITE EN MIETTES, VOIT SES DEBRIS LANCES AUX QUATRE VENTS.

TANDIS QUE LE "S.X.-2" DEBARRASSE LE CIEL DE L'AVIATION, BLAKE, QU'UNE SAUTE DE VENT POUSSE VERS LE RIVAGE, SE VOIT SOUDAIN PRIS A PARTIE PAR L'ARTILLERIE TERRESTRE. MORTIMER COMPREND LE DANGER, AMORCE AUSSITOT UN VIRAGE ET PLONGE...

DE LA PASSERELLE DU "KANG-HI", OLRIK, BLEME DE RAGE, SUIT, IMPUISSANT, LES MENAÇANTES EVOLUTIONS DE CET ETRANGE ET TERRIBLE ADVERSAIRE.

Par l'enfer!... S'ils le ratent, nous sommes perdus!...

EN DEPIT DES FUSEES QUI SIFFLENT AUTOUR DE LUI, L' "ESPADON", TEL UN BOLIDE, FONCE DROIT SUR LES BATTERIES, ET...

...L'INSTANT D'APRES, DANS UN OURAGAN DE FEU, ARTILLEURS ET CANONS DISPARAISSENT, VOLATILISES.

A CETTE VUE, OLRIK, SANS ATTENDRE DAVANTAGE, QUITTE PRECIPITAMMENT LA PASSERELLE ET S'ELANCE VERS UN APPAREIL PRET A DECOLLER...

IL ETAIT TEMPS!... DEJA LE "S.X.-2" REPART A L'ATTAQUE. FONÇANT DU HAUT DU CIEL SUR SON DERNIER ADVERSAIRE, MORTIMER LACHE UNE VOLEE DE FUSEES ATOMIQUES EN PLEIN SUR LE PONT D'ENVOL. LE "KANG-HI", EVENTRE, SAUTE AU MOMENT MEME OU L'APPAREIL D'OLRIK QUITTE LA PLATE-FORME. L'AVION FAIT UNE EMBARDEE TERRIBLE, MAIS PARVIENT A SE REDRESSER ET DISPARAIT DANS LA FUMEE.

ALORS, RASANT LES FLOTS COUVERTS D'EPAVES FUMANTES, MORTIMER, DEDAIGNANT LES QUELQUES EMBARCATIONS ECHAPPEES AU DESASTRE QUI FUIENT DANS TOUTES LES DIRECTIONS, S'APPRETE A AMERRIR. IL EST ACCLAME PAR BLAKE QUI VIENT DE TOUCHER TERRE, SAIN ET SAUF.

UNE HEURE PLUS TARD, DEVANT LE POSTE EMETTEUR DE LA BASE, SIR WILLIAM LANCE UN APPEL AU MONDE...

Allo! Allo! Ici le "Monde Libre"!... Allo! Allo!... A toutes les radios clandestines : un message important...

Aujourd'hui, l'oppresseur jaune vient de subir une écrasante défaite qui prélude à son prochain anéantissement. Deux prototypes d'un nouvel engin baptisé l'"Espadon", construits dans une base secrète de la mer d'Oman, viennent d'annihiler un corps expéditionnaire...

...tout entier, comprenant des troupes terrestres, aériennes et navales. Une puissante escadre de ces terribles engins est sur le point d'entrer en action. Hommes libres du monde, l'heure de la délivrance a sonné! Sus à l'envahisseur!!!...

PENDANT CE TEMPS, MORTIMER S'ADRESSE AUX HOMMES DU HALL DE MONTAGE...

...Et maintenant, boys, au travail!... Il nous faut une escadrille avant qu'ils n'aient eu le temps de se remettre.

CEPENDANT, EN DEPIT DES EFFORTS DESESPERES DE LA CENSURE, LA NOUVELLE DU DESASTRE DU DETROIT D'ORMUZ, SE REPANDANT COMME UNE TRAINEE DE POUDRE, A JETE L'EMPIRE JAUNE DANS LA CONSTERNATION.

AU PALAIS IMPERIAL, LE GRAND CONSEIL SIEGE SANS INTERRUPTION DEPUIS TROIS JOURS.

...Oui, Sa Majesté, dont la colère est indescriptible, a décidé d'anéantir les rebelles à l'aide des fusées atomiques "Lei-Kong". A cet effet, l'Empereur a fait relier le palais à l'arsenal par un dispositif qui lui permettra, le moment venu, de déclencher le bombardement de ses propres mains, par la simple pression d'un bouton, et seule la présence de nos troupes sur le sol ennemi l'a empêché de mettre son projet à exécution.

Mais pourquoi diable ne pas étouffer la révolte dans l'oeuf ? Atomisons l'"Espadon" dans son repaire ! ...

Oui, mais les renseignements recueillis sur ce diabolique engin sont si confus et la panique qui a suivi la débâcle est si grande que l'Etat-major a préféré attendre le rapport d'Olrik avant de risquer une nouvelle attaque. On s'est donc contenté, entre-temps, de faire surveiller la zone du détroit par l'aviation et c'est ainsi que fut retrouvé, il y a quelques heures à peine, l'avion d'Olrik, immobilisé à la suite d'un atterrissage forcé parmi les falaises du Makran. On l'attend d'un moment à l'autre.

PENDANT CE TEMPS, L'EMPEREUR, ENFERME DANS SON CABINET AVEC LE DOCTEUR SUN FÔ, ECOUTE LA LECTURE DES DERNIERES INFORMATIONS...

"... Partout surgissent de véritables armées de partisans pourvues d'un abondant matériel soustrait lors de la conquête. Paris, Madrid et Rome viennent d'être reconquises par les révoltés après de violents combats de rue. - New York : le général Ogotai a été forcé de se retrancher avec le reste de la garnison dans Coney Island. - Buenos Aires : les troupes du 8e corps, démoralisées, se sont mutinées..."

"... Shanghai : le général Tchang-Li-Tchek s'est révolté et est passé à l'ennemi avec la 48e division blindée..."

Assez !!!...

Traîtres ! Lâches ! Mes propres officiers !... Eh bien, tant mieux ! Il n'y a plus désormais d'obstacle à ma vengeance et... Mais non ! Une mort foudroyante et inattendue serait beaucoup trop douce... Il faut qu'ils sachent d'abord !... Fo !... Fo ! Branchez-moi sur le réseau mondial et faites annoncer une émission spéciale.

Oui, Majesté !...

Ah ! Ah ! Comment ces misérables peuvent-ils être assez vains pour oser se dresser contre moi !...

...Alors que, tapis au fond de la vallée du Yen-Wang-Ye, mille engins de mort n'attendent qu'un geste de ma main pour jaillir vers le ciel !!!

Mais, Très Puissant Empereur, lorsque votre auguste main aura libéré toutes ces forces inconnues et terribles, ne peut-on craindre de voir l'Empire entraîné à son tour dans la catastrophe que votre divin courroux aura provoquée ?...

Eh bien, périsse donc l'Empire !... Mais que ma volonté s'accomplisse !!!

O Puissant Empereur, la ligne est branchée !...

Ah !...

Allo ! Allo ! Ici Radio Lhassa !... Emission spéciale !... Allo ! Allo ! Ecoutez ! Ecoutez !... Votre maître, le grand, l'illustre, le magnanime Empereur Basam-Damdu, du haut de son inaccessible grandeur, daigne vous parler...

ET L'EMPEREUR PARLE . . .

A genoux, misérable vermine ! A genoux devant ma sublime grandeur !... Préparez-vous à comparaître devant l'implacable maître des dix tribunaux, car moi, Basam le Grand, Empereur du Pic de l'Est, je vous condamne à mort, vous qui avez osé, dans votre inconcevable orgueil, vous dresser contre la volonté de mon incommensurable puissance ! . . .

. . . Dans la vallée du Yen-Wang-Ye, des centaines d'engins d'une puissance terrifiante . . .

. . . attendent, pointés dans toutes les directions de la Terre. Pas une contrée, pas un homme n'échappera à ma vengeance. Dans quelques instants, le feu des dix-huit enfers sera sur vous. Et c'est moi, Basam, le fils du grand Kouan-Ti, qui le déchaînerai du haut de mon trône. Quant à vous, soldats félons, qui m'avez trahi, les deux wou-t'chang n'attendent que mon ordre pour vous traîner devant les dix che-tien-yen-wang ! J'ai dit, et que le marteau d'airain de Lei-Kong vous écrase et vous réduise en cendres !!! ... Voilà . . . J'approche le doigt du déclencheur et je compte... Un . . . Deux . . .

Sublime Majesté, le colonel Olrik sollicite la faveur d'être reçu de toute urgence...

Ah !... J'allais l'oublier !!! Qu'il entre !!!

Sire, j'ai échappé par miracle à la catastrophe et j'ai rallié Lhassa au plus vite afin de me mettre aux ordres de Votre Majesté et de l'aider de mes modestes conseils . . .

Je te reconnais bien là ! . . . Et que me conseilles-tu, fidèle serviteur ?

Sire, pulvérisez sur l'heure le repaire aux "Espadons" avec nos armes atomiques ! Et comme j'ai un compte personnel à régler avec ces gens-là, je réclame l'honneur de lancer la première fusée ! . . .

Ton vœu sera exaucé ! . . .

Gardes ! Saisissez-vous de ce traître et attachez-le à la première fusée qui partira !!! . . .

Sire !?!

MAIS A CET INSTANT, MONTANT DES PROFONDEURS DE LA VALLEE, LA SIRENE DE L'ARSENAL FAIT ENTENDRE SON LUGUBRE ULULEMENT . . .



D'UN BOUT A L'AUTRE DE LA BASE DE LANCEMENT, LE TIR DE LA D.C.A. SE DECHAINE AVEC FURIE !...

A CE BRUIT, L'EMPEREUR ET LES GARDES SE SONT ARRETES, INTERDITS...

Que... Que signifie ce vacarme ?!?...

Cela signifie, ô puissant monarque que l'"Espadon" survole en ce moment ton Empire... Ah! Ah! Ah!...

EN EFFET, EN DEPIT DU TIR FRENETIQUE ET IMPUISSANT DE LA D.C.A., UNE ESCADRILLE D' "ESPADONS", COMMANDEE PAR BLAKE ET MORTIMER EVOLUE AU-DESSUS DE LA VALLEE DU YEN-WANG-YE...

SX-2

SX-5

SX-3

SX-4

CEPENDANT L'EMPEREUR, TRANSPORTE DE FUREUR PAR LES SARCASMES D'OLRIK, S'EST PRECIPITE AU BALCON...

Par tous les diables de l'enfer, abattez-les!!! Abattez-les!!!

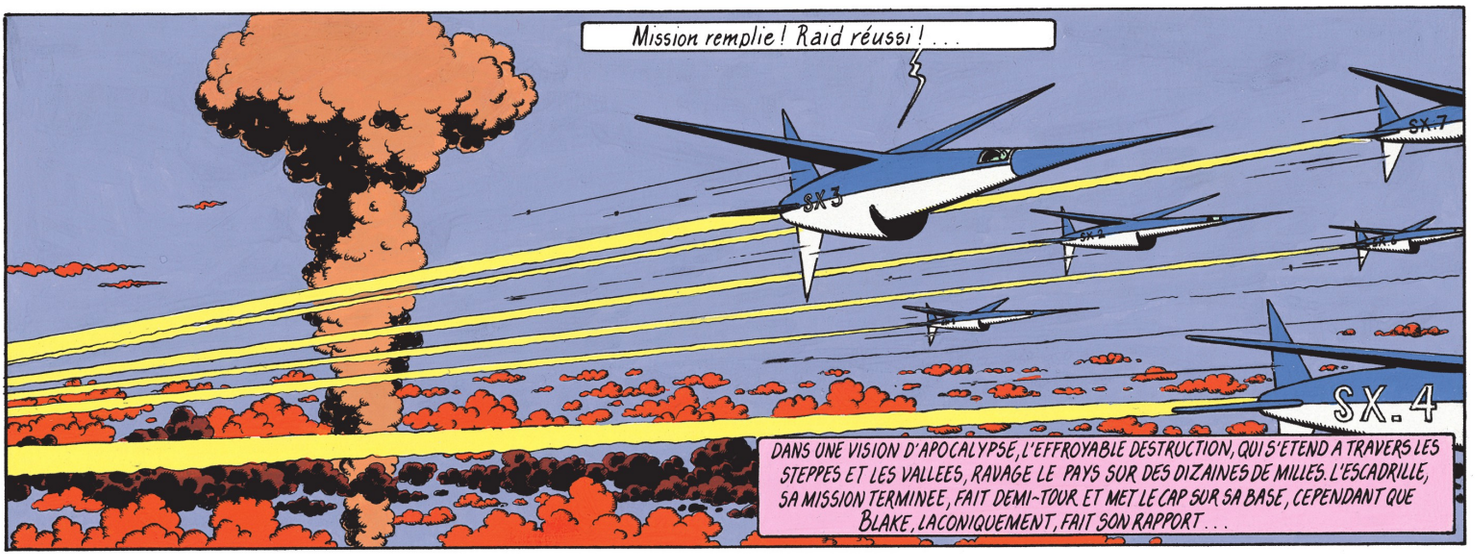
Trop tard, Basam-Damdu!... Trop tard!... Prépare-toi plutôt à comparaître honorablement devant le juge infernal!!!

Que dis-tu, chien ? Trop tard ?! Ah! Ah!... J'ai encore le temps de faire sauter la planète avec moi!!!

ET, IVRE DE FOLIE HOMICIDE, L'EMPEREUR SE RUE VERS LE TABLEAU DE COMMANDE...

Je vous pulvériserai tous!!!

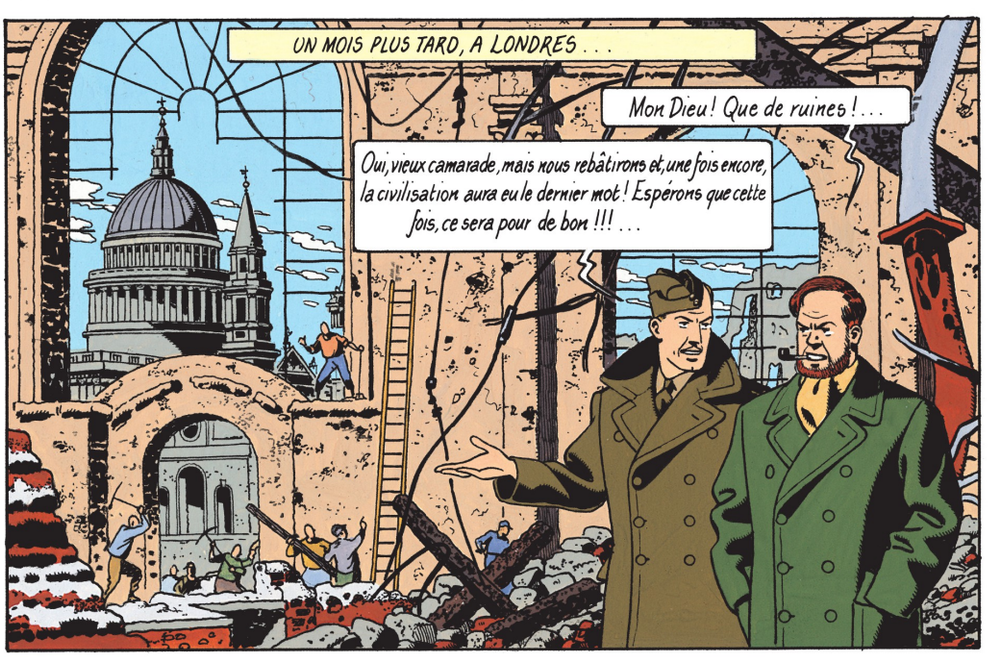

MAIS A CET INSTANT PRECIS, LA BOMBE LANCEE PAR BLAKE ECLATE !... DANS UNE VISION D'ENFER, LE FIRMAMENT S'EMBRASE, ANNIHILANT D'UN SEUL COUP TOUS LES ENGINS RANGES SUR LA BASE DE LANCEMENT. ET TANDIS QUE LE PALAIS IMPERIAL, BALAYE PAR LE SOUFFLE DU FEU, S'ECROULE TEL UN CHATEAU DE CARTES, L'ORGUEILLEUSE CITE, ETALEE A SES PIEDS, S'ALLUME COMME UNE TORCHE...


Mission remplie ! Raid réussi ! . . .
SX.7
SX.3
SX.4
DANS UNE VISION D'APOCALYPSE, L'EFFROYABLE DESTRUCTION, QUI S'ETEND A TRAVERS LES STEPPES ET LES VALLEES, RAVAGE LE PAYS SUR DES DIZAINES DE MILLES. L'ESCADRILLE, SA MISSION TERMINEE, FAIT DEMI-TOUR ET MET LE CAP SUR SA BASE, CEPENDANT QUE BLAKE, LACONIQUEMENT, FAIT SON RAPPORT . . .


ET LA NOUVELLE PARVIENT A LA BASE OU ELLE SOULEVE UN ENTHOUSIASME INDESCRIPTIBLE.
Boys ! Le raid a réussi ! L'arsenal et la ville sont détruits ! La victoire est à nous !!!
Hip ! Hip ! Hurrah ! . . .

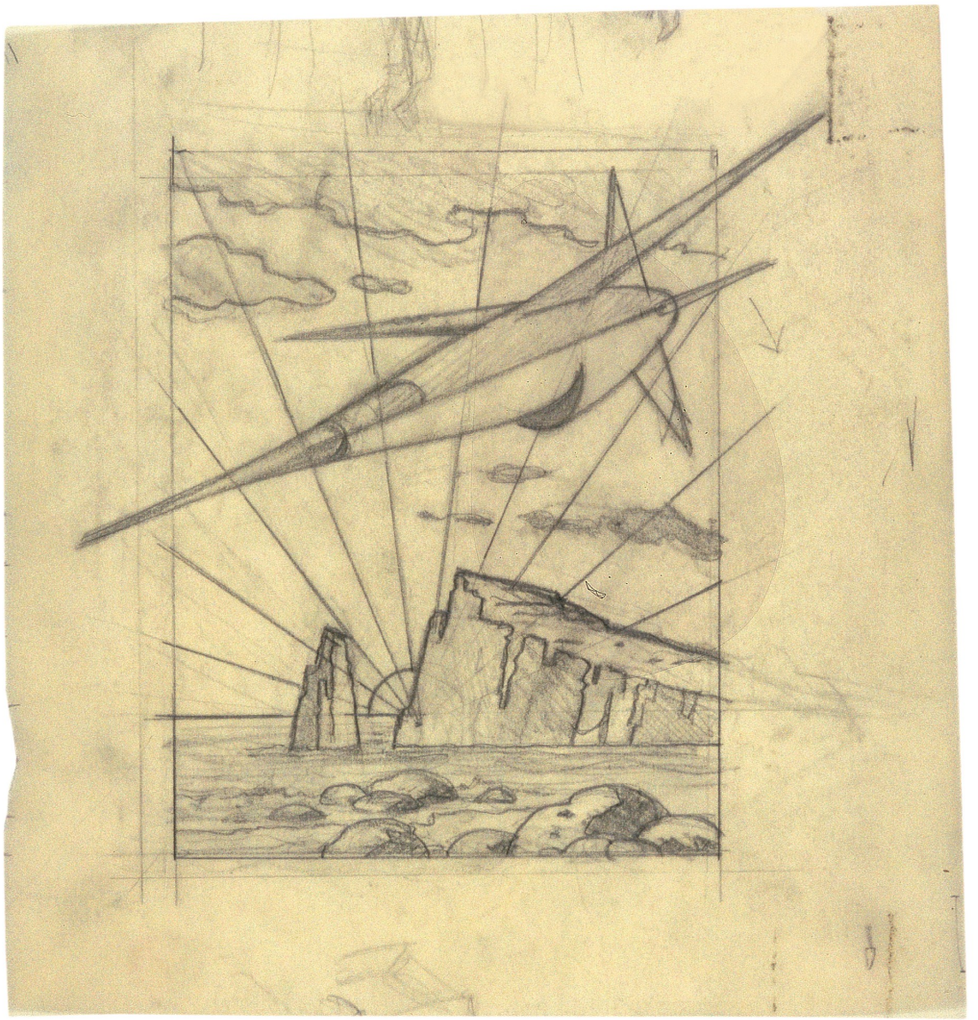

ET LA RADIO LANCE AUSSITOT SUR LES ONDES CET EXALTANT BULLETIN DE VICTOIRE . . .
Allo ! Allo ! Ici le "Monde Libre" ! . . . Citoyens du monde, la victoire est totale ! . . . Ce soir, une importante formation d'"Espadons", sous les ordres du capitaine Blake et du professeur Mortimer, a rasé la capitale de l'Empire Jaune et son terrible arsenal secret, au moment où Basam-Damdu, le tyran sanguinaire, s'apprêtait à déchaîner sur le globe la plus effroyable des catastrophes. Privés désormais de directive et de tout ravitaillement, les quelques îlots de résistance encore existants sont d'ores et déjà voués à l'extermination ! . . . Citoyens du monde, vous êtes libres !!! . . .


DEUX HEURES PLUS TARD, L'ESCADRILLE VICTORIEUSE RENTRE A SA BASE, SALUEE PAR LES VIVATS DE LA GARNISON MASSEE SUR LE GLORIEUX ROCHER !


UN MOIS PLUS TARD, A LONDRES . . .
Mon Dieu ! Que de ruines ! . . .
Oui, vieux camarade, mais nous rebâtirons et, une fois encore, la civilisation aura eu le dernier mot ! Espérons que cette fois, ce sera pour de bon !!! . . .

FIN

FIN

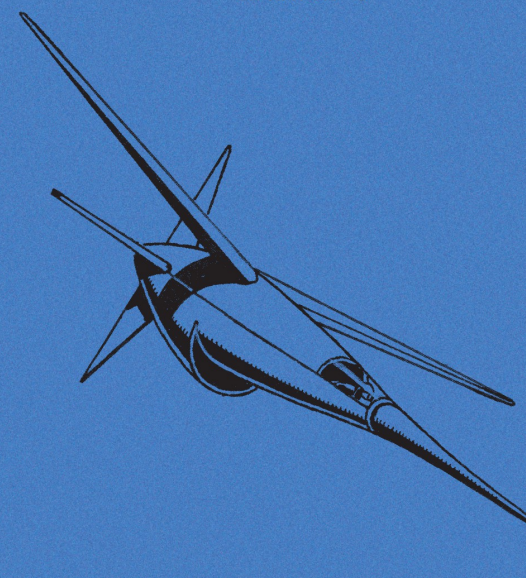



OLRIK
Retourner le personnage dans l'autre sens (comme modèle). effacer l'ancien baudrier et réduire au format ci-joint

LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER D'EDGAR P. JACOBS

LE SECRET DE L'ESPADON (1,2,3)
LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE (1,2)
LA MARQUE JAUNE
L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE
S.O.S. MÉTÉORES
LE PIÈGE DIABOLIQUE
L'AFFAIRE DU COLLIER
LES 3 FORMULES DU PROFESSEUR SATŌ (1,2)

DU MÊME AUTEUR
LE RAYON "U"



PAR JEAN VAN HAMME & TED BENOIT
L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE
L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS

PAR YVES SENTE & ANDRÉ JUILLARD
LA MACHINATION VORONOV
LES SARCOPHAGES DU 6e CONTINENT (1,2)
LE SANCTUAIRE DU GONDWANA
LE SERMENT DES CINQ LORDS
LE BÂTON DE PLUTARQUE

PAR JEAN VAN HAMME, RENÉ STERNE & CHANTAL DE SPIEGELEER
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (1)

PAR JEAN VAN HAMME & ANTOINE AUBIN
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (2)

PAR JEAN DUFAUX, ANTOINE AUBIN & ÉTIENNE SCHRÉDER
L'ONDE SEPTIMUS

ISBN 978-2-8709-7197-0
9 782870 971970
19,99 €

EDGAR P. JACOBS

LE SECRET de L'ESPADON

INTÉGRALE